

**REGISTRE**  
**DE L'INQUISITION DE TOULOUSE**  
**(1273-1280)**

Ranulphe de Plassac, Pons de Parnac  
Pierre Arsieu, Hugues Amiel  
Hugues de Bouniols

Ms Fonds Doat t. XXV et XXVI  
Bibliothèque nationale de  
Paris

Texte édité, traduit et annoté  
par Jean DUVERNOY

1993

## INTRODUCTION

### LE DOCUMENT

Conservé au fonds Doat des manuscrits de la Bibliothèque nationale de Paris, aux tomes XXV et partie de XXVI, il est la copie d'un registre trouvé aux archives de l'Inquisition de Toulouse par le conseiller Doat, ainsi désigné

*"Extrait et collationné d'un livre en parchemin dont la première feuille est marquée par le nombre 1111 et la dernière IICXLIII trouvé aux archives des Frères Prêcheurs par l'ordre et en la présence de Messire Jean de Doat, conseiller du Roy en ses conseils, président de la chambre des comptes de Navarre et commissaire député par sa Majesté pour la recherche des titres concernans les droits de la Couronne et qui peuvent servir à l'histoire dans toutes les archives de sa dite Majesté, des communautés ecclésiastiques et séculières de Languedoc et Guienne et des archevêques, évêques, abbés, prieurs qui en pourraient avoir de séparées dans leur chapitre, pour en faire faire des extraits de ceux qu'il jugera nécessaires et les envoyer au garde de la Bibliothèque Royale.*

*Par moi Gratian Capot, un des deux greffiers prins en ladite commission".<sup>1</sup>*

Il manque donc trois premiers folios (à moins qu'ils n'aient contenu une table des personnes dénoncées que le copiste a négligée). Le registre est peut-être incomplet, car on en connaît de plus volumineux.

La copie est parfois fautive, mais livre dans l'ensemble un texte bien lu. Le document que Capot a eu entre les mains est une copie d'époque abrégée des formules de style, et ayant servi à la poursuite des activités de l'Office, comme en font foi des additions<sup>2</sup>. Il s'agissait sans doute d'une copie simple et non d'une expédition authentique, car en ce cas le copiste de Doat reproduit les seings<sup>2</sup>. Mais il est possible que chaque notaire ait copié l'extrait provenant de ses protocoles<sup>3</sup>.

La période couverte va du 31 mai 1273 au 1er février 1280, avec une addition du 26 janvier 1282 reçue à Toulouse par le notaire habituel, mais devant l'inquisiteur de Carcassonne Jean Galand.

On compte cinq notaires ayant travaillé régulièrement pour l'Inquisition de Toulouse. Un

---

<sup>1</sup> . Cf Ph. Lauer, Collections manuscrites ,sur l'histoire des provinces de France, Inventaire, t. I, Paris 1905, pp. 157 et 160, et les travaux classiques de Douais, Molinier, Yves Dossat, et avant tout la notice d'Omout.

<sup>2</sup> Cf le registre de Jean Galand.

<sup>3</sup> Cf le registre de Geoffroy d'Ablis.

sixième, Pierre Vital, n'est intervenu qu'une fois. Deux d'entre eux sont de vieux spécialistes de la procédure d'Inquisition: maître Bérenger du Vernet, et maître Pierre (Fort), curé de Dreuilhe<sup>1</sup>. Ath de Saint-Victor est le notaire ordinaire de l'office à partir du 17 janvier 1274 et a assisté régulièrement Pons de Parnac et Hugues Amiel. De Bernard Bonnet, le premier mentionné, et de Vaquiers ou Vital, nous ne savons rien.

Sont intervenus un notaire de Montauban, de la Selve, et un notaire de Carcassonne pour une déposition qui y fut recueillie, Jean d'Essey.

## LES INQUISITEURS

Au cours de leur interrogatoire, les déposants citent les inquisiteurs auxquels ils ont déjà eu affaire, depuis les premiers: Guillaume Arnaud, toujours cité comme s'il avait été la seule victime du massacre d'Avignonet, Pierre Sellan (avec cette précision que ses sentences étaient ratifiées par Guillaume Arnaud), Ferrer, Bernard de Caux, Jean de Saint-Pierre, Réginald de Chartres; les inquisiteurs diocésains lors de l'éclipse de l'Inquisition dominicaine: Arnaud (de Gouzens), chancelier de l'évêché et Amiel, curé de la cathédrale, puis Pons du Pouget, Guillaume Bernard de Dax et Etienne de Gâtines.

Les dépositions du registre ont été reçues par cinq Dominicains ayant porté le titre d'inquisiteur, mais ayant aussi officié à la place du confrère en titre, et deux Frères du couvent de Toulouse, témoins habituels des interrogatoires: Guillaume de Barde et Bernard de l'Isle.

Ranulphe (ou Renous) de Plassac, nom de plusieurs localités de Saintonge, agit seul du 31 mai 1273 au 23 mai 1274, puis avec Parnac de février 1274 à mars 1275.

Pons de Parnac, qui lui succède, agit seul dès le 23 novembre 1273, mais aura pour associé après Plassac Hugues de Bouniols en mai 1276 et mai 1277, puis Pierre Arsieu en septembre et novembre 1277. Originaire du Quercy (Parnac, canton de Luzech, Lot), juriste, il fut prieur de Perpignan en 1272 avant d'être nommé inquisiteur de Toulouse en 1273<sup>2</sup>. Il a présidé à 63 des 155 audiences dans lesquelles furent entendus les 82 déposants. Sa dernière intervention est du 2 mars 1279.

Pierre Arsieu, originaire de Mauvaisin (canton de Nailloux, Hte-Garonne), succéda à Hugues Amiel comme prieur de Carcassonne, et le resta cinq ans avant d'être nommé le 26 juillet 1277 inquisiteur de Toulouse, où il mourut en cette qualité le 1er août 1278.

Hugues Amiel, de Castelnaudary (Aude), fut prieur de Montauban de 1261 à 1263, d'Agen en 1268-1270, de Carcassonne (1270-1272), de Toulouse de 1276 à sa nomination comme inquisiteur en 1278. Il mourut, en cette qualité, à Nice en se rendant à Rome en 1281. "Ce fut, dit Bernard Gui, un homme juste et droit, courageux et réputé"<sup>3</sup>.

D'Hugues de Bouniols, qui officie avec Parnac le 21 mai 1276, puis seul le 26 avril 1279, on ne sait rien d'autre.

---

<sup>1</sup> Ils instrumentent pour le compte de Bernard de Caux en Lauragais en 1245 et 1246 (ms 609 de la B. M. de Toulouse, ff 127 b, 232 a, 246 b, 254 a, et passim de 37 a à 246 b pour le second).

<sup>2</sup> Pour ces précisions de carrière et celles qui suivent, Bernard Gui, *De fundatione et prioribus conventuum provinciarum Tolosanae et Provinciae O.P.*, ed. P.A. Amargier, Rome 1961, v. à l'index.

<sup>3</sup> Ibid., p. 53.

Cette collégialité est inhabituelle. La pratique générale, depuis 1234, est celle de deux inquisiteurs, dont l'un a d'ailleurs un rôle prépondérant. On ne trouvera même plus, après 1280, qu'un inquisiteur à Toulouse et à Carcassonne.

A ce trait particulier de l'Inquisition de Toulouse de 1273 à 1280 s'ajoute une autre anomalie. Alors que les procédures connues par ailleurs ne citent qu'une poignée de Dominicains appelés comme témoins des interrogatoires, les Frères sont ici 61, ce qui peut représenter près des trois-quarts des effectifs du couvent<sup>1</sup>.

Bien plus, sur ces 61 Frères, 24 sont des personnages hors de pair, lecteurs, fondateurs de nouveaux couvents, et surtout prieurs, et jusqu'à prieur provincial.

Ce sont :

Barthélemy d'Arcagne, assigné à la fondation du couvent de Pamiers en 1270.

Raimond Aymeric, du Mas-Saintes-Puelles, prieur de Pamiers (12B7-12B9 et 1291-1294), prieur de Montauban (1299-1300).

Raimond de Caubous, sous-prieur de Toulouse, prieur de Bergerac (1272-1276), de Montauban (1276-127B), de Toulouse (127B-12B3), de Brive (12B3-1285), de Montauban où il mourut en cette qualité (12B5-1290).

Arnaud Degras, du couvent de Rieux, prieur de Pamiers (1295-1297).

Arnaud Dejean, du couvent de Toulouse, prieur d'Orthez (1303-1304).

Guillaume Desplas, assigné à la fondation de Brive (1264).

Guillaume Dupuy, du couvent de Bordeaux, prieur de Bordeaux (1262 ) et (1278-1292), prieur de Béziers (1269 et 127B), de Narbonne (1272-1273), de Toulouse (1273-1276), de Castres en 12B5, six mois avant sa mort.

Deudé Fabre, du couvent de Montpellier, participe à la fondation de son prouillan en 1288..

Pierre Gasc, participe à la fondation d'Albi (1275).

Raimond Gilabert, du couvent de Castres, lecteur de la Bible à Toulouse, prieur de Castres (1280-1282 et 1288-1294), de Rieux (1285-1286), de Montauban, avant sa mort à Toulouse en 1295.

Arnaud Guilhem, du couvent d'Auvilar, prieur de Condom (1263 et 1265-1267), lecteur d'Auvilar (1275).

Pierre Ispanh, du couvent de Limoges, premier prieur de Castres (1260).

Ermengaud Leutier, du couvent de Castres, premier lecteur de Montauban (1260), prieur de Montauban (1271-1274), de Castres (1274-1276), nommé à Bergerac en 12B5, mort prieur de Castres en 1286.

Hélie Manhan, dont la mère avait légué 120 livres au couvent de limoges.

Raimond Mas, prieur de Toulouse en 1282, mort prieur en 1284.

Guillaume de Montclar (Hte-Garonne), prieur d'Albi (1286-1290), de Montauban (1291-1292), de Narbonne (1293-1294), de Pamiers (1294-1295).

Pons de Mouriès, du couvent de Toulouse, prieur de Saint-Sever en 1280.

Pellegrin, du couvent de Saint-Gaudens, prieur d'Orthez (1262-1264), chargé de la fondation du couvent de Pamiers (1269).

Pierre Raymond-Baragnon, de Toulouse, prieur de Castres (1284), de Limoges (1284-1285), d'Auvilar (1285-1287), de Saint-Emilion (1288-1289), mort en 1301.

---

<sup>1</sup> Toulouse étant un "studium", il est probable qu'il y avait dans ce nombre de jeunes Frères en cours d'études venus du couvent où ils avaient fait profession.

Pierre Rey (ou Régis), de Fanjeaux, premier lecteur de Carcassonne (1252), prieur de Carcassonne (1263), de Prouille (1264-1267), de Toulouse (1267-1273), et enfin de Carcassonne (1276-1286), mort à Prouille en 1299.

Guillaume de Saint-Géniès, du Quercy, prieur de Bordeaux (1290-1291), nommé lecteur à Toulouse en 1291, mort en mai 1292. "Ce fut un homme bon, de grande intelligence, parfaitement lettré, lecteur solennel et réputé". (Bernard Gui).

Arnaud Talharic, assigné à la fondation de Pamiers en 1270.

Bernard de Trille, lecteur à Toulouse en 1274, vicaire provincial en 1290, prieur provincial en 1291.

Pierre Vital, assigné à la fondation de Saint-Junien<sup>1</sup>.

Ce serait suivre un cliché bien simpliste que de penser que tout Dominicain est un inquisiteur, et que la collaboration de tout un couvent est chose naturelle. Les Dominicains ont dû être rappelés à la charité envers leurs confrères chargés de l'Office et invités à ne pas ajouter foi aux accusations dont ils étaient l'objet (chapitre provincial d'Avignon, 1245), et le chapitre provincial de Narbonne, en 1243, avait interdit aux prieurs et aux Frères de faire des enquêtes et des interrogatoires<sup>2</sup>.

L'exemple voisin, et contemporain, de Carcassonne, est éloquent: contre l'arbitraire de Jean Galand et de son assistant Jean de Falgous, des Frères du couvent allèrent se plaindre à l'archevêque de Narbonne, et plus tard, devant Clément V, ce furent deux Lecteurs qui soutinrent l'appel des communautés contre l'Inquisition.

On peut imaginer plusieurs raisons de la singularité toutlousaine :

Il y avait peut-être une simple raison spatiale. Lorsqu'une précision est donnée dans notre registre, l'interrogatoire est dit avoir lieu, soit à la "maison des Prêcheurs", c'est-à-dire aux Jacobins, soit à la prison, c'est-à-dire au Château Narbonnais. Rien ne permet de dire que la maison Sellan, place du Parlement, si commode qu'elle ait été par le voisinage du château, ait déjà été la "maison de l'Inquisition".

A Carcassonne, au contraire, les Frères sont dans le Bourg, l'inquisiteur dans la Cité, avec sa maison et sa salle d'audience<sup>3</sup>, et son Mur entre les remparts et l'Aude.

La présence du "studium" pourrait être une explication: la formation complète des sujets distingués aurait comporté une initiation à l'Office. Mais cela n'explique pas la présence de tant de personnages déjà éminents.

On peut enfin retrouver dans cette participation générale un écho des temps héroïques (1229-1244) que nous a décrits Guillaume Pelhisson. Aux côtés de l'inquisiteur en titre, prieur, sous-prieur, lecteur en Théologie et Frères se livrent d'un même coeur à la lutte contre les hérétiques et leurs partisans. Or la Chronique, nous apprend Bernard Gui, a pu être écrite en 1263<sup>4</sup>. A-t-on voulu renouer avec une tradition "toulousaine"? On ne pourrait en être sûr que si l'on connaissait mieux le caractère des inquisiteurs, en particuliers de ceux qui furent manifestement les initiateurs de la campagne de 1273, Renous de Plassac et Pons de Parnac.

Il reste à apprécier dans quel contexte elle s'est inscrite et quel en fut le caractère.

---

<sup>1</sup> Toutes ces précisions sont tirées de Bernard Gui, ed. Amargier, op. cit. supra,

<sup>2</sup> Bernard Gui, Acta capitulorum provincialium ordinis Fratrum Predicatorum, ed. C. Douais, Toulouse 1894, t. I, p. 29.

<sup>3</sup> Registre de Geoffroy d'Ablis, ed. Pales-Gobillard, Paris 1984, passim.

<sup>4</sup> C'est du moins la date de l'autre écrit de Pelhisson sur l'édification du couvent (*De fundatione...*, p. 42). Pelhisson n'est mort qu'en 1268..

## L'INQUISITION

Même mutilé du début, le registre paraît bien refléter l'engagement d'opérations concertées, et non la poursuite d'affaires courantes. On a certainement enjoint aux curés d'ouvrir les oreilles, et de dénoncer les "paroles ayant saveur d'hérésie" ou les personnages douteux. Les premiers renseignements sont venus du Bas-Rouergue et du Quercy.

Il peut y avoir eu du zèle de la part de Plassac. Mais il peut, plus vraisemblablement, y avoir eu des consignes venues des plus hautes autorités. On est au lendemain de la descente dans le Midi de Philippe le Hardi, avec le ban et l'arrière-ban, pour réprimer toute velléité de soulèvement, notamment du côté du comte de Foix, après la mort de Jeanne de Toulouse. Comme à Louis VIII ou au Légat Jean de Bernin, on offrit au roi un bûcher lors de son séjour à Toulouse. Ce n'était même pas un cathare, mais un théologien amateur, qui jusqu'à l'arrivée du roi, disputait avec les Prêcheurs et les Mineurs, librement semble-t-il, sur l'Eucharistie<sup>1</sup>.

Les finances n'étant jamais étrangères à la politique royale de l'époque, on notera aussi la présence, dès le début de 1274, comme témoin, du procureur aux encours Guillaume de Concots.

Après de peu fructueuses affaires de blasphèmes, les ragots féminins dans l'île de Tounis apportent une information très importante: un parfait cathare originaire de Saint-Paul Cap de Joux, Guillaume Prunel, était en circulation (début 1274). Un enfant laissé dans un village qui n'était pas le sien, interrogé, révéla qu'il revenait de Lombardie où il avait commencé de recevoir une instruction de parfait (août 1273).

Des rafles eurent lieu d'avril à juillet 1274, qui confirmèrent l'activité et surtout le souvenir cathares au nord du Lauragais et dans le Vielmorès, et les échanges avec une émigration en Lombardie bien tenue en mains par l'Eglise cathare.

Autre signe d'une période de début, la présence de Sicard de Lunel à une dizaine d'interrogatoires avant la fin mai 1274. Ce personnage, ancien Fils majeur de l'Eglise cathare de l'Albigeois, converti, résidait au Château Narbonnais aux frais de l'Inquisition<sup>2</sup> et lui servait de conseiller en catharisme. Il avait aussi d'autres missions de confiance, ainsi que nous l'apprend le registre: il était allé à Guardia-Lombardi auprès de Manfred pour, avec l'appui du roi d'Aragon, obtenir l'expulsion de l'évêque cathare du Toulousain et de sa colonie<sup>3</sup>.

L'Inquisition avait disposé, à partir des années cinquante, d'autres apostasies fructueuses par les dénonciations qu'elles entraînaient. Le diacre Arnaud Pradier et Stéphanie de Châteauverdun qu'il avait épousée, entretenus comme Lunel au Château Narbonnais<sup>4</sup>, et plus récemment Bernard de Lagarrigue, qui se vantait d'avoir été Fils majeur de l'Albigeois, bien qu'il ne sût pas lire, et était "familier" de l'Inquisition de Carcassonne, sont cités dans le registre<sup>5</sup>.

Leurs archives fournissaient aussi aux inquisiteurs de Toulouse beaucoup de noms. On fit revenir de vieux condamnés dont les aveux remontaient parfois jusqu'à Guillaume Arnaud, sans grand résultat.

---

<sup>1</sup> . Infra, p. 47. .

<sup>2</sup> . C. Cabié, Compte des inquisiteurs des diocèses de Toulouse, d'Albi et de Cahors, *Revue du Tarn*, 1905, reproduisant A.N. Paris J 330, n° 58.

<sup>3</sup> Province d'Avellino, dans l'Irpinia, à l'est de Naples.

<sup>4</sup> . Même source que n. 13.

<sup>5</sup> . Voir l'index. - . Registre de Jean Galand, Doat XVI, ff. 80-318, *passim*.

Les cas de longue détention pour extorquer des aveux, procédé traditionnel de l'Office, sont rares. Il y a toutefois le cas d'un prévenu mis aux fers qui tenta de se donner la mort en se heurtant la tête contre les murs<sup>1</sup>.

La torture fut par contre employée par le sénéchal Eustache de Beaumarchais, ce qui paraît confirmer un intérêt particulier de la Couronne pour la répression<sup>2</sup>.

Mais, à la coercition, les inquisiteurs semblent avoir rapidement préféré une mesure dont Guillaume Pelhisson avait déjà signalé l'efficacité: le temps de grâce et l'abjuration générale. Leur prédécesseur Guillaume Bernard de Dax (1265-1267) avait déjà tenté de tourner la page en Lauragais par les mêmes mesures<sup>3</sup>.

Le registre nous apprend que Pons de Parnac avait proclamé l'abjuration générale à Sorèze au carême de 1275 et à Blan la même année. Hugues de Bouniols ouvrit de même un temps de grâce à Lagardiolle au bénéfice du vieux Jourdain de Saissac<sup>4</sup>. Pierre Arsieu allait jusqu'à donner des garanties d'immunité à certains déposants, voir à des détenus récalcitrants, mesure inouïe pour l'Office<sup>5</sup>.

Les sentences sont inconnues pour ceux qui n'ont pu profiter de ces "grâces" et sont les plus nombreux. Mais il est douteux qu'aucun des déposants ait encouru le bûcher. Le seul dont la relapse est dûment constatée bénéficie de la formule "*dolet et penitet*" (il a de la douleur et du repentir...) qui ne conduisait qu'à la prison perpétuelle.

◦ ◦  
◦

Le "style" (la procédure) est celui de l'Inquisition dominicaine, et la gradation dans la culpabilité: vision, adoration, repas avec pain bénit, don fait ou reçu, hérétication, est perceptible dans quelques longues dépositions. La question sur l'adoration, qui nous paraît oiseuse, coupe souvent une réponse qui s'annonçait pleine d'intérêt.

Mais beaucoup de dépositions sont de rédaction libre, et constituent, comme celle du devin, celle de l'évadé des prisons de l'évêque, celle du chevalier faidit ou la première partie de celle de Pierre de Beauville, de véritables morceaux d'anthologie.

Quelques phrases ou expressions sont conservées en langue d'oc.

## L'HERESIE

### *Les cathares*

Nul n'est censé ignorer le catharisme, en vertu de~ dispositions du concile de Béziers (1243) que Bernard Gui recopiera dans son Manuel<sup>6</sup>. De ce fait, l'Inquisition n'interroge pas ses prévenus sur leurs convictions avant la fin du siècle. L'apport du registre est néanmoins très important. L'Eglise ne compte plus dans le pays qu'une poignée de parfaits qui vivent cachés dans des taillis, et, au mieux, dans la cave d'un mas. Toute la hiérarchie se trouve en Lombardie au bord du lac de Garde, à Sirmione, et est désignée comme l'Eglise du Toulousain. Rien ne permet de supposer, dans

---

<sup>1</sup> *Infra*, p.27.

<sup>2</sup> *Infra*, p. 69.

<sup>3</sup> *Infra*, p.100 (St-Rome), 102 (Puylaurens), 106 (Fanjeaux).

<sup>4</sup> *Infra*, p.166,187,238.

<sup>5</sup> *Infra* p. 237 et *passim*.

<sup>6</sup> . Mansi, Concilia... t. XXIII, p. 335, avec la fausse date de 1235.- Benrard Gui, *Practica Inquisitionis*, ed. Douais, Paris 1886, p. 225.

les nombreux souvenirs des émigrés, qu'il subsiste une Eglise de l'Albigeois, si ce n'est le titre dont se pare Bernard de Lagarrigue devant Jean Galand et Bernard de Castanet<sup>1</sup>.

L'initiation des parfaits se fait en Lombardie, et le baptême est donné, normalement, par l'évêque. Chaque colonie d'émigrés en Italie a ses parfaits résidents dont la vocation est souvent due à la nécessité de survivre.

Faire passer des fonds à l'Eglise, y amener ceux qui fuient l'Inquisition ou veulent faire une bonne mort, ramener au pays des parfaits pour assurer le ministère, tout cela repose sur les épaules des passeurs, en fait, pour l'époque du registre, sur le plus notable d'entre eux, Pierre Maurel, qui, arrêté, est parvenu à s'enfuir à l'époque du registre.

On ne connaît plus guère, en Vielmorès et à Toulouse, qu'une paire de parfaits, Guillaume Prunel, de St-Paul Cap de Joux et son compagnon Pierre Tilhols, de Roquevidal. Privée de ses ministres, la communauté cathare désespère d'obtenir les derniers sacrements, et économise pour faire le voyage de Lombardie. Le registre offre le premier exemple d'*endura*, et le premier exemple de dévotion pour le pain béni par des parfaits<sup>2</sup>

Tout le système doctrinal est à l'occasion mentionné : dualisme de création, origine de la végétation, formation d'Adam, âme = sang, négation du créatianisme, métempsychose, docétisme, rejet de la succession de saint Pierre, de l'eucharistie, de la croix, du serment, de l'eau bénite, du pain béni et des jeûnes catholiques.

Les parfaits prêchent en faisant lire dans leur livre. De tous les livres de l'Eglise catholique, seul a de valeur l'Evangile de saint Jean.

Un enfant, que son père avait amené en Lombardie, raconte l'initiation dont il a été l'objet, complète au moins pour le mécanisme des prières.

La persécution, dont on finit par apprendre qu'elle sévit aussi dans cette Lombardie dont on rêve tant, est appelée, le "scandale". Elle a ruiné le pays, auquel l'Eglise cathare apportait la prospérité. Le temps est devenu exécration. On a entendu dire que les parfaits avaient un livre en Bulgarie pour prévoir le temps<sup>3</sup>.

Tous les topiques attestés en 1273 se retrouveront trente ans plus tard dans les registres de Geoffroy d'Ablis et surtout de Jacques Fournier, à propos desquels on a parlé abusivement de "néo-catharisme". Ils figurent d'ailleurs, de façon sporadique, dans les registres antérieurs, et, pour les dogmes fondamentaux, chez les polémistes antérieurs.

### *Les Vaudois*

En 1249, Jean de Chalon, père de la comtesse de Bourgogne impériale, demandait au Pape de prendre des mesures contre l'hérésie vaudoise, "qui avait infesté de son venin la plus grande partie de la population dans le diocèse de Besançon et surtout dans sa terre" (il était seigneur de Salins). Le 31 août 1249, Innocent IV invitait à enquêter et à sévir, par lui-même ou par les Frères qu'il désignerait à cet effet.

Cette période correspondait à l'éclipse de l'Inquisition dominicaine, provoquée par la politique à la fois libérale et intéressée d'Innocent IV. Il n'est donc pas étonnant que la solution retenue par le pape pour faire face à la situation n'ait pas eu de résultats. En 1255, Alexandre IV recevait une lettre du prieur et des Dominicains de Besançon, disant qu' "en travaillant longtemps et jusqu'à une fatigue excessive à la mission de l'inquisition dans le diocèse de Besançon et en Lorraine, ils n'avaient pu s'en acquitter utilement, en raison de la pénurie de moyens et autres empêchements". A leur demande, le pape, par lettre du 31 août 1255<sup>4</sup>, les releva de cette tâche.

<sup>1</sup> . Registre de Jean Galand, Doat XXIV, f° 246.

<sup>2</sup> . *Infra*, p.123,169,142.

<sup>3</sup> Ou en langue vulgaire. *Infra*, p. 146.

<sup>4</sup> . Doat XXXI, ff° 82-83, 185-186.



On n'a pas d'autres renseignements sur ces vaudois de Bourgogne, si ce n'est le fait qu'on en avait arrêté un à Jonvelle sur Saône (au nord-ouest de Vesoul), d'après le Dominicain Etienne de Bourbon, mort en 1260<sup>1</sup>. Il est néanmoins probable que la lettre de 1250 avait été suivie de la nomination d'un inquisiteur à Besançon, dont l'existence est attestée par la suite, et que les poursuites, qui aboutirent à des bûchers<sup>2</sup>, poussèrent les Francs-Comtois compromis à émigrer.

Le gros de cette émigration eut lieu en Armagnac et en Astarac<sup>3</sup> et devait payer un lourd tribut au zèle de Bernard Gui<sup>4</sup>.

Mais les pionniers s'étaient installés dans un vallon de la commune de Verfeil, (Tarn et Garonne) en Bas-Rouergue, où se trouvait un prieuré de l'abbaye de Chancelade, et à Pech-Rodil, dans une presqu'île formée par un méandre de l'Aveyron (Cne de Varen, Tarn-et-Garonne) appartenant à St-Antonin. Le registre nous en montre six (quatre d'Alzonne et deux de Pech Rodil), mais le folio était écourté, car les formules finales manquent. Mais on sait par les attendus de la sentence d'Erminie Odet, la fille du déposant Garin, qu'elle a comparu aussi, étant toute jeune, et que l'audition a eu lieu à Najac<sup>5</sup>. Il semble donc que Raoul de Plassac, sans doute alerté par les curés de la région, se soit transporté en Rouergue, mais en laissant rapidement le soin à son confrère Guillaume de Barde le soin de poursuivre.

L'Inquisition de Toulouse n'avait sans doute pas été sollicitée par celle de Besançon, car l'interrogatoire aurait été moins sommaire, surtout après que l'un des déposants eût déclaré avoir vu brûler deux vaudois dans son pays.

Il n'est pas impossible que les Bourguignons aient été dirigés vers le Bas-Rouergue en connaissance de cause. Les vaudois avaient, au début du siècle, une bonne implantation en Quercy, avec notamment une part notable de la population de Montauban. Deux des compagnons de Durand de Huesca, fondateur des Pauvres catholiques, composés de vaudois convertis, étaient l'un de Najac et l'autre de St-Antonin<sup>6</sup>. Il y avait à Alzonne en 1310 une famille franc-comtoise, les Michel, dont un membre avait épousé la soeur d'un prédicateur vaudois local, Barthélemy de Najac<sup>7</sup>.

Il est plus difficile de savoir pourquoi l'émigration s'était portée en masse sur la Gascogne. Sans doute l'Armagnac et l'Astarac n'avaient-ils pas subi les vicissitudes politiques du Languedoc. Ils avaient pu bénéficier de la lacune du pouvoir entre la France et l'Angleterre qui avait peut-être joué un rôle dans le laxisme religieux du XIII<sup>e</sup> siècle. Mais il reste que si l'hérésie cathare a fleuri en Agenais, en Périgord et jusqu'en Saintonge, on n'en a jamais parlé sur la rive gauche de la Garonne.

Aussi le témoignage d'un grand bourgeois de la Cité, à Toulouse, Bernard Raymond-Baragnon, sur la présence de croyants vaudois à Bordeaux vers 1355, est-il très précieux<sup>8</sup>. Le déposant avoue d'ailleurs avoir été lui-même croyant vaudois, et avoir rendu visite à un prédicant vaudois rue de l'Orme sec à Toulouse<sup>9</sup> vers 1220.

---

<sup>1</sup> A. Lecoy de la Marche, *Anecdotes historiques... d'Etienne de Bourbon*, Paris 1877, p. 279.

<sup>2</sup> *Infra*, p. 24.

<sup>3</sup> E. Roschach, Une émigration bourguignonne dans le sud-ouest de la France au XIII<sup>e</sup> et au XIV<sup>e</sup> siècle, *Mémoires de l'Académie des Sciences... de Toulouse*, t. VI, Toulouse 1868, pp. 87-21.- J. Duvernoy, *Registre d'Inquisition de Jacques Fournier*, t. I, Toulouse 1965, pp. 100-101.

<sup>4</sup> *Sentences*, ed. Limborch, *Historia Inquisitionis*, Amsterdam 1693, *passim*. - Sur la colonie vaudoise en Bas-Rouergue au début du XIV<sup>e</sup> siècle, v. Duvernoy, *Albigeois et Vaudois en Rouergue*, *Actes de la Fédération des sociétés savantes*, Rodez 1975.

<sup>5</sup> Limborch, *op. cit.*, p. 380 : "Erménie Odet, fille de Garin...fut convoquée ou citée avec son père et son mari et plusieurs autres personnes qu'elle nomme à Najac au diocèse de Rodez (à comparaître) devant l'inquisiteur qui y était venu...Cela eut lieu dans l'ancien temos, et, elle est très vieille" (en 1322).

<sup>6</sup> Durand de Najac apparaît comme le second de Durand de Huesca. Il est cité, ainsi que Guillaumpe de Saint-Antonin, dans diverses lettres d'Innocent III de 1208 à 1210.

<sup>7</sup> Cf Duvernoy, *Albigeois et Vaudois en Quercy... dans Moissac et sa région*, Paris 1964.

<sup>8</sup> *Infra*, p.135 et ss..

<sup>9</sup> Actuellement rue Romiguières, au cœur de la ville.

Peut-être guéri du valdéisme, il croit, ce qui n'est pas rare à l'époque, à un "lieu de repos", le purgatoire de saint Patrick ou de saint Blandan. Il possède d'ailleurs le "Voyage" de ce dernier<sup>1</sup>.

Chose plus rare, il a détenu un Nouveau Testament latin-roman, et il cite des versets. Il ne croit pas que saint Pierre ait jamais été pape, mais que le premier pape a été saint Sylvestre, et il est anticlérical, car il possède la terrible chanson de Guilhem Figueiras contre Rome.

Il est certain qu'il aurait pu dire bien davantage. Peut-être son parent, le Dominicain Pierre Raymond-Baragnon, qui avait toute la confiance de Plassac et de Parnac et fut le témoin le plus habituel de leurs procédures, lui procura-t-il une absolution bienveillante moyennant des aveux limités.

Il se trouve dans le registre un autre personnage croyant à un lieu d'attente terrestre, ce qui contredit le dogme du purgatoire. C'est, dit-il, saint Jacques qui apparaissait à sa femme en songe, et le lui avait révélé<sup>2</sup>. Mais vers 1300-1320, cela paraît avoir été la croyance ordinaire des pieuses femmes de Pamiers<sup>3</sup>.

### *L'Apostolique*

Le même coup de filet qui a amené à Pons de Parnac ce mari crédule lui amène le lendemain une prise plus insolite. Il s'agit d'un italien, originaire du Montferrat, qui se dit de la secte des Apôtres (il a du dire: des Apôtres de la pauvreté de l'Evangile)<sup>4</sup>.

Il refuse de prêter serment à sa première comparution, un dimanche, est envoyé en prison, et vient à résipiscence le mardi. Il jure, et déclare croire tout ce que croit l'Eglise romaine. Il n'a jamais, à proprement parler, prêché, mais il a souvent dit, dans les maisons où il était hébergé ou sur les routes, quelques bonnes paroles de l'Evangile.

Nous en savons plus long sur la secte, bien plus que par les récits calomnieux sur Ségarel et Dolcin, ses principaux représentants, repris par Bernard Gui dans son "Manuel de l'Inquisiteur", par Interrogatoires que ce dernier fit subir à un "apôtre" originaire de Lugo en Galice. Les Apostoliques se situaient au carrefour du valdéisme et du mouvement Spirituel franciscain. La dernière mention des Apostoliques se trouve dans la déposition d'un cathare de Chieri en 1388, qui a failli entrer chez eux dans la région de Florence<sup>5</sup>.

### *L'usure*

L'usure est un péché ordinaire. Mais l'Inquisition fait prendre à ceux qu'elle absout l'engagement de ne plus la pratiquer. C'est donc une accusation grave, presque de relapse, que porte contre Pons Barrau, du Mas-Saintes-Puelles, et son frère, un membre de la famille de Rozergue, originaire du même endroit<sup>6</sup>.

Pons Barrau, dont une note marginale dans le registre de Bernard de Caux pour le Lauragais nous dit qu'il est l'homme le plus riche du Mas, a été condamné pour catharisme, puis grâcié par Innocent IV. N'ayant pas perdu ses biens, il a poursuivi son activité de financier au profit (ou au détriment) de la fabrique du Mas et de l'abbaye de Boulbonne. Les taux, effectivement usuraires, auraient été de 60% pour l'Eglise du Mas (à court terme), de 30 % pour un particulier, et de 25%

---

<sup>1</sup> Cf A. Pagès, *La Vesio de Bernat de So et le Débat entre Honor et Delit de Jacme March...*, Toulouse 1945.- A. Jeanroy et A. Vigneaux, *Voyage au purgatoire de saint Patrice, Vision de Tindal et de saint Paul, textes languedociens du XV<sup>e</sup> siècle*, Toulouse-Paris 1903.

<sup>2</sup> *Infra*, p. 147.

<sup>3</sup> .Registre d'Inquisition de Jacques Fournier, t. I, pp. 128 et ss..

<sup>4</sup> *Infra*, p. 148.

<sup>5</sup> . *Processus contra Valdenses*, ed. G. Amati, *Archivio storico italiano III*, Florence 1865, t. 2, pp. 18,45-61.

<sup>6</sup> . *Infra*, p. 44.

pour Boulbonne. L'abbaye était de taille à se défendre, car elle pratiquait elle-même des avances, au comte de Foix notamment, à un taux comparable<sup>1</sup>.

L'usure est également évoquée dans le registre, mais dans un autre contexte, celui des "propos hérétiques" : dire que l'usure n'est pas un péché en est un<sup>2</sup>.

### *Les devins*

La sorcellerie n'est pas du ressort de l'Inquisition, sauf si elle a "saveur d'hérésie". Elle ne fait sa première apparition dans le corpus languedocien qu'au XIV<sup>e</sup> siècle, avec un carme de Pamiers accusé d'avoir obtenu les faveurs de bourgeois de la ville par des procédés magiques<sup>3</sup>, et un prêtre du Biterrois victime d'escrocs, qui, lui, a été jusque'au pacte diabolique. Il n'est pas impossible que ce tournant sinistre doive beaucoup à la crédulité de Jean XXII. Il faut noter que Jacques Fournier, malgré tout son zèle, et la délégation formelle du pape, n'ait pas jugé le carme tant qu'il était évêque de Pamiers, et qu'il ne retint pas l'accusation de meurtre de Benoît XI par magie contre Bernard Délicieux.

Plus anodine et sans doute beaucoup plus répandue, la divination est également rare dans les sources. On ne peut guère noter que la consultation d'un sarrasin en Espagne par des réfugiés ariégeois<sup>4</sup>. Les deux mentions que contient notre registre sont donc particulièrement précieuses.

La première émane d'un habitant de Saint-Antonin : sa femme, désespérant d'avoir un enfant, a fait venir par deux fois une devineresse du Carcassès, qui profita d'ailleurs de son passage dans la localité pour donner des consultations à d'autres personnes. Il lui a donné cent sols de Cahors, somme considérable<sup>5</sup>.

Le cas du devin de Sorèze est plus étonnant. Il s'agit là du sommet de la profession, puisqu'il a été consulté par l'évêque de Carcassonne, les abbés de Sorèze et d'Alet, l'évêque (dominicain) de Toulouse, et même par Gui Foucoi, archevêque de Narbonne, puis cardinal et enfin pape (Clément IV)<sup>6</sup>.

Il remet à l'inquisiteur le livre qui lui sert à prédire l'avenir, commençant par la phrase, en occitan: "Si tu veux savoir ce qui est caché...", version probable et variante de ce que l'on connaît sous le nom de "Sorts des Apôtres", ou "Sorts des saints", dont on possède un spécimen latin<sup>7</sup> et un spécimen occitan, trouvé dans un mur de Cordes, et qui après un passage en Angleterre, est revenu à la Bibliothèque nationale<sup>8</sup>. Ces deux textes sont de rédaction pieuse et précédés de prières, ce qui rend plausible le recours d'ecclésiastiques à ce genre de pratiques.

### *Propos hérétiques et blasphèmes*

Les curés locaux avaient dû recevoir un monitoire, et inviter leurs ouailles à venir les assister, car nombre de témoignages locaux viennent dénoncer, non des faits positifs de catharisme,

---

<sup>1</sup> . Acte du 4 février 1282 (n.s.), Doat LXXXV, ff. 141-152.

<sup>2</sup> *Infra*, p. 32.

<sup>3</sup> Registre de Jacques Fournier, trad. Duvernoy, Paris-La Haye 1978, p. 1097, n. 12 et les références.- Sermon du 11 novembre 1328, Doat XXVII, ff. 42-45 r<sup>o</sup>.

<sup>4</sup> *Ibid.*, pp. 766,767.

<sup>5</sup> *Infra*, p.141.

<sup>6</sup> *Infra*, p. 177 et ss..

<sup>7</sup> Ed P. Pithou, *Codex Canonum vetus Ec<clesie Romane*, Paris 1687.

<sup>8</sup> Edité d'abord par Bruno Dusan, *Revue Archéologique du Midi*, 1868, p. 225, puis F. Rocquain, *Les sorts des Saints ou des Apôtres, Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, 1880, pp. 457-474.

mais des propos, parfois anciens, ayant "saveur d'hérésie", selon la formule d'usage. Ils vont d'un article de dogme cathare à des expressions de non conformisme ou à des blasphèmes.

La première déposition du registre émane d'un prêtre, qui n'est pas autrement situé. Il se rendait "ad limina" pour la semaine sainte de 1273, et eut pour compagnon de route un Frère de l'ordre de la Sainte-Croix nommé Bernard Bompas. Celui-ci lui dit qu'il voulait aller en Lombardie auprès de l'Eglise cathare. Il y avait avec lui deux femmes de Toulouse qui avaient la même intention. De fait, le Frère partit de son côté entre Lucques et Pistoïe, et fut revu par d'autres à Pavie et à Sermione. Deux autres "croisiers" sont dénoncés par un déposant de Jul (Pratviel, Tarn), pour avoir dit qu'il y avait trois dieux, ce qui montre qu'à l'époque ils étaient encore itinérants et mendiants.

Ces épisodes sont à rapprocher du fait que vers 1305 Jacques Authié, fils du grand parfait Pierre Authié et parfait lui-même, prêchait en cachette, mais non sans complicité, la nuit dans l'église de la Sainte-Croix<sup>1</sup>.

Propos cathares encore que ceux qui sont reprochés à un tourneur de Toulouse, qui disait, en montrant les statues de saints dans l'église St-Pierre des Cuisines, qu'aujourd'hui comme alors, c'étaient les bons qui étaient persécutés par ceux dont le Seigneur dit: "Attention aux faux prophètes". Ces faux prophètes, ce sont les Prêcheurs et les Mineurs. Il disait aussi que les âmes ont été créées au ciel et les corps sur la terre<sup>2</sup>.

Un juge de Rouergue, sans autre précision, aurait dit qu'il y avait deux dieux, et cela devant un Hospitalier qui se serait contenté de le quitter en hochant la tête.

On ne peut accorder trop de crédit aux bavardages d'une infirmière, qui avait déjà été arrêtée par l'inquisiteur Pons du Pouget. Ayant trempé dans le catharisme, elle dénonce quelques commères qui se seraient confiées à elle, mais surtout la femme d'un chevalier de Cestayrols qui invoque le Saint-Esprit quand elle accouche, au lieu de la Sainte Vierge, et porte une cordelette sous les seins. Ce dernier trait, plus magique que cathare, s'il est véridique, a connu certain succès auprès de l'Inquisition et sera repris à l'encontre des Templiers. L'invocation suspecte du Saint-Esprit est également reprochée à un tisserand de Mongey : elle prouverait qu'il avait été hérétique, bien qu'il se soit rétabli<sup>3</sup>.

Le gros de ces propos "hérétiques" est constitué par des énonciations d'esprits forts qui réagissent contre l'enseignement officiel, peut-être plus par anticléricalisme que par conviction. On trouve déjà l'affirmation que l'âme n'est que du sang, qui vient de l'enseignement cathare, mais comme pour les montagnards de l'Ariège un quart de siècle plus tard, en est à l'opposé dans son rationalisme. Il en est de même de l'argument qui retire à Dieu le mérite des récoltes: tout cela vient de la "puterie" de la terre<sup>4</sup>.

Au réalisme eucharistique, on oppose l'argument de Bérenger de Tours. Dieu ne vient pas Lui-même dans l'hostie, ce qui y vient vient de la farine<sup>5</sup>.

Les suffrages pour les morts ne servent pas à grand chose. Il est vrai que celui qui le disait reprochait au clergé d'avoir voulu enterrer une sienne nièce sans cierges<sup>6</sup>.

C'est une erreur de prier pour l'âme des petits enfants morts baptisés, et c'est d'ailleurs l'opinion de Frère Daïde Fabre, dominicain<sup>7</sup>.

Il faut bien dire d'ailleurs que les laïcs sont trop curieux dans des matières délicates. C'est ainsi que l'Inquisiteur paraît retenir contre une déposante, la femme du chevalier de Cestayrols, le

---

<sup>1</sup> Ordre de pénitents surtout connu pour avoir eu des institutions hospitalières dans les Pays-Bas. Il aurait été ramené de Liège par l'évêque de Toulouse Foulque (mort en 1231) mais n'est pas attesté avant 1256. Le couvent se trouvait hors la porte de Pouzonville.- Limborch, Sentences, p. 159.

<sup>2</sup> *Infra*, p. 28.

<sup>3</sup> *Infra*, p. 57,217.

<sup>4</sup> *Infra*, p. 33.

<sup>5</sup> *Infra* p. 32,155.

<sup>6</sup> *Infra*, p.153.

<sup>7</sup> De MontPELLIER, témoin à l'audition du 7 février 1274 (p. 46) *Infra*, p. 141.

le fait d'avoir soutenu l'immaculée conception de la Vierge. Ce n'est pourtant pas le thème cathare: Marie est un ange, mais bien plutôt l'opinion des chanoines de Lion contre laquelle s'était élevé saint Bernard<sup>1</sup>.

Autre fait de rationalisme: Dieu n'est pas l'auteur des Evangiles, ce sont les Evangélistes<sup>2</sup>.

Enfin l'antycléricalisme prend parfois un tour provoquant: En portant le Saint-Sacrement par les rues, les prêtres abrutissent les gens: ce n'est que de la pâte cuite; il ne faut pas se confesser aux prêtres, mais à Dieu seul; l'usure n'est pas un péché, et, pour tout dire, la foi des Juifs et des Sarrasins est meilleure que celle des chrétiens<sup>3</sup>.

Dans les tavernes, on tombe dans la grossièreté. Aux gens à qui l'on demande s'ils croient en Dieu qui fait le vent et la pluie, on répond: "Alors vous croyez au cul et à la vulve" A ceux qui vous demandent si l'on croit en Dieu et à sa Mère, le même déposant répond: "Oui, mais sous bonne caution". Il lui arrive d'ailleurs d'uriner dans une cimetière et même contre un vitrail, mais c'est, dit-il, qu'il a de l'incontinence<sup>4</sup>.

Il faut noter que chez le plus désinvolte de ces accusés, l'antycléricalisme va de pair avec la haine des étrangers, probablement amenés par la Croisade. Il déteste les Limousins, les Angevins et les Bourguignons<sup>5</sup>.

## LA LOMBARDIE

L'apport du registre pour les liens entre les cathares occitans et la Lombardie est bien connu depuis le compte-rendu détaillé de la déposition de Pierre de Beauville par Jean Guiraud<sup>6</sup>.

Les liens sont anciens, même si l'on ne tient pas compte des renseignements peu sûrs d'Anselme d'Alexandrie sur les débuts du catharisme en Italie, qui auraient été patronnés par des cathares transalpins ou la présence d'un évêque français à Naples<sup>7</sup>.

L'exode commença au lendemain du traité de 1229 ou quand on fut prévenu de son imminence. Deux croyants du Bas-Rouergue amènent deux dames parfaites à Crémone, via Suse et Turin, pendant le carême 1229 (époque où leurs abstinences se semarquaient moins). Ils furent hébergés au passage à Plaisance par un citoyen de la ville<sup>8</sup>.

Mais dès 1230 on voit des parfaits rentrer en Languedoc, et des parfaites résidant à Crémone, sollicités de le faire, s'y refuser<sup>9</sup>.

L'échec des tentatives de libération de 1240 et 1242 et le massacre d'Avignonet, comme on le voit pour Pierre de Beauville<sup>10</sup>, provoquèrent un exode très important.

C'est toujours à Crémone que le seigneur de Laurac Bernard-Oth de Niort, se rendant à Rome, voit des parfaits et des parfaites chez un chevalier du lieu, en 1242, de même qu'un habitant de Moissac, à une date antérieure à 1241<sup>11</sup>.

Crémone aurait d'ailleurs été la résidence d'un "évêque des hérétiques" dans les dernières semaines du siège de Montségur. Il s'agit sans doute de l'évêque de l'Albigeois Aimery du Collet.<sup>12</sup>

---

<sup>1</sup> *Infra*, p. 117.

<sup>2</sup> *Infra*, p. 126.

<sup>3</sup> *Infra*, p. 155 et ss..

<sup>4</sup> *Infra*, p. 35.. Il s'agit d'un quecinois.

<sup>5</sup> Pp. 325-327. Il est vrai que la plupart des ouvriers qu'il prend pour piocher sa vigne sont étraingers. Il y a même un breton.

<sup>6</sup> Histoire de l'Inquisition au Moyen-âge, Paris 1935.

<sup>7</sup> A. Dondaine, La hiérarchie cathare en Italie, *Archivum Fratrum Praedicatorum* t. XX, Rome 1950, pp. 308 et ss..

<sup>8</sup> Registre de Ferrer, Doat XXIII, f° 214 v°.

<sup>9</sup> *Ibid.* f° 254 r°.- Ms 609 Toulouse, f° 125 t°, 115 v°.

<sup>10</sup> *Infra*, p. 92 et ss..

<sup>11</sup> Sentences de Seillan, Doat XXI, f° 290 r°.

<sup>12</sup> Ferrer, Doat XXIV, f° 172 r°.

Le Montferrat apparaît dès le lendemain d'Avignonet, avec la présence à Asti du grand parfait de Moissac Raimond Imbert<sup>1</sup>. On voit également des parfaits à maintes reprises à Milan<sup>2</sup>.

A l'époque de la prise de Montségur, un parfait catalan, Arnaud de Bretos, qui cherche à gagner la Lombardie, est arrêté en chemin<sup>3</sup>.

A partir des années 1250, il n'est plus possible d'être initié et de faire profession en Languedoc. On part se faire parfait en Lombardie. C'est le cas du Toulousain Guillaume Fournier, qui en 1251 part avec deux compagnons et deux femmes, et, par Coni, gagne Pavie, puis Crémone, où il est baptisé par l'évêque Vivent (ou Bibent). Il quitte la secte, mais continue à fréquenter la colonie occitane à Pise et à Plaisance<sup>4</sup>.

Peu avant 1264, l'évêque Bibent avait transféré son siège dans une des capitales de Manfred, Guardia-Lombardi, dont il fut délogé par une démarche de l'Inquisition<sup>5</sup>.

Son successeur Bernard Olive résida un temps à Gênes, puis rejoignit les évêques de France et d'Italie (de la branche "albaniste") dans le réduit de Sirmione sur le lac de Garde, où se firent désormais les ordinations. Après la prise de Sirmione et le bûcher de Vérone (1276-1278), et l'action de l'Inquisition, notamment à Pavie, la colonie occitane se replia sur Coni, Roccavione et Aisone dans la vallée de la Stura<sup>6</sup>, puis dans le Montferrat. A la fin du siècle, l'Eglise a son siège à Visone près d'Acqui, où Lombards et Occitans sont confondus et reçoivent un enseignement commun<sup>7</sup>.

Mais il reste à cette époque un diacre "majeur" (peut-être un dernier Fils) en Sicile, auprès duquel se rendent parfaits et croyants de Languedoc<sup>8</sup>.

C'est enfin à Chieri, trois quarts de siècle après, que se rencontrent les derniers cathares d'Occident, qui, s'ils le pouvaient, iraient chercher leur ordination en Bosnie<sup>9</sup>.

L'Inquisition ne s'attachait guère qu'à la trace des parfaits. Mais les dépositions permettent de mesurer l'ampleur du mouvement d'émigration, dans lequel les possibilités commerciales jouaient leur rôle à côté des aspirations confessionnelles. Celles-ci demeurent néanmoins le moteur le plus puissant: on cherche, jusque dans les milieux les plus modestes, à réunir assez d'argent pour partir pour une Lombardie où l'on trouvera, avec ses "bons hommes", les chances de sanctification et de prospérité que leur départ a enlevées au Languedoc.

Le voyage est onéreux et nécessite un guide. Pour une dame qui a des relations et des moyens, on a encore recours au vieux "guidage" par des chevaliers, comme à l'époque antérieure à la Croisade. L'itinéraire est varié, ne serait-ce que pour des raisons de sécurité. L'itinéraire le plus normal semble avoir été le trajet par Nice, puis Gênes par bateau, mais surtout, par le col de Tende, Coni qui appartenait alors au comté de Provence, et dont les Angevins devaient respecter l'indépendance pour ne pas le rejeter dans l'emprise des seigneurs de Saluces. Le registre nous fait connaître un trajet dauphinois, par le pèlerinage de St-Antoine de Viennois, bon prétexte à déplacement<sup>10</sup>. Il est probable que le but du voyage restait Coni, par le col Bayard et le col de Larche, mais on connaît aussi un voyage par le Mont-Cenis, avec Suse et Turin comme étapes<sup>11</sup>. Il va sans dire que l'Inquisition veillait, et l'on était parfois arrêté en chemin. Il y avait d'ailleurs à craindre également les routiers<sup>12</sup>.

---

<sup>1</sup> Ms 609, f° 140 r°.

<sup>2</sup> Seillan, Doat XXI, f° 263 r°.

<sup>3</sup> Ferrer, Doat XXIV, f° 192 v°.

<sup>4</sup> Archives départementales de la Haute-Garonne, ms 124, f° 201 r°.

<sup>5</sup> *Infra*, p.103-104.

<sup>6</sup> *Infra*, p.104 et ss..

<sup>7</sup> G.W. Davis, *Inquisition at Albi, 1299-1300*, New-York 1974, pp. 165-168.- Registre de J. Fournier, II, p. 218.

<sup>8</sup> Limborch, *Sentences*, p. 14.

<sup>9</sup> *Op. cit. supra*, n. 40.

<sup>10</sup> *Infra*, p.208.

<sup>11</sup> Ferrer, Doat XXIII, f° 214. v°.

<sup>12</sup> *Infra*, p. 83.

## LA SOCIETE

Le registre est le premier document de l'Inquisition à contenir des détails vécus en dehors des dénonciations graduées de pratiques cathares, bien que l'interrogation sur l' "adoration" vienne encore souvent interrompre un récit circonstancié.

La comparaison avec les registres de Ferrer et de Bernard de Caux, comme déjà les enquêtes épiscopales, accusent un relatif effacement des nobles, leur complète disparition chez les parfaits de profession (sauf en exil), et l'avènement des ruraux, des possesseurs aisés de mas au simples gardiens de vaches.

La noblesse reste néanmoins bien présente, dans les dépositions rétrospectives naturellement, dont certaines remontent avant la Croisade, mais même dans les procédures en cours. On retrouve les Roqueville, les Hunaud de Lanta, les Roquefort, les Puylaurens-Montesquieu, les Saissac, Isarn Bonzhom d'Hautpoul, les Corneille, les Palajac.

Dans l'ensemble, la noblesse paraît maintenant hors d'atteinte. Jourdain de Saissac, le dernier grand féodal du Midi, est, comme son fils, au mieux avec les Dominicains: Il fera pêcher dans ses torrents de la Montagne noire pour le chaapitre général de Toulouse de 1258. On comprend qu'il ait bénéficié d'un temps de grâce<sup>1</sup>. A l'époque du registre, Frère Raimond Hunaud, du couvent de Toulouse, est lecteur du nouveau couvent de Rieux, et sa carrière s'achèvera comme vicaire général de l'Ordre. Isarn Bonshom, qui avait été condamné en 1247, va se donner à l'abbaye de Villelongue avant de mourir<sup>2</sup>.

Parmi les chevaliers rappelés par Pons de Parnac, la plupart répondent laconiquement qu'ils n'ont plus rien fait depuis leurs anciens aveux.

La déposition la plus dramatique est celle du chevalier faidit Amblard Vassal, de la Roque d'Arifat<sup>3</sup>. Curieuse serait aussi la carrière de Pierre-Guillaume de Roqueville, si le registre nous apprenait dans quelles conditions il s'était livré au pillage de l'église de Pampelonne<sup>4</sup>.

Les femmes sont à l'honneur dans le registre, avec l'hospitalière bavarde<sup>5</sup>, les pauvres femmes d'artisans de l'île de Tounis, dont l'une finira sur le bûcher<sup>6</sup>, la dame de Palajac qui offre le premier exemple d'"endura"<sup>7</sup>. Rixende Baussan, la parfaite qui vit à Sorèze au vu et au su de tous et élève le fils naturel de son frère, doit s'enfuir, qui revient au grand jour se faire arrêter par l'abbé, qui est amenée à Toulouse et brûlée<sup>8</sup>, enfin la coalition des femmes de Roquefort qui arrachent de force au bayle de l'abbé de Sorèze deux malheureuses parfaites dont le sort n'était que trop prévisible<sup>9</sup>.

A côté de tant de reniements de la part des parfaits arrêtés (on disait que "les convertis de l'hérésie avaient tué le pays") les "bonnes dames" sont restées fidèles à leur foi et l'ont payé cher:

l'une arrêtée tandis que ses deux compagnes parvenaient à s'échapper, brûlée à Toulouse<sup>10</sup>; une autre, celle qui disait que les cathares avaient en Bulgarie un livre pour lire le temps, "brûlée pour

---

<sup>1</sup> *Infra*, p. 108 .- Registre de Galand, *passim*.

<sup>2</sup> Bernard Gui, ed Amargier, *op. cit.*, p. 189. – Douais, Documents..., II, p. 62.

<sup>3</sup> *Infra*, p.128 . ed. Duvernoy, Cathares et faidits en albigeois ers 1265-1275, *Heresis n° 3*, Carcassonne 1984, pp. 25-34.

<sup>4</sup> *Infra*, p. 161.

<sup>5</sup> *Infra*, p. 55.

<sup>6</sup> *Infra* p. 48,53.

<sup>7</sup> *Infra* p. 133.

<sup>8</sup> *Infra*, p.165,188.

<sup>9</sup> *Infra* p. 321.

<sup>10</sup> *Infra*, p. 197.

hérésie"; l'imprudente Rixende Baussan; deux autres, que l'on ne prit pas la peine d'amener à Toulouse et qu'on brûla à Castelnaudary.

Tout au long du registre se dessine le zèle exceptionnel de la dame des Touzeilles, Grazide de Saint-Michel, dont le sort est inconnu, mais qui avait déjà été dénoncée par un converti et vivait à une date assez récente<sup>1</sup>.

Le clergé offre de nombreux exemples de laxisme. Les abbayes cisterciennes de Languedoc n'offrent pas la même pugnacité que leurs soeurs de France à l'époque de la croisade. Deux moines d'Ardourel en Albigeois ont connu l'hérétication de nobles du pays (dont l'un s'est donné à l'abbaye) sans avoir rien dénoncé. Les Feuillants hébergent en connaissance de cause et font travailler un pauvre diable qui s'est évadé des prisons de l'évêque de Toulouse parce qu'il n'avait rien à manger<sup>2</sup>, et ont parmi leurs Frères le fils de Pierre de Beauville, condamné comme fugitif pour hérésie

Pour les séculiers, la compromission va de l'assistance aux parfaits pour leur lire leurs livres, comme pour le diacre du Vielmorès Arnaud Huc, lui-même ancien prêtre, ou tel ce curé "qui les lisait quand il voulait" à Guillaume Prunel<sup>3</sup>, à la convivialité (avec Rixende Baussan)<sup>4</sup>, voire la conversion de ce curé "très bon lettré et bon scribe" qui est parti pour Sirmione<sup>5</sup>. Il en est qui simplement discutent ou cherchent à convertir, sans dénoncer ni faire arrêter.

## LE PAYSAGE

Toulouse est en train de se modifier par les constructions des Mendians, qui occupent une place considérable avec leurs quatre couvents et les quatre béguinages des Prêcheurs et des Mineurs<sup>6</sup> (on construit d'ailleurs aussi au Mas-Saintes-Puelles et à Boulbonne, comme on l'a vu). Le vieux quartier des Cuisines a fait son plein, comme aussi le Bourguet-Nau, première urbanisation datant des Raymond. Quatre ans avant le début des enquêtes, on a créé un quartier neuf entre la Garonne et le canai du Moulin Narbonnais, et on lui a donné le nom de Tunis, qu'on croyait déjà conquise<sup>7</sup>. De petites gens s'y sont installées, alors que les cloisons intermédiaires n'étaient pas achevées ou étaient laissées à la charge des occupants.

L'immense vignoble du prieuré de St-Antoine, qui va de Castanet à la porte St-Michel en passant par Montaudran, est loué par Lézat en lopins d'un demi-hectare aux habitants, même aux modestes artisans de Tounis<sup>8</sup>.

Bien qu'il soit imprudent de tirer des conclusions de récits qui portent sur cinquante ans, l'impression générale est aussi pour la campagne celle d'un essor économique: appel de main d'oeuvre étrangère de toute prpvenance, facilité avec laquelle les Vaudois de Franche-Comté ont trouvé des tenures, carrière du jeune gardien de vaches qui en a bientôt à lui, va les vendre à Montpellier et peut se payer le passage en Lombardie et sa dot de parfait, existence d'essarts récents.

---

<sup>1</sup> On sait seulement qu'elle fut arrêtée (p. 224 ).

<sup>2</sup> *Infra*, p. 151.

<sup>3</sup> *Infra*, p. 115

<sup>4</sup> *Infra*, p. 105.

<sup>5</sup> *Infra*, p.

<sup>6</sup> Cf C. Douais, Des fortunes commerciales à Toulouse et de la topographie des églises et maisons religieuses de Toulouse d'après du ex testaments (XIIIe-XVe siècle), Paris 1894.

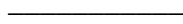
<sup>7</sup> La forme *Tunicium* (Cf G. de Puylaurens, contemporain) ne laisse aucun doute à cet égard. L'étymologie "île de Touni", c'est-à-dire de saint Antonin, dont les restes, descendus par eau de Pamiers, se seraient arrêtés là, est une invention postérieure.

<sup>8</sup> *Infra*, p. – Cf Cartulaire de Lézat, ed. Ourliac, Paris 1987, t. II, pp. 297,311,317.



La silhouette des moulins à vent est apparue dans le ciel lauragais (au-dessus d'Avignonet) dès 1248<sup>1</sup>, date qui ne permet ni d'affirmer, ni d'infirmer l'idée reçue selon laquelle ils ont été ramenés de la croisade par Alphonse de Poitiers.

Le sol lauragais conserve un boisement important. Il y a le batut, petit bois proche du mas piétiné par le bétail qui s'y met à l'ombre, les bartes, taillis où se cachent parfaits et faidits, et les bois, où la seule chasse signalée est celle des écureuils.



---

<sup>1</sup> *Infra*, p.204.

## REGLES D'EDITION

L'édition est intégrale, les corrections étant proposées en notes. La traduction a été allégée en mettant les dépositions au style direct. L'équivalence des noms propres suit autant que possible l'usage local actuel.

## ABREVIATIONS

**OFP** : De l'Ordre des Frères Prêcheurs.

**Limborch**, Sentences... Ph. a Limborch, *Historia Inquisitionis cui subjungitur Liber sententiarum Inquisitionis Tholosanae* (2<sup>e</sup> pagination, Amsterdam 1692).

**Bernard Gui**, De fundatione... : De fundatione et prioribus conventuum provinciarum Tolosanae et Provinciae Ordinis Predicatorum, ed. Amargier, Rome 1961.

**Duvernoy, Religion...**: J. Duvernoy, *Le catharisme, I, La religion des cathares*, Toulouse 1976.

**Duvernoy, Histoire...**: J. Duvernoy, *Le catharisme, II, Histoire des cathares*, Toulouse 1979.

**Douais, Documents**: C. Douais, *Documents pour servir à l'histoire de l'Inquisition dans le Languedoc*, Paris 1900.

**Duvernoy, La vie des prédicateurs** : Duvernoy, *La vie des prédicateurs cathares en Lauragais et dans l'Albigeois vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle*, dans *Revue du Tarn* 1986, no 121,122,123.

**Mundy, Repression**: J.H. Mundy, *The Repression of the catharism at Toulouse, The royal diploma of 1279*, Toronto 1985.

**HL** Devic et Vaissète, *Histoire générale de Languedoc*, rééd. Toulouse, 1872 et ss..

**Saisimentum** : *Saisimentum Comitatus Tholosani*, éd. Y. Dossat, *Collection de documents inédits sur l'histoire de France*, Série in-8, vol. 1, Paris 1966.

---

## GUILLELMUS DE MOLERIIS SACERDOS

**XXV F° 2 r°** Anno Domini millesimo ducente- **F° 2 v°** centesimo septuagesimo tertio, pridie kalendas junii<sup>1</sup> Guillelmus de Moleriis sacerdos, testis iuratus et interrogatus si viderat hereticos<sup>2</sup> valdenses vel audiverat, vel comederat cum eis, dixit quod :

Cum esset in via e~di ad Curiam Romanam, invenit quemdam hominem nomine Fratrem Girardum Bonumpanem ordinis Fratrum Sancte Crucis de civitate Tholosana oriundum cum duabus mulieribus, quarum una vocabatur Bona Foemina et aia Vesiada, que ambe morabantur in civitate Tholosana, scilicet Vesiada pro ancilla in carreria ubi vocatur apud Basaculum, et alia cum Iacobo prope Predicatores, et cum quodam homine qui vocabatur B., qui habebat uxorem et infantes qui morabantur Tholose, de quo Fratre Bernardo credit quod sit hereticus.

Interrogatus quomodo credebat, dixit quod idem Frater Bernardus revelavit se scire **F° 3 r°** quod volebat ire apud Lombardiam ad hereticos, quod et fecit, cum primo<sup>3</sup> sibi quod volebat et proponeba ire causa penitentie apud Romam et inde ultra mare.

Dixit etiam idem testis quod Frater Bernardus dixit sibi quod non erat salus nisi in statu hereticali. Dixit etiam sibi quod minimum<sup>4</sup> nihil valebat neque confessio neque Ecclesia romana erat vera Ecclesia, quia nihil erat in ea nisi pura superbia, sed Ecclesia hereticorum erat vera Ecclesia.

Dixit etiam idem testis quod Frater Bernardus dixit ei quod heretici habebant epsicopum et diaconum. Et cum quereret ab eo idem testis unde haberent, respondit ei quod a principio haberunt<sup>5</sup> unus ab alio.

Dixit etiam idem testis quod cum quereret utrum idem Frater B. redierit<sup>6</sup> Tholose, respondit quod non nisi pro martirio sustinendo. Dicebat enim quod non erat ita pulcra mors sicut per ignem.

**F° 3 v°** Item cum Idem testis diceret quando<sup>7</sup> ibat Rome causa confitendi peccata sua, dictus Frater B. stupefactus petiit ab eo si unquam revelaret ea que sibi dixerat, et si vellet eum ducere ad mortem, acsi vellet dicere quod non esset probus homo si vellet.

Item dixit quod idem Frater B. dixit sibi quod nunquam eius anima gauderet quousque disputaret contra omnes volentes contra eum disputare.

Item dixit quod idem Frater B. volebat ire apud Paviam et quod inveniret eum ibi in reddito, quia ibi inveniret Poncium de Gontavilla<sup>8</sup> et eius filium fugitivos.

Interrogatus dictus testis si comedit cum dicto Fratre Bernardo, respondit quod non ex quo novit eum talem.- Interrogatus de mulieribus utrum Fratrem Bernardum secute fuerint, credit quod sic, licet dissuasisset eis.- Interrogatus de homine quid factum sit de eo, dixit quod intravit

---

<sup>1</sup> 31 mai 1273.

<sup>2</sup> . Adde: vel.

<sup>3</sup> Adde: dixerit.

<sup>4</sup> Corr.: matrimonium.

<sup>5</sup> Corr.: habuerunt.

<sup>6</sup> Corr.: rediret.

<sup>7</sup> Corr.: quod.

<sup>8</sup> Corr.: Gomervilla.

Lombardiam et remansit ibi sicut ipsemet homo *F<sup>o</sup> 4 r<sup>o</sup>* dixerat, et quod nunquam ad terram istam proponebat redire.

Interrogatus detempore, dixit quod in die Cene Domini.- Interrogatus si scit de loco, dixit quod inter civitatem Lucanensem et Pistoia.

Hec deposuit coram Fratre Ranulpho inquisitore. Testis Frater Guillelmus de Borda de ordine Fratrum Predicatorum, et ego B. Beneti publicus Tholose notarius qui hec scripsit.

---

## PETRONILLA UXOR DEIDE DE BRAS DE VILAFRANCA

Anno quo supra secundo die introitus iunii<sup>1</sup> Petronilla uxor Deide de Bras de Villafranca diocesis Ruthenensis, testis iurata et interrogata, dixit quod nunquam vidit hereticos nisi publice comorantes dum erat puellula, sed nunquam adoravit nec credidit nec participationem nec familiaritatem cum eis habuit.

Interrogata si nunquam vidit *F• 4 v•* fugitivum pro heresi, dixit quod sic, quondam<sup>2</sup> qui vocabatur Guillelmus, qui dicebat se esse de prope Albia, qui dixit ipsi testis quod erat faiditus de terra sua propter timorem inquisitorum, qui immuraverant et sororem suam et virum eius, et quod ipse fugerat in Lombardiam, et post modum revererat.

Et dictus Willelmus fuit bis in domo ipsius testis receptus per eandem, et una de dictis duabus vicibus fuit ibi per duos dies, alia vero ultima per unam noctem. Dixit etiam ipsa testis quod dictus Willelmus in Lombardia invenerat malam gentem, et quod eum male receptaverant, et quod ideo redierat.

Dixit etiam interrogata quod dictus Guillelmus nunquam dixit sibi in quo loco fuisset in Lombardia, sive in qua villa nec quod vidisset hereticos vel quod loquutus fuisset cum eis in Lombardia.

Interrogata si unquam habuit panem benedictum *F• 5 v•* hereticorum vel comedit, dixit quod non.

Hec deposuit coram Ranulpho inquisitore. Testes Frater Guillelmus de Barda et magister<sup>3</sup> de Verneto rector Ecclesie Sancti Foelicis.

---

Anno quo supra in crastinum nativitatis beati Ioannis Baptiste<sup>4</sup> prefata Petronilla addidit confessioni sue quod quidam de Lombardia aportavit sibi panem benedictum ab hereticis et tradidit, quod ipsa recepit.

Hec addidit dictus testis coram Fratre Guillelmo de Barda tunc tenente locum Fratris Raduphi inquisitoris. Testes Alexander ordinis Predicatorum, et ego B. Boneti publicus notarius Tholose qui hec scripsi.

---

Anno quo supra quinto nonas iulii<sup>5</sup> Petronilla testis predicta iurata capta, adducta de carcere, addidit confessioni sue quod vidit duos faiditos *F• 5 v•* pro heresi in domo sua, et dedit eis ad comedendum et bibendum de suo. Dedit etiam cuique illorum pilleum lineum.

Dixit etiam quod monuerunt eam que iret una cum eis in Lombardiam.

---

<sup>1</sup> 2 juin 1273.

<sup>2</sup> *Corr.*: quendam.

<sup>3</sup> *Adde*: Berengarium.

<sup>4</sup> 25 juin 1273.

<sup>5</sup> 3 juillet 1273.

## PETRONILLA UXOR WILLELMI DE CASTANETO

### DE VIRIDI FOLIO

**F° 6 r°** Anno quo supra septimo kalendas Iulii<sup>1</sup> Petronilla uxor Willelmi de Castaento de Viridi folio diocesis Ruthenensis, capta pro facto heresis, educta de carcere, testis iurata et interrogata si viderat vel audiverat hereticos vel comederat cum eis, dixit quod sic. -Interrogata de loco, dixit quod in domo dicti Willelmi viri sui vidit duos hereticos.-

Interrogata si comedit vel bibit cum eis in dicta domo, dixit quod sic, una cum Willelmo de Castaneto et familia sua.-

Interrogata si adoravit dictos hereticos **F° 6 v°** dixit quod sic.- Interrogata in quo loco, dixit quod in domo propria dicti viri sui bis, et semel in area sua extra villam.- Interrogata quomodo adoravit eos, dixit quod flexis genibus, dicens "Benedicite", et ipsi respondebant "Sanctus Spiritus vos benedicat".-

Interrogata quibus nominibus heretici vocabantur, respondit quod nesciebat.-

Interrogata utrum credebat hereticos esse bonos homines et veraces et per ipsos posse salvari, dixit quod sic.-

Interrogata si audivit predicationes et monitiones eorundem hereticorum, dixit quod sic.

Dixit etiam ipsa testis quod Raimunda Aimerica fuit in domo eiusdem Willelmi de Castaneto, et tempore quo ipsa adoravit dictos hereticos ipsa Raimunda comedit cum ipsa teste et Willelmo de Castaneto et sero.- Interrogata si aliqui alii fuerunt presentes, dixit quod non.

Item dixit ipsa testis quod Sicardus, Petrus et Willelmus faiditi pro facto heresis **F° 7 r°** resis venerunt ad domum dicte testis et recepti<sup>2</sup> eos pro hospitibus semel et comedit et bibit cum eis.

Dixit etiam dicta testis quod Amblardus Vassali fugitivus pro heresi veniens de Lombardia apportavit eis de pane benedicto hereticorum ex parte eorundem. Dixit etiam ipsa testis quod idem Amblardus salutavit dictum virum suum Willelmum de Castaneto ex parte Aymerici de Colleto episcopi hereticorum.

Dixit etiam ipsa testis quod comederat de eodem pane benedicto, et tam ipsa testis quam vir eius Willelmus de Castaneto receperunt eundem Amblardum cum magno gaudio.

Item dixit quod dictus Amblardus fugitivus cum aliis fugitivis venit ad domum eiusdem testis aliis duobus vicibus in terra sua.

De tempore quo adoravit dictos hereticos, quod tres anni vel circa.

Item dixit dicta testis quod annus est elapsus paulo ante festum beati **F° 7 v°** Ioannis Baptiste<sup>3</sup> apportavit eisdem et dicto viro suo panem benedictum.- Item dixit ipsa testis quod duo anni vel circa sunt quod vidit et recepit dictos hereticos superius nominatos.

---

<sup>1</sup> 25 juin 1273.

<sup>2</sup> *Corr.*: recepit.

<sup>3</sup> *Adde.*: quod.

Hec deposuit dicta testis coram Fratre Willemo de Barda gerente<sup>4</sup> vicem Fratris Ranulphi inquisitoris. Testes Frater Alexander de ordinis<sup>1</sup> Predicatorum et Sicardus Lunelli et ego B. Boneti publicus Tholose notarius qui hec scripsi.

---

Anno quo supra kalendas Iulii<sup>2</sup> dicta testis addidit confessioni sue quod quadam die visitavit cowpatrem suum Deodatum de Brass et comatrem suam Petronillam qui sunt de Villafranca, et in domo ipsorum iacuit et comedit, et facto mane cum esset dies dominica et populus ivisset ad ecclesiam, ipsa testis remansit sola cum dicta Petronilla commatre sua. Et cum ostendisset ei domum et bladum et vinum et alia que *F° 8 r°* habebant, dixit quod omnia ista erant diaboli.

Dixit etiam dicta testis quod eidem commatri sue dixit sibi quod si posset habere denarios, quod fingeret se ire causa peregrinationis et ita affugeret ad bonos homines, scilicet hereticos, ad Lombardiam, ut credit.

Interrogata de filia sua si vidit hereticos, dixit quod sic, sed nesciebat ipsos hereticos.- Interrogata si filla sua comedit de pane benedicto, dixit quod sic.- Interrogata testis<sup>3</sup> si comedit ipsa testis de pane benedicto, dixit quod sic.

Item quod recepit per commatrem suam quendam coissinum quod misit sibi Galhart Boneti de Villafranca quando affugit in Lombardiam, quia sciebat Willelmum de Castaneto amicum hereticorum.

Item interrogata si maritus suus unquam ivisset in Lombardiam, dixit quod non, sed libenter ivisset in *F° 8 v°* Lombardiam si ipsa testis vellet recedere cum ipso Willemo de Castaneto. Dixit etiam ipsa testis quod dictus Willelmus de Castaneto dicebat ei quod nemo poterat salvari nisi in secta hereticorum, et quod omnia visibilia erant opera diaboli.- Item interrogata si Guillelmus de Castaneto vir suus habebat aliquem familiarem in villa de Viridifolio, dixit quod si<sup>4</sup>, Petrum de Frosenxs qui multum erat sibi familiaris.

Item dixit dicta testis quod Isarnus de Querio et Amblardus Vassalli et R. de Connaco qui alio nomine vocatur Willelmus de Tresmesinas et Petrus Bes iverunt in Lombardiam. -Interrogata de tempore, dixit quod duo anni circa festum Omnium Sanctorum proximo preteritum.

Item dixit quod quando recesserunt dicti fugitivi de Viridifolio hospitati fuerunt apud Villamfrancam in domo Deodati de Brass, et uxor ipsius Deodati dedit duo- *F° 9 r°* bus ex illis, scilicet Isarno de Querio et Petro Bes pilleos lineos, secundum quod audivit ab eis.

Item dixit quod Geraldus Boneti, quando debuit fugere in Lombardiam dedit Willemo de Castaneto viro suo supertunicale, dicendo sibi quod de albo vel bruno reciperet.

Item dixit dicta testis quod in prima confessione confessa est quod timore dixerat quod adoravit hereticos, cum non fecisset, ut dixit ipsa testis.

Hec deposuit dicta testis coram Fratre Ranulpho inquisitore. Testes Frater Petrus Arsivi prior Fratrum Predicatorum Carcassone, et Frater Willelmus de Barda et Frater Alexander de ordine Predicatorum, et ego B. Boneti publicus Tholose notarius qui hoc scripsi.

Et dicta testis abiuravit heresim et iuravit etc... coram Fratre Ranulpho inquisitore. Testes magister Berengarius de Verneto *F° 9 v°* Ego B. Boneti notarius qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> Sic.

<sup>2</sup> 1<sup>er</sup> juillet 1273.

<sup>3</sup> Suppr.: testis.

<sup>4</sup> Corr.: sic.

### **MICHAEL DE PODIO RODELLI**

Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tertio, pridie kalendas iulii<sup>1</sup> Michael de Podio Rodelli burgundus qui manet apud Podium Rodelli diocesis Ruthenensis, testis iuratus et interrogatus super facto heresis et valencie si viderat hereticos dixit penitus nihil scire.

### **AYMES BURGUNDUS DE ALSONA**

Anno et die quo supra Aymes *F° 10 r°* burgundus de Alsona eiusdem diocesis testis iuratus et interrogatus dixit idem quod primus.

### **JOANNES LEROS DE ALSONA**

Anno et die quo supra Joannes Leros burgundus qui manet apud Alsonam eiusdem diocesis testis iuratus et interrogatus dixit idem quod alii, excepto quod addidit quod dum esset in terra sua in Burgundia vidit duos Valdenses comburi.

### **PETRUS DE PODIO RODELLI**

Anno et die quo supra Petrus de Podio Rodelli qui stat apud Podium Rodelli eiusdem diocesis testis iuratus et interrogatus dixit idem quod primus.

### **PETRUS DE ALSONA**

Anno et die quo supra Petrus burgundus qui manet apud Alsonam eiusdem diocesis testis iuratus dixit se nihil scire.

### **GARINUS DE ALSONA**

Anno et die quo supra Garinus burgundus qui manet apud Alsonam testis iuratus dixit se nichil scire.

---

<sup>1</sup> 30 juin 1273.



## **JOANNES BLANCARDUS**

Anno et die quo supra Joannes *F• 10 v•* Blancardus alvernus qui manet apud Alsonam eiusdem diocesis testis iuratus dixit se nihil scire.

## **GERALDUS DE VIRIDARIO**

Anno et die quo supra Geraldus de Viridario qui manet apud Paulhacum diocesis Ruthenensis testis iuratus et interrogatus super facto heresis dixit se nihil scire.

---

## BERNARDUS DE RIVALI

**F• 11 r•** Anno quo supra, die **F• 11 v•** mercurii ante festum sancti Petri ad cathedram<sup>1</sup> predictus Bernardus de Rivali, diu detentum in carcere, correxit se et dixit quod apud Aurinh in area dels Rastels vidit quadam vice Raimundum David et Bernardum Rastelli socium eius hereticos, et ibi adoravit eos bis flexis genibus secundum modum eorum, dicendo "Benedicite" sicut heretici docuerunt eum, et ipsi respondebant "Deus vos benedicat".

De tempore requisitus dixit quod sunt viginti quinque anni vel circa.

Item dixit quod in parrochia Sancte Melanie in loco vocato Gran Fon vidit eosdem hereticos et salutavit. Et credit quod exhibant de Aurinh. Et fuit eodem tempore.

Item dixit quod in parrochia Sancti Andree de Assers vidit eosdem hereticos, et ibi adoravit eos.

Et fuit eodem tempore.

Item dixit quod apud mansum de Rivali in domo ipsius testis vidit Raimundum **F• 12 r•** David et Petrum Boerii de Varenis hereticos, qui steterunt ibi per tress dies et noctes. Tenebat eni eos ibi Pagesia uxor eius quondam, sed ipse testis non vidit eos ibi nisi semel quadam nocte. Et tunc ipse testis et dicta Pagesia uxor ipsius testis et Grassus nuntius eorum de Gaure audiverunt verba et monitiones ipsorum hereticorum, et ipse testis et dicta Pagesia adoraverunt eos.

Dixit etiam quod Bernarda filia sua tunc puella undecim annorum vel circa et Pontius filius eius tunc puer octo annorum vel circa<sup>2</sup> in domo predicta, tamen non recordatur ipse testis quod videret eos cum dictis hereticis simul. Sed bene sciebant ipsos esse in domo. Credit tamen ipse testis quod ignorabant pueri cuiusmodi homines essent predicti heretici. De tempore requisitus dixit quod sunt viginti anni vel circa.

Adiecit etiam ipse testis quod ipse et **F• 12 v•** Pagesia uxor ipsius testis et Grassus nuntius eorum predictus comederunt de pane a predictis hereticis benedicto, sed predictus Grassus erat iuvenis duodecim annorum, et non adoravit eos.

Item dixit quod in parrochia supradicta Sancti Andree de Asers in nemore del Vacairil vidit predictos Raimundum David, B. Rastelli hereticos, et ibi adoravit eos ut supra.

Requisitus de tempore, dixit quod sunt viginti quatuor anni vel circa.

Item dixit quod quando Pontius de Sancta Fide, diaconus hereticorum Lantarus<sup>3</sup> et Bernardus Rastelli heretici fuerunt capti in parietibus et nemore Pontii de Montibus quondam inter Caraman et Lantar, evaserunt alii duo heretici, scilicet predictus Raimundus David et Guillelmus Johannis, qui fugientes venerunt versus Auri ad maleolum Pontii Rastelli, in quo putabant...<sup>4</sup> idem

---

<sup>1</sup> 17 janvier 1274 (n.s.).

<sup>2</sup> *Adde:* erant.

<sup>3</sup> *Corr.:* Lantaresii.

<sup>4</sup> *Lacune.*

**F° 13 r°** testis et ipse Pontius fuerunt ibi loqui cum ipso Pontio Rastelli fratre alterius hereticorum, qui erant capti, et cum ipso teste. Et condixerunt ibi quod ipse Pontius Rastelli pergeret incontinenti versus Cargodas ad Bertrandum Alamanni amicum hereticorum, et diceret eidem Bertrando ex parte ipsorum quod portaret unam pastellam de cera predicto diacono hereticorum ubi captus erat, in qua scriberet idem diaconus quem volebat esse ordinem, scilicet diaconum loco sui, et sic scriptam reportaret predictam ceram reddendam dictis hereticis qui evaserant. Et sicut condixit cum predictis hereticis dictus Pontius Rastelli ivit statim ad Bertrandum Alamanni, et dixit ei predicta verba et tradidit ceram ei. Et idem Bertrandus cum dicta cera ivit confestim versus Bonacum **F° 13 v°** ubi erant predicti heretici capti. Et dicens custodibus quod volebat eos videre et temptare si vellent converti, fuit admissus, et tradidit ceram inscribendam dicto diacono hereticorum, et inscriptam recepit eam et reddidit hereticis sicut dictus Pontius Rastelli postmodum retulit ipsi testi. Et scripsit dictus diaconus in predicta cera quod volebat esse ordinem, scilicet diaconum loco sui Guillelmum Johannis socium suum hereticum qui evaserat. Et tunc idem Guillelmus Johannis ivit versus Montem Securum pro ordinatione sua, ubi fuit combustus cum omnibus aliis.

Fuit enim tempore quo captum fuit castrum Montis Securi.

Item dixit se audivisse dici quod Guillelma uxor Vitalis de manso de Aurinhol, parrochiana Sancte Malanie, ivit in Lombardiam ad hereticos, et cum ea Petrus filius eius **F° 14 r°** qui alias vocatur Tholosanus. Et credit ipse testis quod associaverunt eos Pontius, alter filius dicte Guillelme, et Brito, nepos eius, portantes eam super equam usque ad aliquem locum. Et audivit dici ipse testis quod iverunt cum Raimundo Saxii de Caramanno.

Et erat annus circa proximam Pascha quod dicta mulier et eius filius recesserunt.

Interrogatus dixit se nihil amplius scire de facto heresis.

Predictos hereticos credidit esse bonos homines et veraces et habere bonam fidem et posse salvari per eos. Et ipse testis etiam si tunc moreretur vellet eos habere. Et fuit in illa credentia per decem quinque annos.

Hec deposuit coram Fratribus ordinis Predicatorum Ranulpho de Placiacho et Pontio de Parnacho inquisitoribus. Testes magister Berengarius de Verneto, Guillelmus de Cumcouts, Sicardus de Lunello, et ego Ato de Sancto Victore **F° 14 v°** publicus inquisitor<sup>1</sup> notarius qui hec scripsit.

---

Anno quo supra dominica in quadragesima<sup>2</sup> sero Bernardus de Rivali predictus, diu detentus et adhuc existens in carcere compeditus, pro eo quod reperiebatur minus plene confessus, repertus est in capite vulneratus. Et recognovit coram me Athone notario supradicto, qui veneram ad carcerem visurus eundem Bernardum et auditorus si plura confiteri vellet, quod ipsemet se percusserat et vulneraverat in capite, mori desiderans, et se volens interficere.

Horum testes sunt Bernardus Boneti, Sicardus Lunelli, Jaquetus carcerarius, et ego predictus Atho de Sancto Victore publicus Inquisitionis notarius qui hec scripsit.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Inquisitionis.

<sup>2</sup> 18 février 1274 (n.s.).

## WILLELMUS FORNERII DE THOLOSIA

**F° 15 v°** Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tertio, septimo idus julii<sup>1</sup> Willelmus Fornerii qui manet iuxta domum Trinitatis, testis iuratus et interrogatus super facto heresis, dixit se nunquam vidisse nec audivisse hereticos nec valdenses.

Interrogatus si aliquid sciebat de aliis, dixit quod habet quendam hominem suspectum de heresi, scilicet Bernardus Demerii tornerium qui manet in carreria Torneriorum apud Petram.

Interrogatus quare habebat ipsum suspectum, dixit quod semel erat in ecclesia de Coquinis cum dicto Bernardo, et ostendit sibi dictus Bernardus imagines **F° 16 r°** sanctorum qui passi erant pro Christo. Et dixit dictus Bernardus dicto testi quod ita erat hodie sicut antiquitus, quod boni homines persequerentur a malis.

Dixit etiam dictus Bernardus quod Minores et Predicatores erant illi de quibus loquitur<sup>2</sup> Dominus in Evangelio, dicens : "Attendite a falsis prophetis"<sup>2</sup> Et cum ei dictus testis dicens<sup>3</sup> quod imo erant heretici, respondit Bernardus predictus quod imo erant Predicatores et Minores qui persequerentur bonos homines.

Item dixit dictus testis quod dictus B. quesivit ab eo : "Non credis quod anime hominum sint create in celo et corpora in terra ?" Et cum respondit dictus testis quare volebat dicere et utrum volebat dicere quod diabolus fecisset corpora, et ipse B. respondit quod non diceret, sed si audiret<sup>4</sup> bene diceret.

---

<sup>1</sup> 9 juillet 1273.

<sup>2</sup> Matth. 7,15.

<sup>3</sup> *Corr.*: diceret.

<sup>4</sup> *Corr.*: auderet.

...? ...

... **F° 17 r°** Anno quo supra in crastinum sancti Bartholomei<sup>1</sup> testis predictus correxit se et addidit confessioni sue, dicens quod ipse loquutus fuerat cum Aladaicia, uxore den Bugaralh de Palaisvilla, ut ipsa loqueretur cum Petro Maurelli, quod duceret eam secum in Lombardiam ad hereticos, et mutuarent sibi pecuniam pro expansis.

Interrogatus de illis qui erant recessuri, dixit quod nesciebat, nec illa Aladaicia id sibi **F° 17 v°** voluit revelare.

Tamen dixit sibi quod Ecclesia habebat aliquos bonos et magnos amicos in terra ista, a quibus habebat pecuniam, quia de pauperibus parum aut nihil poterat habere.

Hec deposuit coram Fratre Ranulpho inquisitore. Testes Frater Guillelmus de Barda ordinis Predicatorum, et ego Ato de Sancto Victore notarius Inquisitionis qui hec scripsi.

---

Anno quo supra secundo nonas septembris<sup>2</sup> predictus testis recognovit et dixit quod nuper, propter timorem inquisitorum, recessit de civitate Tholosana, et fugiens ivit errabundus per devia in Viridifolesio per dies quatuor, se absentans contra iuramentum quod prestiterat de non recedendo sine licentia inquisitorum.

---

<sup>1</sup> 25 août 1273 ?

<sup>2</sup> 4 septembre 1273 ?

## ALDRICUS FILIUS RAIMUNDI SANCHII

### DE CARAMANNO

**F° 17 v°** Anno quo supra in festo beati Bernardi confessoris<sup>1</sup> Aldricus, puer filius Raimundi Sanchii de Caramanno, requisitus de **F° 18 r°** veritate dicenda suepr facto heresis, tam de se quam de aliis, dixit quod isto anno post festum Pasche recessit de Caramanno una cum patre suo predicto, et inde venerunt apud Sanctum Martinum de Landa. Et ibi invenerunt Petrum Maurelli de Auriaco et Willelmum Boerium de Caramanno et Fabrissam uxorem Vassaroni de Cambiaco, fugitivos pro facto heresis. Et in dicta villa de Sancto Martino, in domo cuiusdam mulieris cuius nomen ignorat, que erat tota sola sine familia in quadam extremitate eiusdem ville, hospitati fuerunt omnes insimul predicti fugitivi. Et

iacuerunt et steterunt et comederunt et biberunt cum dicta muliere per octo dies. Que mulier hospes predicta sciebat totum factum dictorum fugitivorum.

Et dictus Petrus Maurelli inde recessit et ivit apud Limos, et inde duxit tres mulieres et unum pue- **F° 18 v°** rum, quarum mulierum due vocabantur Wilellme, tertia vero Cathalana, et puer vocabatur Raimundus, dicte Cathalane filius.

Et inde eos duxit idem Petrus Maurelli apud Biterrum, ubi invenerunt Raimundum Saichinum et eius filium qui loquitur, et Willelmum Boerium et Fabrissam predictos. Et inde venerunt ad Bellicadrum, et inde intraverunt in Lombardiam. Et inde venerunt apud Achoniam. Et ibi iacuerunt in domo cuiusdam mulieris que vocatur Arnalda, que est de terra ista. Et ibi invenerunt fratrem

Petri Maurelli qui vocatur Petrus Galhardi. Et inde venerunt apud Ast, et inde in Alexandriam, ubi invenerunt alium fratrem ipsius Petri Maurelli nomine Bernardo. Et inde venerunt apud Papiam, et iacuerunt in domo cuiusdam Lombardi qui vocatur Raimundus Galterius. **F° 19 r°** Et ibi remansit Willelmus Boerii textor predictus.

Dixit etiam quod fuerunt apud Manta, et ibi invenerunt duos homines de Limoso, quorum alter vocabatur Raymundus de Limoso textor, et nomen alterius ignorat. Et inde venerunt in Cremonam, inde Mediolanum, et inde redierunt apud Conium. Et deinde ad propria, videlicet apud Castrum novum de Arrio, in domo den Casali

Et ibi remansit ipse puer qui loquitur, et inde recessit dictus pater suus Raimundus Sanchi, et venit apud Seguevillam in domo Guillelmi Moco soceri sui.

Dixit etiam ipse testis quod quando fuerunt in Papia invenenerunt Raimundum Adalberti et Joannem Fabri. Qui Joannes Fabri docuit ipsum ut adoraret bonos homines, et diceret "Benedicite" et "Parcite nobis", et alia que dicuntur hereticis quando adorantur, scilicet "Pater et Filius et Spiritus sanctus **F° 19 v°** parcat vobis et dimittat vobis omnia peccata vestra". Et tunc dicebantur Pater noster, et in medio orationis : "Panem nostrum supersubstantialem", et in fine Patris nostri adorabant et dicebant : "Quoniam tuum est regnum et virtus et gloria in secula, amen. Benedicamus

---

<sup>1</sup> 20 août 1273 .

Patrem et filium cum Sancto Spiritu. Gratia Domini Jesu Christi sit cum omnibus nobis amen". Et tunc adorabant et dicebant "Benedicite" et "Parcite nobis". Et tunc heretici respondebant "Dominus vos benedicat".

Et tunc dixit etiam quod Joannes Faber predictus qui docebat ipsum doctrinam hereticorum dedit sibi zonam quam portabat.

Hec deposuit dictus testis coram Fratre Ranulpho de Placiaco inquisitore. Testes Frater Willelmus de Barda de ordine Predicatorum, et ego B. Boneti notarius publicus qui hec scripsi.

---

Item anno Domini millesimo ducentesimo *F° 20 r°* septuagesimo quarto, idus maii<sup>1</sup> predictus Aldricus vocatus adiecit quod semel adoravit hereticos predictos ter dicendo "Benedicite" flexis genibus secundum morem hereticorum.

Hec deposuit coram Fratre Ranulpho inquisitore. Testes magister Joannes de Baure et Frater Arnaldus Gervasii et magister Berengarius de Verneto qui hec scripsit.

---

---

<sup>1</sup> 12 mai 1274.

## DURANDUS DE RUFIACO DE OLMERIA

**F° 20 v°** Anno quo supra in festo sancti Dionisii<sup>1</sup> Durandus de Olmeria parrochie Sancti Saturnini de Rofiaco diocesis Ruthenensis, testis iuratus et interrogatus super facto hereticis<sup>2</sup> et valdesie, dixit nihil sicut nuper. Dixit tamen post veritatem tacitam et negatam se dixisse quod anima nihil aliud est in corpore nisi sanguis.

Requisitus quotiens dixit illud, dixit quod per **F° 21 r°** duas vel tres vices. -Interrogatus in quibus locis dixit illa verba, dixit quod semel in mercato de Caslutio sub capella communi.- Interrogatus de aliis locis, dixit se non recordari.- Interrogatus de tempore, dixit quod a quinque annis citra, et interrogatus de his qui fuerunt presentes, dixit quod Ugo de Palharels et Pontius de Livrone de Caslutio.- Interrogatus quid movit eum ad illud dicendum, dixit quod Pontius de Livrone dixit ipsi et Ugoni de Palharels predicto ludendo: "Sic curetis de animabus vestris vos alii, quia satis curastis de corpore", ad quod ipse testis respondit sibi sic dicendo: "Et creditis vos quod sit anima in corpore hominis nisi sanguis?" Hoc fuit quod movit eum ad dicendum predicta verba. -Interrogatus si ipse testis credebat quod asserebat coram eis, dixit quod non, nec modo credit.

Item interrogatus si dixerat unquam quod si corpus Christi **F° 21 v°** esset ita magnum sicut unus mons, clerici comedissent illud diu est, dixit quod sic. -Interrogatus quotiens dixit illud, dixit quod semel. -Interrogatus ubi, dixit se non recordari.- Interrogatus de circumstantibus, dixit se non recordari.-Interrogatus de tempore, dixit quod non recolit, sed credit quod a decem annis citra.-

Interrogatus si credit quod ipse dixit circa corpus Domini, dixit quod non, imo credit sicut alii fideles quod hostia consecrata sit verus Deus et verus homo.-

Interrogatus si unquam dixit quod stultus erat qui pretermittent<sup>3</sup> lucrari propter peccatum, dixit quod sic.- Interrogatus quotiens dixit, respondit quod semel.- Interrogatus ubi, dixit se non recordari.- Interrogatus de circumstantibus, dixit quod Grimaldus de Ulmeria.- Interrogatus de tempore, dixit a quinque annis citra.-

Interrogatus si circa istud credidit quod asserebat, dixit quod non, nec modo cre- **F° 22 r°** dit, imo credit usuram, rapinam et alia iniusta et illicita lucra esse peccata.

Item interrogatus si dixerit unquam quod Deus nunquam subtrahabat unquam ea que credebat<sup>4</sup> ut primum vel alia bona, dixit quod non, nec audivit ab aliquo dici quod recolat.

---

<sup>1</sup> 9 octobre 1273.

<sup>2</sup> *Corr.*: heresis.

<sup>3</sup> *Corr.*: pretermittent.

<sup>4</sup> *Corr.*: creaverat.



Item interrogatus si unquam dixerat quod beatus Laurentius et alii martires sustinuerant martirium coacti, dixit se recordari quod quadam vice cum Grimaldus de Ulmeria clericus loqueretur de passione beati Laurentii, dicendo quod voluntarius sustinuerat martirium, ipse testis respondit ei quod imo coactus et invitus adductus fuit per homines vivens ad martirium.- Interrogatus de loco, dixit quod apud Velmeram<sup>1</sup> iuxta furnum.-

Interrogatus de tempore, dixit quod ab anno citra.- Interrogatus de circumstantibus, dixit dictus Grimaldus, et de pluribus non recolit.

Interrogatus si credit aut credidit **F° 22 v°** quod asserebat de beato Laurentio, dixit quod non, sed credit quod voluntarie pro fide Christi passus fuit.

Item interrogatus si unquam dixerat quod humiditas et putredo terre faceret oriri et crescere bladum in campis et Deus non, dixit quod hoc non dixit, nec isto modo. Dixit tamen quod bladum non nascitur nec crescit nisi prius granum putrescat in terra.

Item interrogatus si unquam dixerat alicui volenti visitare ecclesiam Sancti Savini in diocesi Albiensi quod tantum erat virtutis in domo ipius testis quantum in ipsa ecclesia, dixit quod non.

Item interrogatus si unquam dixerat quod potentia divina non erat ita magna sicut predicabatur, dixit quod non.

Item interrogatus si unquam dixerat quod dum erat iuvenis signabat se frequenter, et nihil boni contingebat ei, cum autem crevisset pretermisit se signare, et multa bona **F° 23 r°** contigerunt ei, dixit se non recordari quod unquam ista dixit.

Hec deposuit coram Fratre Ranulpho inquisitore. Testes Frater Guillelmus de Barda de ordine Fratrum Predicatorum, magister Berengarius de Verneto, Guillelmus de Concos, et ego Atho de Sancto Victore publicus Inquisitionis notarius qui hec scripsi.

---

Anno quo supra in crastinum sancti Dionisii<sup>2</sup> predictus testis adiecit confessioni sue, dicens circa articulum supradictum de visitatione ecclesie Sancte Savine quod hoc anno in paschali tempore proxime transacto, cum videret quasdam<sup>3</sup> homines et mulieres euntes visitatum ecclesiam Sancte Savine, dixit audientibus dicto Grimaldo et Joanne de Rufiaco filio ipsius testis : "Quid querunt iste gentes apud Sanctam Savinam, et quid inveniunt ibi? Nonne melius esset quod quererent **F° 23 v°** sanctum Petrum et sanctum Joannem et alios sanctos qui fuerunt propinquoires christi ?"

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Ulmeriam.

<sup>2</sup> 10 octobre 1273.

<sup>3</sup> *Corr.*: quosdam.

Item addidit circa predictum articulum de potestate divina quod, cum filius suus nomine Petrus de Rufiaco, quem ipse testis summe diligebat, ivisset cum mercatoribus ultra mare quatuor anni sunt in Alexandriam, et ipse testis die et nocte oravisset et precatus esset Deum quod reduceret eum vivum et sanum, tandem intellexit quod decesserat in Acone, et ex hoc turbatus dixit quod tantum valebat homini si Deum rogaret quantum si non rogaret.

---

## GAUSBERTUS DE AULA DE BENACIO

**F° 24 r°** Anno quo supra, in vigilia Omnium Sanctorum<sup>1</sup> Gausbertus de Aula de Benacio diocesis Caturcensis, eductus de carcere post veritatem negatam et tacitam coram nobis, dixit et recognovit quod multociens dixerat hominibus et mulieribus pluribus, querendo, an crederent in illum Deum qui facit ventem et pluviam. Et ipsis respondentibus quod sic, inferebat : "Ergo creditis in culum et vulvam !"

Interrogatus quotiens, dixit quod multoties, sed de vicibus non recordatur.- Interrogatus si dicebat in opprobrium Dei, dixit quod non, sed ratione solatii.- Interrogatus de tempore, dixit quod a decem annis citra.- Interrogatus de loco, dixit quod super pontem de Benatio et in taberna multoties **F° 24 v°** et il aliis locis pluribus et diversis.

Interrogatus si minxit unquam in quodam cimiterio, dixit quod sic, semel prope parietatem ecclesie, et iterum in quadam extremitate cimiterii de Francore.

Interrogatus si dixit de ecclesia Sancti Mauricii de novo rehedificata hominibus quando ibant ad earum videre "virtutem ligonum", de cetero vocabat ecclesiam istam "ligonum", dixit quod non.

Interrogatus si dixit baiulo vel capellano, quando volebant inquirere uxorem suam que accendat<sup>2</sup> quandam candelam aliam quandam sambuccum<sup>3</sup> defendendo eum<sup>4</sup>, quod satis haberet de cera, et quod faceret comburi pro funeraria sua vel alibi ubi vellet, et non dimitteret per aliquem<sup>5</sup>, dixit quod non, sed si dixisset, dixit quod non daret festucam.

Interrogatus si dixit quod nullas gratias reddere dicto<sup>6</sup> de blado nec de aliis, sed de labore suo, dixit quod non.

Interrogatus si dixit si **F° 25 r°** ipse credebat Deum nec matrem quando sibi petebatur, dixit quod non.

Interrogatus si dixit quod nulla alia virtus nisi in bobus et ligonibus et brachiis, dixit quod non.

Interrogatus si dixit, quando reprehendebatur quia mingeat in cimiterium, si dixit quod non nunquam cognoverat quod sibi nolisset, dixit quod non.

Interrogatus si dixit quando petebatur ab eo quod Deus adiuveret ipsum, et ipse respondebat quod nunquam adiuverat eum, et ipse dixit quod non.

Hec deposuit dictus testis coram Fratre Ranulpho de Placiaco de ordine Fratrum Predicatorum. Testes Frater Joannes Dulcis de ordine Fratrum Predicatorum, et magister Atho de Sancto Victore, et ego B. Boneti publicus Tholose notarius qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> 31 octobre 1273.

<sup>2</sup> *Corr.*: accenderat.

<sup>3</sup> *Corr.*: quam de sambucco ?

<sup>4</sup> *Corr.*: eam.

<sup>5</sup> *Corr.*: pro aliquo.

<sup>6</sup> *Corr.*: redderet Deo.

Anno quo supra die sabbati post festum Omnium Sanctorum<sup>1</sup> dictus Gausbertus eductus de carcere, interrogatus si dixit quod de meretrice *F° 25 v°* terre veniebat bladum et vinum et alia bona, respondit quod non tunc. Et ibidem dictus Gausbertus correxit se et recognovit articulum de candela accensa et articulum de ecclesia Sancti Mauricii.

Item recognovit quod multociens minxit in cimiterium ecclesie de Benas, etiam contra parietem vitream, et etiam in die Pasche hoc anno.

Item recognovit se dixisse quod pinguedo terre quam ipse vocabat putiam dabat bladum et vinum et alios fructus et bona terre.

Item dixit se credere, sed non plene recordatur, quod olim dixerit quod Deus non dabat sibi bona temporalia que habebat, sed suus labor.

Item recognovit quod dixerat aliquando quando querebatur a Deo<sup>2</sup> ab eo si credebat in Deum et in matrem suam,<sup>3</sup> quod sic, super bono pignore.- Requisitus si dicebat predicta in despectum Dei, dixit quod non, sed causa solatii. Imo habebat in reverentiam Deum et beatam Vir-*F° 26 r°* ginem matrem eius, et omnes sanctos Dei, et habet et tenet fidem catholicam sicut alii veri christiani.

Interrogatus quare mingeat in cimiterio, dixit quod habet infirmitatem quod non potest retinere urinam.

Hec deposuit etiam coram Fratre Ranulpho inquisitore. Testes Frater Ugo de Aragona et Frater Ugo de Born ordinis Grandimontensis, et ugo<sup>4</sup> Atho notarius Inquisitionis qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> 2 novembre 1273.

<sup>2</sup> *Suppr.*: a Deo.

<sup>3</sup> *Adde*: dixit.

<sup>4</sup> *Corr.*: ego.

## STEPHANUS ROGERII DE ROMENX

**F° 27 r°** Anno Domini Millesimo ducentesimo septuagesimo tertio, sabbati in festo Sancti Martini Stephanus Rogerii de Romenx, testis iuratus et requisitus ut alii supra, dixit quod quodam vespere sero, cum ipse testis venisset de Romenx ad mansum de Garriga ad Petrum de Lauraco, locuturus cum eodem Petro ut in crastinum foderet in vinea ipsius testis, invenit in exitu cuiusdam bordasium<sup>1</sup> domus in **F° 27 v°** qua ipse P. moratur Raimundum Vitalis et socium eius hereticos, quos ad preces dicti P. de Lauraco duxit ipse testis et associavit de exitu predictae domus usque prope mansum de Casels cum eodem Petro de Lauraco. Et in via audivit verba et monitionem predicti R. Vitalis heretici. Et dicebant ei quod recederet cum ipsis hereticis.

-Interrogatus si ipse testis vel dictus P. de Lauraco adoraverunt dictos hereticos, dixit quod ipse testis non adoravit eos, sed prope mansum de Cosels ubi dimiserunt eos, vidit Petrum de Lauraco extracto capucio flectentem genua coram eis.

De tempore requisitus, dixit quod sunt sex anni vel circa.

Item dixit quod Petrus Bonioli, qui erat de versus Senegas in Albigesio, et moratus fuerat apud Palaisvillam cum uxore sua et liberis, et tunc morabatur apud Romenx, adduxit quadam nocte de versus Guarrigam Raimundum Vitalis et socium **F° 28 r°** eius hereticos ad condemniam de Romenx. Et dimissis ibi hereticis, venit ad domum ipsius testis cum quo steterat per unam estatem, et dixit quod extra in condemina dimiserat quosdam homines de parentela sua volentes ire versus Motam. Unde rogavit ipsum testem quod cum eodem P. Bonioli associarent ipsos et ostenderent eis viam. Quo audito ipse testis annuit, et cum eodem P. exivit ad dictam condemniam, ubi invenerunt predictos hereticos. Et de dicta condemina duxerunt eos et associaverunt ipse testis et dictus P. Bonioli

usque ad pratum Orteguier prope nemus de Angles in honore de Monte Acuto, ubi ipse testis dimisit eos. Quo redeunte ad propria, exinde predictus Petrus Bonioli duxit eos nesquit<sup>2</sup> quo.

Interrogatus si tunc ipse testis adoravit dictos hereticos, et si vidit dictum P. adorare eos, dixit quod non.- Interrogatus **F° 28 v°** si tunc audivit monitionem dictorum hereticorum, dixit quod sic. Dicebat enim dictus R. Vitalis hereticus ipsi testi quod non debebat iurare nec mentiri.

De tempore dixit quod post supradictum tempore per tres menses vel circa.

Post hec adiecit dictus testis quod quando ipse testis et dictus P. de Lauraco duxerunt predictos hereticos versus Cosels, eduxerant eos de domo Petri de Lauraco sororii ipsius testis predicti ubi ipse testis vidit eos, et cum eis dictum P. de Lauraco et Tolsanam uxorem eius, Aladaiciam socrum eius et ipsius testis.

Sed non adoraverunt eos ibi, nec vidit alios adorare.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: bordasii.

<sup>2</sup> *Corr.*: nescit.

Predictos hereticos credidit esse bonos homines et veraces et habere bonam fidem. Alibi non vidit hereticos nisi captos, nec unquam adoravit eos nec recepit eos nec dedit eis ad comedendum nec dedit eis aliquid nec misit, nec alias participavit cum eis nisi sicut dictum est.

Hec deposuit apud Tholosam coram Fratre Ranulpho de Placiaco inq.. Testes magister Berengarius de Verneto, Sicardus Lunelli et ego Atho de S. Victore publicus Inquisitionis notarius qui hec scripsit. Et iuravit et abiuravit etc...

---

## GUILABERTUS DE SANCTO MICHAELE

### DE THOELHIS

**F° 29 r°** Anno quo supra dominica in crastinum Sancti Martini<sup>1</sup> Guilabertus de Sancto Michaeli de Thoelhis, filius quondam P. de Sancto Michaeli de Thoelhis, testis iuratus et requisitus ut alii supra, dixit quod quadam die apud Thoelhas in malolio patris sui sub quadam piro ubi erat quedam cabana de sarmentis, vidit duos homines a longe, qui vocarunt eum non voce, sed manu. Ipse vero tamquam **F° 29 v°** puer timuit, et nonn ivit tunc ad eos, sed redii ad domum paternam et retulit patri suo. Pater vero dixit ei quod illi erant de bonis hominibus qui vocantur heretici, et quod non oportebat eum timere, sed quod deinceps iret ad eos secure, quia amici sui erant. Quo audito ipse testis rediit ad dictum locum et invenit ibi dictos hereticos, scilicet R. de Manso et socium eius. Et ibi ipse testis audivit verba et monitiones eorum, sed non adoravit eos.

De tempore requisitus dixit quod sunt sexdecim anni vel circa.

Item dixit quod apud Thoelhas in domo patris sui vidit multotiens, et totiens quod de numero non recordatur Raymundum de Manso cum Iuliano socio eius hereticis<sup>2</sup>, et cum aliis diversis sociis hereticis de quorum nominibus non recordatur. Et ibi multotiens ipse testis adoravit dictos hereticos ter flexis genibus, dicendo "Benedicite" secundum morem hereticorum. Et vidit ibi multotiens **F° 30 r°** supradictum Petrum de Sancto Michaeli patrem suum, Grasadam matrem ipsius testis, Raimundum de Sancto Michaeli fratrem ipsius testis nunc fugitivum pro heresi, qui omnes et ipse testis multociens adoraverunt predictos hereticos diversis vicibus, et audierunt monitiones et predicationes dictorum hereticorum et comederunt cum eis ad eandem mensam et de pane benedicto ab eis.

Et fuit tempore supradicto.

Item vidit in domo patris sui predicta cum hereticis, sed non recordatur cum quibus, Petrum de Lauraco qui moratur apud Garigam in parrochia de Romenx, et adorantem ipsos hereticos et audientem monitionem eorum.

Et sunt decem et quatuor anni vel circa. Et statim recordatus dixit quod illi heretici erant Guillelmus Prunelli et socius eius.

Item dixit quod apud Palaysvillam in domo Joannis de Burgaria et Aladaicis uxoris eius, sororis ipsius testis, vidit duos **F° 30 v°** hereticos quorum nomina nescit. Et vidit ibi cum eis predictos Joannem et Aladaiciam, qui et ipse testis adoraverunt eos, et audiverunt predicationem eorum.

Et sunt octo anni vel circa.

Item dixit quod cum ipse testis et Aladaicis, soror ipsius testis, ivissent ad Frontorge ad videndum quendam puerum filium Petri Gausberti nobilis de Podio Laurentio, quem puerum nutriverat predicta Aladaicis, quedam mulier nomine Bernarda, ancilla predicti nobilis, duxit ipsum

---

<sup>1</sup> 12 novembre 1273.

<sup>2</sup> Sic.

testem et predictam Aladaiciam ad vineam predicti nobilis. Et ibi collegerunt ficus et racemos, quos ipsa Bernarda aportavit hereticis ad bartam que tunc erat Bartacii prope Sanctum Michaellem. Et cum essent in hora<sup>1</sup> ipsius barthe, ipse testis et dicta Aladaicis precedentes significaverunt quod ibi erat dicta Bernarda que volebat eos videre. Et ipse testis et dicta Aladaicia recedentibus inde, dicta Bernar- **F° 31 r°** da intravit ad ipsos hereticos in dictam bartham. Sed non vidit ipse testis nec scit quid fecit ibi cum eis. Et credit quod dicta Bernarda fuerat propter heresim immurata.

Et sunt octo decim anni vel circa.

Item dixit quod tempore quo heretici morabantur in domo parentum ipsius testis vel circa domum, vidit ibi venientes dominum Aimericum de Ruppeforti et dominam Marquesiam uxorem eius, non simul sed divisim. Et sepe comedebant in ipsa domo et dormiebat ibi dictus dominus Aimericus. Sed ipse testis non vidit eos cum hereticis. Credit tamen quod diligebant eos. Et veniebant ibi tunc dictus dominus Aimericus et domina Marquesia occasione cuiusdam milicie quam emerant a Guilaberto de Forsaco milite apud Thoelhas in feudo Sancti Michaelis.

Item dixit quod tunc audivit ipse testis parentes suos predictos aliquotiens dicentes quod idem dominus Aimericus **F° 31 v°** et domina Marquesia erant amici et credentes hereticorum.

De tempore dixit quod a quindecim annis usque ad mortem matris sue.

Item dixit quod de mandato matris sue ivit ipse testis pluries ad Druliam ad domum Bernarde Jordane. Et ibi dicta Bernarda et Petrus Jordani filius eius tradebant ipsi testi quandoque bladum, quandoque legumina, nuces et alios fructus et comestibilia, portanda matri sue ad opus hereticorum. Et erant iam cruce signati propter heresim predicta Bernarda et predictus Petrus filius eius.

Et sunt tredecim anni vel circa.

Item dixit quod audivit dicentem predictam Grasidam matrem suam quod ipsa habuerat panem, legumina, cepas, caules et alia victualia ad opus hereticorum a Raimundo Trelha et Helia monopede et Guiraldo Ferrerii quodam, et de domibus eorum, de Soricino.

De tempore dixit quod a quindecim annis **F° 32 r°** usque ad tempus mortis matris sue, de cuius morte sunt quinque anni vel circa.

Item dixit quod vidit ter vel quater apud Podium Laurentium et apud Sanctum Paulum de Cadaiovis Petrum de Graissenx de Sancto Paulo. tradentem predicte Grazide matri sue pisces et fructus et legumina ut portaret ea hereticis ad domum suam.

De tempore tresdecim anni vel circa.

Item dixit quod audivit predictam Grazidam matrem ipsius testis dicentem quod habuerat a Cerdana uxore Isarni Amelii de Blanco multotiens aliquando panem, aliquando legumina, aliquando fructus et semel pisces salsos. Et credit quod dicta Cerdana dabat ista predicta matri ipsius testis ut daret ea hereticis.

Item dixit quod vidit apud Thoelhas in domo matris ipsius testis Raimundum Vitalis et socium eius hereticos. Et vidit ibi cum eis predictam matrem suam et Petrum de **F° 32 v°** Lauraco de Romenx. Qui et ipse testis adoraverunt ibi hereticos et audiverunt verba et monitiones eorum.

Et sunt sex anni vel circa.

Hereticos credidit esse bonos homines et veraces et habere bonam fidem et posse salvari per eos.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: ore.



In crastinum<sup>1</sup> predictus Guilbertus, eductus de Castrà Narbone, adiecit confessioni sue, dicens quod cum ipse testis esset quadam vice apud exartum dictum den Faure cum Petro de Sancto Michaeli patre ipsius testis quondam, qui emerat dictum exartum sive novale a Raimundo Fabri textore qui fuerat de Palaiaco, et tunc morabatur apud Thoelhas, venit ad ipsum exartum Isarnus de Foissaco nobilis de Podio Laurentio qui moratur apud Blannum, et venit ibi solus eques, et descendit de roncino suo, quem dictus pater ipsius testis tradidit ipsi testi tenendum. Et postea idem pater ipsius testis introduxit eum **F° 33 r°** in nemus de Corneliano contiguum eidem novali. Et credit firmiter quod duxit eum ad Gaucelmum, ut sibi videtur, qui fuit de Caramanno, et socium eius hereticos, quos idem pater ipsius testis et Raimundus de Sancto Michaeli frater maior ipsius testis tenebant ibi. Et cum stetissent ibi per aliquod spatium redierunt ambo. Ipse vero testis expectavit, tenens roncinum usquequo redierunt. Et non vidit dictum nobilem cum predictis hereticis, sed dixit quod dictus pater ipsius testis et frater predictus aportabant ibi ad comedendum ipsis hereticis et tenebant eos ibi.

De tempore dixit quod sunt quatuordecim anni vel circa.

Item dixit quod dictus Isarnus dedit multotiens Graside matri ipsius testis nuces et pira, sicut audivit ab ea dici, ut portaret et redderet ea hereticis ex parte ipsius.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Ranulpho **F° 33 v°** inquisitore. Testes magister Berengarius de Verneto, B. Boneti, et ego Atho de Sancto Victore publicus Inquisitionis notarius qui hec scripsi.

---

Anno quo supra die lune ante festum Sancte Lucie<sup>2</sup> predictus testis, eductus de carcere, adiecit confessioni sue, dicens quod multociens et tociens quod de numero non recordatur vidit in predicta domo parentum suorum apud Las Thoelhas Petrum de Sancto Michaeli iuniorem videntem et adorantem hereticos et audientem verba et predicationem ipsorum et comedentem cum eis ad eandem mensam.

De tempore dixit quod a quindecim annis citra usque ad obitum matris sue, de quo sunt quinque anni vel circa.

Item dixit quod in prope dicta domo vidit predictum Petrum fratrem suum semel vel bis vel pluries adorare Willelmum Prunelli et socium eius hereticos.

Item vidit eundem Petrum bis vel ter in malolio patris ipsius testis et eosdem hereticos et quandoque alios.

De tempore ut supra.

Item dixit quod ipse testis eduxit Guillelmam filiam Guillelmi Andree de Empeuto, uxorem Petri Pontii de Empeuto apud Palaxvillam ad domum Joannis de Bugaralh et Aladaicis uxoris eius, sororis ipsius testis, ubi erat tunc Raimundus Vitalis et socius eius heretici. Et ibi ipse testis et dictus Joannes et Aladaicis adoraverunt predictos hereticos, sed dictam Guillelmam non vidit cum ipsis hereticis, nec sit<sup>3</sup> quod viderit vel adoraverit eos.

---

<sup>1</sup> 13 ovembre 1273.

<sup>2</sup> 11 décembre 1273.

<sup>3</sup> *Corr.*: scit.

De tempore dixit quod sunt septem anni vel circa. -Interrogatus si dictam Guillelmam vidit in eadem camera cum dictis hereticis, dixit quod non, sed heretici erant in camera, et predicta Guillelma erat dormiens in aula iuxta ignem.

---

Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, die sabbati in festo Sancti Clementis<sup>1</sup> predictus testis interrogatus per iuramentum utrum audivit supradictum Petrum de Sancto Michaele dicentem quod predictus Isarnus de Foissaco vidisset predictos hereticos cum eodem P. patre ipsius testis in nemore de Corneliano predicto, dixit quod non, sed ipse testis suspicatus fuit et credit quod vidit eos ibi cum predicto patre ipsius testis, quia tunc heretici predicti morabantur in ipso nemore, et ipse testis et dictus pater ipsius testis et Raimundus de Sancto Michaele frater ipsius testis tenebant eos ibi et aportabant eis ad comedendum ut supra dictum est.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Pontio de Parnaco inquisitore. Testes Petrus Raimundi Baranthonis, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius Inquisitionis qui hec scripsi.

---

---

<sup>1</sup> 23 novembre 1275.

## BARTHOLOMEUS JORDANI DE RABASTENQUIS

**F° 35 r°** Anno quo supra die martis post festum beati Martini<sup>1</sup>, Bartholomeus Joardani de Rabastenquis diocesis Albiensis, testis iuratus et interroga~us super facto heresis et valdesie, dixit quod nunquam vidit hereticos nisi semel apud Rabastencos in domo que vocatur Stephane de Neboda, ubi stabant publice et predi- **F° 35 v°** cabant. Et ivit cum eo Durandus Barravi de Rabastencis.

Interrogatus si adoravit eos et<sup>2</sup> ibi et audivit predicationes eorum vel comedit, bibit, participavit cum eosdem<sup>3</sup>, dixit quod non.- Intrrogatus si dedit vel misit aliquid ipsis hereticis vel recepit ab ipsis vel a nunciis eorum, dixit quod non.

Item dixit quod nihil aliud fecit ibi, nisi quod sedit et recessit incontinenti quando audivit ab ipsis hereticis quod nullus homo debebat se signare.

Interrogatus de astantibus qui erant, dixit quod non recordatur, sed multi erant.

Interrogatus si ipse Bartholomeus duxit dictum suum socium ad domum predictam ubi erant heretici, vel socius suus, dixit quod credit quod socius suus Durandus Barravi predictus.

Interrogatus de tempore, dixit quod bene sunt quadraginta anni vel circa.

Interrogatus si alias fuit coram inqui- **F° 36 r°** tore et confessus fuit ista, dixit quod sic, coram Fratre Ferrario, ut credit.- Interrogatus si habuit penitentiam ab eis propter ista, dixit quod non. Dixit etiam quod alibi non vidit hereticos nec valdenses nec fugitivos pro facto heresis. ~

Dixit et<sup>4</sup> dictus testis quod dum ipse qui loquitur et Durandus Barravi eius socius intrarent dictam domum, signaverunt se. Et tunc dicti heretici petierunt ab eis quare se signabant. Dixerunt quod pro bono, et ipsis heret!cis respondentibus quod male faciebant, ipse testis et eius socius et recesserunt.

Dixit etiam idem testis quod nihil aliud comisit in heresi. Iuravit et abiuravit omnem heresim.

Hec deposuit dictus testis coram Fratre Ranulpho de Placiaco de ordine Predicatorum. Testes Frater Petrus R. Baranhonis et Sicardus Lunelli, et ego B. Boneti publicus Tholose notarius qui **F° 36 v°** hec scripsi.

---

<sup>1</sup> 12 noembre 1273.

<sup>2</sup> *Suppr.*: et.

<sup>3</sup> *Corr.*: eisdem.

<sup>4</sup> *Corr.*: etiam.

## GUILLELMUS DE ROSERGUE

**F° 36 v°** Anno quo supra, die lune in festo Sancti Vincentii<sup>1</sup> magister Guillelmus de Rosergue, testis iuratus et requisitus super **F° 37 r°** receptione usurarum Poncii et Petri Barravi fratrum de Manso Sanctarum Puellarum, dixit quod ispe testis olim operarius ecclesie parochialis Mansi Sanctarum Puellarum recepit pro fabrica ecclesie ducentos solidos Tholosanos, quos mutuavit Pontius Barravi predictus. Et post quatuor annos ipse testis reddidit predicto Pontio Barravi predictos ducentos solidos Tholosanos, et amplius quadringentam<sup>2</sup> solidos Tholosanos pro usura.

Interrogatus de personis, si que affuerunt illi solutioni, dixit quod Poncius Aimerici de Manso Sanctarum Puellarum.

Item dixit se vidisse et audivisse quod dictus Pontius mutuavit sindicis monasterii de Bolbona quadringentos solidos Tholosanos, pro quibus idem syndici promiserunt solvere eidem pro servitio centum solidos annuatim quamdiu tenerent mutuum supradictum.

Interrogatus qui erant illi syndici, dixit quod Frater Castillonus et Frater Bernardus Baiuli et alii duo de quorum nominibus modo non recordatur. De tempore mutui, dixit quod postquam dictus Pontius recepit penitentiam propter heresim a viginti duobus annis citra.

Item dixit se vidisse et audivisse quod Arnaldus Lapassa de Manso Sanctarum Puellarum, dictus Nadal, computavit cum dicto Pontio et pro centum solidis Tholosanis quos mutuo tenebat ab eo, recognovit ei debere pro quolibet anno triginta solidos, et se soluturum promisit ultra sortem.

De tempore ut supra.

---

<sup>1</sup> 22 janvier 1274 (n.s.).

<sup>2</sup> *Corr.*: quadraginta.

## GUILLELMA UXOR THOME DE SANCTO FLORE

**F° 38 v°** Anna quo supra die mercurii post festum Sancte Agathe<sup>1</sup> Guillelma, uxor Thome de Sancto Flore fusterii qui moratur Tholose in insula Tunicii, testis iurata et requisita ut supra, dixit quod nunquma vidit hereticos quos cognosceret eos, nec spem nec fidem in illis habuit.

Dixit tamen quod ispa testis et quidam vicini sui habent suspectas de heresi Fabrissam uxorem Petri Vitalis suterii et Philippam filiam eius, uxorem Raimundi Maurelli fusterii, propter verba eorum et gestus.

Dixit tamen ipsa testis quod quadam vice audivit predictam Fabrissam dicentem quod Lucifer fecerat homi- **F° 39 r°** nem, et Deus dixit ei quod faceret eum loqui. Ipse vero respondit quod non poterat, et tunc Deus inspiravit in os hominis, et locutus est homo.

Requisita de loco ubi audivit eam ista verba dicentem, dixit quod apud Tunicium in domibus suis quas habent contiguas, inter quas nondum erat medium.- Requisita de tempore, dixit quod ante festum Natalis Domini proxime preteritum fuit annus.

Dixit etiam quod ipsa interrogavit predictam Fabrissam quomodo Deus misisset spiritum suum in opus diaboli. Et ipsa respondit quod voluntatem suam posuerat ibi. -Requisita de circumstantibus, dixit quod nullus alius erat ibi.

Item dixit quod audivit dictam Fabrissam dicentem malum de clericis, et quod non habebant bonam fidem, nec docebant veritatem cum de pane darent<sup>2</sup> quod erat corpus Dei.

Et fuit circa predictum tempus.

Item dixit quod ter vel quater **F° 39 v°** audivit eum<sup>3</sup> dicentem quod propositum habebant ipsa et filia eius eundi extra terram istam ad faciendam penitentiam, sed volebat esse secretum. Et ipsa testis dixit ei rogando quod non recederet quin ipsa sciret. Que dixit ei quod si alicui revelaret, bene revelaret sibi.

Item dixit quod audivit aliquotiens dictam Fabrissam alio comendantem Placentiam, mulierem quamdam de Lombardia, quod bona mulier erat et fidelis et amica boni Domini. Et postmodum dicta Placentia mulier venit cum viro suo et quodam asello, et fuit in domo dicte Fabrissae per tres dies vel plures. Et cum ipsa testis vidit eam, non cognovit. Sed audiens eam vocari Placentiam, recordata de comendatione eius pristina, fuit suspicata quod esset illa, et alloquta est eam, dicens "Amica mea, vos estis de Lombardia ?", que respondit quod sic. Et iterum interrogavit eam **F° 40 r°** dicens : "Amica mea, novistis Bartholomeum Fogacerii ?" Que respondit : "Novi, et in bono loco est", unde ipsa testis credidit quod illa esset nuntia hereticorum.

De tempore dixit quod in vendemiis proximo preteritis fuit annus.

---

<sup>1</sup> 7 février 1274 (n.s.)

<sup>2</sup> *Corr.*: dicerent.

<sup>3</sup> *Corr.*: eam.

Item dixit quod quadam die dicta Fabrisa dixit ipsi test pregnantis quod rogaret Deum ut liberaret eam a demone quem habebat in ventre.

Item dixit quod vidit aliquotiens Bernardum Fogacerii venientem ad dictam Fabrisam et Philippam filiam eius et loquentem cum eis, et ad domum earum latentem. Et Philippa custodiebat ostium tempore infirmitatis matris. Et aliquando quando videbant ipsum in locis publicis mater dicebat filie : "Non respicias eum".

Item dixit<sup>1</sup> defuncto Guillelmo Aribaudi, qui fuerat immuratus et cruce signatus propter heresim, et morabatur in carreria Iudeorum, ipsa Fabrisa clamavit, dicens "Sancte pater, sancte pater !" *F° 40 v°* Et cum ipsa testis corrigeret eam, quia clamabat propter eum, cum non esset de parentela sua, dicta Fabrisa dixit quod dolebat quia nihil fecerat quod vellet. Miserat enim nocte precedenti ad ecclesiam del Carne uxorem suam et filium ad vigilandum ibi. Et cum probi homines venissent ad eum amiserat loquelam. Et credit ipsa testis quod isti probi homines essent homines qui volebant eum hereticare.

De tempore dixit quod sicut credit in augusto preterito fuit annus vel circa.

Item dixit quod eodem tempore, cum mater Fogaciorum esset defuncta, et ipsa testis faceret mentionem dictis Fabrisse et Philippe de morte illius, predicta Fabrisa dixit quod nulla domina habuit meliores filios ad spiritum quam ipsa. Et hoc audiverunt ipsa testis et dicta Philippa.

Item dixit quod vidit aliquotiens Pontium de Gomervilla modo fugitivum propter *F° 41 r°* heresim antequam fugeret, loquentem cum dictis Fabrisa et Philippa.

Item dixit quod quando Raimunda, mater dicte Fabrisse, infirmabatur egritudine qua decessit, stetit per undecim septimanas vel circa, nolens videri ab ipsa teste vel aliis vicinis. Et non viderunt ad eam aportari corpus Christi. Et quando decessit clamavit predicta Fabrisa : "Sancte Pater, habeatis spiritum anime mee<sup>2</sup>". Et ipsa testis venit ibi et dixit ei quod male fecerat, quia ita secreto tenuerat debilitatem eius, quia libenter visitassent eam ipsa testis et alii vicini et vicine. Et ipsa respondit quod neminem prohibuerat ostium quin venirent et viderent eam.

Item dixit quod supradicta Raymunda, antequam infirmaretur, dixit ipsi testi quod propter hoc diligebat potissime ipsam testem, quia si contingeret infirmari, per domum ipsius testis de *F° 41 v°* qua confidebat, possent venire probi homines, scilicet heretici, et venire ad eam, quia non confidebat de illo rustico nigro Raimundo Maurelli grano<sup>3</sup> suo.

Hec deposuit coram Fratre Ranulpho inquisitore. Testes Fratres P. Regis et Deude Fabri de Montepessulano et B. Boneti, et ego Atho de Sancto Victore publicus Inquisitionis notarius qui hec scripsit.

---

Anno quo supra die iovis post festum Sancti Gregorii<sup>4</sup> predicta Guillelma addidit confessioni sue, dicens quod quadam die, cum ipsa testis et Navarra, uxor Arnaldi de Lescura, et Aladaicia, filia dicte Navarre, et Fabrisa, uxor Petri Vitalis, et Philippa<sup>5</sup> ipsius Fabrisse, et

---

<sup>1</sup> *Adde:* quod.

<sup>2</sup> *Corr.:* sue.

<sup>3</sup> *Corr.:* genero.

<sup>4</sup> 15 mars 1274 (n.s.)

<sup>5</sup> *Adde:* filia.

Raimunda, mater quondam dicte Fabrisse insimul colloquerentur apud Tholosam in insula Tunicii de quodam clerico qui fuerat combustus propter heresim apud Tholosam cum domi- **F° 42 r°** nus Rex erat ibi, audivit ipsa testis predictam Fabrissam dicentem quod nunquam aliquis homo melius disputavit cum Fratribus Predicatoribus et Minoribus quam dictus clericus disputaverat usquequo rex venit. Et tunc ipsa testis et alie ex predictis quesiverunt, dicentes : "Quare ergo fuit combustus?" Et tunc dicta Fabrissa respondit quod propter eo quia dictus clericus dicebat quod quicumque recipiebat corpus Domini agerebat<sup>1</sup> illud. Et tunc dicta Raimunda mater dicte Fabrisse dixit : "Quare ? Propter hoc fuit combustus? Nonne verum dixit ?" Ad quod ipsa testis dixit ei : "Diabolus facit vos loqui !"

Et hoc fuit in estate proximo preterita fuit annus.

Item dixit quod audivit predictam Philippam quadam vice ultra Garonnam<sup>2</sup> in malleolo dicte Philippe quod primus vir supradicte Raimunde, avie dicte Philippe, fuit combustus. Ipsa **F° 42 v°** vero testis interrogavit eam quare fuit combustus, et ipsa dixit quod reputatus fuit hereticus, ab inquisitoribus captus, quia noluit ad mandatum eorum occidere quendam gallum, sed dixit quod nullam

culpam habebat gallus propter quod ipse testis deberet eum occidere.

Et fuit annus in vindemiis proxime transactis.

Item dixit se audivisse predictam Philippam dicentem quod vellet quod decostasset sibi aurem capitis sui quod Raimundus Maurelli vir suus haberet fidem quam habebat Pontius de Gomervilla, et quod si ipsa Philippa sciret quod non esset dictus Raimundus illius fidei quam ipsa credebat, nunquam fuisset cum eo. Et fuit annus in augusto proxime transacto.

Hec depouit Tholose coram Fratribus ordinis Predicatorum Ranulpho de Placiaco et Pontio de Parnaco inquisitoribus. Testes Guillelmus **F° 43 r°** Capellerii et Guillelmus Rotundi<sup>3</sup> in ecclesia Dealbate, Cicardum Lunelli, et ego Atho de Sancto Victore publicus Inquisitionis notarius qui hec scripsi.

---

Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tertio secundo nonas aprilis<sup>4</sup> Guillelma addidit confessioni sue, dicens quod audivit dicentem Fabrissam uxorem Petri Vitalis predicti quod Deus non creabat novos spiritus in infantibus, et quod multum haberet Deus facere si cotidie crearet novos spiritus.

Audivit etiam ipsam dicentem quod spiritus Guillelmi Arebaudi defuncti iret tantum de corpore in corpus donec veniret in manu bonorum hominum.

De tempore huius auditus dixit quod est annus et dimidius.

Item dixit quod audivit predictam Fabrissam dicentem quod non erant homines sed diaboli illi qui revelabant alios, et quod ipsa Fabrissa sciebat talia que non revelaret, etiam si tota caro carnis **F° 43 v°** acubus pungeretur.

Et fuit eodem tempore.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: digerebat.

<sup>2</sup> *Adde*: dicentem.

<sup>3</sup> *Adde*: capellani ?

<sup>4</sup> 12 avril 1274..

## FABRISSA UXOR PETRI VITALIS FUSTERII

**F° 43 v°** Anno quo supra die mercurii post festum Sancte Agathe virginis<sup>1</sup> Fabrissa, uxor Petri Vitalis fusterii, que fuit de Limoso et nunc moratur Tholose in insula Tunicii, testis iurata et requisita ut supra, dixit quod nunquam vidit hereticos quod cognosceret eos, nec adoravit nec eorum predicationem audivit, nec aliquid eis dedit nec misit, nec spem nec fidem in illis habuit, nec aliquid scit de facto heresis.

Interrogata si nunquam dixit alicui mulieri pregnantis quod rogaret Deum ut eam liberaret a demone quem habebat in ventre, dixit quod non.

Interrogata si unquam dixit alicui persone quod Lucifer fecerat hominem, et Deus dixit ei quod faceret eum loqui, et ipse dixit quod non poterat, et Deus inspiravit in os hominis, et homo loquutus est, dixit quod non.

Item interrogata si nunquam dixit alicui persone quod vellet exire terram Tholosanam et ire extra terram ipsam factura penitentiam, dixit quod non.

Item interrogata si dixit alicui persone quod vellet exire terram Tholosanam et ire extra terram ipsam factura penitentiam, dixit quod non.

Item interrogata si unquam habuit familiaritatem Fogacinos de Tholosa et<sup>2</sup> fugerant propter heresim, vel Pontium de Gomervilla vel Guillelmum Aribaudi quondam, dixit quod non.

Item interrogata si sciebat quod Raimunda mater ipsius testis et mater Fogacinatorum fuissent hereticate in morte, dixit quod non.

Hec deposuit Tholose coram Fratribus ordinis Predicatorum Ranulpho de Placiaco et Poncio de Parnaco inquisitore<sup>3</sup>. Testes Frater P. Reg, Frater Arnaldus Pica, B. Boneti, et ego Atho de Sancto Victore publicus Inquisitionis notarius qui hec scripsi.

---

**F° 44 v°** Anno quo supra Fabrissa, post veritatem negatam et tacitam contra proprium iuramentum, dixit quod dum maneret apud Dealbatam, venerunt ad domum eiusdem testis due mulieres Lombardie et unus Lombardus, vir alterius illarum, que dicebant se peregrinas volentes ire apud Sanctum Jacobum. Et in ipsa domo hospitati fuerunt per partem diei et per quandam noctem. Et mane in crastinum recesserunt. Et ipsa testis rogavit dictos peregrinos cum recederent quod cum redirent de Sancto Jacobo venirent ad domum eiusdem testis. Et hec placuerunt dicto viro et Raimundo Maurello genero suo et Philippe filie sue.

Interrogata de tempore, dixit quod duo anni sunt.

---

<sup>1</sup> 7 février 1274 (n.s.).

<sup>2</sup> Sic.

<sup>3</sup> Corr.: inquisitor..



Item dicta testis dixit quod dum maneret apud insulam de Tonitz predicti Lombardi, scilicet vir et uxor sine alia Lombarda que fuit hos- **F° 45 r°** pitata Tholose, nesciens ubi, venerunt ad domum ipsius testis. Et ibi hospitati fuerunt per duas noctes et per duos dies. Et ducebant quendam asellum cum quo portabant acus et cibum suum. Ad quas acus emendas venit ibi Pontius Durandi agulherius, filius Arnaldi Durandi, qui moratur apud Dealbatam, quem adduxit ibi quidam Lombardus Tholose.- Interrogata<sup>1</sup> credebat dictos Lombardos peregrinos fore hereticos vel nuncios hereticorum, dixit quod non, cum videret ipsos comedentes carnes.

Item dixit dicta testis quod cum dicti peregrini essent in domo eiusdem testis ultimo, dixit quod Guillelma uxor Thome fusteri que moratur apud insulam venit ad dictam Lombardam, petens ab eo<sup>2</sup> utrum cognosceret Fogacerios et Aimengardam de Pradis, qui aufugerunt in Lombardiam. Et ipsa Lombarda dixit quod **F° 45 v°** sic, et quod multas alias pars<sup>3</sup> de Tholosanis partibus viderat in Plasentia, unde dicti Lombardi erant. Postea vero dicta Guillelma dixit dicte testi quadam die in carreria de Malcoquinato : "Commater, et illa Lombarda hospes vestra iam vester<sup>4</sup> bona mulier, et iam dixit mihi quod cognoscit Fogacerios et Aimengardam de Pradis fugitivos".

Et ipsa testis repondit quod nunquam istud petierat ab ipsa Lombardia: "Et vos cognoscetis Fogacerios et Aimengardam de Pradis, sicut narrastis commatri mee predicte ?" Et ista repondit quod multe gentes de partibus Tholosanis morabantur in Plasensa et in terra regis Caruli, quarum nomina ignorabat.

Interrogata de personis astantibus, dixit quod nulla fuit ibi.. Interrogata de tempore, dixit quod in **F° 46 r°** vindemiis proxime preteritis fuit annus et dimidius vel circa.

Item dixit quod Gordana, uxor Pontii de Gomervilla, émit ab ipsa teste vinum, et adduxit eandem testis ad domum suam, in qua domo erat Petrus Maurelli sedens in quodam lecto. Quem ipsa Gordona<sup>5</sup> ostendit ipsi testi, dicens : "Ecce, ille est qui adduxit secum in Lombardiam Aimengardam de Pradis predictam et Bernardam eius sociam, qui Petrus Maurelli est nuncius fidelis credentium hereticorum et proborum hominum de Lombardia", ut ipsa Gordona dixit eidem testi. Quod<sup>6</sup> probos homines intellexit ipsa testis quod essent heretici et quod ipsa Gordona vellet dare<sup>7</sup> quod essent heretici dicti probi homines.

Dixit etiam dicta testis quod dicta Gordona dixit ei quod dictus Petrus Maurelli veniebat frequenter ad amicos et credentes de partibus Tholosanis **F° 46 v°** ex parte dictorum credentium et proborum hominum de Lombardia, quia de ipso quamplurimum confidebant.

Item dixit dicta testis quod dictus Petrus Maurelli incepit dicere ipsi testi et dicte Gordone presenti quod Deus dixit de ore suo hereticis "fidem, spem et charitatem, quia invenietis salutem".

Item dixit dicta testis quod dictus Petrus Maurelli dixit quod multos labores patiuntur, et magnam penitentiam faciunt, et austeritatem vite ducunt amici Dei, quos persequitur Ecclesia romana, dicens idem Petrus quod expedit quod decostet homini de carne et sanguine qui vult ire in paradysum, quia ibi non sic leviter intrat homo. Dixit etiam dictus Petrus Maurelli quod illi quos persequabatur Ecclesia romana tenebant meliorem vitam quam alie gentes, et quod pactum<sup>8</sup> erat

---

<sup>1</sup> *Adde:* si.

<sup>2</sup> *Corr.:* ea.

<sup>3</sup> *Corr.:* personas.

<sup>4</sup> *Corr.:* est.

<sup>5</sup> *Corr.:* Serdana.

<sup>6</sup> *Corr.:* Quos.

<sup>7</sup> *Corr.:* dicere.

<sup>8</sup> *Corr.:* peccatum.

quia Ecclesia romana eos **F° 47 r°** eos persequebatur. Et tunc dicta testis Fabrissa dixit quod clerici quotidie student in libris, et quod mirum erat quod eos persequerentur, si cognoscerent quod peccatum<sup>1</sup> ipsos persequi. Et tunc Pontius de Gomervilla<sup>2</sup> dicte testi : "Tam vos miramini in domibus vestris quas apud Tonix insulam contraxistis, ita deberet esse vobis sicut si intrabatis per unam portam et exibatis per aliam, quia parum moratur homo in hoc seculo respectu alterius", dicens quod pecunia mundi rubiga est anime, et quia Deus dixit : "Dimitte patrem et matrem et infantes et sequere me"<sup>3</sup>. -Item dixtus Pon- **F° 47 v°** tius de Gomervilla dixit ipsi testi et eam monuit quod ipsa testis matrem suam traderet dicto Petro Maurelli, quam adduceret secum in Lombardiam, cum ipsa mater sit senem et decrepita, et quod "de cetero oportet quod agat penitentiam". Et ipsa testis respondit quod non faceret pro meliori hospicio de Tholosa, nec faceret sibi istud dedecus, cum ipsa testis dici audiverit a matre sua quod heretici quondam<sup>4</sup> dicebant unum et quondam<sup>5</sup> aliud, et ita gentes faciebant errare.

Item dixit dicta testis quod Petrus Maurelli petiit et inter.<sup>6</sup> cum videret Pontium Fogasserii intrantem domum Pontii de Gomervilla et petentem si Pontius de Gomervilla ibi erat, si iste esset de Fogasseriiis, et si eorum mater fuisset mortua. et dicta Gordona dixit quod sic, et quod nulla mulier habuerat meliores infantes, nec quod melius **F° 48 r°** servivissent matri quam ipsi Fogasserii servierunt eorum matri in morte sua.

Item dictus Petrus Maurelli dixit inter<sup>7</sup> dictam Gordanam utrum Guillelmus Aribaudi magister de fusta esset mortuus, et ipsa respondit quod sic, et quod multum displicebat ipsi Gordone, quia dictus Guillelmus Aribaudi non bene habuerat necessaria sua in morte.

Et tunc dictus Pontius de Gomervilla dixit Gordone : "Pro nihilo loquimini, quia de cetero in terra ista non erit aliquis (ipsa testis intelligens de hereticis), quia conversi ab heresi interfecerunt terram et gentes, quia revelaverunt, quare non a modo invenirent quod eos reciperet".

Dicens idem Petrus quod multum sibi displicebat dominium Gallicorum, et quia clerici et gallici unum erant, pro eo quia pro hoc et pro non gentes destruunt et confundunt.

De tempore duo anni sunt vel circa.

**F° 48 v°** Item dixit dicta testis quod audivit a Gordona predictus<sup>8</sup> et vir suus Pontius de Gomervilla predictus cum eorum infantibus ire proponerent apud Beatam Mariam de Valleviridi cum novissent.

Item dicta testis audivit a Petro Maurelli quod idem Petrus dixit quod Aimengarda de Pradas, que aufugerat de muro eam sicut suam carissimam salutabat, monens idem Petrus ipsam testem Fabrissam predictam quod non confideret in Lombardis de quibus sibi fecerat mentionem, nec in aliis, cum sint falsi et pauci inveniunt fideles.

---

<sup>1</sup> *Adde:* esset.

<sup>2</sup> *Adde:* dixit.

<sup>3</sup> Matth. 19,5.

<sup>4</sup> *Corr.:* aliquando.

<sup>5</sup> *Corr.:* aliquando.

<sup>6</sup> *Corr.:* interrogavit.

<sup>7</sup> *Corr.:* interrogans.

<sup>8</sup> *Corr.:* predicta, *adde* quod ipsa.

Item dixit dicta testis quando<sup>1</sup> dictus Petrus Maurelli dixit ei quod Avangarda<sup>2</sup> de Pradis salutabat eam, et ipsa respondit quod Deus det sibi benefacere et nobis.

Dixit etiam dicta testis quod verba predictorum Petri Maurelli et Pontii de Gomervilla et Gordone et monitiones **F° 49 r°** sibi placuerunt.

Hec deposuit coram Fratre Ranulpho de Placiaco inquisitore. Testes Atho de Sancto Victore Inquisitionis notarius et Jaquetus carcerarius, et ego B. Boneti notarius qui hec scripsi.

---

Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, quarto idus aprilis<sup>3</sup> Fabrisa de Limos, uxor Petri Vitalis fusterii qui moratur Tholose apud insulam que vocatur Tonix, testis iurata, corrigendo se emendavit in confessione sua, dicens quod primo vidit hereticos in barrio Sancti Stephani extra portam in domo Bernardi Fabri de Sancto Romano et Esclarmonde uxoris sue, qui tunc manebant ibi, scilicet Guillelmum Prunelli et Bernardum Filhol de Rocavidal.

Et adduxit ibi Raimundam matrem suam ut videret ipsos hereticos. **F° 49 v°** Et ibi tam ipsa testis quam mater sua et Gordona ipsius Poncii de Gomervilla uxor et Esclarmonda predicta uxor Bernardi Fabri audiverunt verba et monitionem dictorum hereticorum, et nulla earum adoravit tunc ipsos hereticos, nisi Raimunda mater ipsius testis que se inclinavit dictis hereticis.

Dixit etiam ipsa testis quod Raimunda mater sua ut reciperent eam in eorum sertam statim ipsos hereticos exoravit. Sed ipsi heretici voluerunt<sup>4</sup> eam recipere. Et tunc predicta testis et Gordona pro se ipsis et ex parte dicti Pontii de Gomervilla, ut dictam Raimundam vellent ipsi heretici recipere et<sup>5</sup> sociam suam et eam hereticam<sup>6</sup> cum instantia rogaverunt. Et tunc ipsa testis cum dicta Raimunda matre sua rediit ad domum suam, et Gordona rediit ad domum suam, ipsa tamen Es- **F° 50 r°** clarmunda remanente cum dictis hereticis.

Item etiam<sup>7</sup> dicta testis quod alia vice post octo dies Pontius de Gomervilla misit pro ipsa teste, ut veniret ad domum suam, quod et fecit. Et tunc predictus Pontius dixit ipsi testi quod ipse ordinaverat cum dictis hereticis quod matrem ipsius testis reciperent, ut ipsa Raimunda mater sua rogaverat et petierat ab hereticis antedictis. Et tunc predicta testis, super hoc gavisa, ivit ad domum suam, et accepit quandam fogassam et iustam vini, et portavit dictis hereticis. Et intrans domum ubi erant heretici, salutavit eos, tradendo eis que portaverat supradicta. Et, ut dicit, tunc nihil amplius fecit ibi. Et tunc erat mane, et multum festinabat ire ad domum. Et in foro ipsa die in sero predicta testis et mater sua iverunt ad predictos hereticos ad domum predictam ubi erant,

Et ibi ipsa testis et mater **F° 50 v°** ipsius et Esclarmonda audiverunt verba et monitiones et predicationes eorum. Et ibi predicta Raimunda reddidit se Deo et Evangelio et ipsis hereticis. Et tunc hereticata, consolata et recepta et<sup>8</sup> ab eis secundum modum et ritum hereticorum, ponendo manus et librum super caput predictae Raimunde, ipsa teste et Esclarmonda predicta presentibus et videntibus. Et tunc ipsa testis et mater sua et predicta Esclarmonda ad. eos ter flexis genibus, dicendo "Benedicite" secundum modum hereticorum.

---

<sup>1</sup> *Corr.:* quod.

<sup>2</sup> *Corr.:* Aimengarda.

<sup>3</sup> 10 avril 1274.

<sup>4</sup> *Corr.:* noluerunt.

<sup>5</sup> *Corr.:* ut.

<sup>6</sup> *Corr.:* hereticare.

<sup>7</sup> *Adde:* dixit.

<sup>8</sup> *Corr.:* est.

Et cum<sup>1</sup> accepit ipsa testis pacem a libro hereticorum, et dedit pacem predicte matri sue et Esclarmonde. Et dicta Raimunda post dictam consolationem dixit et promisit dictis hereticis quod de cetero non iuraret nec mentiretur, nec aliquam pinguia<sup>2</sup> comederet nisi oleum et pisces, et quod quamdiu viveret servaret *F• 51 r•* pro viribus sectam hereticorum. Et etiam dicta testis promisit dictis hereticis quod custodiret dictam matrem suam et eorum sectam quantum posset..

Dixit etiam predicta testis quod viginti solidos Tholosanos quos Pontius de Gomervilla dedit matri sue predicte ut ipsa mater pro heretice sua illos daret dictis hereticis, obtulit dictis hereticis. Sed ipsi eos recipere noluerunt, dicentes quod ipsos viginti solidos Raimundo Fogasserio traderet et portaret, quod et fecit.

Postea ipsa testis dixit quod predicta Raimunda mater sic consolata hereticata decessit.

Interrogata de tempore predicte heretice et adorationis, dixit quod per octo dies ante quadragesimam proximo preteritam fuit annus, et mater sua postea mortua est in sequenti media quadragesima.

Dixit etiam *F• 51 v•* dicta testis quod Pontius de Gomervilla comendavit sibi primo fidem et sectam hereticorum.

Interrogata si Philippa filia sua vel predictus vir suus vel gener suus, maritus dicte Philippe, interfuerunt heretice predicte, vel sciverunt ipsam hereticationem, vel aliqui alii, dixit quod non, excepta Philippa filia predicta, cui ipsa revelavit ipsam hereticationem parum post dictam hereticationem factam.

Interrogata si credidit dictos hereticos esse bonos homines et veraces et amicos Dei et habere bonam fidem et posse salvari per eos si in eorum secta moreretur, dixit quod sic, Et fuit in illa credentia a tempore vendemiarum proximo predictarum<sup>3</sup> fuit annus, usque ad diem citationis sibi facte, quia ex tunc facta sunt omnia supradicta.

Recognovit etiam dicta testis se *F• 52 r•* male fecisse, quia in alia confessione sua scienter hec omnia celavit contra proprium iuramentum, ut dixit ipsa testis, propter confessionem<sup>4</sup>. Dixit etiam quod nil amplius scit de heresi, nisi ut in suis confessionibus continetur.

Dixit etiam quod in prima visione adoravit dictos hereticos secundum ritum eorum, et tunc dedit eis undecim solidos Tholosanos.

Dixit etiam dicta testis quod quadam vice transmisit hereticis racemos per Esclarmondam, uxorem dicti Bernardi Fabri. Et ipsa testis alia vice portavit racemos de vinea sua ad portam Esclarmonde, quos tradidit dicte Esclarmonde ut eos traderet dictis hereticis.

Hec deposuit dicta testis coram Fratre<sup>5</sup> Ranulpho et Pontio de Parnaco inquisitoribus. Testes Frater Petrus Barravi et Frater Tholosanus ordinis Predicatorum, et ego B. Boneti publicus Tholose qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: tum.

<sup>2</sup> *Corr.*: pinguedinem.

<sup>3</sup> *Corr.*: preteritarum.

<sup>4</sup> *Corr.*: confusionem.

<sup>5</sup> *Corr.*: Fratribus.

## PHILIPPA UXOR RAIMUNDI MAURELLI FUSTERII

Anno quo supra Philippa, filia **F° 52 v°** dicte Fabrisse, uxor Raimundi Maurelli fusterii, que moratur Tholose in insula Tunicii, testis iurata et requisita ut supra, dixit quod nunquam vidit hereticos quod cognosceret eos, nunquam adoravit eos nec audivit predicationem eorum, nec aliquid dedit eis nec misit, nec spem nec fidem in illis habuit, nec aliquid scit de facto heresis, nec vidit nuncium vel nunciam hereticorum quod eos cognosceret, nec ipsum recepit nec aliquid scit de facto heresis.

Hec deposuit Tholose coram Fratribus ordinis Predicatorum Ranulpho de Placiaco et Pontio de Parnacho inquisitoribus. Testes P. Regis, B. Boneti, et ego Atho de Sancto Victore publicus Inquisitionis notarius qui hec scripsi.

---

In crastinum predicta Philippa, interrogata si vidit in domo sua aliquem Lombardum vel Lombardam, dixit quod **F° 53 r°** sic, quendam scilicet cuius nomen nescit et uxorem eius, et quandam aliam mulierem, quarum nomina ignorat, quos venientes de Sancto Jacobo peregrinos receperant amore Dei quando morabantur apud Dealbatam.

Et sunt tres anni vel circa.

Item alia vice vidit eundem Lombardum et uxorem eius ducentes quandam asinam qui<sup>1</sup> portabat raubam eorum et acus. Et fuerunt ibi per duas dies. Et displicuit Raymundo viro suo, quia receperat eos, pro eo quod erant Lombardi, et recesserunt. Et postea non vidit eos.

Item interrogata super omnibus aliis, dixit quod Gordona, uxor Pon. de Gomervilla, visitavit ipsam testem in partu cum aliis mulieribus.

Item quod nescit nec credit quod Raymunda avia sua fuerit hereticata.- Item nescit quod mater Fogaseriorum fuerit hereticata.

---

Anno quo supra Philippa, uxor Raymundi Maurelli, correxit **F° 53 v°** se, dicens quod ipsa testis audivit a Fabrisse matre ipsius testis quod Raymunda, mater dicte Fabrisse, avie ipsius testis, fuerat statim hereticata Tholose in domo quam tenebat conductam Esc1armonda, uxor Bernardi Fabri de Sancto Romano.

---

<sup>1</sup> *Corr.:* que.

Ipsa vero testis non interfuit dicte hereticationi, imo displicuit ipsi testi valde quando audivit quod predicta avia sua erat heretica.

Verumtamen recognovit quod servivit ipsi avie heretice, ministrando cibum et potum donec obiit. Et erat quadragesima.

Dixit etiam quod predicta Esc1armonda visitavit predictam aviam ipsius testis in infirmitate sua.

Et fuit annus in quadragesima proxime transacta.

Item dixit interrogata quod nunquam ipsa testis vidit hereticos vestitos.

Item dixit quod quadam vice ipsa testis, veniens de maleolio suo, transiens per **F° 54 r°** carreriam ante domum quam tenebat dicta Esc1armonda in barrio Sancti Stephani, dedit de racemis dicte Esc1armonde et nuru sue.

Item dixit quod alia vice vidit dictam Esc1armondam cum Gordona uxore Pontii de Gomervilla, sed nunquam fuit sibi locuta de facto hereticorum.

Item dixit quod quadam vice ivit dicta Esc1armonda cum Gordona uxore Pontii de Gomervilla et ipsa teste et Fabrisa matre ipsius testis ad maleolium ipsius testis versus Montem Aldranum. Et reportavit inde racemos predicta Esc1armonda. Ipsa testis nescit nec audivit quod portaret eos hereticis.

Interrogata dixit quod nunquam credidit hereticos esse bonos homines nec habuit fidem in eis.

Interrogata quanto tempore servivit predicte heretice antequam moreretur, dixit quod per tres septimanas vel circa.

Hec de- **F° 54 v°** posuit coram Fratribus ordinis Predicatorum Ranulpho de Placiaco et Pontio de Parnaco inquisitoribus. Testes Petrus Barravi et frater Bartholomeus de Arcanhano ordinis Predicatorum, et ego Atho de Sancto Victore publicus Inquisitionis notarius qui hec scripsi.

---

## ARNALDA UXOR QUONDAM RAYMUNDI DELRASA

### DE CORDUA

**F° 55 v°** Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tercio in crastino Sancte Scolastice viginis, tercio idus martii<sup>1</sup> Arnalda uxor quondam Raymundi Delrasa de Cordua, hospitalarii<sup>2</sup> nunc in hospitali veteri apud villam Sancti Antonini, requisita de veritate **F° 55 bis r°** dicenda de se et aliis vivis et mortuis super crimine heresis et valdesie, testis iurata, dixit quod nunquam vidit nec adoravit hereticos nec credidit eos esse bonos homines nec fidem nec spem in eis habuit, nec aliquam participationem cum hereticis unquam habuit. De valdensibus dixit se penitus nihil scire.

Dixit tamen quod quadam vice, cum ipsa testis infirmaretur in hospitali de Cordua, ubi ipsa testis erat tituli hospitalaria<sup>3</sup>, Raymunda Molinerii de Cordua venit ad ipsam testem iacentem in lecto et graviter infirmantem. Et dixit eidem testi quod in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti teneret ei secretum de iis que diceret ipsi testi, quod ipsa testis concessit. Et ad maiorem firmitatem, requisita ab ipsa Raymunda, ipsa teste<sup>4</sup> dedit osculum ipsi Raymunde. Quo facto ipsa Ray- **F° 55 bis v°** munda dixit ipsi testi monendo hoc ipsam testem quod si ipsa testis convalesceret de dicta infirmitate, quod ipsa testis et ipsa Raymunda simul irent ad iustos, intelligens ipsa testis quod hoc diceret de hereticis.

Et tunc ipsa testis interrogavit dictam Raymundam quid credebant illi iusti, si credebant Legem romane Ecclesie. Et dicta Raymunda dixit quod non. Item si credebant quod Deus venisset in beatam Virginem, et illa dixit quod non.

De tempore circa festum beati Michaelis proxime preteritum fuerunt tres vel quatuor anni.

Dixit etiam quod credit quod Alamanda, uxor Guilelmi Copa, hospitalaria de Cordua, que tunc ascoltabat dic- **F° 56 r°** ta verba, audivit omnia supradicta.

Dixit etiam quod cum ipsa testis<sup>5</sup> de infirmitate, per quindecim dies vel circa post convalescentiam, ipsa testis et dicta Alamanda iverunt ad vigilandum ad ecclesiam Sancti Johannis de Maurdanha iuxta Corduam. Et cum ambo redirent de dicta vigilia et requiescerent sub quadam nuce, dicta Alamanda petiit ab ipsa teste, et multotiens antea petierat ab eadem, ut diceret ei quid dixerat ipsi testi dicta Raymunda. Et tunc ipsa narravit ipsi Alamande omnia supradicta que dixerat ipsi testi ipsa Raymunda. Et tunc dicta Alamanda dixit ipsi testi quod eandem viam volebat ipsa facere quam faciet ipsa testis et dicta Raymunda, et quod satis habebat denarios seu peccuniam pro se et pro ipsa teste. Dicebat etiam dicta Alamanda quod plus sciebat de dictis verbis que ipsa Raymun- **F° 56 v°** da dixerat ipsi testi quam ipsa testis sciret.

---

<sup>1</sup> 11 mars 1274 (n.s.).

<sup>2</sup> *Corr.*: hospitalaria.

<sup>3</sup> *Corr.*: hospitalarie.

<sup>4</sup> *Corr.*: testis.

<sup>5</sup> *Adde.*: convaluisset.



Item dixit quai postea circa idem tempus, quadam die cum ipsa testis oraret in ecclesia beati Michaelis de Cordua, dicta Raymunda dixit ipsi testi "Quid oratis ? Orate Altissimum, nec credatis imaginem crucis nec alias imagines, quia non habent aliquam valorem".

Item dixit quod quadam die, dum ipsa testis loqueretur Esclarmonde, uxori quondam Petri Lobeti de Cordua, sorori dicte Raymunde, de dictis verbis que dixerat ipsi testi dicta Raymunda, querens ab ea consilium quid faceret super predictis, et quam viam teneret, et quam salvationem inveniret, ipsa Esclarmonda respondit ipsi testi : "Domina Raymunda, non est alia via salutis nisi illa quam dixit nobis<sup>1</sup> predicta Raymun- *F° 57 r°* da.

Item dixit quod predicta Raymunda dixit ipsi testi quod aliquid quod dicerent Fratres Predicatores et Minores et clerici non habent veritatem aliquam nec aliquid valet, nisi tantum Evangelium beati Johannis. Dixit etiam ipsa testis quod omnia predicta inquirebat ab eisdem mulieribus ut posset extorquere ab eis quomodo sentirent de fide.

Addit quod dicta Alamanda post supradicta verba petiit ab ipsa testi quam viam vellet ipsa testis tenere, et ipsa testis respondit quod nunquam tenerent ipsam testem, nec esset sicut fuerat Na Tavella, que fuerat hereticata et fuerat multum familiaris dictarum mulierum.

Item dixit quod Guillelma Penchenaria, que nomine paterno cognominatur Badoela de Cordua, dixit ipsi testi et<sup>2</sup> quod illa falsa Halamanda revelaverat dictam Raymundam de verbis predicti *F° 57 v°* que dixerat ipsi testi apud Bernardum de Berenx de Cordua, propter quod ipse B. de Berenx traxerat ipsam Raymundam rossegando per capillos per totam domum, dicendo tunc ipsi Raymunde : "Bene poteratis scire quod non celaret vos Arnalda Darassa de verbis predictis".

Item dixit quod post sepulturam Petronille dicte Bona<sup>3</sup> de Cordua, ipsa testis petiit ab Uga, uxore Stheophani Lobet : "Quid dicitis de Bona ? Habuit bonos homines (scilicet hereticos)?" Que respondit quod sic. Et cum ipsa testis peteret unde habuerat, respondit quod domina Uga, uxor Bernardi de Campas, procuraverat quod dicta Bona haberet ipsos hereticos.

De tempore dixit quod omnia predicta fuerunt a festo Circumcisionis Domini usque ad festum beati Michaelis, de quo fuerunt in festo sancti Michaelis proxi- *F° 58 r°* me preterito tres anni vel quatuor.

Item dixit quod predicta Guillelma Pencheneria et Stephanus, dictus Pilotus, de Cordua, qui multum dicuntur apud Corduam de heresi suspecti, sunt valde familiares predictarum Raymunde et Sclarmonde et Uge de Campas et Bernardi de Berenx. Dixit etiam quod predicta Raymunda dixit ipsi testi quod quandoque non posset loqui cum ipsa Raymunda de facto hereticorum, loqueretur cum Scar-

monda sorore sua que poneret ipsam testem in rectam viam de facto predicto.

Item dixit Esclarmonda dixit ipsi testi quod nunquam vellet comedere vel bibere si audiret predicantem dominam Guillelmam uxorem Bernardi Roca.

De tempore quod supra.

Hec deposuit coram Fratribus Ranulpho et Pon- *F° 58 v°* tio de Parnacho inquisitoribus. Testes magister Berengarius de Verneto et B. Boneti publicus Tholose notarius qui hec scripsit.

Actum fuit hoc apud villam Sancti Antonini diocesis Ruthenensis in monasterio dicti sancti.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: vobis.

<sup>2</sup> *Suppr.*: et.

<sup>3</sup> *Corr.*: Bone.



Item anno quo supra pridie idus martii<sup>1</sup> predicta Arnalda hospitalaria addidit quod predicta Guillelma Badoela vel Pencheneria dixit ipsi testi quod cum ipsa Guillelma esset iam<sup>2</sup> die apud Castrum novum den Helena diocesis Caturcensis, de quo dicta Guillelma duxit originem, vidit quadam vice tres mulieres pulcherrimas, quas credebat esse hereticas, exeuntes de quadam domo apud dictum castrum, quas non nominavit ipsi testi. Et predictae mulieres, visa ipsa Guillelma statim redierunt retro in dictum clu- **F° 59 r°** sellum, et postmodum non vidit eas.

De tempore auditus duo anni sunt vel circa.

Item dixit quod Hugua de Bertran, uxor Durandi Molinerii de Cordua, dixit quadam vice ipsi testi de Pileto : "Maledicatur Pilotus quia adhuc non potest dimittere heresim", quia postquam venit de Tholosa, relaxatus a Muro ubi fuerat positus, dixerat eidem Ugue si volebat aliquid mittere bonis hominibus (scilicet hereticis), et ipsa Ugua dixit quod non, quia sacius<sup>3</sup> daret infantibus suis.

De tempore auditus duo anni sunt vel circa.

Item audivit dicentem dictam Huguam de Bertran quod heretici dicunt, prout ipsa Hugua audiverat, quod diabolus fecit corpus hominis, et Deus posuit in ea animam. Qua posita in corpore homo dedit unum saltum<sup>4</sup> et dixit diabolo: "Ego non **F° 59 v°** sum tuus".

De tempore auditus quod proximo supra. Dixit etiam quod non audivit dictam Uguam dicentem a quo vel a quibus audiverat propredicta.

Item dixit quod cum ipsa testis redisset de Galhaco, ubi fuerat ducta capta ad Fratrem Pontium de Poieto tunc inquisitorem, et venissent ad rocam de Petro Isarni prope Sestairol, Bezersa uxor ipsius P. Isarni dixit ipsi testi quod, cum ipsa testis detineretur capta, Petrus Isarni maritus dicte Bezerse quesivit ab eadem Bezersa uxore sua si habuit vel dixit aliqua verba de facto heresis cum ipsa teste, quia multum timebat dictus Petrus quod ipsa testis illa revelaret, et postea essent mortui seu destructi et ipse et dicta uxor. Postea dicta testis dixit dicte Bezerse: "Dicatis mihi : iam scitur bene quod **F° 60 r°** vos estis tacta de facto isto (scilicet heresis) ?" Et ipsa dixit ipsi testi : "Certe, domina Arnalda, non habeo de quo possim bene confidere". Et ipsa testis dixit ei quod non revelaret ea que diceret ei, et super hoc fuerunt adinvicem osculate. Et tunc illa dixit ipsi testi quod Deus nunquam venit carnaliter in beatam Virginem nec in aliam mulierem, nec beata Virgo fuit mater Dei, et quod tantum peccatum facit homo iacendo cum una muliere sicut cum alia, et mulier iacendo cum uno sicut cum alio. Item dixit quod omnes spiritus qui propter superbiam suam ceciderunt de celo adhuc salvabuntur.

Item dixit quod ipsa Bezersa portat cordulam cinctam ad carnem nudam subtus mamillas, et ipsa testis vidit eam cinctam semel illa cordula.

**F° 60 v°** Item dixit quod cum in quodam puerperio ipsa testis fuerat obstetrix eiusdem Bezerse, nunquam audivit eam clamantem Dominum Jesum Christum nec beatam Virginem, sed tamen<sup>5</sup> : "Sancte Spiritus Dei, vale mihi", unde mulieres alie obstetrices aborrent eam in puerperio, quod nolunt esse ibi libenter, quia non rogat beatam Virginem.

De tempore ab anno citra.

Item dixit quod Raymundus Rocha clericus, filius quondam Vuillelmi Rocha, consanguineus ipsius testis, dixit quod audivit dictam Berzam dicentem multa verba sapientia heresim et multas hereses.

---

<sup>1</sup> 14 mars 1274 (n.s.).

<sup>2</sup> *Corr.*: quadam.

<sup>3</sup> *Corr.*: potius.

<sup>4</sup> *Corr.*: sallutem ?

<sup>5</sup> *Corr.*: tantum.

Hec deposuit coram inquisitore et magistro Berengario de Verneto qui hoc scripsit in dicto monasterio sancti Antonini. Et iuravit et abiuravit, et fuit absoluta ab omni excommunicatione si erat excommunicata.

---

## RAIMUNDUS CAPELLANUS DE SESTAIROL

**F° 61 v°** Anno Domini millesimo septuagesimo ducentesimo tercio, idus februarii<sup>1</sup> Raymundus, capellanus de Sestairol diocesis Albiensis testis iuratus, dixit quod Petrus Isarni de Sestairolio, parrochianus suus, fuit excommunicatus quindecim anni sunt vel amplius maiori excommunicatione, ita quod non **F° 62 r°** fuit absolutus ex tunc<sup>2</sup> nuper, quia fuit infirmus gravissime in articulo mortis, ita quod ipse testis absolvit eum, recepto iurramento et publico instrument quod staret mandatis Ecclesie. Et cum convaluisset, et citatus per officialem non pareret mandatis Ecclesie, officialis Albiensis reduxit eum in excommunicationem pristinam.

Hec depsoit apud Galhacum coram Fratribus Ranulpho et Pontio de Parnaco inquisitoribus. Testes abbas Galliacensis qui tunc erat, et magister Berengarius de Verneto, et B. Boneti publicus notarius qui hec scripsit.

---

---

<sup>1</sup> 11 février 1274 (n.s.).

<sup>2</sup> *Adde*: nisi.

## RAYMUNDUS ROCA DE SESTAIROL CLERICUS

Anno et die quibus supra *F° 62 v°* Raymundus Roca de Sestairol clericus, testis iuratus, dixit quod ipse testis et homines castri de Sestairol habent suspectam de heresi dominam Bezernam<sup>1</sup> uxorem Petri Isarni de Sestairol, pro eo quia quando laborat in partu nunquam clamat Jesum Christum nec beatam Virginem, sed

"Sancte Spiritus adiuva me!" Et hoc audivit dici a Raymunda uxore Deodati Roca et Uga uxore Petri Roca et a Flors Belula uxore Guillelmi Belul et a Lombarda Salamona et Alaitz Goncelina, que omnes simul et diversis temporibus interfuerunt quando dicta Bezersa pariebat. Et hoc idem scit Martha, mater ipsius Bezerse.

Item dixit quod aliquando, quando erat tonitruum, audivit ipsam Bezersam clamantem : "Sancte Spiritus, vale nos !", et non clamabat Jesum Christum vel beatam *F° 63 r°* Virginem.

Item dixit quod audivit quod ipsa non vult recipere panem benedictum qui datur fidelibus diebus dominicis, sed dicit quod ille panis est peccatum gentium, sicut audivit dici a Bernarda Roca muliere que defuncta est.

Item dicit quod quando audit verbum Dei a clericis, vilipendit. Dicit dicta Bezersa : "Creditis eis, quia bene sciunt ipsi !" <sup>2</sup>

Item non servat ieiunia Ecclesie. Et quando deberent ieiunare in vigiliis sanctorum, dixit quod "ieiunabit ipsorum sanctorum" <sup>3</sup>.

Item dicit quod ipsa dat ova et caseum pueris suis in kadragesima, sicut audivit hoc et de ieiuniis predictis ab ipsa Bezersa.

Item dixit ipse testis quod aliquando dixit eidem Bezersa quod beata Virgo fuit concepta de viro et muliere sicut alii viri et mulieres. Et tunc ipsa aborre- *F° 63 v°* bat et fugiebat, dicens quod non credebat nec fieri poterat quod concepta esset in peccato.

Hoc deposuit coram Fratre Pontio de Parnaco inquisitore. Testes magister Berengarius de Verneto, et ego B. Boneti publicus Inquisitionis notarius qui hec scripsit. Actum fuit apud Galhacum in abbacia.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Bezersam.

<sup>2</sup> *Sic.*

<sup>3</sup> *Corr.*: "ieiunant ipsi sancti" ?

## GARDUBIUS MILES DE MAURELLO MONTE

*F° 64 r°* Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tercio, die martis ante festum beati Petri ad cathedram<sup>1</sup>, Gardubius, miles de Maurello monte, testis iuratus et interrogatus de veritate dicenda super facto heresis et valdesie, tam de se quam de aliis vivis et mortuis, dixit quod postquam fuit confessus Fratri Bernardo de Cautio et eius socio inquisitore, non vidit nec adoravit hereticos, nec comedit nec bibit, nec misist ipsis hereticis aliquid de suo, nec participationem aliquam cum ipsis habuit, nec ipsos bonos homines nec veraces creditit, nec per ipsos posse salvari, nec receptavit faiditos vel fugitivos pro facto heresis.

Idem dicit de val- *F° 64 v°* den..

Quam confessionem factam dictis inquisitoribus Fratribus Bernardo de Cautio et eius socio concessit esse bonam et veram, et quod nihil celavit de heresi in ipsa confessione.

Hec deposuit coram Fratribus Predicatoribus Ranulpho de Placiaco et Poncio de Parnacho inquisitoribus. Testis Robinus serviens custodis immuratorum, et ego B. Boneti publicus Inquisitionis notarius qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> 16 janvier 1274 (n.s.).

**GUILLELMUS BERNARDUS, FILIUS QUONDAM  
RAYMUNDI DURIFORTIS DE FANOIOVIS**

**F° 65 r°** Anno Do~mini **F° 65 v°** millesimo ducentesimo septimo tertio, nonas martii<sup>1</sup> Guillelmus Bernardi domicellus, filius quondam Raymundi Durifortis militis de Fanoiovis diocesis Tholosanensis, testis iuratus et requisitus, dixit quod nunquam vidit hereticos, nisi unum quadam vice fugientem apud bastidam de Podio Dazen, quem ipse testis fuit insequutus et voluit capere si posset, et de ipso capiendo fecit fideliter posse suum.

Nunquam adoravit hereticos, nec audivit monitiones vel predicationes eorum, nec spem nec fidem in illis habuit, nec dedit eis aliquid nec misit nec bonum aliquod fecit eis, nec interfuit unquam hereticationi cuiusdam persone, nec commisit unquam vel scivit de facto heresis vel valdensium.

Requisitus utrum scivit vel audivit dici quis fuit ille hereticus quem fuit insequutus et ca- **F° 66 r°** pere voluit ut supra dixit, respondit ipse testis se postea audivisse dici quod ille hereticus erat Petrus de Lassus.

Requisitus specialiter et expresse utrum ipse testis sciat vel credat quod predictus R. Durifortis pater eius fuerit hereticus<sup>2</sup> in infirmitate de qua obiit, respondit se audivisse dici quod Petrus de Lassus pater eius, conversus portmodum de heresi, dixit se hereticavisse predictum R. Durifortis patrem ipsius testis, et quod idem Petrus de Lassus conversus dixit postea se falsa deposuisse de facto hereticationis predictae.

Interrogatus a quibus hoc audivit, dicit se non recordari.

Hec deposuit Tholose, captus in castro Narbonensi, coram Fratribus ordinis Predicatorum Ranulpho de Placiaco et Pontio de Parnacho inquisitoribus. Testes Perrinus de Moneta, Sicardus Lunelli, Egidius de Turribus, Jaquetus carcerarius, B. **F° 66 v°** Boneti, et ego Atho de Sancto Victore publicus Inquisitionis notarius qui hec scripsit.

---

<sup>1</sup> 7 mars 1274 (n.s.).

<sup>2</sup> *Corr.*: hereticatus.

**ESCLARMONDA, UXOR QUONDAM RAYMUNDI DE DUROFORTI  
MILITIS DE FANOIOVIS**

Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tercio, die veneris ante festum sancti Gregorii<sup>1</sup> Domina Esclarmonda, uxor quondam Raymundi de Duroforti militis de Fanoiovis, testis iurata et requisita ut supra, dixit quod nunquam vidit hereticos quod eos cognosceret, nec adoravit eos, nec audivit monitiones eorum, nec dedit eis aliquid nec misit, nec spem nec fidem in illis habuit, nec aliquid scit de se nec de aliis in facto heresis vel valdesie.

Interrogata **F° 67 r°** utrum scivit quod predictus R. de Duroforti vir suus quondam fuerit hereticatus in egritudine qua decessit, dixit quod non. –

Interrogata utrum scivit quod fuerit hereticatus, dixit quod non.- Interrogata utrum audiverit dici quod fuerit hereticatus, dixit quod non, sed audivit dici quod inquirebatur.- Interrogata a quo vel a quibus hoc audivit, dixit se non recordari.- Interrogata in quibus locis, dicit se non recordari, sed credit quod apud Prulhanum et in multis aliis locis.

Hec deposuit Tholose coram Fratribus ordinis Predicatorum Ranulpho de Placiaco et Poncio de Parnacho inquistoribus, detenta in turre alba Castri Narbonensis.

Testes Frater Guillelmus de Podio et Frater Guillelmus Petri de Tholosa ordinis Predicatorum, Sicardus Lunelli, Jaquetus carcerarius, et ego Atho **F° 67 v°** de Sancto Victore publicus Inquisitionis notarius qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> 2 marq 1274 (n.s.).

## BERNARDUS HUGONIS, FRATER RAYMUNDI

### HUGONIS DE RUPEVITALIS

**F° 68 r°** Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, nonas aprilis<sup>1</sup> Bernardus Hugonis, frater Raymundi Hugonis de Rupevitalis, adductus captus, testis iuratus et requisitus, dixit quod

in domo sua et fratris sui apud Rupem Vitalem vidit multotiens Guillelmum Prunelli et Bernardum de Thilols hereticos. Et vidit ibi multotiens cum ipsis hereticis Rixendam Ugonam matrem et Raymundum Hugonis fratrem ipsius testis, et Tholosam uxorem ipsius testis et Arnaldam uxorem predicti Raymundi Hugonis.

Et ibi ipse testis et omnes propredicti, aliquando simul, aliquando divisim, adoraverunt ipsos hereticos multoties, et multa audie- **F° 68 v°** runt verba et monitiones eorum. Et omnes multoties comederunt de pane ab hereticis benedicto.

Dixit etiam quod dicti heretici morabantur in domo predicta ipsius testis et fratris sui, aliquando per octo dies, aliquando plus, aliquando minus, comedentes et bibentes de bonis ipsius domus.

Et sicut ipse testis credit, venerunt primo ad domum predictam ipsius testis et dicti fratris sui in quadragesima proxime preterita fuit annus<sup>2</sup>. Et est unus mensis vel quinque septimane quod ultimo fuerunt ibi. Et quando ultimo recesserunt inde, ipse testis associavit eos de domo sua usque ad Fontem Arenis prope Rupem Vitalem. Et inde sicut ipse testis credit firmiter, iverunt versus Pradas inter Sanctum Paulum et Podium Laurentium ad domum Petri Fornerii.

Item dixit quod cum Bernarda Gausberta, vel Molsarona, de Rupe Vitali, infirmaretur egritudine quadam de qua convaluit, Raymundus Molsaro, frater dicte mulieris, quesivit ab ipso teste utrum heretici erant in domo ipsius testis (sed ipse non vocabat eos hereticos, sed bonos homines). Et ipse testis respondit ei quod sic. Quo audito, dictus R. rogavit ipsum testem quod mitteret eos ad domum ipsius Raymundi,<sup>3</sup> et fecit. Et credit firmiter quod hereticaverunt eam. Ipse vero testis non interfuit eius hereticationi, nec scit si quis interfuit. Sed audivit postea dici ab hereticis quod ibi fuerunt.

Et fuit circa festum Omnium Sanctorum proxime preteritum, vel circa vindemias.

Item dixit quod Guillelmus Faber de Vauro quodam mane venit ad Rupem Vitalem ad domum ipsius testis, ubi erant tunc predicti heretici, et apportavit eis pisces, et vidit eos in sotulo. Ipse vero testis non **F° 69 v°** intravit ad eos tunc cum eo, nec vidit ipsum adorantem eos.

Et est sicut credit dimidius annus vel circa.

Item dixit alia vice quod idem Guillelmus Fabri venit ad Rupem Vitalem ad maleolum ipsius testis ubi ipse testis tunc operabatur, et quesivit hereticos ab ipso teste, sed noluit dicere ipsi testi ad quid volebat eos. Sed ipse testis, dimisso opere, ivit cum eodem Guillelmo Fabri ad

---

<sup>1</sup> 5 avril 1274.

<sup>2</sup> Mars 1273..

<sup>3</sup> *Adde:* quod.



mansum Bernardi Caorcini inter Sanctum Paulum de Cadaiovis et Podium Laurentium, et fuit nox quando fuerunt ibi.

Invenerunt dictum Bernardum, qui duxit eos ad quoddam nemus iuxta quandam boariam. Et ibi in dicto nemore invenerunt predictos hereticos. Et inde ipse testis et dictus Guillelmus Fabri adduxerunt eos usque supra ecclesiam Sancti Andree prope Magrinum. Et inde **F° 70 r°** predictus G. Faber duxit eos nescit quo, ipse teste ad propria redeunte. Predictus vero Bernardus Caorcini remanserat circa domum suam.

Interrogatus dixit quod ipse testis tunc non adoravit nec vidit alios adorare.

Et fuit annus sicut credit in quadragesima proxime preterita.

Item dixit quod quodam vespere venit ad ipsum testem apud Rupem Vitalem Arnaldus de Sancto Laurentio prope Lugannum. Et dixit ipsi testi quod iret cum eo ad domum ipsius Arnaldi, quia Guillelmus Prunelli et Bernardus de Thilols heretici erant ibi, et volebant eum videre. Et ipse testis ivit cum eo usque supra prope domum ipsius Arnaldi, iuxta quandam bartham, ubi dictus Arnaldus dimisit ipsum testem. Et cum sedisset ibi aliquantulum ipse testis, predicti heretici venerunt ad ipsum testem. Et erat nox obscura, **F° 70 v°** sed dictus Arnaldus non rediit, nec ipse testis vidit ipsum cum hereticis. Ipse vero testis duxit predictos hereticos ad Rupem Vitalem ad domum ipsius testis.

Et fuit circa festum Omnium Sanctorum proximo preteritum.

Item quod cum Blanca, uxor Poncii Hugonis, infirmaretur egritudine qua decessit, Raymundus Hugonis frater ipsius testis et Raymundus Brunii frater predictae Blanche eduxerunt predictos hereticos de domo ipsius testis et predicti fratris ipsius testis, et duxerunt eos ad domum ipsius infirme quadam nocte. Et audivit dici ipse testis quod dicta mulier fuit hereticata per ipsos hereticos, ipso Raymundo presente et vidente.

Et fuit annus in die jovis Cene proximo preterito<sup>1</sup>. Credit etiam ipse testis quod Raymundus Brunii frater predictae mulieris interfuit eius hereticationi.

**F° 71 r°** Item dixit<sup>2</sup> Sicardus textor de Vauro venit quadam nocte apud Rupem Vitalem ad domum ipsius testis, et quesivit ab ipso teste ubi erant heretici. Ipse vero testis nesciebat tunc ubi erant, sed ivit cum eo ad querendum eos usque prope domum Bernardi de Podio de Pradis. Et ibi ipse testis, dimittens eum extra, intravit domum ipsius P. Fornerii, et quesivit ab uxore eius, nomine Bona, utrum essent ibi heretici. Que dixit quod non, nec sciebat ubi erant, sed consuluit dicta Bona quod ille qui querebat eos rediret ibi pro dictis hereticis die veneris tunc sequenti. Et sic ipse testis et dictus Sicardus recesserunt inde. Et credit quod dictus Sicardus rediit ibi pro dictis hereticis predicta die veneris. Et audivit ipsum dicentem quod querebat eos pro quadam sororia sua tunc infirma.

Et sunt sex septimane vel circa.

**F° 71 v°** Item dixit quod quodam mane venit apud Rupem Vitalem ad domum ipsius testis Guillelmus, filius Guillelmi Fabri de Vauro, et apportavit predictis hereticis, qui tunc erant in sotulo domus ipsius testis, quandam peccunie summam ex parte patris sui. Ipse vero testis non vidit dictum G. cum dictis hereticis, nec solvi eis predictam peccunie summam, sed bene intravit ad ipsos hereticos dictus Guillelmus, et solvit eis dictam peccuniam.

Et est dimidius annus vel circa.

---

<sup>1</sup> 29 mars 1273.

<sup>2</sup> *Adde:* quod.

Item dixit se audivisse dici ab Arnalda, uxore Raymundi Hugonis fratris ipsius testis, quod predicti heretici morabantur aliquando in domo Berengarii de la Catusseira iuxta ecclesiam de Tressaroz parrochiani de Rupe Vitalis.

Item dixit quod ipse testis recepit apud Vaurum a Guillelmo **F° 72 r°** Fabri denarios, usque ad trecentos solidos consutos inter duos pannos lineos et paratos ad portandum. Et credit ipse testis quod erant Turonenses albi. Et ipse testis aportavit eos ad domum ipsius testis ubi erant predicti heretici et reddidit eos ibi dictis hereticis. Et credit ipse testis quod Pontius Fogacerii portavit dictos denarios in Lombardiam.

Et est annus vel amplius quod hoc fuit.

Item dixit quod quidam faber de Sancto Romano prope Vasegiam venit duabus vicibus ad domum ipsius testis ad videndum ibi hereticos. Et vidit eos prima vice ipso teste introducente ipsum ad dictos hereticos in sotulum domus ipsius testis et ibi audivit verba et predicationes ipsorum. Sed non adoravit eos quod ipse videret. Secunda vero vice non vidit eos.

Et est annus vel circa de prima vice. De secunda non recolit.

Item dixit quod quadam vice **F° 72 v°** ipse testis associavit predictos hereticos de Rupe Vitali usque Tholosam, et declinaverunt ad domum Esclarmonde, uxoris Fabri de Sancto Romano predicti iuxta vallum Tholose. Et in adventu ipsorum predicta Esclarmonda adoravit ipsos hereticos. Et exinde predicti heretici miserunt ipsum testem et dictam Esclarmondam ad Gordonam uxorem Pontii de Gomervilla fugitivi propter heresim, ut scirent cum ea de quodam mantello cuiusdam mulieris de Tholosa, quem idem heretici in eius obitu receperant, utrum debeat esse ipsorum hereticorum an Raymunde Terrene de Rupe Vitali in cuius posse erat, que fuerat ancilla predictae heretice. Et predicta Gordona super hoc interrogata respondit ipsi testi et dicte Esclarmonde quod debebat esse dictorum hereticorum. Et redeuntes ipse testis et dicta Esclarmon- **F° 73 r°** da ad domum predictam Esclarmonde, retulerunt dictis hereticis responsionem predictae Gordone. Et habuerunt iidem heretici predictum mantellum, sicut ipse testis audivit postea dici ab ipsis hereticis vel eorum mandato. Et ipse testis dimittens predictos hereticos in domo dicte Esclarmonde, quam tenebat conductam, ut credit, rediit versus Rupem Vitalem. Et ipse testis non traxit moram tunc Tholose, nisi per primam partem noctis.

Et fuit annus in ianuario proxime transacto.

Interrogata<sup>1</sup> dixit se nescire que fuit predicta hereticata.

Dixit etiam quod audivit predictos hereticos comandantes predictam Gordonam et dicentem quod erat curialis domina.

Item dixit quod apud Vaurum in domo Guillelmi Fabri vidit predictos Guillelmum Prunelli et B. de Tholosa<sup>2</sup> hereticos. Et vidit ibi cum eis ipsum Guillel- **F° 73 v°** mmum Fabri, Raymundam uxore eius et Guillelmum filium eorum de Vauro, et Guillelmum Terreni et Petrum de Bugato de Rupe Vitalis, sed nec ipse testis nec alii predicti adoraverunt ipsos hereticos nec audierunt predicationes eorum. Sed de vespere eduxerunt inde ipse testis et dicti Guillelmus Terreni et Petrus de Bugato. Et extra Vaurum invenerunt Raymundum Guiraudi de Rupe Vitalis, et iverunt simul cum ipsis heeticis usque ad locum qui dicitur Rophinh prope Rupem Vitalis.

Et in via audiverunt verba et predicationes dictorum hereticorum. Et in dicto loco dimiserunt ipsos hereticos. Et nescit ubi steterunt illa nocte.

Et est annus et amplius sicut credit.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Interrogatus.

<sup>2</sup> *Corr.*: Tilhols ?

Item dixit quod Aimericus qui solet morari Tholose, modo fugitivus propter heresim, vidit **F° 74 r°** predictos hereticos in domo ipsius testis cum Pontio Fogacerii de Tholosa, tempore quo dictus Pontius Fogacerii fuit ibi ut supra dictum est, sed ipse testis non vidit eum cum ipsis hereticis.

Item dixit se audivisse dici a Raymundo Hugonis fratre ipsius testis quod Stephanus Hugonis de Rupe Vitalis viderat predictos hereticos in nemore ipsius testis et dicti fratris sui, ubi dicitur ad Podium Arcambaudi.

Item dixit quod Petrus de Bugato de Rupe Vitalis predictus vidit supradictos hereticos in sotulo domus ipsius testis, et ipso teste vidente adoravit ipsos hereticos, et per magnum spatium audivit verba et predicationes eorum.

De tempore dixit quod inter festum Natalis Domini et carniprivium proxime preterita.

Item dixit quod Guillelma Andrevia, uxor Raymundi Borderii de Vauro, misit unum pastillum de piscibus per ipsum testem predictis hereticis qui tunc erant in domo ipsius testis.

Item dixit se audivisse dici a predictis hereticis quod Raymundus Borderii erat magnus amicus eorum.

Item dixit quod denarios quos Guillelmus Fabri de Vauro misit predictis hereticis per filium suum Guillelmum apud Rupem **F° 75 r°** Vitalis in domo ipsius testis, debuerat idem Guillelmus Faber predicto Raymundo Borderii, et de mandato ipsius Raymundi solvit eos hereticis, sicut ipse testis audivit dici ab eisdem hereticis.

Item dixit quod Petrona soror ipsius testis, uxor Petri Bertrandi de Vauro, vidit semel predictos hereticos apud Rupem Vitalis in domo ipsius teste vidente, sed non adoravit eos, nec aliud fecit ibi.

Et est dimidius annus vel circa.

Item dixit se audivisse dici a predictis hereticis in domo ipsius testis quod Petrus Bagalli de Vauro receperat pro ipsis sive Eccesie hereticorum quedam legata, sive raubam quam vendiderat a quadam persona, vel quibusdam. Ipse vero testis nescit quantum fuit illud. Audivit tamen quod fuit bona rauba.

Et est annus vel circa quod hoc audivit.

**F° 75 v°** Item dixit quod audivit eos dicentes quod Pontius de Albigesio de Vauro debebat eis novem solidos Tholosanos.

Et audivit inter festum Natalis Domini et Carniprivium proximo preterita.

Item dixit quod apud Rupem Vitalis in solo sive area Petri de Bugato et Arnaldi fratrum, vidit quadam nocte predictos hereticos.

Et vidit ibi cum eis predictum Arnaldum de Bugato et Guillelmum Terrenum. Et audiverunt verba et predicationes ipsorum hereticorum. Sed non adoravit<sup>1</sup> eos ipso teste vidente. Ipse tamen testis recessit inde, aliis remanentibus cum eisdem hereticis.

Et fuit annus circa festum Natalis Domini proxime transactum.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: adoraverunt.

Item dixit quod quadam nocte viderunt hereticos ipse testis et dictus Guillelmus Terrenus in nemore de Podio Arcambaudi quod est ipsius testis et Raymundi Hu- **F° 76 r°** gonis fratris sui. Et ibi adoraverunt eos et audiverunt predicationes eorum.

Et fuit inter festum Natalis Domini et Carniprivium proxime preteritum.

Item dixit quod Raymunda Rogeria socrus ipsius testis visitavit predictos hereticos in domo ipsius testis, sicut ipse et<sup>1</sup> firmiter credit. Audivit enim eos dicentes quod proba mulier videbatur.

Item dixit se audivisse dici a Tholosa, uxore ipsius testis, quod Johanna Rogeria, consobrina eiusdem Tholose, viderant<sup>2</sup> eos in domo predicta ipsius testis.

Item dixit quod quadam nocte venit ad domum ipsius testis ad videndum predictos hereticos qui erant ibi quidam habeo<sup>3</sup> de Monte Caprario senex et surdustus, e cuius nomine non recolit, et vidit eos in sotulo et adoravit ipso teste vidente.

Et fuit inter festum Natalis Domini et Carniprivium **F° 76 v°** proxima preteritum.

Item dixit quod Guillelmus Augerii de Monte Caprario, avunculus predictae Tholose, dixit uxori ipsius testis<sup>4</sup> vidit predictos hereticos in sotulo ipsius testis, et adoravit eos ipso teste vidente.

Et est annus et amplius.

Item dixit quod audivit dictos hereticos dicentes quod N'Astanova de Podio Laurentio erat amicus eorum. Item dixit se audivisse dici ab Arnalda uxore Raymundi Hugonis fratris ipsius testis quod Petrus Maurelli nuncius hereticorum hospitabatur cum Arnalda Garriga de Rupe Vitalis.

Et est annus elapsus quod hoc audivit.

Item dixit quod audivit Guillelmum Terreni de Rupe Vitalis dicentem quod predicti heretici morati fuerunt in domo Guillelme Cirone cuius maritus Ber- **F° 77 r°** nardus de Monte Cirone et Raymundus filius eius dicuntur fugisse ad hereticos in Lombardiam sex anni sunt de filio et quatuor de patre.

Item dixit se audivisse dici a Petro de Bugato de Rupe Vitalis quod Richa, socrus Bernardi Tegularii de Rupevitalis, fuit hereticata in egritudine qua decessit per supradictos hereticos.

Et est annus elapsus quod hoc audivit.

Item dixit se audivisse predictos hereticos dicentes quod magnum damnum erat de Comite Fuxi qui nunc est, quia sic amitebat terram suam, et sic damnificabatur per dominum Regem et per gentes domini Regis, et quod sic<sup>5</sup> posset amicus esset Ecclesie hereticorum. Audivit etiam ipsos dicentes quod pater istius Comitis dum viveret multum sustinuit Ecclesiam eorum.

De tempore quo hoc audivit **F° 77 v°** dici ipse testis ab ipsis hereticis, dixit quod quando Rex cepit ipsum et terram suam, cum ipse testis et alii redissent de exercitu.

Item dixit se audivisse predictos hereticos dicentes quod hostia consecrata per sacerdotem non erat corpus Christi nec alius<sup>6</sup> quam panis.

---

<sup>1</sup> *Suppr.:* et.

<sup>2</sup> *Corr.:* viderat.

<sup>3</sup> *Corr.:* homo.

<sup>4</sup> *Adde:* quod.

<sup>5</sup> *Corr.:* si.

<sup>6</sup> *Corr.:* aliud.

Item audivit eos dicentes de baptismo et aliis sacramentis Ecclesie romane quedam verba contraria de quibus ipse testis non recolit. Et credebat ipse testis omnia que sibi dicebant, sed modo non credit.

Predictos hereticos credidit esse bonos homines et veraces et habere bonam fidem et amicos Dei, et posse salvari per eos. Et fuit in illa credentia ex quo primo audivit eos predicantes, usque ad crastinum Pasche proxime transactum, videlicet quarto nonas aprilis<sup>1</sup>, qua die **F° 78 r°** fuit captus et questionatus per dominum Eustachium senescallum Tholose, quia non revelaverat ei ubi erant heretici.

Hec deposuit Tholose coram Fratribus Ranulpho de Placiaco et Pontio de Parnacho inquisitoribus. Et iuravit et abiuravit etiam et fuit reconciliatus. Testes Fratres ordinis Fratrum Predicatorum P. Barravi et Vitalis de Vassarone, magister Berengarius de Vernetto, B. Boneti, et ego Atho de Sancto Victore Inquisitionis notarius qui hec scripsi.

---

Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, decimo kalendas maii<sup>2</sup> predictus testis Bernardus Hugonis adiecit confessioni sue, dicens quod dicti heretici dixerunt sibi quod iret apud Sanctum Paulum de Cadaiovis ad Stephanum de Pradinas et ex parte eorum et<sup>3</sup> diceret quod veniret ad eos. Qui Stephanus, una **F° 78 v°** cum dicto teste venit et rediit ad dictos hereticos ad domum ipsius testis ubi erant dicti heretici. Et ibi viderunt dictos hereticos et audierunt verba et monitiones eorum.

Interrogatus si adoraverunt eos ibi, dixit quod non. Dixit tamen quod dictus Stephanus de Pradinas legebat in libro quodam dictorum hereticorum.

Dixit etiam dictus testis quod semel dicti heretici tradiderunt ipsi testi quemdam saculum ubi poterant bene esse viginti solidis Thoiosanis<sup>4</sup> vel circa, ut et<sup>5</sup> ipse testis traderet dicto Stephano de Pradinas, quod et fecit.

Dixit etiam dictus testis quod predicti heretici dixerunt sibi quod ex parte ipsorum iret ad Bernardum Caercinum de Sancto Paulo de Cadaiovis, ut ipsi testi traderet denarios quos sciebat. Quos idem Bernardus Caercini eidem testis tradidit in quodam panno in- **F° 79 r°** volutos, quos etiam denarios ipse testis tradidit dictis hereticis. Quibus denariis traditis, dixerunt dicti heretici quod bene valere poterant dicti denarii centum solidis Tholosanis<sup>6</sup>.

De tempore receptionis dicte peccunie a dicto Bernardo Caercino dixit quod annus est vel circa .

Item dixit quod quidam habeo<sup>7</sup> qui vocabatur Raymundus Textor de Sancto Foelice venit ad domum ipsius testis ad videndum ibi hereticos, quos non vidit, quia tunc non erant ibi. Dixit tamen Raymundus Textor ipsi testi quod libenter recederet in Lombardiam si haberet bonam societatem.

---

<sup>1</sup> 2 avril 1274.

<sup>2</sup> 10 avril 1274.

<sup>3</sup> *Suppt.*: et.

<sup>4</sup> *Corr.*: solidi Tholosani.

<sup>5</sup> *Corr.*: eos.

<sup>6</sup> *Corr.*: solidos Tholosanos.

<sup>7</sup> *Corr.*: homo.

Interrogatus de tempore dicti Raymundi Textoris, dixit quod<sup>1</sup> Ramos palmarum proxime preteritos.

Item dixit dictus testis quod audivit dici a predictis hereticis quod R. Tiragoiran de Sancto **F° 79 v°** Paulo de Cadaiovis erat amicus eorum, et libenter faceret eis bonum si posset. Dixit etiam quod audivit dici a dicto Raymundo Tiragoiran quod miserat dictis hereticis bene trecentis solidis Melgoriensibus<sup>2</sup>.

Item dixit dictus testis quod audivit predictos hereticos<sup>3</sup> quod Aygodan d'Algariis erat eorum amicus et credens.

Item dixit quodo Sazia de Bugato de Rocavidal aliquot<sup>4</sup> loquebatur libenter cum ipso teste de hereticis, et ter eidem testi tradidit panem quod traderet dictis hereticis, quod et fecit. De tempore dixit a duobus annis citra.

Item dixit dictus testis quod Petrus de Bugato de Rocavidal, filius dicte Sazie, tradidit eidem testi unam eminam frumenti ex parte cuiusdam hominis quem sibi noluit nomi- **F° 80 r°** nare. Quam eminam frumenti tradidit eidem dictus Petrus ut eam traderet dictis hereticis, quod et fecit. De tempore dixit quod circa festum Penthecostes proxime venturum erunt duo anni.

Item dixit idem testis quod Arnaldus de Sancto Laurentio denebat dictis hereticis tresdecim solidos Tholosanos, ut audivit idem testis dici ab eisdem. Quod idem testis ex parte dictorum hereticorum petiit a dicto Arnaldo Laurentii, quos sibi non tradidit, quia non habebat. Et tunc dixit idem testis quod traderet predictos tresdecim solidos Galliarde de Luganno pro quadam equa quam idem testis emerat nomine dictos hereticorum et de eorum denariis de ipsa Galliarda, quando haberet dictos tresdecim solidos Tholosanos. Quos promisit dictus Arnaldus de Sancto **F° 80 v°** Laurentio se facturum.

Item dixit quod Fortius, filius Bernardi Garrige de Maurenx, venit ad domum eiusdem testis ad videndum ibi hereticos, quos vidit et adoravit ibi semel ter flexis genibus, dicendo "Benedicite" secundum ritum eorum, et audivit verba et monitiones eorum, et fuit diu cum dictis hereticis.

Hec deposuit coram predicto inquisite. Testes Fratres ordinis Predicatorum Petrus Ferrandi et Arnaldus Aucardi, et ego Bernardus Boneti notarius predictus qui hec scripsi.

---

Anno quo supra octavo idus maii<sup>5</sup> predictus Bernardus addidit confessioni sue, dicens quod ipse testis quadam die, de mandato Guillelmi Prunelli et B. de Tilhols hereticorum tunc morantium in domo ipsius testis et fratris sui, significaverunt<sup>6</sup> Guillelmo Guiraudi qui moratur apud Avesetum prope **F° 81 r°** Rocavidal (et fuit de Podio Auterio), quem ipse testis invenit in mercato de Vauro,

---

<sup>1</sup> *Adde:* circa.

<sup>2</sup> *Corr.:* trecentos solkidos Melgorienses.

<sup>3</sup> *Adde;* dicentes.

<sup>4</sup> *Corr.:* aliquotiens.

<sup>5</sup> 8 mai 1274.

<sup>6</sup> *Corr.:* significavit.

quod ipsi heretici volebant ipsum Guillelmum Guiraudi videre et sibi loqui. Et post dies aliquod dictus Guillelmus Guiraudi venit apud Rocavidal ad domum ipsius testis et quesivit ab ipso teste utrum essent ibi heretici. Qui dixit ei quod non, et rediit ad propria. Sed alia vice venit ibi de nocte, et ipse testis significavit tunc ipsis hereticis qui erant in domo sua quod dictus Guillelmus Guiraudi redierat ad videndum eos. Et predicti heretici exiverunt extra ad ortos locutum cum eo. Ipse vero testis non interfuit, nec vidit dictum Guillelmum Guiraudi cum illis hereticis. Sed postea audivit dici hereticis quod viderant eos<sup>1</sup>, et erant loqui cum eo.

Et fuit inter Natale et Carniprivium proximo preteritum.

**F° 81 v°** Item dixit quod Bernardus de Podio de Pradas dixit ipsi testi quadam die apud Vaurum in domo Guillelmi Fabri ex parte hereticorum hec verba : "Eatis ad illum quem scitis, et dicatis ei quod ipse sciat cum illo quem scit de Soricinio si nuntius hereticorum venit, cum quo recedere possent de terra".

Interrogatus ipse quis est ille quem ipse testis sciebat, dixit quod Petrus de Bugato de Rocavidal. Et ipse debet scire quis ille de Soricinio.-

Interrogatus quis erat nuntius hereticus<sup>2</sup>, dixit quod Fortius, filius Bernardi de Guarriga de Maurenx.

De tempore dixit quod in quadragesima proxime preterita.

Dixit etiam quod quando ipse testis interrogavit dictum P. de Bugato super premissis, ipse respondit ipsi testi quod bene sciebat quod nondum venerat predictus nuntius.

Item dixit quod quadam vice **F° 82 r°** dictus P. de Bugato interrogavit ipsum testem utrum hebebat de denariis hereticorum, qui respondit quod habebat quinque solidos. Et ille petiit mutuo ex illis tres solidos, et habuit eos, quos postea non restituit quod ipse testis sciat, sed hoc significavit ipse testis hereticis.

Et fuit eodem tempore. Dixit etiam quod dictum mutuum placuit hereticis.

Hec deponit Tholose coram Fratribus ordinis Predicatorum Ranulpho de Placiaco et Pontio de Parnaco inquisitoribus. Testes Frater Ramnulphus Guillelmi eiusdem ordinis, magister P. de Baure, Jaquetus carcerarius, et ego Atho de Sancto Victore publicus Inquisitionis notarius qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: eum.

<sup>2</sup> *Corr.*: hereticorum.



## BONA, UXOR BERNARDI DE PODIO

### DE PRADIS

**F° 82 r°** Anno quo supra, decimo sexto kalendas maii<sup>1</sup> Bona, uxor Bernardi de Podio de Pradis prope Podium Laurencii, testis iurata et requisita ut supra, dixit quod

apud Pradas in manso de Podio vidit pluries Guillelmum Prunelli et Bernardum de Tilhols hereticos, quos Bernardus de Podio maritus ipsius testis recepit ibi, quod valde displicuit ipsi testi **F° 83 r°** a principio. Et fuerunt ibi morati dicti heretici duabus vicibus per octo dies vel pluries, et altera per quindecim dies vel pluries. Et ibi ipsa testis et dictus B. de Podio maritus ipsius testis tenuerunt ipsos hereticos providendo eis in comestione et parando eis cibaria et alias serviendo.

Et ibi ipsa testis et dictus maritus ipsius testis multotiens adoraverunt eos et multotiens audiverunt verba et monitiones eorum, e multotiens comederunt de pane benedicto ab eis.

De tempore dixit quod prima vice fuerunt ibi circa festum Omnium Sanctorum proxime preteritum, secunda vice circa medium quadragesime transacte.

Predictos hereticos credidit esse bonos homines et veraces et amicos Dei et habere bonam fidem et posse salvari per eos. Et fuit in illa credentia a tempore **F° 84 r°** predicto quo primo audivit verba et monitiones eorum, usque modo quando heri fuit capta propter heresim.

Item dixit quod vidit cum ipsis hereticis Isarnum de Podio sororium ipsius testis simul cum ipsa teste et dicto Bernardo de Podio marito ipsius testis, audiente<sup>2</sup> multotiens verba et monitiones eorum, sed non vidit ipsum Isarnum adorare.

Item dixit quod ibi venit semel Bernardus Caercini de honore Sancti Pauli de Cadaiovis ad videndum ipsos hereticos, et vidit eos ibi. Sed ipsa testis non intravit ad eos cum dicto Bernardo, nec vidit eum ibi simul cum ipsis hereticis. Vidit tamen ipsum ingredientem ad eos. Et tunc apportavit ibi unum pastillum piscium vel anguillorum .

Et hoc fuit circa festum Omnium Sanctorum proxime preteritum.

**F° 84 v°** Item dixit quod venit ibi Bernardus Hugonis de Rupevitals, qui apportavit ibi Guillelmo Prunelli unum supertunicale et unum capucium cum pellibus blanchis de sarga blava. Et vidit ipsa testis Bernardum Hugonis predictum sedentem cum ipsis hereticis, sed non vidit eum adoravit<sup>3</sup>. Dixit etiam quod altera vice venit ibi predictus Bernardo<sup>4</sup> Hugonis ad dictos hereticos, sed non vidit tunc ipsum Bernardum cum ipsis hereticis.

Et fuit in quadragesima proxime transacta.

---

<sup>1</sup> 15 avril 1274.

<sup>2</sup> *Corr.*: audientem.

<sup>3</sup> *Corr.*: adorare.

<sup>4</sup> *Corr.*: Bernardus.



Hec deposuit Tholose coram Fratре Pontio de Parnacho inquisitore. Testes Frater P. Ferrandi ordinis Predicatorum, et ego Atho de Samcto Victore publicus Inquisitionis notarius qui hoc scripsi. Et iuravit et abiuravit etc...

---

Anno quo supra quarto ka- F<sup>o</sup> 85 r<sup>o</sup> lendas maii<sup>1</sup> predicta Bona addidit confessioni sue, dicens quod apud Pradis in predicta domo sive manso ipsius testis vidit cum supradictis hereticis multotiens Bernardum de Cantapla<sup>2</sup> iuvenem de Pradis, filium Bernardum de Cantapla<sup>3</sup>, qui ipsa teste presente et audiente<sup>4</sup> verba et monitiones eorum, sed non adoravit.

Et fuit a festo Omnium Sanctorum citra, et a Carniprivio citra.

Item dixit se vidisse cum dictis hereticis bis vel ter Raymundum Navare de Pradis, qui audierat verba et monitiones eorum. Non tamen vidit eum adorantem eos.

Et fuit a dictis temporibus citra.

---

Item anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, sexto nonas maii<sup>5</sup> predicta Bona addidit confessioni sue quod ipsa testis et B. de Podio vir ipsius testis receptaverunt in domum **F<sup>o</sup> 85 v<sup>o</sup>** suam apud Pradas Bernardum Gondalh hereticum solum, quem, prout B. vir ipsius testis dixerunt<sup>6</sup> ipsi testi, adduxerunt ibi Stephanus de Leumers et Bernardus de Cantapola et Raymundus Navart de Pradis. Quem receptaverunt multotiens, tenentes eum in domo sua comedentem et bibentem de bonis domus et iacentem quandoque per octo vel quindecim dies, vel plus, vel minus, prout placebat ipsis hereticis<sup>7</sup>. Et ipsa testis preparavit multotiens ipsi heretico cibarià, et comedit multotiens ipsa testis de pane benedicto ipsius heretici, dicendo "Benedicite" secundum ritum ipsorum hereticorum.

Et vidit ibi cum dicto heretico dictum B. de Podio virum ipsius testis, Bernardum de Cantapola, Stephanum de Leumer et Raymundum Navarr predictos, et Guillelmm uxorem dicti Stephani de Leumer et **F<sup>o</sup> 86 r<sup>o</sup>** Alaitz uxorem Bernardi de Cantapola, non simul sed separatim, dictos homines per se et dictas mulieres per se. Et ibi ipsa testis adoravit plus quam quater predictos hereticos<sup>8</sup> et audivit predicationem eius. Similiter multotiens et<sup>9</sup> vidit dictos homines adorare eos, sed non vidit dictas mulieres adorantes quod recolat.

Adiecit etiam quod predictus hereticus stetit tunc tam in domo ipsius testis ut dictum est, quam in domibus dicatorum B. de Cantapola et Stephanum<sup>10</sup> Leumer per duos menses vel circa, ita quod quando exhibant de una illarum domorum ibant<sup>11</sup> ad alteram. Et ipsa testis vidit quater

---

<sup>1</sup> 28 avril 1274.

<sup>2</sup> *Corr.*: Cantapola.

<sup>3</sup> *Corr.*: Bernardi de Cantapola.

<sup>4</sup> *Adde*: audivit.

<sup>5</sup> 2 mai 1274.

<sup>6</sup> *Corr.*: dixit.

<sup>7</sup> *Sic*.

<sup>8</sup> *Corr.*: predictum hereticum.

<sup>9</sup> *Corr.*: etiam.

<sup>10</sup> *Corr.*: Stephani.

<sup>11</sup> *Corr.*: exhibat, ibat.

predictum hereticum in domo dicti B. de Cantapola. Et vidit ibi cum dicto heretico Alaitz predictam uxorem ipsius B. de Cantapola. Sed ipsa testis non adoravit eum ibi quod recolat nec vidit adorare.

**F° 86 v°** Visitavit etiam dictum hereticum in quodam batuto Stephani de Leumer ubi tenebant eum idem Stephanus et Guillelma uxor eius. Et ipsa testis apportavit mantellum proprium ipsius testis dicto heretico ut abrigaret se ne pateretur frigus. Et tenuit ibi ipsum mantellum per diem et noctem. Et postea cum ipso mantello rediit ad domum ipsius testis. Sed non adoravit tunc dictos hereticos<sup>1</sup>, nec aliquam personam vidit ibi cum dicto heretico.

De tempore, dixit quod hoc fuit antequam compareret coram Fratre Reginaldo et socio suo quondam inquisitore, a quibus fuit citata nominatim cum quibusdam personis de villa sua, de quo possunt esse novemdecim anni vel circa. Et negavit tunc veritatem coram dictis inquisitoribus scienter contra proprium iuramentum, quia non **F° 87 r°** poterat sibi probari. Dixit etiam quod tunc abiuravit omnem heresim coram dictis inquisitoribus. Dixit etiam quod postea in abiuratione generali abiuravit similiter omnem heresim coram inquisitore de cuius nomine non recolit.

Dixit tamen quod propedcta que comisit coram<sup>2</sup> Bernardo Godalh heretico fuit confessa domino R. olim episcopo Tholosano, sed non fuit scriptum, et non fuit coram inquisitore, nisi cum predictum est.

Predictum tamen B. Godalh credidit esse bonum hominem et sanctum et habere bonam fidem. Et recognoscit quod male fecit, quia post predictas abiurationes peccavit multotiens et multipliciter in heresi ut supra in principio continetur.

Dixit etiam quod fuit confessa illa que comisit cum B. Godalh heretico domino episcopo pre- **F° 87 v°** dicto eo tempore quo fecit negativam confessionem dicto Fratri Rogerio<sup>3</sup>. Qui dominus episcopus monuit ipsam testem et inhibuit ne postmodum rediret in heresim, nec comitteret aliquid in heresi.

Hec deposuit coram Fratribus Ramnulpho de Placiaco et Pontio de Parnacho inquisitoribus. Testes dominus P. capellanus Drulie, B. Boneti notarius et magister Berengarius de Vernèto qui hoc scripsit.

---

Item anno quo supra sexto idus maii<sup>4</sup> predicta Bona adiecit confessioni sue, dicens quod vidit Guillelmum Prunelli et Bernardum de Tilhols socium suum hereticos in domo ipsius testis.

Et vidit ibi cum dictis hereticis Bernardum de Monte esquivo domicellum, filium Saxii militis de Podio Laurencio et Bernardum de Podio mari- **F° 88 r°** tum ipsius testis, et Bernardum de Cantapola. Et ibi dictus Bernardus de Monte esquivo ipsa teste vidente adoravit dictos hereticos ter flexis genibus ante eos, dicendo "Benedicite" secundum modum hereticorum. Et ipsa testis non adoravit ibi dictos hereticos, nec vidit alios preter dictum Bernardum de Monte Esquivo ad hoc<sup>5</sup> quod recolat.

De tempore circa festum Omnium Sanctorum proxime transactum.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: dictum hereticum.

<sup>2</sup> *Corr.*: cum.

<sup>3</sup> *Corr.*: Reginaldo.

<sup>4</sup> 10 mai 1274.

<sup>5</sup> *Corr.*: adorare.

Item dixit quod alia vice venit dictus B. de Monte esquivo ad domum ipsius testis apud Pradas, et iacuit ibi per nuam noctem, et Macip domicellus dominus de Pradas cum dicto Bernardo de Monte esquivo, et dicti heretici erant tunc in domo ipsius testis. Sed ipsa testis non vidit ibi tunc dictos Bernardum de Monte esquivo nec dictum Macip cum dictis hereticis.

De tempore quod *F° 88 v°* supra.

Item dixit quod dictus B. de Monte esquivo apportavit duas anguillas salsas et alios pisces recentes, quos dedit ipsi testi, dicens eidem testi quod custodiret illos pisces, quod et fecit.

Interrogatus<sup>1</sup> si dictus B. de Monte esquivo tunc fecit mentionem de hereticis, vel dixit ipsi testi quod illos pisces daret ex parte sua hereticis, vel vidit ibi hereticos, dixit quod non. Tamen dicti heretici erant ibi, et credit firmiter quod illis hereticis apportavit tunc dictus B. de Monte esquivo illos pisces.

De tempore quod supra.

Item dixit quod alia vice dictus Bernardus de Monte esquivo apportavit anguillas ad domum ipsius testis, et quesivit ab ipsa teste si probi homines, scilicet heretici, erant ibi. Et ipsa teste<sup>2</sup> respondit quod non erant ibi, et dimisit *F° 89 r°* ipsi testi dictas anguillas. Et credit quod ideo ut ipsa teste daret eas hereticis, sed aliter, ut dicit, non expressit.

De tempore circa festum Natalis Domini proxime transactum.

Hec deposuit coram Fratre Ranulpho de Placiaco inquisitore. Tester Frater Raymundus Guillelmi et Frater Arnaldus ordinis Predicatorum, et P. capellanus Drulie notarius qui hoc scripsit.

---

Item anno quod supra quinto idus madii<sup>3</sup> dicta Bona adtecit, dicens quod vidit Guillelmum Prunelli et B. Tilhols socium eius hereticos in domo ipsius testis. Et vidit ibi cum dictis hereticis Bernardum de Monte esquivo domicellum predictum. Et ibi ipsa teste ad instantiam dictorum hereticorum adoravit ibi dictos hereticos ut dictum est supra, sed non vidit<sup>4</sup> dictum B. adoravit. Adiecit etiam quod ipse<sup>5</sup> *F° 89 v°* testis recessit inde, adoratis ibi dictis hereticis, et ivit versus mansum ipsius testis qui est ad locum qui vocatur A la Costa, et dimisit ibi in domo ipsius testis dictum Bernardum de Monte esquivo domicellum solum cum dictis hereticis.

De tempore circa festum Omnium Sanctorum proxime transactum.

Item dixit quod alia vice vidit dictum B. de Monte esquivo cum dictis hereticis in domo ipsius testis solum, sed non adoravit nec vidit adoravit<sup>6</sup>.

De tempore in quadragesima proxime transacta, scilicet circa principium quadragesime.

Hec deposuit coram Fratre Pontio de Parnaco inquisitore. Testes magister Berengarius de Verneto et magister Atho notarius Inquisitionis, et Petrus capellanus de Drulie notarius qui hec scripsit.

---

<sup>1</sup> *Sic.*

<sup>2</sup> *Corr.:* testis.

<sup>3</sup> 11 mai 1274.

<sup>4</sup> *Adde:* quod.

<sup>5</sup> *Sic.*

<sup>6</sup> *Corr.:* adorare.

## RAYMUNDUS HUGONIS DE RUPE VITALIS

**F° 90 r°** Anno et die quibus **F° 90 v°** proximo supra Raymundus Hugonis filius quondam Guillelmi Hugonis de Rocavidal, adductus captus ut suspectus, testis iuratus, dixit se recepisse in domum suam apud Rocavidal Guillelmum Prunelli et Bernardum de Tilhol socium suum hereticos, qui steterunt ibi tunc per unum diem et duas noctes, comedentes ibi de bonis ipsius testis que ipse testis dedit eis.

Et vidit ibi cum dictis hereticis Arnaldam uxorem ipsius testis, Bernardum Hugonis fratrem ipsius testis, Rixendam matrem ipsius testis et Tholosam uxorem dicti Bernardi Ugonis fratris ipsius testis, qui omnes morantur simul in eadem domo. Et ibi ipse testis adoravit predictos hereticos in adventu et recessu flexis genibus et dicendo ter "Benedicite" secundum ritum hereticorum.

Et vidit omnes predictas **F° 91 r°** personas adorantes predictos hereticos in adventu et recessu quilibet, et audivit ipse testis monitiones dictorum hereticorum, et vidit alios audientes.

De tempore a mense citra vel circa.

Adiecit etiam quod Guillelmus Faure, filius Amelii Faure de Sancto Alano et Sicardus Textor de Vauro, post recessum dictorum hereticorum, venerunt ad predictam domum, petentes ab ipso teste et Bernardo fratre ipsius testis predictos hereticos, dicentes se multum velle videre dictos hereticos. Et cum non essent ibi, non viderunt ibi tunc predictos hereticos. Tamen predictus Bernardus frater ipsius testis dixit ipsi testi quod predicti Guillelmus Faure et Sicardus petebant dictos hereticos pro hereticatione facienda cuiusdam mulieris quam non nominavit ipsi testi, nec locum unde erat. Dixit tamen ipse testis **F° 91 v°** quod propredicti duo sunt credentes hereticorum.

De tempore quod supra.

Dixit etiam quod Raymundus Textor de Sancto Felice qui stat apud Sanctum Felicem, et habet filium nomine Amelium qui est textor et alium nomine Petrum qui consuevit stare cum Bastida correrio Curie Sancti Felicis, qui<sup>1</sup> venit ad dictam domum, petens instanter hereticos, et volens eos multum videre, quia iam congregaverat peccuniam suam, cum qua volebat ire in Lombardiam ad hereticandum, et ideo volebat videre predictos hereticos. Tamen non vidit eos tunc, cum non essent ibi, sed tamen iacuit ibi duobus noctibus, comedens ibi de bonis ipsius testis et fratris sui, que dederunt eidem Raymundo .

De tempore quo supra.

Fuit etiam idem Raymundus Textor aia vice in eadem do- **F° 92 r°** mo, petens instanter videre hereticos ratione predicta. Sed non virtt eos ibi, quia non erant ibi.

De tempore parum ante.

Item receptavit multotiens et totiens quod non recordatur propredictos hereticos Guillelmum Prunelli et Bernardum de Tilhols socium eius hereticos, qui steterunt ibi quandoque per octo vel vel plus, minus, prout placebat dictis hereticis.

---

<sup>1</sup> *Suppr.*: qui.

Et vidit ibi qualibet vice cum predictis hereticis omnes predictas personas domus predicte multotiens adorantes predictos hereticos et comedentes de pane benedicto ipsorum hereticorum. Ipse etiam testis adoravit dictos hereticos et audivit monitiones eorum et comedit de pane benedicto ipsorum hereticorum et ad mensam eorumdem hereticorum sive ad eandem mensam **F° 92 v°** cum ipsis hereticis, dicendo in prima sumptione cuiuslibet generis cibi et potus benedictionem, multotiens et quotiens<sup>1</sup> quod non recordatur de tempore.

Et vidit aliquotiens comedentes ad eandem mensam cum eisdem hereticis predictos Bernardum fratrem et predictam matrem ipsius testis.

De tempore a duobus annis citra.

Dixit etiam quod ipse testis adduxit ad predictos hereticos ibi Raymundum Bitor laboratorem de Rocavidal, qui ibi audivit monitionem dictorum hereticorum. Sed non vidit ipsum adorantem quod ipse testis recolat.

De tempore annus est vel circa.

Item ipse testis adduxit ibi ad videndum hereticos predictos Stephanum Ugonis de Rocavidal, qui audivit ibi monitiones dictorum hereticorum et adoravit eos ipso teste vidente. Et dedit eisdem hereticis quamdam fogaciam. **F° 93 r°** Et dictus Raymundus Bitor dedit eis unam quarteram frumenti, vidente ipso teste, quando vidit eos ut supra dictum est.

De tempore, circa Penthecosten fuit annus vel circa.

Item ad monitionem et instantiam ipsius testis Pontius Hugonis maior de Rocavidal, frater capellani de Viveriis, recepit in domo sua, ipso teste ducente et redeunte supradictos hereticos. Et tunc ipsi heretici hereticaverunt Blancam, uxorem ipsius Pontius<sup>2</sup> Hugonis, infirmantem infirmitate qua obiit.

Cui hereticationi interfuerunt ipse testis et Maina, filia ipsius infirme, que est uxor ipsius Guillelmi Peitavi de Rocavidal, et Raymundus Brun de Moirovilla in terra Sancti Felicis. Dixit etiam quod predicta hereticatio fuit facta de consensu predicti Pontii, qui hoc voluit et consensit quasi invitus, et non vidit **F° 93 v°** dictos hereticos, sed bene scivit quando fuerunt adducti ad domum. Et predicta infirma legavit predictis hereticis unum sestarium frumenti, quod non fuit solutus quod ipse testis sciat.

Dixit etiam quod ipse testis nec aliquis predictorum adoraverunt tunc ipsos hereticos.

De tempore in quadragesima proximo preterita fuit annus.

Item dixit quod Arnalda uxor ipsius testis scivit predictam hereticationem prout ipse testis credit.

Item Petrus de Bugat de Rocavidal visitavit bis predictos hereticos in domo ipsius testis, et qualibet vice audivit monitiones dictorum hereticorum per magnam moram, sed non recolit quod videret dictum Petrum adorantem, nec quod dederit vel miserit aliquid illis hereticis.

De tempore annus est vel circa.

**F° 94 r°** Item Fortius, filius Bernardi Guarriga de Maurenx visitavit ter predictos hereticos in dicta domo. Et qualibet vice vidit eum adorantem et diu loquentem cum eisdem hereticis. Et idem Fortius erat nuntius ipsorum hereticorum.

De tempore a duobus annis citra.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: totiens.

<sup>2</sup> *Corr.*: Poncii.

Item Pontius Fogacerii clericus de Tholosa visitavit predictos hereticos ter in dicta domo, et fuit loquutus seorsum cum predictis hereticis. Sed non vidit eum adorantem predictos hereticos. Tamen vidit eum comedentem ad eandem mensam cum eisdem hereticis et apportantem unam fogaciam eisdem hereticis. Et altera de dictis vicibus iacuit in dicta domo per unam noctem.

De tempore a duobus annis citra. Et fuit ibi ultima vice sed<sup>1</sup> anno in Adventu.

Adiecit etiam quod dictus Pontius misit per ipsum testem dictis hereticis *F° 94 v°* unum rasorium et quasdam forcipes.

De tempore duo anni sunt vel citra.

Dixit etiam quod Raymundus Fogacerii, frater dicti Pontii, venit bis ad visitandum predictos hereticos ibi, volens eos multum videre. Sed non vidit eos quod ipse testis recolat.

De tempore ab octo mensibus citra.

Dixit etiam quod Arnaldus Fogacerii, frater predictorum Pontii Fogacerii et Raymundi, venit semel ad domum ipsius testis predictam, et stetit ibi per unam diem. Sed non vidit ibi predictos hereticos, quia non erant ibi. Credit tamen quod causa videndi hereticos venisset ibi, et quod essent et sint credentes hereticorum.

De tempore hoc anno in vendemiis.

Item Guillelmus, filius Guillelmi de Rocavidal, visitavit bis ibidem predictos hereticos. Et qualibet vice locutus fuit diu cum eisdem hereticis. Et apportavit eis *F° 95 r°* qualibet vice panem vel fogaciam. Sed non vidit adorantem predictos hereticos.

De tempore ab anno citra.

Item in domo ipsius Guillelmi Terreni vidit predictos Guillelmum Prunelli et Bernardum Tilhols socium eius hereticos. Et vidit cum eisdem hereticis propredictum Guillelmum Terreni, qui introduxit ipsum testem in cellarium ubi erant ipsi heretici. Non tamen ipse testis nec dictus Guillelmus adoraverunt tunc dictos hereticos, non<sup>2</sup> aliquam personam illius domus vidit cum ipsis hereticis, sed bene credit quod persone illius domus sciebant ibi ipsos hereticos.

De tempore, annus et dimidius vel circa.

Item Raymundus Guiraldi de Rocavidal venit ibi, scilicet ad videndum predictos hereticos. Et vidit ipse testis quod Bernardus, frater ipsius testis, vidente ipso teste, apparuit<sup>3</sup> solum ubi erant *F° 95 v°* ipsi heretici. Et ipse Raymundus Guiraldi intravit<sup>4</sup> eos. Sed ipse testis alias non vidit eum cum ipsis hereticis. Sed tamen ipse Raymundus Guiraldi, quando venit, petiit ab ipso teste dictos hereticos.

De tempore a festo Sancti Johannis citra.

Hec deposuit coram Fratribus Ramnulpho et Pontio de Parnacho inquisitoribus. Testes Guillelmus de Concouz, Raymundus Boer, baiulus Vauri, Constantinus de Estella, et ego magister Berengarius de Verneto qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: hoc.

<sup>2</sup> *Corr.*: nec.

<sup>3</sup> *Corr.*: aperuit.

<sup>4</sup> *Adde*: ad.

Item in crastinum adiecit quod Bernarda, uxor predicti Stephani Ugonis de Rocavidal misit bis predictis hereticis comestibilia, scilicet panem, vinum et fructus, semel per ipsum testem et altera vice per dictum Stephanum, virum ipsius Bernarde. Et est credens et amica hereticorum, licet non viderit hereticos ipso teste sciente.

De tempore annus est vel circa.

Ad- **F° 96 r°** iecit etiam quod predicta Bernarda venit ad ipsum testem, dicens quod audiverat dicentem predictum Stephanum virum suum quod heretici erant venditi, et debebant capi in domo ipsius testis, unde consulebat ipsum testem quod caveret sibi. Hoc idem predictus Stephanus ipsa die in sero dixit ipsi testi, consulens quod modis omnibus faceret inde eos extremare, id est recedere, si erant ibi. Tamen non viderunt dicti Stephani et Bernarda tunc predictos hereticos. Et ipso teste referente omnia predicta ipsis hereticis, in ipsa nocte recesserunt inde ipsi heretici, predicto Bernardo fratre ipsius testis ducente et associante eosdem. Qui Bernardus post redditum suum retulit ipsi testi quod iverunt ad villam seu masseram<sup>1</sup> de Pradis, ubi steterunt in quo dam manso quorundam hominum propredicti loci, quorum nomina non dixit testi, nec ipse testis **F° 96 v°** scit eos. Tamen predictus Bernardus frater ipsius testis visitavit ter predictos hereticos in propredicto manso, sicut ipsi dixit testi. Et idem Bernardus aportavit eisdem raubam, scilicet vestes et quedam alia ipsorum hereticorum que dimiserant in domo ipsius testis et dicti fratris sui.

Et predictus Bernardus frater ipsius testis scit bene nomina predictorum hominum et loci.

De tempore mensis est vel circa.

Item dixit quod predictus Bernardus Bruni de Mairovilla visitavit predictos hereticos in domo ipsius testis apud Rocavidal, et audivit verba et monitiones dictorum hereticorum ipso teste vidente. Tamen non adoravit eos nec dedit vel aportavit eis aliquid ipso teste vidente.

De tempore in quadragesima proximo preterita fuit annus.

Item dixit se credere pro certo **F° 97 r°** e~ ita videtur sibi, sed non bene recolit, quod Ermengardis, uxoris<sup>2</sup> quondam Alexandri de Rocavidal, interfuit heretitioni predictae Blanche uxoris Pontii Hùgonis, sororis ipsius Ermengardis de qua supra dixit. Sed non adoravit dictos hereticos ibi.

De tempore ut supra in dicta heretitione.

Item dixit quod Raymunda, uxor Pontii Maurelli de Rocavidal misit predictis hereticis per ipsum testem unam libram piperis.

De tempore annus est vel circa.

Audivit et<sup>3</sup> Arnaldam uxorem ipsius testis dicentem quod propredicta mulier visitavit et vidit predictos hereticos in domo ipsius testis. Et dicta mulier uxor Pontii Maurelli predicti sciebat bene quando dicti heretici erant in domo predicta. Et erat et est credens hereticorum.

Item Raymunda uxor quon- **F° 97 v°** dam Nicholai Roger de Rocavidal vidit et visitavit multotiens predictos hereticos in domo ipsius testis, et adoravit et audivit monitiones eorum. Et apportavit eis comestibilia ipso teste vidente. Erat enim socrus predicti Bernardi fratris ipsius testis.

De tempore a duobus annis citra et etiam a medio anno citra.

---

<sup>1</sup> Sic.

<sup>2</sup> Corr.: uxor.

<sup>3</sup> Corr.: etiam.



Item Arnaldus Olrici de Rocavidal consanguineus ipsius testis dixit ipsi testi quod Guillelmus Olrici filius eius invenerat predictos hereticos in batudo ipsius testis contiguo batudo ipsius Arnaldi, et per ipsum Guillelmum significaverunt eidem Arnaldo quod veniret ad ipsos hereticos ibi. Quod et fecit idem Arnaldus, scilicet visitavit eosdem hereticos in eodem batudo. Et aportaverat et dederat eis ad comedendum ipsa die. Et nocte sequenti dicti heretici venerunt ad domum ipsius testis, **F° 98 r°** et tunc dixerunt ipsi testi quod viderant predictos Arnaldum et Guillelmum filium eius in batudo predicto. Et idem Arnaldus aportaverat eis ad comedendum, ut idem Arnaldus dixerat ipsi testi.

Dixit tamen interrogatus quod nunquam aliquem de propredictis duobus vidit cum hereticis.  
De tempore, annus est vel circa.

Item Bernarda filia quondam Bernardi del Poiol, que fuit de la Cogota, et Raymunda Terrena, uxor Guillelmi Medici de Rocavidal, visitaverunt predictos hereticos in domo ipsius testis, sicut Bernardus frater ipsius testis dixit ipsi testi de dicta Raymunda Terrena que viderat ipsos hereticos ibi eodem fratre presente, et dicta Bernarda del Poiol dixit ipsi testi quod ipsa viderat predictos hereticos ibi, et aportaverat eis comestibilia. Et scetebat bene quod heretici erant in domo **F° 98 v°** ipsius testis. Cum<sup>1</sup> ipse testis non vidit aliquam earum ibi cum hereticis.

De tempore a duobus annis citra.

Adiecit quod ipsi heretici fuerunt et steterunt circa duos dies in domo ipsius Bernarde, scientibus ipso teste et omnibus personis domus ipsius testis si<sup>2</sup> quas superius nominavit. Ipse tamen testis non vidit ibi dictos hereticos.

Dixit etiam quod ipse testis, dum ipsi heretici erant in domo ipsius Bernarde, emit quemdam piscem et misit predictis hereticis, sed non recolit utrum per uxorem ipsius testis vel per ipsam Bernardam vel per aliam personam.

De tempore duo anni sunt vel circa.

Item dixit quod Raymundus Textor predictus de Sancto Felice dixit ipsi testi, cum non posset videre tunc hereticos in domo ipsius testis, quia non erant ibi, ut superius dictum est, quod ipse **F° 99 r°** Raymundus conversebatur et trevabat in manso de Podio Redon supra Cucum diocesis Tholosanensis, in domo cuiusdam qui vocabatur Hugo, et<sup>3</sup> prenominabatur dixit ipsi testi, sed modo non recolit. Qui Hugo erat homo in quod "podia hom fizar", hoc est dictu amicus et credens hereticorum. Cum dicto Hugone posset invenire dictum R. Textorem quando vellet eum. Dixit etiam idem R. Textor ipsi testi quod quidam homo ydorpicus erat apud Sanctum Felicem, quem nominavit ipsi testi, sed non recolit de nomine, qui petebat hereticos ad hereticandum si agraveretur eius infirmitas, unde petebat ab ipso teste si vellent dicti heretici ire ad Sanctum Felicem pro hereticando homine predicto. Qui dixit eidem quod<sup>4</sup> sicut credebat ipse testis.

De tempore mensis est vel circa.

Adiecit etiam quod idem Raymundus F° 99 v° Textor dixit ipsi testi quod quedam mulier de Sancto Felice, quasi de paragio, quam nominavit ipsi testi, sed non recolit de nomine, habet tamen filium de cuius nomine non recolit, qui et ipsa mulier euntes in Lombardiam redierunt de via illa, propter quod dictus filius fuit captus, erat amica et credens hereticorum, et habebat peccuniam paratam pro recessu in Lombardiam, et libenter vellet ire in Lombardiam si haberet societatem in qua confidere posset.

De tempore quod supra.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: tamen.

<sup>2</sup> . *Corr.*: scilicet.

<sup>3</sup> *Adde*: quis

<sup>4</sup> *Corr.*: quomodo ?



Item predictus Guillelmus Prunelli hereticus dixit ipsi testi volenti ire ad Castrum novum de Arrio pro habendo consilio cuiusdam infirmitatis quam paciebatur in oculo, quod ipse testis poterat habere bonum hospitium apud Sanctum Felicem, scilicet in domo Guillelme Folbasa<sup>1</sup>, cuius Guillelme erat consanguineus **F° 100 r°** vel affinis B. Fornerius de Sancto Paulo de Cadaious, qui est compater ipsius testis. Nam ipse Guillelmus Prunelli hereticus haberet bonum hospitium in domo ipsius Guillelme Folhose si veniret ibi. Et ipse testis retulit propredicta verba Raymundo Textori predicto, cum quo ipse testis fuit in domo predictae Guillelme Folhosa, ubi biberunt, presentibus ipsa Guillelma et viro eius cuius nomen non recolit, et duobus iuvenibus quorum nomina nescit. Non tamen fuerunt loqui aliquid de facto hereticorum.

De tempore hoc anno in quadragesima per quindecim dies vel circa.

Item ipse testis dixit Raymundo Cogota de Cogota de parrochia de Cadolh quod heretici "trebant", id est ibant et redibant, in domo ipsius testis. Et tunc ipse R. dixit ipsi testi quod non faceret bonum nec malum ipsis hereticis.

De tempore annus est vel circa.

Tamen ipse R. **F° 100 v°** dixit ipsi testi quod habebat sororium nomine Raymundum d'Aspa qui est hereticus in Lombardia, qui, antequam esset hereticus, voluit semel ostendere sibi Sicardum Lunelli hereticum. Sed ipse R. Cogota noluit ipsum videre.

De tempore quindecim anni sunt vel circa.

Item vidit Petrum Maurelli de Auriaco nuncium hereticorum ter in domo ipsius testis, venientem ad videndum ipsos hereticos et loquendum ipsis hereticis. Tamen non vidit eum cum hereticis. Cum<sup>2</sup> bene SCiebat quod erat nuntius hereticorum.

De tempore a duobus annis citra.

Item audivit dicentem predictum Bernardum fratrem ipsius testis quod due mulieres de Lughan, mater et filia, quarum una vocatur Galharda, de nomine alterius non recolit, erant amice et credentes hereticorum, et parabant pec- **F° 101 r°** cuniam suam cum qua irent in Lombardiam. Et de hoc scit veritatem dictus Bernardus frater ipsius testis. Audivit etiam dicentes hoc predictos hereticos, et credit ipse testis quod ipsi heretici fuerunt in domo dictarum mulierum. Et ipse mulieres viderunt eos.

De tempore a festo Sancti Johannis citra.

Dixit etiam quod ipse testis et predictus Bernardus frater ipsius testis emerunt quandam equam a predictis mulieribus hoc anno in quadragesima, de peccunia quam ipsi heretici mutuaverunt ipsi testis et dicto fratri suo.

Item de mandato dicti Vuillelmi Prunelli heretici ipse testis ivit ad Bernardum Fornerii laborantem et Pontium Rayndaldi de terra Sancti Pauli de Cadaiovis, de parrochia Sancti Andree (et dictus B. Fornerii stat modo et duxit uxorem apud Sanctum Paulum),<sup>3</sup> sciret cum eis si ipse Pontius **F° 101 v°** Raynaldi et Raymundus de Labatut, similiter de terra Sancti Pauli, erant parati ad eundem in Lombardiam. Super hoc dictus hereticus et socius eius volebant videre ipsos Pontios<sup>4</sup> et Raymundum apud ecclesiam Sancti Andree in quodam casali. Et non erat ibi dictus Raymundus de Labatut.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Folhosa.

<sup>2</sup> *Corr.*: tamen.

<sup>3</sup> *Adde*: ut.

<sup>4</sup> *Corr.*: Poncium.

Venit ad domum ipsius testis, et ipso teste docentem<sup>1</sup> locum, intravit idem R. ad ipsos hereticos in sotulum domus, et loquutus fuit ibi diu cum eis. Ipse testis tamen non vidit eum alias cum ipsis hereticis nec ipsos adorantem.

De tempore annus ret dimidius est vel circa.

Adiecit etiam quod predictus B Bernardus Fornerii erat et es credens hereticorum, et multum eis familiaris. Dixit etiam quod predicti Raymundus de Labatut et Pontius Raynaut iverunt et fugerunt in Lombardiam ad hereticos prout credit. Dixit etiam quod idem **F• 102 r•** Bernardus Fornerii ab anno et dimidio citra fuit bis in domo ipsius testis, volens videre et petens hereticos. Sed non vidit eos ibi, quia ipsis hereticis displicebat, quia ipse Bernardus duxerat uxorem. Tamen bene sciebat idem Bernardus Fornerii quod heretici conversabantur in domo ipsius testis.

Adiecit etiam quod prima vice qua propredicti heretici venerunt ad domum ipsius testis apud Rocavidal, venerunt ibi procurante ipso B. Fornerii et nunciante ipsi testi et dicto B. fratre ipsius testis.

De tempore duo anni sunt vel circa.

Item quod propredictus Bernardus Fornerii venit semel ad domum ipsius testis apud Rocavidal, et eduxit inde predictos hereticos, qui tunc erant ibi, ducens eos ad Sanctum Paulum de Cadaiovis pro hereticanda quadam muliere de cuius nomine non recolit, quam **F• 102 v•** propredicti heretici hereticaverunt, prout postea audivit ab eisdem hereticis et ab eodem Bernardo Fornerii.

De tempore annus et dimidius est vel circa.

Item dixit quod Stephanus de Pradinas, sartor de Sancto Paulo de Cadaiovis, visitavit ibi propredictos hereticos, scilicet in domo ipsius testis apud Rocavidal. Et ibi ipse testis vidit dictum Stephanum cum eisdem hereticis, vel ostendit ei quod intraret in sotulum ad ipsos hereticos, sed non bene recolit quod<sup>2</sup> istorum fuit, Et tunc idem Stephanus venerat ibi ad talhandum vestes ipsi testi et predicto B. Fratri suo, de mandato predicti Guillelmi Prunelli heretico<sup>3</sup>, qui mandaverat ei quod veniret ibi pro faciendis dictis vestibus. Et predictus B. frater ipsius testis ivit pro eo ad mandatum dicti heretici et adduxit eum ibi.

De tempore annus et **F• 103 r•** dimidius est vel circa.

Credit etiam ipse testis quod ipse Stephanus abbas<sup>4</sup> viderat predictos hereticos et erat amicus et credens eorum. Dixit etiam quod idem Stephanus talhavit dictas vestes in domo ipsius testis apud Rocavidal, et portavit eas ad Sanctum Paulum ubi sint<sup>5</sup>, et reddidit sutas sine peccunia.

Item de mandato predicti Vuillelmi Prunelli heretici ipse testis petiit a dicto Stephano Pradinas et Raymundo Tiragosim<sup>6</sup> quod mitteret<sup>7</sup> anguillas ipsi heretico. Et tunc ipse testis dixit hoc ipsi Stephano, quod mitteret dictas anguillas. Qui dixit ipsi testi quod apportaret eas ipsi testi apud torcular ubi faciebat fieri oleum nucum in barrio Sancti Pauli. Et cum diu expectatus non veniret dictus Stephanus, ipse testis dixit dicto Tiragoiran quod iret ad predictum **F• 103 v•** Stephanum pro illis anguillis. Qui ivit ad dictum Stephanum pro illis anguillis, sed non habuit eas quia non habebat eas paratas dictus Stephanus.

De tempore hoc anno circa festum omnium Sanctorum.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: docente.

<sup>2</sup> *Corr.*: quid.

<sup>3</sup> *Corr.*: heretici.

<sup>4</sup> *Corr.*: alias.

<sup>5</sup> *Corr.*: suit.

<sup>6</sup> *Corr.*: Tiragoiran..

<sup>7</sup> *Corr.*: mitterent.

Adiecit etiam quod dictus Tiragoiran est credens et amicus hereticorum. Et audivit dicentem dictum Guillelmum Prunelli hereticum et ipsum Tiragoiran quod si haberet paratum, libenter iret ad hereticos in Lombardiam. Audivit etiam dicentem ipsum Tiragoiran quod ipse miserat iam in Lombardiam circiter sexaginta vel septuaginta solidos Melgorienses, ductus spe quod iret adhuc in Lombardiam.

Item dixit quod Bernardus Caerci laborator de Sancto Paulo de Cadaiovis, (et est sororius predicti Bernardi Fornerii) venit bis ad domum ipsius testis ad videndum predictos hereticos. Et altera **F° 104 r°** de dictis viibus erant ibi predicti heretici.

Et vidit eos ibi idem Bernardus Caercini, et duxit eos ad Sanctum Paulum de Cadaiovis ad hereticandam quandam mulierem infirmam cuius nomen ignorat ipse testis. Tamen non vidit eum tunc cum dictis hereticis, sed ita dixit ipsi testi Bernardus frater ipsius testis predictus alia vice. Non erant, ut sibi videtur, dicti heretici in domo.

Adiecit etiam quod dictus Bernardus Caerci est credens et amicus et familiaris ipsorum hereticorum, et mulierum<sup>1</sup> confidunt de ipso heretici predicti, prout audivit dicentes ipsos hereticos.

De tempore annus est et parum amplius.

Item audivit dicentem predictum Guillelmum Prunelli hereticum quod apud Rabastenx debebantur heretico denarii, sed non audivit eum dicentem quod<sup>2</sup> denarii vel a quibus debebantur.

De tempore **F° 104 v°** auditus annus est vel circa.

Item dixit quod Aimericus de Tholosa venit semel ad domum ipsius testis una cum Pontius<sup>3</sup> Fogacerii de Tholosa et Guillelmo Fabri de Vauro predictis, qui omnes ipso teste vidente intraverunt in sotulum ad ipsos hereticos. Et fuerunt ibi diu cum eis. Ipse tamen testis non vidit eum cum predictis hereticis aliter.

De tempore in hieme proximo preterita fuit annus.

Item idem Aymericus optime indutus transivit alias per Rocavidal cum quadam muliere anglica. Et post paucos dies idem Aymericus totus spoliatus fere, rediit ad domum ipsius testis, narrans quod dum irent in Lombardiam cum predicta muliere et quedam alie fuerunt sibi ablatae dum iacerent in quadam domo ambe mulieres et pecunia **F° 105 r°** tota, et vestes quas portabant. Et fere ipse fuit captus, sed evaserat per forsam de corer<sup>4</sup>.

Item audivit dicentem Guillelmum Prunelli hereticum quod Pontius de Gomervilla de Tholosa recesserat in Lombardiam de conscientia ipsius heretici, et quod Raymundus frater dicti Pontius<sup>5</sup> qui adhuc est Tholose, post recessum ipsius Pontius<sup>6</sup> paraverat se ad eundem in Lombardiam ad hereticos. Sed nescit ipse testis qualiter remansit quod non recessit.

Item dixit quod cum mater Fogaciorum<sup>7</sup> de Tholosa infirmaretur infirmitate qua obiit, Pontius Fogacerii filius eius venit ad domum ipsius testis apud Rocavidal, ut adduceret sibi hereticos. Et inveniens ibi predictos hereticos, locutus est cum ipsis hereticis de hereticanda ipsa. Et tandem ipsa die recedente dicto Pontio versus Vaurum, predicti heretici una cum **F° 105 v°** ipso teste venientes Tholosam pro dicta hereticatione, venerunt simul recta via usque ultra villam de

---

<sup>1</sup> *Corr.*: multum.

<sup>2</sup> *Corr.*: quot.

<sup>3</sup> *Corr.*: Pontio.

<sup>4</sup> *Corr.*: carcere ?

<sup>5</sup> *Corr.*: Poncii.

<sup>6</sup> *Id.*

<sup>7</sup> *Corr.*: Fogaciorum.

Montibus. Et ibi et exinde heretici remiserunt ipsum propter quendam cultellum quem tradiderat oblivioni apud quendam fontem ubi biberant.

Propter quod ipse testis recessit ab eis iam facta magna nocte. Et ipsi venerunt Tholosam, ubi, sicut postmodum audivit ab ipsis hereticis, receperunt et hereticaverunt ipsam mulierem secundum morem suum.

De tempore annus et dimidius est, vel circa.

Item audivit dicentes predictos hereticos quod ipsi hereticaverunt in infirmitate qua obiit quendam mulierem cuius nomen Morlanam.

Tamen bene erat dives, et satis de peccunia habuerant de ipsa. Et tempore quo fuit hereticata erat ancilla sua Raymunda Terrena de Rocavidal, que **F° 106 r°** est modo uxor Guillelmi Medici eiusdem loci, que interfuit predictae hereticationi et scivit totum factum illud. Et propter hoc debuit habere mantellum ipsius hereticate, de quo fuit discordia inter ipsam et dictos hereticos in domo ipsius testis.

Audivit etiam dicentes dictos hereticos quod in civitate Tholose habuerant discordiam de dicto mantello cum predicta Raymunda, et procurante Gordona uxore Pontii de Gomervilla cum ipsa hereticata<sup>1</sup> scivit dictam hereticationem, predicti heretici obtinuerunt dictum mantellum.

Fuit de hoc eodem discordia inter ipsos hereticos et Raymundam apud Rocavidal, quam discordiam sciverunt Raymundus<sup>2</sup> frater ipsius testis et Guillelmus Terrens frater ipsius Raymunde et Fauressa mater ipsius Raymunde. Qui Guillelmus et Fauressa faciebant quantum **F° 106 v°** poterant partem dicte Raymunde quod haberet dictum mantellum.

Audivit etiam dicentes eosdem hereticos et predictum Bernardum fratrem ipsius testis quod Petrus de Bugat predictus et Sasia mater eius, de Rocavidal (que Sasia est amica<sup>3</sup> dicte Raymunde Terrena) et<sup>4</sup> quantum poterant fovebant partem dicte Raymunde Terrene. Credit etiam firmiter quod predicta Sasia esset et sit credens hereticorum et amica et benefactrix, sicut pluries audivit ab eisdem hereticis et Bernardo fratre ipsius testis et ab eadem Sasia et Petro de Bugato filio eius.

De tempore propredictae hereticationis annus et dimidius est vel circa.

Audivit etiam dicentem Pontium Fogacerii de Tholosa predictum quod ipse Pontius et fratres eius fuerunt in domo dicte Sasie, que et filius eius Petrus de Bugat pre- **F° 107 r°** dictus sciebant factum ipsorum quantum ad heresim. Et quando ipse Pontius primo venit ad dictam villam ipsius testis, primo venit ad domum dicte Sasie et Petri de Bugat filii eius, et inde, ipsis procurantibus, venit ad domum ipsius testis. Et tunc ipse Pontius vidit ibi hereticos ut supradictum est.

Item audivit dicentes predictos hereticos quod ipsi hereticaverunt in infirmitate qua obiit quendam filium Pontii de Gomervilla multum iuvenem vel puerum. De qua hereticatione habuerunt quadringentos vel trecentos Turonenses albos. Et idem Pontius dedit pro dicta hereticatione cuilibet predictorum hereticorum supertunicale de burello.

De tempore a duobus annis citra.

Audivit etiam dicentes predictos hereticos quod tunc tempore dicte hereticationis stabant **F° 107 v°** Tholose in domo Bernardi Faure de Sancto Romano, qui tunc stabat Tholose iuxta vallatum, de qua domo venerunt ad hereticandum puerum predictum.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Gordona.

<sup>2</sup> *Corr.*: Bernardus.

<sup>3</sup> *Vel*: amita ?

<sup>4</sup> *Suppr.*: et.

Adiecit etiam quod predictus Faure visitavit et vidit bis predictos hereticos in domo ipsius testis apud Rocavidal, sicut audivit et ab ipsis hereticis et ab eodem Faure, et a Bernardo fratre ipsius testis predicto. Et ipse testis vidit ipsum Faure in domo ipsius testis predicta. Et locutus fuit ipse Faure cum ipso teste de facto hereticorum, et per verba sua cognovit quod ipse Faure est credens hereticorum et amicus.

De tempore quo ultimo venit ad domum ipsius testis, et<sup>1</sup> dimidius annus vel circa. De tempore alterius visitationis annus est vel circa.

Item cum Petronia soror ipsius testis, uxor Petri Bertrandi de **F° 108 r°** Vauro, venisset ad domum ipsius testis apud Rochavidal, predicta Rixendis mater ipsius testis et predictae Petrone fecit eam videre ipsos hereticos, et locuta fuit cum eis, ita quod ipsi heretici reputaverunt ipsam "adulta femina". Propter quod credit quod ipsa adoravit ipsos hereticos et locuta fuit cum eis, sicut audivit hoc dicentes ipsos hereticos et predictum Bernardum fratrem ipsius testis. Ipse etiam testis dixerat antedictae sorori suae quod ipsa poterat videre predictos hereticos in domo ipsius testis, quia ibi conversabantur.

De tempore hoc anno in estate.

---

Item sequenti die addidit quod cum mater Raymundi Borderii de Marsilio qui moratur quandoque apud Vaurum et est mercator animalium infirmaretur apud Marsilium infirmitate de **F° 108 v°** qua convaluit, Guillelmus Faber supradictus de Vauro dixit ipsi testi quod predicta infirma instanter petebat hereticos ut hereticaretur.

Et tunc supradicti heretici ad denunciationem ipsius testis et ducente ipso teste ipsos usque ecclesiam de Cadolh, ubi debebant invenire predictum Guillelmum Fabri (non tamen invenerunt eum ibi dicti heretici) ipso teste recedente tenuerunt viam suam versus Marselh ad predictam infirmam hereticandam, ut dixerunt ipsi testi.

Et, ut post redditum ipsorum hereticorum audivit ab hereticis, qui<sup>2</sup> hereticaverunt predictam infirmam secundum ritum suum, presente filia dicte hereticate cuius nomen ignorat. Sed non audivit<sup>3</sup> eis quod recolat quod alii interfuerunt dicte hereticationi, vel si quid vel quantum legavit ipsis hereticis.

De tempore in estate proximo pre- **F° 109 r°** terita.

Dixit etiam se nescire, licet pluries interrogaverit, utrum dicta hereticata servet adhuc, vel dimiserit sectam hereticorum.

De dicta etiam hereticatione scit melius veritatem Bernardus frater ipsius testis quam ipse testis. Item Arnalda, uxor ipsius testis, potest dirigere super hac hereticatione.

Item dixit quod predictus Raymundus Borderii est amicus et credens hereticorum, sicut pluries audivit a predictis hereticis, qui multum comendabant se de dicto Raymundo. Et idem Raymundus Borderii multotiens misit comestibilia, scilicet pisces et fogacias, aliquando per Bernardum fratrem ipsius testis, et aliquando per predictum Guillelmum Fabri de Vauro predictis hereticis in domo ipsius testis, sicut audivit ab eisdem hereticis et a predicto Bernardo et ab **F° 109 v°** Arnalda uxore ipsius testis. Et ipse testis aliquotiens vidit comestibilia que dicebantur missa per dictum Raymundum.

De tempore a duobus annis citra.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: est.

<sup>2</sup> *Corr.*: ipsi.

<sup>3</sup> *Adde.*: ab.

Item audivit dictentem Arnaldam uxorem ipsius testis quod domina Ricarda, uxor Arnaldi Gardog domini de Rocavidal, erat multum irita et male paccata, quia mater ipsius Ricarde, que in infirmitate qua obiit petierat instanter hereticos sibi adduci ut hereticaretur nec habuerat ipsos hereticos ex quo volebat ipsos, sicut pluries ipsa domina Ricarda dixit hoc uxori Pontius Maurelli predicte, cum qua ipsa domina Richarda multotiens locuta est de facto predicto familiariter. Et bene sciebat ipsam Maurellam credentem hereticorum, sicut multotiens dixit ipsi testi predicta uxor ipsius testis, que multotiens audivit hec verba a dicta Mau- **F°110 r°** rella et dicta infirma mater dicte Ricarde Arnalda, et morabatur apud Rocacavart in Viridifolesio.

De tempore mortis dicte Arnalde annus et duo menses sunt vel circa.

Item audivit dicentem Pontius de Tilhol et Bernardus<sup>1</sup> fratrem eius qui modo est hereticus, antequam irent in Lombardiam, quod Petrus Gardog frater Arnaldus<sup>2</sup> Gardog domini de Rocavidal fere recessit cum eisdem fratribus de Tilhol in Lombardiam. Hoc audivit dicentem dictum Bernardum de Tilhol postquam fuit hereticus.

Item audivit dicentem ipsum Petrum Gardog quod cum fuisset ei preceptum quod caperet Guillelmum Terreni de Rocavidal fugitivum pro heresi, quem inquistores multum volebant, ipse Petrus quadam vice invenit vel scivit eum in loco ubi bene po- **F° 110 v°** tuisset eum capere si voluisset. Et tamen non cepit eum nec capi fecit nec revelavit.

De tempore decem anni sunt vel circa.

Item dixit quod gum Richa Pechanina, uxor quondam Arnaldi Alexandri de Rochavidal<sup>3</sup> infirmitate qua obiit, supradicti heretici hereticaverunt ipsam infirmam, sicut idem testis audivit ab eisdem hereticis et a Bernardo fratre ipsius testis. Ipse autem testis non interfuit dicte hereticationi, nec scit qui interfuerunt. Credit tamen firmiter quod Petrus de Bugat et Bertrandus de Bugat gener dicte hereticate et Bernardus Teulier gener similiter eiusdem hereticate et Raymundus Guiraudi frater dicti Bernardi Teulier de Rochavidal qui<sup>4</sup> sciverunt dictam hereticationem. Item Bernardus frater ipsius **F°111 r°** testis, qui visitavit ipsam hereticatam in illa infirmitate, et Arnalda uxor ipsius testis scivit dictam hereticationem.

Dicti heretici etiam quadam vice, ipso teste presente, petierunt a Bernardo fratre ipsius testis si possent habere legatum quod legaverat dicta hereticata eisdem hereticis. Qui respondit quod dicto Bernardo Teulier displicebat si solveretur dictum legatum hereticis.

De tempore annus est et dimidius vel circa.

Item audivit dicentes supradictos hereticos et predictam matrem et uxorem et Bernardum fratrem ipsius testis et uxorem eius quod Bernarda Massarona, uxor quondam Gauberti Medici de Rocavidal, fuit hereticata per ipsos hereticos in quadam infirmitate de qua convaluit, et post convalescentiam dimisit ritum hereticorum. Ipse tamen testis non interfuit dicte he- **F° 111 v°** reticationi, nec scit qui interfuerunt. Credit tamen quod sciverunt predictam hereticationem supradicte persone et Raymunda, filia dicte hereticate, que est uxor Raymundi Favar de Velhas, et Rixendis, soror ipsius hereticate, que apud Podium Bego in diocesis<sup>5</sup> Albiensis habet virum de cuius nomine non recolit, et Raymundus Molsairo frater eiusdem hereticate, et Albia, uxor ipsius Raymundi.

De tempore, circa festum Omnium Sanctorum proxime preteritum.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Pontium, Bernardum.

<sup>2</sup> *Corr.*: Arnaldi.

<sup>3</sup> *Adde*: infirmaretur.

<sup>4</sup> *Suppr.*: quod.

<sup>5</sup> *Cirr.*: diocesi.



Item dixit se credere quod Petrus Faure, faber de Rocavidal, et Guillelma uxor eius, sunt amici et credentes hereticorum. Et predictus Petrus Faure tradidit ipsi testi quandam camisiam, ut daret eam ex parte Guillelme uxoris sue predicte Bernardo de Tilhol heretico, consanguineo ipsius Guillelme, quod et fecit ipse testis.

**F• 112 r•** Audivit etiam dicentem Arnaldam sororem ipsius testis quod propredicta Guillelma vidit dictos hereticos in domo ipsius testis.

Adiecit etiam quod dum propredicti heretici erant in domo de Na Poiola de qua locutus est superius, ipse testis dixit predicto Petro Fabri quod predicti heretici erant in domo ipsa. Sed tamen ipse Petrus Fabri voluit<sup>1</sup> eos videre.

Ipse testis non vidit hereticos cum ipso Petro.

De tempore duo anni sunt vel circa.

Item Bernardus Saliner, laborator de Rocavidal, petiit bis ab ipso teste quod ostenderet eis<sup>2</sup> hereticos, credens quod essent in domo ipsius testis vel quod ipse testis sciret eos. Et cum ipse testis retulisset predictis hereticis, noluerunt videri ab eo.

Credit tamen quod ipse Bernardus esset amicus et haberet fidem hereticorum.

De tempore annus et dimidius est **F• 112 v•** vel circa.

Audivit etiam predictum<sup>3</sup> Bernardum<sup>4</sup> Salineri frater ipsius B., qui moratur apud Belaval prope Rocavidal, dedit quadam vice caligas Pontius<sup>5</sup> de Tilhol et Bernardo fratri eius qui modo est hereticus, qui erant fugitivi pro heresi, quos invenerat Tholose.

Dixit etiam idem Bernardus Salinerii quod predictus B. Tilhol promiserat eidem B. quod haberet bonos homines, scilicet hereticos, ad hereticandum matrem ipsius B. Salinerii si peteret eos in morte.

De tempore quod proxime supra.

Item vidit primo hereticos in domo Petri Gausberti apud Sanctum Anhanum, scilicet Raymundum Gaucelini et Pontium Sira socios<sup>6</sup> eius hereticos. Et ibi multotiens audivit monitionem ipsorum hereticorum.

Et ibi illi heretici docuerunt ipsum testem primo fidem hereticorum.

Et vidit ibi multo- **Fo 113 r•** tiens cum eisdem hereticis predictum Petrum Gausberti et Bernardam uxorem eius, sororem ipsius testis, et Guillelmum Gausberti fratrem dicti Petri, et Johannam uxorem ipsius Guillelmi que modo stat Tholose. Omnes adoraverunt predictos hereticos et audientes<sup>7</sup> monitiones eorum.

Et ipse testis adoravit eos sicut scivit bis, et comedit semel cum eisdem hereticis ad eandem mensam, et vidit alios predictos comedentes.

De tempore viginti quinque anni sunt vel circa.

Item visitavit bis predictum Guillelmum Prunelli et B. de Graissenx socios<sup>8</sup> eius hereticos in quadam cabana ipsius testis.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: noluit.

<sup>2</sup> *Corr.*: ei.

<sup>3</sup> *Corr.*: quod.

<sup>4</sup> *Corr.*: Bertrardus.

<sup>5</sup> *Corr.*: Pontio.

<sup>6</sup> *Corr.*: socium.

<sup>7</sup> *Corr.*: audiverunt.

<sup>8</sup> *Corr.*: socium.

Et vidit ibi cum ipsis hereticis Bernardum fratrem ipsius testis et Pontium de Tilhol sororium ipsius testis, qui adduxit ibi predictos hereticos. sed tamen ipse testis nec Bernardus frater ipsius testis adoravt<sup>1</sup> predictos hereticos. **F• 113 v•** Vidit tamen dictum Pontium adoravlt<sup>2</sup>.

De tempore decem anni sunt vel circa.

Hereticos credidit esse bonos homines et veraces et habere bonam fidem, et posse salvare<sup>3</sup> per eos si moreretur in secta eorum.

Et fuit in illa credentia viginti quinque anni sunt vel circa, et dimisit ea<sup>4</sup> ultimo nuper in crastino Pasche, scilicet nonas Aprilis<sup>5</sup> quando fuit captus et positus ad questionem per dominum Senescallum.

Audivit etiam dicentes errores, scilicet quod hostia consecrata in altari iuxta formam Ecclesie non est corpus Christi, et quod baptismum<sup>6</sup> aque collatus a Romana Ecclesia nihil est, et quod ille baptismus non est sine peccato nec potest quis in eo salvari, et quod sacramenta Ecclesie non valent ad salutem, et quod beatus Johannes Baptista non fuit bonus, sed beatus Johannes Evangelista, et quod diabolus fecerat omnia visibilia, et multos **F• 114 r•** alios errores. Et ipse credebat omnia sicut ipsi dicebant.

Et fuit coram Fratre Guillelmo Bernardo inquisitore, coram quo omnem heresim abiuravit. Et recognoscit quod male fecit, quia postquam abiuraverat heresim ut dictum est vidit, adoravit et credit hereticorum<sup>7</sup> ut dictum est. Et sunt sexdecim anni vel circa quod abiuravit heresim, ut dixit, et non fuit coram inquistore nisi coram Fratre Guillelmo Bernardi, et modo coram nobis.

Hoc deposuit, et abiuravit omnem heresim et iuravit etc... coram Fratribus Ramnulpho de Placiaco et Pontio de Parnaco inquisitore<sup>8</sup>. Testes Frater Petrus Barravi et Frater Vitalis de Valleseron de ordinis<sup>9</sup> Predicatorum, Atho de Sancto Victore et magister Berengarius de Verneto qui hoc scripsit. Et fuit absolutus ab excommunicatione.

---

Item septimo idus Aprilis<sup>10</sup> Ray-<sup>11</sup> **F• 114 v•** predictus Raymundus Hugonis rediens addidit confessioni sue, dicens quod Arnaldus de Gardoig de Rocavidal et Alegre, capellanus eiusdem loci, qui moratur apud Maorsenx, visitaverunt ambo simul predictos Guillelmum Prunelli et Bernardum Tilhol socios<sup>12</sup> eius hereticos in solo taschali predicti Arnaldi de Gardoig prope Rocavidal. Et ibi ipse testis vidit ambos adorantes predictos hereticos in adventu et recessu secundum morem hereticorum. Et quilibet predictorum dedit predictis hereticis denarios quos portabant, ita quod inter ambos dederunt eis usque ad decem solidos Tholosanos.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: adoravrunt.

<sup>2</sup> *Corr.*: adorare.

<sup>3</sup> *Corr.*: salvari.

<sup>4</sup> *Corr.*: eam.

<sup>5</sup> 5 avrl 1274.

<sup>6</sup> *Corr.*: baptismus.

<sup>7</sup> *Corr.*: credidit hereticos.

<sup>8</sup> *Corr.*: inquisitoribus.

<sup>9</sup> *Corr.*: ordine.

<sup>10</sup> 7 avril 1274.

<sup>11</sup> *Suppr.*: Ray.

<sup>12</sup> *Corr.*: socium.



Dixit etiam quod ipse testis de mandato predictorum hereticorum procuravit et ordinavit predictam iussionem hereticis cum aliis predictis, cum predicto Arnaldo de Gardoig.

Adie- **F• 115 r•** cit plus quod predictus Alegre obtine scivit adorare predictos hereticos sine instructione, et bene videbatur quod alias adorasset hereticos.

De tempore annus est vel circa.

Item predicti Arnaldus de Gardoig et Alegre capellanus visitaverunt alia vice supradictos hereticos in domo ipsius testis apud Rocavidal, ipso teste procurante et ordinante dictam visitationem hoc modo, scilicet quod ambo predicti Arnaldus et capellanus volentes venire ad predictos hereticos ibi, dixerunt isti qui loquuntur<sup>1</sup> quod faceret recedere familiam, quod et fecit. Et postea ambo predicti, vidente ipso teste, intraverunt ad ipsos hereticos in sotulum et steterunt ibi diu cum eis. Ipse tamen testis non vidit aliter eos tunc cum ipsis hereticis, quia stabat cum pueris in solarario.

Et post recessum predictorum iidem heretici dixerunt ipsi testi quod **F• 115 v•** multum erant peccati de ipsis.

De tempore medius annus est vel circa.

Item dixit quod predicta domina Arnalda, uxor quondam Guillelmi de Viridifolio, mater predictae Rice uxoris Arnaldi de Gardog, fuit hereticata in infirmitate qua obiit, sicut ipse testis audivit a predictis Guillelmo Prunelli et Bernardo de Tilhol hereticis, qui ipsam hereticaverunt. Et ipse testis ad petitionem dicti Arnaldi de Gardog, qui dixit ipsi testi quod predicta infirma petebat instanter hereticos, ut hereticaretur, adduxit predictos hereticos usque ad hortum cuiusdam casalis prope villam de Rocaxavart, ubi iacebat dicta infirma. Et ibi predictum Arnaldum de Gardoig invenerunt ipse testis et heretici predicti. Qui Arnaldus recipiens ibi predictos hereticos introduxit eos ad dictam infirmam hereticandam, ipso **F• 116 r•** teste ad propria redeunte. Et legavit ipsa hereticata hereticis centum solidos Tholosanos, quos ipsa, diu ante, disposuerat dare hereticis, quos dicti heretici habuerunt, prout ipse testis audivit postea ab ipsis hereticis.

De tempore a duobus annis citra.

Dixit etiam quod predicta Ricarda uxor ipsius Arnaldi erat tunc apud Rocaxavart et serviebat dicte infirme matri sue. Et credit ipse testis firmiter quod interfuerit dicte hereticationi.

Item dixit quod ad petitionem Blanche, uxoris Pontii Hugonis de Rocavidal, que dixit ipsi testi quod domina Ricarda, uxor predicti Arnaldi de Gardoig, volebat videre predictos hereticos in domo ipsius Blanche, duxit propredictos hereticos usque ad hostium domus ipsius Blanche et Pontii Hugonis viri sui. Et exinde ipsis hereticis intransibus dictam domum, ipse testis **F• 116 v•** rediit ad propria. Et tunc predicti heretici steterunt in ipsa domo diu cum predicta Blanca et supradicta Ricarda, prout heretici postmodum dixerunt ipsi testi. Et multum laudaverunt se de ipsa Richarda.

Predicta etiam Richarda dixit ipsi testi quod ipsa viderat tunc predictos hereticos et steterat ibi cum eis. Et tenebat se pro peccatam de ipsis.

De tempore dixit quod post dictam hereticationem matris dicte Richarde.

Item dixit quod quadam die predictus Guillelmus Prunelli hereticus, qui tunc erat cum Bernardo de Tilholo socio suo in domo ipsius testis, dixit ipsi testi volente ire Vaurum ad forum "Videatis dominum Olricum Baudoini de Vauro, et salutetis eum ex parte nostra, et petatis ab eo decem solidos Tholosanos quos promisit dare nobis. Et si velit eos dare **F• 117 r•** nobis, aportetis nobis". Et tunc iens Vaurum vidit predictum Olricum, et loquens eidem seorsum dixit eidem Olrico predicta ex parte predicti heretici. Et tunc idem Olricus tradidit ipsi testi decem solidos Tholosanos,

---

<sup>1</sup> *Corr.*: loquitur.

dicens quod eos daret dicto heretico et socio eius, et salutaret eos ex parte ipsius Olrici. Et ipse rediens de Vauro invenit ipsos hereticos in domo ipsius testis apud Rocavidal, et dedit eis predictos denarios ex parte ipsius Olrici, et salutavit eos ex parte eiusdem.

Qui heretici comendaverunt se de dicto Olrico, et dixerunt ipsi quod viderunt eum apud Rochacavart in hereticatione predictae Arnalde sororis<sup>1</sup> cui interfuerat.

De tempore dixit quod ab anno citra.

Item dixit quod predictus Alegre capellanus de Rocavidal dixit ipsi testi quoque fratres sui **F• 117 v•** magister Guillelmus et Jordanus Alegre volebant videre hereticos in domo ipsorum apud Vaurum, rogans ipsum testem quod adduceret eos ad domum predictam. Propter quod ipse testis quadam nocte duxit predictos Guillelmum Prunelli et B. de Tilhols hereticos Vaurum. Et cum essent in villa iuxta domum dels Taulat, heretici dixerunt ipsi testi quod retrocederent<sup>2</sup> et expectaret eos ad caput pontis in capite carrerie dels Taulatz, et ipsi irent ad domum dictorum Alegre, quod ipse fecit. Et post magnam moram ipsi heretici redeuntes invenerunt ipsum testem in capite pontis predicto, et redierunt una cum ipso teste ad domum ipsius testis apud Rochavidal. Tamen per viam narraverunt et dixerunt ipsi testi quod fuerunt in domo predicta dels Alegre, ubi viderant dictum capellanus N'Alegre, qui receperant<sup>3</sup> eos ad hostium, et magistrum Guillelmum et Jordanum Alegre fratres, et uxores dictorum magistri Guillelmi et Jordani, quarum nomina ignorat. Et fuerant loqui, et steterant cum omnibus propredictis personis, et se laudabant et tenebant per peccatos de ipsis.

-Interrogavit<sup>4</sup> dixit quod ipse testis non intravit predictam domum cum ipsis hereticis, nec vidit aliquam personam ibi cum dictis hereticis.

De tempore medius annus est vel circa.

Audivit etiam dicentes predictos hereticos quod Jordanus, pater dictorum Alegres, fuit hereticatus in infirmitate de qua obiit.

Hec deposuit coram Fratribus inquisitoribus predictis. Testes Frater Vitalis de Valleseron et magister Berengarius de Verneto qui hec scripsit.

---

Item audivit predictos hereticos dicentes quod ante domum in qua stabat Pontius de Gomervilla Tholose erat quidam dives habeo<sup>5</sup> qui habebat magnam domum et pulchram, qui misit ipsis hereticis ensennia comestibilium, et erat amicus et credens eorum. Et viderant eum et loqui fuerant cum eo. De nomine tamen eius non recolit.

Item in quadam alia domo in eadem carreria supra domum Pontius<sup>6</sup> de Gomervilla predictam, que erat cuiusdam hominis bene divitis, qui habebat duos filios, fuerant receptati iidem heretici per dominum ipsius domus, cuius nomen nescit ipse testis. Et steterunt ibi cum dicto homine et filiis eius predictis, quos multum laudabant et reputabant amicos et credentes eorum. De nominibus predictorum tamen non recolit, tamen credit quod predictus Faber de Sancto

---

<sup>1</sup> *Adde:* sue.

<sup>2</sup> *Corr.:* retrocederet.

<sup>3</sup> *Corr.:* receperat.

<sup>4</sup> *Corr.:* Interrogatus.

<sup>5</sup> *Corr.:* homo.

<sup>6</sup> *Corr.:* Pontii.

Romano **F• 119 r•** et Raymundus de Gomervila poterit<sup>1</sup> dicere veritatem et dirigere inquisitores de nominibus et factorum<sup>2</sup> predictorum hominum.

De tempore a duobus annis citra.

Hec deposuit coram predictis.

---

Item anno quo supra, quarto idus Aprilis<sup>3</sup> predictus Raymundus Hugonis addidit, dicens quod Cale<sup>4</sup>, faber de Sancto Paulo de Cadaiovis est credens et amicus hereticorum. Et ita firmiter credit ipse testis quia, cum ipse testis quadam die iret ad Sanctum Paulum, predictus Guillelmus Prunelli hereticus dixit ipsi testi quod diceret dicto Cale quod ipse erat "causa caitiva", quia nolebat eos tenere in domo sua. Tamen ipse Cale non habet uxorem, nec unquam habuit quod ipse testis sciat. Et hoc, ut creditur, quia adhuc intendit fieri hereticus. Unde propter predicta credidit et credit firmiter ipse testis quod ipse Cale viderit **F• 119 v•** hereticos et loquutus fuerit cum eis et sit credens hereticorum.

Dixit etiam quod ipse testis salutavit ex parte dicti Guillelmi Prunelli hereti-ci predictum R. de Tiragoiran et pransus fuit cum eodem Raymundo, qui libenter dedit ipsi testi. Et predictus Guillelmus Prunelli dixerat ipsi testi quod pranderent cum ipso Tirogoiran.

De tempore annus et dimidius est vel circa.

Item audivit dicentem Guillelmum Prunelli hereticum predictum quod domina Stebore<sup>5</sup>, uxor domini Isarni de Sancto Paulo de Cadaiovis, erat multum "adauta domina" et probus<sup>6</sup>, et libenter videret ipsos hereticos si auderet. Propter quod ipse testis firmiter credit quod ipsa domina viderit predictum hereticum et sit credens hereticorum.

Ipsa vero testis interrogatus dixit quod nunquam vidit dictam dominam cum **F• 120 r•** hereticis, nec predicti heretici viderunt eam quod ipse testis sciat.

De tempore auditus a duobus annis citra.

Item audivit dicentes dictos hereticos quod quidam de Sancto Paulo de C~daiovis, cognominatus, ut sibi videtur, de Villela, erat "falso<sup>7</sup> arlotus et auls", quia etiam denarios quos ipse Guillelmus mutuaverat ei denegabat sibi reddere. Dixit etiam dictus hereticus quam<sup>8</sup> multi de Sancto Paulo debebant sibi denarios, et tres de ipsis solverant sibi. Non tamen nominavit eos ipse testis .

De tempore annus est et amplius.

Item dixit quod Guillelma Galhota, uxor Bernardi de Montesiron fugitivi propter heresim, est amica et credens hereticorum. Et sciebat quod predicti heretici conversabantur in domo ipsius testis<sup>9</sup> predicti Guillelmi Terreni. Et audivit dicentes predictos hereticos **F• 120 v•** quod ipsi fuerant

---

<sup>1</sup> *Corr.*: possent.

<sup>2</sup> *Corr.*: factis.

<sup>3</sup> 10 avril 1274.

<sup>4</sup> *Sic.*

<sup>5</sup> *Corr.*: Steborc ?

<sup>6</sup> *Corr.*: proba.

<sup>7</sup> *Corr.*: fals.

<sup>8</sup> *Corr.*: quod.

<sup>9</sup> *Adde.*: et.

et steterant in domo ipsius Guillelme postquam dicti heretici venerunt de Lombardia et ante, scilicet antequam vir et Raymundus filius ipsius Guillelme fugerent in Lombardiam propter heresim. Ipsa etiam misit aliquotiens comestibilia ipsis hereticis in domo ipsius testis, et aliqua apportabat illa quandoque Gulllelmo Terrerii<sup>1</sup> gener ipsius Gulllelme.

Item dixit se credere firmiter quod predictus Raymundus Molsairo et Albia uxor eius sint amici et credentes hereticorum, et dicta Albia bene sciebat quod dicti heretici conversabantur apud Rochavidal, sicut dixit ipsi testi predicta Arnalda uxor ipsius testis, que, ut dixit, sepe loquuta fuerat sibi et e converso de facto hereticorum.

Item audivit dicentem ipsum Bernardum de Tilhols hereticum **F• 121 r•** quod Barravus de Lastenx de parrochia de Sancto Pardols prope Rocavidal erat credens et habebat fidem hereticorum, et quod idem Barravus voluit recedere et ire in Lombardiam una cum ipso Bernardo et fratribus eius, quando ipse B., antequam esset hereticus, fugit una cum fratribus eius in Lombardiam.

De tempore auditus a duobus annis citra.

Audivit etiam propredictum hereticum dicentem quod Raymundus Pectavi de Rocavidal erat amicus et habebat fidem hereticorum, et multum laudabat eum.

De tempore quod supra.

Item dixit quod audivit Guillelmum Peichavi de Rochavidal comendantem hereticos, propter quod ipse testis credit quod ipse Guillelmus fidem habet hereticorum.

De tempore a duobus annis citra.

**F• 121 v•** Item dixit quod predicti Guillelmus Prunelli et Bernardus de Tilhols socii<sup>2</sup> eius heretici dixerunt ipsi testi quod steterunt Tholose in domo Bernardi Faure de Sancto Romano bene per mensem vel tantum tempus quod carmenaverunt ipsi heretici decem peiras de lana uxori dicti Bernardi. Et credit ipse testis firmiter quod multe persone de Tholosa viderunt ibi et sciverunt predictos hereticos. Audivit eosdem hereticos dicentes quod in domo que est ante domum Pontii de Gomervilla, Tholose, de qua superius loquutus est, visitaverunt eosdem hereticos multe persone de Tholosa quarum nomina nescit.

Item audivit predictos hereticos dicentes quod Raymunda Terrena uxor Guillelmi Medici de Rochavidal interfuit hereticationi cuiusdam mulieris de Tho- **F• 122 r•** losa cuius tunc ipsa Raymunda erat ancilla, et vocabatur dicta heretica Morlana, et stabat Tholose apud Salvetatem, vel prope erat. Et stabat dicta ancilla cum dicta Morlana, procurantibus hereticis ut haberet ipsa Morlana personam, scilicet ipsam Raymundam, in qua confideret de facto heresis.

Dixerunt etiam heretici ipsi testi quod dicta Morlana parabat se ad eundum in Lombardiam ad hereticos quando arripuit eam infirmitas predicta.

Et hoc bene sciebat, imo totum factum heresis dicte Morlane sciebat dicta Raymunda Terrena. (*Postea scitum est quod vocatur Guillelma*).

Item credit firmiter quod Terrena, soror Guillelmi Terreni senioris de Rochavidal, et stat nunc Tholose, (qui Guillelmus Terreni est fugitivus propter heresim) **F• 122 v•** est credens et amica hereticorum, quia habebat magnam familiaritatem cum Fogaceriis de Tholosa qui fugerunt propter heresim.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Guillelmus Terreni.

<sup>2</sup> *Corr.*: socius.

Item est de genere multum infecto de heresi, et quia habet filiam suam Jordanam que<sup>1</sup> heretica vestita in Lombardia, et habet filium borselorum in Tholosa nomine Guillelmum Pechavi.

Item dixit quod hoc anno, audita captione P. Maurelli nuntii hereticorum, timens multum de ipso, accessit Soresium ad Raymundum de Puteo augurem. Et habita promissione ab ipso Raymundo quod de omni re poterat confidere in ipso R., dixit ipse testis dicto Raymundo quod multum timebat sibi pro facto heresis, quia captus erat nuntius, quod dictus nuntius hereticorum revelaret ipsum testem de heresi. **F° 123 r°** Qui Raymundus, visis auguriis suis, dixit ipsi testi quod non oportebat ipsum testem timere nec fugere, nec extremare res suas, quia dictus nuntius nihil diceret de ipso teste. Dixit etiam quod Stephanus Ugoni de Rochavidal ivit cum ipso teste ad dictum R. de Puteo, sciens quod ipse testis volebat petere consilium ab ipso R. de Puteo, et ostendit domum ipsius R. de dicto<sup>2</sup> teste<sup>3</sup>. Et retulit ipsi testi quod idem Stephanus pluries consuluerat ipsum R. quod respiceret in auguriis. Et respexit, et invenerat eum veracem in responsionibus suis.

Idem etiam Stephanus dixit ipsi testi quod ipse Stephanus fecerat auguriare dictum Raymundum pro facto Raymundi Calveti de Tulh<sup>4</sup>. Qui respondit visis auguriis suis quod Raymundus Calveti predictus perderet hereditatem suam, sed persona evaderet bene de manibus in-**F° 123 v°** quisitoris. Et ita postmodum contingit sicut dictus augur auguravit.

Dixit etiam quod Petrus de Bugato dixit ipsi testi quod ipse P. de Bugat fecit ipsum augurem auguriare de diversis factis, sed non pro facto heresis.

Adiecit plus quod pro dicto augurio dedit ipse testis dicto augurio octo solidos Tholosanos. Dixit etiam si<sup>5</sup> firmiter crederet<sup>6</sup> quod predictus augur sit credens et amicus hereticorum, et ideo confidit de predictis verbis in ipso augure.

Item audivit dicentes predictos hereticos quod Aigolan de Algarius<sup>7</sup> est amicus et credens hereticorum, et ipsi heretici fuerunt conversati cum eo. Et consueverat esse magis credens quam modo sit. Adiecit et<sup>8</sup> quod Maimo filius dicti Aigolan fugit pro heresi in Lombardiam, et ibi, scilicet in Lombardia, fuit multum conversatus **F° 124 r°** cum hereticis. Tamen mortuus fuit, et non fuerat receptus ab hereticis, ut audivit ab eisdem hereticis.

De tempore ab anno citra hoc audivit.

Item credit quod Rixenda, uxor Raymundi de Plausolas, sit credens hereticorum, quia audivit dicentem Raymundum de Siren, qui postmodum fugit in Lombardiam et se fecit hereticum, pro<sup>9</sup> ipsa Rixen erat amica hereticorum. Et est de genere corrupto de heresi, et est familiaris Bernarde Molsairone, que fuit hereticata ut supradictum est.

Item audivit dicentem Petrum de Algarius<sup>10</sup> filium Petri de Algarnis de Rochavidal quod Bernardus de Montesyrone de eodem loco, qui modo est hereticus, tractavit cum P. Dalgarnis patre suo quod idem P. Dalgarnis fugeret ad hereticos in Lombardiam cum dicto B. de Monte Syron, quando ipse B. fugit in Lombardiam. Non tamen fugit dicti<sup>11</sup> P.

---

<sup>1</sup> *Adde:* et.

<sup>2</sup> *Corr.:* Puteo.

<sup>3</sup> *Corr.:* ipsi testi.

<sup>4</sup> *Corr.:* Iulh ?

<sup>5</sup> *Corr.:* se.

<sup>6</sup> *Corr.:* credere.

<sup>7</sup> *Corr.:* Algarnis.

<sup>8</sup> *Corr.:* etiam.

<sup>9</sup> *Corr.:* quod.

<sup>10</sup> *Corr.:* Algarnis.

<sup>11</sup> *Corr.:* dictus.

Dictus etiam P. d'Algarns senior habet magnam familiaritatem cum P. de Bugato eiusdem loci, qui est multum credens hereticorum, quare credit ipse testis quod dictus P. Dalgarns senior sit amicus et credens hereticorum.

Hec deposuit coram Fratribus Ramnulpho et Pontio de Parnaco inquisitoribus. Tester Frater Petrus Ferrandi et Arnaldus Autardi, et magister Berengarius de Verneto qui hec scripsit.

---

Item addidit quod Maina, uxor Guillelmi Pechavi de Rochavidal visitavit hereticos in domo ipsius testis apud Rochavidal. Que ipso teste vidente adoravit predictos hereticos et audivit monitiones eorum.

De tempore circa Penthecosten proximo preteritum.

Hec deposuit coram predictis. *F° 125 r°* Item addidit quod audivit dicentes predictos hereticos quod Tholosanus Engelberti, filius ut credit Petri Engilberti de Vauro, parabat se ad recedendum in Lombardiam ad hereticos, una cum ipso<sup>1</sup> vel Raymundo de Gomervilla. Et nescit ipse testis si recessit dictus Tholosanus vel non.

De tempore auditus a duobus annis citra.

Hec deposuit coram predictis.

---

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Pontio.

## BERNARDUS DE PODIO DE PRADIS

**F° 125 v°** Item anno quo supra quinto kalendas madii<sup>1</sup> B. de Podio adiecit confessioni sue, dicens quod Guillelmus Prunelli et B. de Tilhols socii<sup>2</sup> eius heretici, dum starent in domo ipsius testis ut est dictum supra, tradiderunt ipsi testi undecim solidos et sex denarios Tholosanos novorum, ut cambiaret illos denarios pro Turonensibus nigris. Quo facto ipse testis venit apud Vaurum ad Bernardum Hugonem de Vauro, qui est consanguineus Bone, uxoris ipsius testis, et quesivit ab ipso teste quare cambiaret dictos denarios. Qui **F° 126 r°** dixit ipsi B. Hugonis quod dicti denarii erant predictorum hereticorum. Et tunc dictus B. Hugonis dixit ipsi testi quod libenter videret illos hereticos si posset.

Dixit quod dictus B. Hugonis dixit ipsi testi quod Petrus Hugo de Baure habebat depositum hereticis, et quod heretici conquerebantur de dicto Petro Bagalh super dicto deposito, et loquutus fuit de hoc cum dicto Petro Bagalh. Quo facto dictus B. Hugonis rediit ad ipsum testem, et ambo, scilicet ipse testis et dictus B. Hugonis, iverunt ad dictum Petrum Bagalh, scilicet ad operatorium ipsius Petri Bagalh. Et fuerunt loquuti ambo, scilicet ipse testis et dictus B. Hugonis, de dicto deposito cum dicto Petro Bagalh. Et post hec dictus Petrus Bagalh dixit ipsi testi et B. **F° 126 v°** Hugonis predictis quod irent ad operatorium dicti B. Hugonis, quod et fecerunt.

Quo facto venit dictus Petrus Bagalh ad ipsum testem et ad Bernardum Hugonem predictum, et dedit ipsi testi quatuor solidorum Sterlinguorum, quos dixit se habuisse de quodam mantello quem vendiderat, de quo, ut dicebat idem P. Bagalh, fuerat sibi iniunctum quod daret illum mantellum vel eius pretium hereticis, et duodecim Turonenses, quos dixit se habuisse a quadam muliere de Vauro, sed non nominavit ipsi testi dictam mulierem. Dedit etiam dictus P. Bagalh ipsi testi quatuor solidos Turonenses, quos volebat restituere hereticis pro duabus libris cere quos habuerat ex deposito hereticorum Albiensium, et amiserat illam ceram quando fuit intrusus pro heresi.

Et iniunxit ipsi testi quod omnes illos denarios **F° 127 r°** daret ipse testis predictis hereticis qui erant in domo ipsius testis, et quod dicti heretici haberent ipsum Petrum Bagalh excusatum.

Dixit etiam quod dictus B. Hugonis numeravit dictos denarios, et misit salutem ipsis hereticis per ipsum testem, qui dedit dictam peccuniam dictis hereticis et salutavit eos ex parte dicti B. Hugonis de Vauro predicti.

Dixit etiam quod dictus B. Hugonis pro omnibus denariis predictis, exceptis duodecim denarios Turonenses<sup>3</sup> nigrorum, dedit ipsi testi Turonenses albos ad opus hereticorum. Adiecit etiam quod idem B. Hugonis misit tunc per ipsum testem dictis hereticis unum Turonensem album.

De tempore circa Carniprivium proximo transactum.

Item dixit quod vidit Bernardum Godalh hereticum solum in domo ipsius testis. Et vidit cum dicto heretico Bernardum de **F° 127 v°** Cantapola, sororium ipsius testis, qui adduxit illum hereticum ad domum ipsius testis, et Stephanum de Leumer de Pradis et Raymundum Navarri de

---

<sup>1</sup> 18 avril 1274.

<sup>2</sup> *Corr.*: socius.

<sup>3</sup> *Corr.*: denariis Turonensibus.



Pradas, et Bonam uxorem ipsius testis, et Guillelmam uxorem dicti Stephani de Leumer nunc defunctam. Qui omnes et ipse testis ipso vidente adoraverunt dictum hereticum.

De tempore viginti anni vel circa.

Item dixit quod B. Hugonis predictus misit per ipsum testem sotulares Guillelmo Prunelli et socio suo heretico per ipsum testem quando misit eis similiter dictum Turonensem album ut est dictum supra.

Hec deposuit coram Fratre Ramnulpho inquisitore. Testes Frater P. Ferrandi et Constantius et P. capellanus Drulie, notarius publicus qui hec scripsit.

---

Item quod quando B. Godalh hereticus predictus fuit in domo ipsius testis, ut dictum est supra, Bona, uxor ipsius testis, retulit eidem G. quod Azalaicis, soror ipsius testis, que est uxor B. de Cantapola, volebat recedere cum dicto heretico, quod et faciebat. Cum dictus B. Godalh hereticus exiret quadam nocte de domo dicti Stephani de Leumer, ipse et B. de Cantapola sororius ipsius testis secuti fuerunt dictam Alazaiciam, que recedebat cum dicto heretico, et reduxerunt eum ad domum dicti B. **F° 128 v°** de Cantapola mariti dicte Alazaicis.

De tempore viginti anni sunt vel circa.

Hec deposuit coram inquisitore. Testis predictus.

---

Item anno quo supra, septimo idus madii , B. de Podio de Pradis testis iuratus adiecit confessioni sue, dicens quod quadam die dum Guillelmus Prunelli et B. de Tilhols heretici essent in domo ipsius testis, Bernardus de Montesquivo, filius Saxii militis de Podio Laurentio, qui moratur apud Guitalex<sup>1</sup> quodam sero venit ad domum ipsius testis pro quibusdam denariis de quadam quista petendis, quos ipse testis et dictus Bernardus de Montesquivo et quidam alii debebant colligere. Et invenit hostium domus ipsius testis clausum, et pulsavit ibi. Et ipse testis venit ad dictum B. de Montesquivo e~ introduxit ipsum in domum ip- **F° 129 r°** sius testis, et quesivit ipso teste quare tenebat hostium clausum.

Et ipse testis respondit quod ideo quia boni ho:ines (scilicet predicti heretici) erant ibi, et quod posset eos videre si vellet.

Et dictus B. respondit quod bene volebat eos videre si heretici vellent. Et ibidem ipse testis quesivit a dictis hereticis si volebant videre dictum B. de Montesquivo, qui erat ibi. Et heretici responderunt eidem testi quod bene placebat eis. Et his dictis ipse testis introduxit ipsum B. de Montesquivo. Et fuerunt ibi dictus testis et Bona uxor ipsius testis et dictus B. de Montesquivo. Et audierunt, ipso vidente et audiente, predicationum dictorum hereticorum, diu sedente cum dictis hereticis. Sed non adoravit nec vidit adorare.

Adiecit etiam quod postmodum dicti heretici iverunt cubitum, et dictus B. de Montesquivo remansit ibi per totam noctem, et iacuit **F° 129 v°** ibi in domo ipsius testis et<sup>2</sup> quodam lecto iuxta lectos in quibus iacebant dicti heretici. Et in crastinum mane dictus B. de Montesquivo recessit inde.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Guitalex.

<sup>2</sup> *Corr.*: in.



Interrogatus dixit quod dictus B. de Montesquivo non adoravit ibi dictos hereticos ipso teste vidente.

De tempore, inter festum Natalis Domini et festum Purificationis beate Marie proximo transacta.

Item dixit quod dicti heretici dixerunt ipsi testi quod dictus B. de Montesquivo aportaverat illis hereticis duas anguillas, et etiam, ut ipse testis dicit, comedit de ipsis anguillis. Dixit quod dicte anguille erant salse.

De tempore quod supra parum post dictam visionem.

Item dixit quod pluries venit ad domum ipsius testis occasione dictorum denariorum predicte quiste dictus B. de Montesquivo, F<sup>o</sup> 130 r<sup>o</sup> et dicti heretici erant in domo ipsius testis, sed ipse testis non vidit ipsum B. cum hereticis illis, nisi ut dictum est supra.

De tempore quod supra.

Interrogatus quare celavit hoc ipse testis nuper contra proprium iuramentum, dixit quod timore dicti B. de Montesquivo et amicorum eiusdem B. de Montesquivo.

Hec deposuit coram Fratibus inquisitionis<sup>1</sup>, scilicet coram Fratre Ramnulpho et Pontio de Parnacho. Testes Frater Raymundus Guillelmi ordinis Predicatorum et P. capellanus Drulie notarius qui hec scripsit.

---

---

<sup>1</sup> *Corr.*: inquisitoribus.

## PETRUS GUILLELMI DE ROCHAVILLA DOMICELLUS

**F° 131 r°** Anno quo supra, **F° 131 v°** decimo quarto kalendas Junii<sup>1</sup> Petrus Guillelmi de Rochavilla domicellus, filius Bertrandi de Rochavilla militis, domini de Montegalhardo, testis iuratus et requisitus ut supra, dixit quod apud Placentiam in Lombardia, in hospitio Petri de Buenvilla, qui fuit de Avinione, fugitivi et condemnati propter heresim, vidit Stephanum Donati de Montegalhardo hereticum, et quatuor vel quinque socios eius qui sunt crediderant<sup>2</sup> heretici, et uxorem dicti Petri de Buenvilla cuius nomen nescit similiter condemnatam.

Et ibi ipse testis fuit loquutus cum dicto Stephano Donato heretici<sup>3</sup>, petendo ab ipso heretico ducentos solidos Tholosanos, quos Bexs de Rochovilla avunculus ipsius testis, fugitivus similiter condemnatus propter heresim decedens legaverat patri ipsius testis. Sed non reddidit dictus hereticus **F° 132 r°** predictam peccuniam ipsi testi, quia ipse testis noluit tunc eam recipere, sed reddidit ipsi testi sigillum predicti Bexs, et unum anulum aureum.

Et hoc fuit tempore domini Urbani quarti pape, quando ipse testis ibat ad magistrum Michaellem vicecancellarium Curie romane.

Et in regressu de Curia romana transivit similiter per Placentiam, et vidit in eodem hospicio dictum Stephanum Donati hereticum. Et repetiit tunc ab eo predictam peccuniam ab eo. Et tunc respondit ipsi testi quod suus episcopus hereticus audiverat querimoniam de terra quam pater ipsius testis auferebat Petro Donati de Montegalhardo fratribus ipsius testis<sup>4</sup>. Et quia Ecclesia hereticorum intendebat habere ius in dicta terra ratione fratrisse<sup>5</sup> ipsius Stephani, non erat voluntas ipsius episcopi quod ipse Stephanus redderet ipsi testi predictam peccuniam, **F° 132 v°** nisi pater ipsius quitaret predictam terram.

Dixit etiam<sup>6</sup> Guillelmus de Gomervilla de Montegalhardo fugitivus propter heresim et condemnatus visitavit ipsum testem et Hugonem de Rivali domicellum tunc socium ipsius testis, in hospitio ad quem declinaverant. et comedit ibi cum eis.

Item dixit quod visitavit eos ibi Guiraldus Unaudi de Lantario miles, fugitivus et condemnatus propter heresim, et fuit loquutus cum ipso teste, et commisit ipsi testi quedam verba dicenda uxori sue domine Mirote, ex parte ipsius Guiraldi. Et ipse testis recepit ea, et concessit ei quod ea refferret dicte domine. verumtamen non retulit ea sibi. Verba quoque fuerunt ista : quod dictus Guiraldus rogavit ipsum testem quod diceret ipsi domine quod si ipse esset in loco dicte domine, et econtra ipsa in loco dicti Guirau- **F° 133 r°** di, haberet tantum posse cum Ecclesia quantum ipsa habebat, ipse Guiraldus curaret qualiter videret eam.

Et erunt undecim anni, sicut credit, in augusto proxime venienti.

---

<sup>1</sup> 19 mai 1274.

<sup>2</sup> *Corr.*: condemnati .

<sup>3</sup> *Corr.*: heretico.

<sup>4</sup> *Corr.*: fratri ipsius.

<sup>5</sup> *Corr.*: fratrisie.

<sup>6</sup> *Adde.*: quod.

Item dixit quod ipse testis habuit litteram de licentia a Fratre Guillelmo Bernardi repetendi predictum legatum a quibuscumque personis, et specialiter a dicto Stephano Donati heretico, sed non habet modo illam litteram, quia reddidit eam predicto Fratri tunc inquisitori.

Item dixit quod hec omnia fuit confessus ipse testis predicto<sup>1</sup> Fratri Guillelmo de Monte Rivelli postea inquisitori. Et fuit absolutus et reconciliatus per Fratrem Guillelmum B. tunc Priorem domus Predicatorum Tholose, de mandato Fratris Guillelmi de Monte Revelli inquisitoris qui presens erat, qui hec commisit ipsi priori pro eo quia **F° 133 v°** ipse sciebat factum. Et predicta absolutio et reconciliatio fuit facta in ipsa domo Predicatorum.

Item dixit quod nuper quando ivit Bononiam cum licentia Fratris Ramnulphi inquisitoris pro domino Guillelmo de Caieto, in eundo et redeundo fuit pransus ipse testis apud Mediolanum cum Pontio Papier de Avinione fugitivo propter heresim et uxore sua, et recepit ab eis mutuum et ensennia. Audiverat tamen dici et sciverat per relationem hospitii sui quod fuerat confessus de heresi et reconciliatus et habuerat penitentiam apud Mediolanum per inquisitorem.

Interrogatus dixit se non posse probare licentiam, absolutionem et reconciliationem quam habuit ab ipso Fratre Guillelmo Bernardi.

Hec deponit Tholose coram Fratribus ordinis Predicatorum Ramnulpho de Placiaco et Pontio de Parnaco inquisi- **F° 134 r°** toribus.

Item dixit quod nunquam alibi vidit hereticos nec aliud commisit in heresi. Testes Jaquetus carcerarius, et ego Atho de Sancto Victore publicus Inquisitionis notarius qui hec scripsi.

---

Item anno quo supra, duodecimo kalendas Maii<sup>2</sup>, predictus Petrus Guillelmus detentus in carcere emendavit se, dicens se vidisse Bernardum Columbi et Hugonem Dominici socios eius in domo paterna apud Montem Galhardum in quodam solario ipsius domus, quos ipse testis vidit ibi per quoddam foramen suentes.

Sed tunc non fuit loquutus cum dictis hereticis nec adoravit eos. Et post duos dies Bego de Rocovilla avunculus ipsius testis, Stephanus Donati et Guillelmus Donati frater eius, et Aicelina, avia ipsius testis, duxerunt ipsum testem ad videndum predictos hereticos in pre- **F° 134 v°** dictum solarium. Et vidit ibi quatuor hereticos, scilicet predictos duos, et credit quod Arnaldum Pradier et quendam alium quem non recognovit.

Et ibidem vidit omnes predictos cum eisdem hereticis. Et tam ipse testis quam omnes alii predicti adoraverunt in adventu et recessu, ipso teste vidente, predictos hereticos, et audiverunt verba eorum et sedendo ibidem per quandam moram cum eisdem hereticis. Et fuit doctus adorare per dictum Stephanum Donati.

De tempore viginti quatuor anni sunt vel circa.

Item ipse testis et predicti Stephanus Donati et Bego de Rocovila predicti visitaverunt Bernardum Columbi et tres alios socios eius quorum nomina nescit hereticos in quodam nemore prope Montem Galhardum. Et ibi salutavit predictos hereticos. Et postea predicti duo loquuti fuerunt seorsum cum predic- **F° 135 r°** tis hereticis.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: postea.

<sup>2</sup> 20 avril 1275.

Et in recessu adoraverunt predictos hereticos ipso teste vidente. Sed ipse testis non adoravit, quia tenebat ancipitrem dicti avunculi et stabat seorsum cum canibus.

De tempore quod supra.

Item vidit Ugonem Dominici et socium eius hereticos in borda domini R. de Rocovila apud Cassum<sup>1</sup>. Et vidit ibi cum eisdem hereticis predictos Begonem, Stephanum Donati et Bernardum de Rocovila, qui omnes, ipso teste vidente, et ipse testis adoraverunt ibi predictos hereticos.

Dixit etiam quod predicti Bego et Stephanum Donati, quos ipse testis sequebatur dum venirent ad dictam bordam, acceperunt quendam hominem cuius nomen nescit, quem predicti duo duxerunt ad ipsum testem, quod<sup>2</sup> volebat ire in Lombardiam. Qui adeo ascendens super roncinum quem ipse testis aquitabat, **F° 135 v°** duxerunt ipsum hominem, ipso teste equitante in carreria cum predicto Begone, ad bordam predictam. Et ibi dimiserunt dictum hominem, et ipse testis reduxit roncinum ad Montem Galhardum. Audivit etiam tunc dum erat in borda quod dominus Pontius de Sancta Fide hereticus volebat recedere in Lombardiam, et nescit ipse testis si erat ille quem adduxerant cum roncino.

De tempore quod supra.

Alibi non vidiit hereticos, nec aliud scit de heresi, nec unquam credidit hereticos esse bonos homines. Et fuit coram Fratre Guillelmo Bernardi apud Sanctum Romanum in abiuratione generali (et non recordatur si iuravit ibi, sed credatur libro). Et recognoscit quod male fecit quia predicta celavit scienter nuper coram nobis contra proprium iuramentum.

Hec depsoit coram Fratre Ramnulpho inquisitore. Testes Fratres ordinis Predicatorum Ramnulphus Guillelmi, **F° 136 r°** et Arnaldus Gervasii, et magister Berengarius de Verneto qui hec scripsit.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Cassers.

<sup>2</sup> *Corr.*: quia.

## JOHANNES DE TORENA, ALIAS JOHANNES DEN HUG

Anno Domini millesimo *F° 136 v°* ducentesimo septuagesimo quarto, duodecimo kalendas junii<sup>1</sup> Johannes de Torena, qui alio nomine vocatur Johannes den Hug, qui consuevit stare prope grangiam de Laroda iuxta Empeutum, et nunc moratur apud Regalem montem in diocesi Albiensi, adductus captus ut suspectus de heresi, testis iuratus, dixit quod nunquam vidit nec adoravit hereticos, nec audivit predicationem vel monitiones eorum, nec hereticationi alicuius persone interfuit, nec eam aliter scivit, nec aliam participationem cum hereticis habuit, nec eis vel eorum erroribus credidit, nec aliquid scit de heresi vel valdesia.

Dixit tamen quod Frater Petrus Guillemi, sacerdos, monachus Ardorelli, qui tunc stabat in grangia de Laroda predicta, dixit ipsi testi in quodam prato tunc ipsius testis, quod tempore quod dominus Paderius miles infirma- *F° 137 r°* retur infirmitate qua obiit apud Empeutum, Guillelmus Matfredi filius dicti Paderii, portans baculum in manu sua et ducens secum canes, exivit de nemore dicto Sormorta, fingens se venari, et ivit versus Empeutum. Et sequebantur eum a longe duo homines vestiti de sarlato, scilicet panno nigro. Qui homines videntes dictum monachum qui erat in condamina in retro grangia, recesserunt, et exiverunt nemus longe a dicto monacho ad quatuor contorns, sequentes dictum Guillelmum.

Ipsae tamen monachus non cognovit dictos homines, sed suspicatus est vehementer, ut dixit ipsi testi, quod essent heretici qui irent et ducerentur per dictum Guillelmum ad dictum Paderium infirmum.

De tempore dixit quod in quadragesima proximo preterita fuerunt quinque anni.

Hec deposuit coram Fratre Ramnulpho *F° 137 v°* inquisitore.

Item dixit quod Estampas, capellanus de Frontorge et de Sancto Germano, ipso teste audiente dixit Relie Coasulilpinas, monacho Ardorelli, qui tunc erat grangerius de Laroda, quod Chaus generosus de Frontorge, qui se donavit monasterio Ardorelli et fuit ibi sepultus, post illam donationem, dum adhuc viveret, fuit hereticatus, sicut idem capellanus bene invenerat, et hereticatus fuerat mortuus apud Ardorellum. Et erant presentes istis verbis quidam fossores logaderii de quorum nominibus non recolit, qui fodebant in vinea de Laroda, ubi fuerunt verba predicta.

De tempore auditus decem anni sunt, vel circa.

Hec deposuit coram Fratre Ramnulpho inquisitore. Testes Frater Ramnulphus Guillelmi, Guillelmus de Concoz procurator heresis, Constantius de Stella, et ma- *F° 138 r°* gister Berengarius de Verneto qui hec scripsit.

---

<sup>1</sup> 21 mai 1274.

Item decimo kalendas Junii<sup>1</sup>, predictus Johannes addidit quod illa die qua prefatus Frater P. Guillelmi monachus narravit ipsi predicta verba ut superius in illa depositione continetur, in mane illius diei, dum ipse testis esset in capite prati prope pontem de Melriec, venerunt Raymundus Carbonelli cruce signatus pro heresi et Bernardus Molinerii qui morabantur cum domino Paderio, adducentes secum duos homines quos ipse testis non cognovit de versus Empeuti.

Et ipse R. Carbonelli intravit nemus de Sormorta cum predictis hominibus, et ipse B. Molinerii tenebat viam que se tenet cum dicto nemore. Et incontinenti venit post eos Guillelmus Matfredi miles, filius dicti Paderii eques, sequens eos, et intravit **F° 138 v°** nemus cum dicto Carbonello, ipso teste audiente quod diceret dicto Molinerio quod iret ad molendinum et moleret : "Quid enim facit hic...ille quod fecit dictus Carbonellus<sup>2</sup>, unde statim dictus molinerius tenuit viam suam ad molendinum, dicto Guillelmo Matfredi et Carbonello remanentibus cum predictis hominibus.

Dixit etiam interrogatus se firmiter credere quod dicti homines essent heretici, qui venirent de Paderio milite qui tunc iacebat infirmus infirmitate qua obiit. Et hoc credit, et tunc credit, quia quam cito potuit, dictus Carbonellus occultavit se in nemore cum illis hominibus, et displicuit sibi quia obviaverat ipsi testi.

Hec deposuit coram Fratre Ramnulpho inquisitore. Testes Frater Ramnulphus Guillelmi, **F° 139 r°** et Arnaldus Gervasii de ordine Predicatorum, Constantinus de Stella, et magister Berengarius de Verneto qui hec scripsit.

---

Postmodum anno quo supra idus Junii<sup>3</sup> addidit confessioni sue, dicens quod in crastinum diei illius qua viderat Raymundum Carbonelli et Guillelmum Matfredi predictos intrantes dictum nemus cum dictis hereticis, et ivit ad molendinum apud Sescout<sup>4</sup> et ibi invenit dictum Bernardum Molinerii molendinarium dicti Paderii eiusdem molendini. Et narravit ei predicta omnia, scilicet qualiter viderat dictum Raymundum Carbonelli et dictum Guillelmum Matfredi militem, ut supradictum est, intrantes predictum nemus, et alia que audiverat a Fratre Guillelmo superius nominato. Et dictus B. respondit ipsi testi : "Bene scimus hoc: *malaventura lor ven-* **F° 139 v° dra**, vel propter hoc vel propter aliud".

Et fuit coram inquisitoribus quorum nomina nescit apud Podium Laurentium, coram quibus abiuravit heresim in generali abiuratione, et postmodum vidit predicta. Et recognovit quod male fecit, quia predicta non revelavit statim predicto inquisitori, sed hoc obmisit timore dicti Guillelmi Matfredi militis.

Hec deposuit coram Fratre Pontio de Parnaco inquisitore. Testes Frater Elias ordinis Predicatorum, Sicardus Lunelli et Constantinus, et magister B. Boneti notarius, et P. capellanus Drulie qui hanc ultimam additionem scripsit.

Et iuravit et abiuravit et fuit reconciliatus, et obligavit omnia bona sua.

---

<sup>1</sup> 21 mai 1274.

<sup>2</sup> Sic.

<sup>3</sup> 13 juin 1274.

<sup>4</sup> Corr.: Lescout.

## RAYMUNDUS BAUSSANI DE GARDA

**F° 140 v°** Anno quo supra nono kalendas iunii<sup>1</sup> Raymundus Baussani de Garda Lauriac diocesis Tholosanensis, sponte reversus de Lombardia et se inquisitoribus representans, testis iuratus et requisitus ut supra, dixit quod :

olim recessit de Garda **F° 141 r°** diocesis supradicte, et ivit in Lombardiam, sequens Petrum Johannem de Garda postea defunctum, cui ipse testis comendaverat viginti libras Turonenses. Et fugerat idem P. Johannes in Lombardiam propter heresim tempore quo heretici fuerunt capti apud Gardam. Et invenit ipse testis apud Placentiam civitatem Lombardie Guillelmum Johannis qui fuit de Garda, Raymundum Boneti qui fuit de Podio Busiano<sup>2</sup> et Raymundum Johannis de Sancto Martino de Landa hereticos in quadam domo quam tenebant conductam in dicta civitate, in quadam carreria que vocatur Strata Levata.

Et invenit ibi cum dictis hereticis predictum P. Johannis, filium dicti Guillelmi Johannis heretici. Et ibi ipse testis repetiit dictam peccuniam a dicto P. Johannes, cuius pater hereticus predictus respondit ipsi testi quod non concedebat, **F° 141 v°** sed solveret quando posset.

Interrogatus ipse testis dixit quod ipse non adoravit ibi tunc dictos hereticos, nec aliud fecit ibi cum eis.

Item dixit quod in alia domo quam tenebat conductam in eadem civitate Stephanus Donati hereticus qui fuit de Monte Galhardo, vidit ipsum Stephanum Donati et Johannes del Azeraul de Monte Esquivo socium eius similiter hereticum.

Et vidit ibi cum eis Petrum de Bouvilla et Guillelmam uxorem eius qui fuerunt de Avinione diocesis Tholosanensis, cum quibus ipse testis semel comedit, invitatus a dicto Stephano Donati heretico.

Dixit tamen interrogatus quod ipse testis non adoravit ibi dictos hereticos quod recolat, nec alii ipso teste vidente. Comederunt temen ad eandem mensam cum dictis hereticis ipse testis et dicti Petrus de Bouvilla et Guillelma **F° 142 r°** uxor eius.

Et fuit ipse testis in dicta civitate per octo dies vel circa in domo Petri Pictavini qui fuit de Tholosa.

Interrogatus utrum in ipsa domo vidit aliquos hereticos, dixit quod non. Requisitus de tempore dixit quod sunt decem anni vel circa.

Item dixit quod de Placentia recedens ivit in Apuliam cum Raymundo Johannis et Petro Johannis supradictis et Guillelmo Terreni qui fuit de Rocavidal diocesis Tholosanensis. Et fuit ibi ipse testis in quadam bastidam que vocabatur La Garda Lombart de carniprivio ad sequentem mensem Augusti. Et ibi stetit ipse testis per octo dies in domo Pontii Boerii qui fuit de Sancto Romano diocesis Tholosanensis et Raymundi de Andorra hereticorum. Et ibi multotiens, inductus et instructus a dicto Pontio **F° 142 v°** heretico, adoravit ipsos hereticos ter flexis genibus, dicendo "Benedicite" etc..., et multotiens audivit ibi verba et monitiones eorum, et multotiens comedit ibi

---

<sup>1</sup> 24 mai 1274.

<sup>2</sup> *Corr.*: Buscano.

cum eis et de pane benedicto ab eis, dicendo "Benedicite" in quolibet genere cibi et potus noviter sumpto.

Item dixit quod vidit in dicta bastida Viventem hereticorum episcopum Tholose, qui invitavit ibi ipsum testem et predictos Guillelmum Terreni et Raymundum Johannis et P. Johannis et alios quamplures, videlicet Guiraldum Unaudi militem et Matheum de Cerveria militem et alios de quibus non recolit et quos non novit.

Qui omnes et ipse testis comederunt ibi cum dicto episcopo hereticorum, et post comestionem audierunt predicationem ipsius.

De tempore ut supra.

Post hec vero emanavit mandatum a Mat- **F° 143 r°** fredro tunc principe Apulie quod omnes heretici recederent de dicta bastida. Venerant enim tunc ad dictum Matfredum Sicardus Lunelli, Pesilhacus et Petrus Bertrandi cum litteris inquisitoris et regis Aragonum ad capiendum hereticos. Et propter hoc omnes, tam heretici quam eorum credentes qui erant ibi, recesserunt de dicta bastida.

Et tunc ipse testis et cum eo Stephanus Novelli de Sancto Paulo de Corpore sancto qui similiter venerant ad dictam bastidam redierunt in Lombardiam. Et ipsis Stephano et Bernardo remanentibus apud Montem Cogosso, ipse testis venit in Alexandriam. Et stetit ibi ipse testis septem annis vel circa, non in certis hospitiiis, sed per tabernas et ubi melius inveniebat.

Et ibi non vidit aliquem hereticum vestitum. Sed audivit dici quod erant ibi aliqui, et specialj.ter audivit hoc dici de Petro **F° 143 v°** Gasc de Savartesio, et Raymundo de Aspa de Vauro. Sed vidit ibi morantes multos credentes hereticorum, videlicet Aymericum Sirvent et Petronam uxorem eius qui fuerunt de Fanoiovis, Guillelmum Sedacerii et Guiraldum et Johannem den Arnauda inponerium<sup>1</sup> et Thomasiam uxorem eius de Lauraco, Petrum Massa de Monte Aurioli textorem, Bernardum Prim de casali de Podio prope Gardam, textorem, Arnaldum Lombardi feneratorum, et Sebiliam uxorem eius, et Galhardam sororem dicte Sebilie, textricem de Savartesio, Guillelmum de Parelha fossorem, Ermengardam uxorem eius textricem de Ravato, Guillelmum Corona et Petrum filium eius, Guillelmam uxorem dicti G. Corona de Ravato, Johannes Guarrigua<sup>2</sup> Rodesio, Bernardum Monerii fratrem P. de Lassur quondam heretici postea conversi, **F° 144 r°** Raymundum Isarni de Sancto Martino de Landa fossorem, Guillelmum Ferrandi de Lauraguesio feneratorum, omnes istos de partibus Tholosanis fugitivos propter heresim sicut ipse testis credit.

Item dixit quod fuit ipse testis in civitate Papiensi per tres menses. Et stetit in hospicio Petri de Bouvilla supradicti. Et ibi ad instantiam Pontii Boerii heretici fecit ipse testis abstinentiam quam heretici faciunt, jejunando et abstinendo ab esu carniarum et ovorum et caseorum. Et associavit dictum hereticum commorando cum eo, et multotiens adoravit eum, multotiens audivit verba et monitiones ipsius, et multotiens comedit cum eo ad eandem mensam et de pane benedicto ab eo, sed nunquam ipse testis habuit manuum impositionem nec fuit hereticus vestitus.

Dixit etiam ipse testis quod vidit com- **F° 144 v°** morantes in civitate Papiensi dictum P. de Boenvila et cum eo Raymundum Paperii. Item vidit morantes in ipsa civitate Petrum Oliba et Bertrandum Oliba fratres supradicti B. Oliba heretici, et Raymundam uxorem dicti P. Oliba que fuit de Fanoiovis, Guillelmum Belissen, Raymundum filium eius de Fanoiovis, Petrum Escola, B. filium eius de Sancto Paulo de Capite Jovis, Petrum de Paolhaco militem scriptorem feneratorum et factorem archarum, qui pro parte dicitur fuisse dominus de Paholhaco diocesis Tholosanensis, Arnaldum Monerii fratrem dicti P. de Lassus quondam heretici postea conversi.

Sed nullum istorum omnium vidit ipse testis cum hereticis, preter predictos Petrum de Bouvilla et Raymundum Paperii, in quo- **F° 145 r°** rum hospicio vidit predictum Pontium Boerii

---

<sup>1</sup> *Corr.*: coponerium ?

<sup>2</sup> *Adde.*: de.



hereticum, quos ipsi duo et ipse testis multotiens adoravit et multotiens audivit verba et monitiones ipsius.

Et decessit idem hereticus in ipsa domo, quem ipse testis et dictus R. Paperii sepelierunt in eadem domo. Et postea quesitus ibi de mandato inquisitoris non fuit repertus. Post decessum vero ipsius heretici ipse testis ivit versus castrum Sermionis prope Veronam, ubi fuit per unum mensem cum Bertrando Oliba predicto episcopo hereticorum Tholose, in expensis tamen propriis ipsius testis.

Et vidit dictum episcopum et cum eo Guiraldum Unaudi, B. Ciron de Rocavidal, B. de Scaupont, Guillelmum de Savartasio, Vitalem nepotem eius, Guillelmum Ricardi de Avinione et Guillelmum Columbi et Arnaldum de Covisano, omnes hereticos, et Andricum *F° 145 v°* de Rues episcopum hereticorum Lombardie, quibus omnibus et ipso teste presentibus et videntibus, fuerunt ibi recepti in secta hereticorum per dictum B. Oliba episcopum hereticorum Tholose Bernardus de Podio, Raymundus de Podio et Guillelmus de Podio fratres de Sancto Martino de Landa.

Dixit autem quod vidit ibi Fratrem B. ordinis Sancte Crucis, qui similiter interfuit predicte hereticiationi. Et ibi ipse testis et omnes alii, tam heretici simplices quam eorum credentes adoravit<sup>1</sup> predictos episcopos hereticorum.

Item dixit quod vidit apud Sermionem duas mulieres vestitas supertunicalibus rotundis quas Frater B. adduxerat ibi de partibus Tholosanis, et vidit eas ibi cum multis hereticabus. Audivit etiam ibi dicentem predictum *F° 146 r°* Fratrem B. quod erat venturus ibi ad hereticos quidam capellanus bene litteratus et bonus scriptor de partibus Tholose.

De tempore dixit quod est annus vel circa.

Post hec ipse testis exivit castrum Simonis<sup>2</sup> et rediit Papiam, ubi fuit per quinque septimanas vel circa. Et ibi ipse testis venit ad Fratrem Guillelmum de Berga inquisitorem heresis, qui recepit confessionem ipsius testis et reconciliavit eum et absolvit, et sibi penitentiam iniunxit. Et ipso teste procurante idem inquisitor cepit ibi Raymundum Paperii et Petrum de Bouvilla predictos. Et cum litteris et licentia dicti inquisitoris ipse rediit ad partes Tholose. Et in veniendo vidit ipse testis apud Cuneum Johannem Radulphi campsoem, Arnaldum carpentarium, Raymundum Audron de Mascartvilla, Stephanum Gros de terra Sancti *F° 146 v°* Felicis, G. de Sancto Laurentio de terra Vauri.

Audivit insuper dici quod erant ibi plures alii de partibus Tholose.

Item dixit quod vidit apud Jaunam Arnaldum Copa fabrum de Tholosa qui fecerat se de Humiliatis.

Item dixit quod vidit apud Papiam supradictum Fratrem B. cum predictis duabus mulieribus que dicebant se esse de ordine dicti Fratris.

Item dixit quod vidit apud Veronam Bartholomeum Focacerii et Pontium Fogacerii fratres de Tholosa fugitivos propter heresim.

Item dixit quod vidit ipse testis apud Cuneum quendam fratrem dels Fogacers.

Item vidit apud Papiam Johannem filium Guillelmi Astre de Fanoiovis qui duxerat *F° 147 r°* ibi uxorem.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: adoraverunt.

<sup>2</sup> *Corr.*: Sermionis.

Hec deposuit Tholose in domo Fratrum Predicatorum coram Fratre Pontio de Parnacho inquisitore. Testes Frater B. de Trillia lector et Frater Guillelmus de Sancto Genesio eiusdem ordinis, Guillelmus de Concoutz, B. Boneti, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

## R. GOMBERTI DE LA CASSANHA

**F° 147 v°** Anno et die quo supra R. Gomberti de la Cassanha, testis iuratus et requisitus ut<sup>1</sup>, dixit quod ipse testis et Guillelmus Ugonis de la Cassanha quondam invenerunt quadam nocte tres hereticas in quadam barta prope Cassanham, que erat Guillelmi Gauzii quondam. Et cum presencissent eos venientes fuge- **F° 148 r°** runt inde. Et quia statim non potuerunt eas consequi et capere, habuerunt consilium inter se quod non sequerentur eas, quia damnum possent incurrere dispendium corporis. Et credit ipse testis quod dictus Guillelmus Gauzii et fratres eius Johannes et B. et Arnaldus Gauzii de la Cassanha tenebant eas ibi.

Et hoc credit ipse testis quia dictus B. recessit de terra, et credit ipse testis quod ivit ad hereticos.

Dixit etiam ipse testis quod quedam heretica fuit tunc capta post duas dies apud Morterium, et adducta Tholose et combusta. Et credit ipse testis quod fuit una de illis.

Interrogatus si ipse testis et dictus Guillelmus Ugonis possent eas capere si amplius fuissent eas sequi, dixit se nescire.

De tempore requisitus, dixit quod sunt triginta anni vel circa.

Interrogatus specialiter utrum ipse testis scivit quod dicti Guillelmus **F° 148 v°** Gauzii et fratres eius, vel ex eis aliquis vel aliqua sustinerent vel foverent ibi dictas hereticas, dando eis vel mittendo aliqua victualia vel aliquod subsidium, dixit quod non, sed credit. Interrogatus si ipse testis vidit unquam predictum Guillelmum Gauzii vel fratres eius vel ex eis aliquem cum hereticis, dixit quod non. -Interrogatus si ipse testis scivit quod aliquis ex ipsis committeret in heresi, dixit quod non, sed credit quod commiserunt propter predicta. -Interrogatus si unquam predicta confessus fuit aliis inquisitoribus, dixit quod non.

Interrogatus quare tanto tempore predicta distulit confiteri, dixit quod propter timorem mortis. Interrogatus utrum plura sciret de heresi, dixit quod non. De Valdensibus dixit se nihil scire.

Adiecit etiam quod audivit quod Raymundus Barta, miles de Lauraco, fuit captus olim dum vive- **F° 149 r°** ret, quia sicut dicebatur interfuerat neci Fratrum apud Avinionem, et quod postea evasit et fugit.

Item dixit quod ipse testis et quam plurimi de Fanoiovis et vicinia apud Fanumiovis congregati iuraverunt persequi hereticos et valdenses, ad requisitionem cuiusdam Fratris Predicatorum. Nescit tamen utrum ille erat heresis inquisitor.

De temore iuramenti dixit quod sunt septem anni et amplius.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Pontio de Parnacho inquisitore. Testes Frater Helias Manha ordinis Predicatorum, B. Boneti, Sicardus Lunelli, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> *Adde:* supra.

**JORDANUS DOMICELLUS, FILIUS DOMINI JORDANI**  
**DE SAXIACO**

**F° 149 v°** Item anno quo sura, in festo Petri et Pauli<sup>1</sup> Jordanus domicellus, filius domini Jordani de Saxiaco militis, testis iuratus dixit quod quadam die ipse testis ivit apud Empeutum ad domum domini Paderii militis pro domina Philippa, uxore Vuillelmi Matfredi Paderii, ut adduceret ipsam dominam Philippam apud Gardiolam ad domum paternam ipsius testis. Et hoc faciebat ipse testis de mandato domine Sebilie matris ipsius testis, que volebat videre dictam dominam Philippam ut teneret festum Natalis Domini cum dicta domina Sibilia matre ipius testis. Et cum ipsa teste dicto<sup>2</sup> domino Paderio, qui respondit quod nullo modo mitteret dictam dominam Philippam per ipsum testem ad dominam Sebeliam, imo si haberet voluntatem non mitteret, et hoc quia ipse testis venerat pro domina Philippa.

Et ipse testis dixit quare dicebat hoc de ipso teste, et dic- **F° 150 v°** tus Paderius respondit quod ideo quia ipse testis diligebat Gallicos et clericos, religiosos et Predicadores, et recedebat ab amore amicorum suorum, et quod nihil amabat ex corde. Et ipse testis ex his verbis intellexit quod dictus Paderius vellet dicere quod ipse testis amaret hereticos et dimitteret amare Gallicos et Predicadores.

Et his dictis ipse testis rediit ad propria sine domina Philippa predicta. Et incontinenti ipse testis retulit ista domine Sebelie matri ipsius testis, que dixit ipsi testi quod diceret ista Predicatoribus, quod et fecit, scilicet cuidam Fratri Predicatorum cuius nomen ignorat, qui erat de conventu de Castris.

De tempore istorum verborum habitorum cum dicto domino Paderio sex anni sunt vel circa.

Dixit etiam ipse Paderius ipsi testi quod ipse erat raptor corporum et animarum, et ipse testis respondit quod non erat. Et dictus **F° 151 r°** Paderius dixit ipsi testi : "Tace, tace, ego dabo tibi bonum consilium, et valebo plus tibi, et possum valere plus quam aliquis homo de mundo". Et ipse testis respondit : "Nolo quod mihi valetis : diabolo valeatis vel vobis ipsi<sup>3</sup>" Et dictus Paderius dixit : "Ego bene sum munitus, ita quod diabolus nunquam ponet pedem in gula mea, quia bene habeo quidquid necesse est mihi super hoc". Et credebat ipse testis quod de hereticis loqueretur dictus Paderius.

Hec deposuit apud Podium Laurentium coram Fratre Pontio de Parnacho inquistore. Testes Frater Helias ordinis Predicatorum, Frater Daurde, Frater Arnaldus Pica ordinis Predicatorum, magister Berengarius de Verneto, et P. capellanus Drulie notarius qui hec scripsit.

---

<sup>1</sup> 20 juin 1274.

<sup>2</sup> *Corr.*: ipse testis diceret hoc.

<sup>3</sup> *Corr.*: ipse.

## B. FURNERIUS DE SANCTO PAULO DE CADAIOVIS

**F° 151 v°** Anno et die quibus supra, B. Furnerius de Sancto Paulo de Cadaiovis, adductus captus, testis iuratus et interrogatus super facto heresis et valdesie ut supra, dixit quod

Arnalda, uxor Ray- **F° 152 r°** mundi Hugonis, et ipse Raymundus Ugo et B. Hugonls frater eius comendaverunt Ibi<sup>1</sup> hereticos et fidem et sectam eorum, non simul, sed divisim, et significaverunt ipsi testi quod heretici erant in terra, scilicet Guillelmus Prunelli et B. Tilhols eius socius, et quod si vellet eos videre, quod ostenderet eos sibi.

Quod sibi multum placuit, et tunc dixit sibi dicta Arnalda quod predicti heretici erant in domo de Na Poiola. Ad quam ipse testis accedens vidit eos ibi, et salutavit eos, et dixit eis quod Aymengardis de Graissenx de Sancto Paulo de Cadaiovis volebat eos videre et loqui cum eis. Et dicti heretici responderunt dicto testi quod recederet, et eos expectaret ubi vocatur A cauda fogassa prope Sanctum Paulum de Cadaiovis, quod et fecit. Et cum diu expectasset eos ibi, venerunt dicti heretici circa mediam noctem, et ipse **F° 152 v°** testis eos duxit usque ad portam domus dicte Ermengardis.

Et dimissis ibi hereticis circa mediam noctem, recessit ipse testis et rediit ad propria.

Interrogatus de tempore, dixit quod annus est vel circa.

Interrogatus si adoravit eos vel audivit verba et monitionem eorum, dixit quod non. Dixit tamen quod tunc dedit eis sex denarios Tholosanos quos portabat.

Item dixit quod alia vice ivit apud Rochavidal ad domum Raymundi Hugonis ad videndum hereticos, et quesivit a Bernardo Hugoni fratre dicti Raymundi si posset videre eos, qui dixit ipsi testi quod bene posset eos videre. Et tunc idem Bernardus Hugonis dixit ipsi testi quod iret ad archam dels Bicocs, et ibi videret eos.

Et expectavit eos ibi, et ibi vidit eos, et ibi eos semel flexis genibus adoravit. Dixit etiam quod tunc **F° 153 r°** quesivit ab ipsis hereticis quando recederent in Lombardiam, et ipsi responderunt quod inberni iverunt<sup>2</sup> in Lombardiam.

De tempore dixit quod in eodem tempore.

Credidit dictos hereticos esse bonos homines et veraces et habere bonam fidem. Et fuit in illa credentia bene per tres septimanas. Dixit etiam quod alias non comiserat in heresi nisi ut superius est expressum. Non monuit aliquem ad diligendum hereticos.

Hec deposuit coram Fratre Ramnulpho inquisitore. Testes Frater Arnaldus Autardi ordinis Predicatorum et Sicardus Lunelli et Constantinus et ego B. Boneti publicus Tholose notarius qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: sibi

<sup>2</sup> *Corr.*: in brevi irent.

Anno quo supra, decimo sexto kalendas maii<sup>1</sup> predictus testis in crastinum correxit se, dicens quod Raymundus de Laba- **F° 153 v°** tut de Thaisshode et Pontius Raginaldi de Sancto Paulo de Cadaiovis, credentes hereticorum fugitivi propter heresim, commendaverunt sibi primo hereticis<sup>2</sup> et fidem et sectam hereticorum. Et dixerunt sibi quod si vellet videre Guillelmum Prunelli et P. Tilhols socium suum hereticos, quod ipsi ostenderent eos sibi. Quod sibi placuit, et concessit, et ivit idem testis ad quandam cabanam den Brossas de Falgairac, que erat in vinerio de Sancto Paulo de Cadaiovis.

Et ibi vidit eos et loquutus fuit cum eis, et audivit verba et monitiones eorum, et ibi ter flexis genibus adoravit eos secundum ritum hereticorum.

Interrogatus de tempore, dixit quod duo anni sunt vel circa. Interrogatus de astantibus, dixit quod nullo<sup>3</sup>, quia heretici prohibebant omnibus amicis suis ut non venirent cum societate, sed soli, ut non revelarentur venientes.

**F° 154 r°** Item dixit quod domina Fays, uxor Reginaldi de Palaiaco militis, rogavit eum ut adduceret sibi bonos homines, scilicet hereticos. Et adduxit ipse testis de nocte dicte domine Phays, uxori Reginaldi de Palaiaco militis, Guillelmum Prunelli et B. Tilhols eius socium hereticos ad domum eiusdem domine tunc infirme.

Et ibi loquuta fuit cum ipsis hereticis. Et credit ipse testis quod hereticaverunt eam, quia ipsi heretici dixerunt sibi, tamen ipse testis non vidit dictam hereticationem, quia erat iuxta ignem cum Bersende de Bonaria de Sancto Paulo de Cadaiovis, nutrice dicte domine.

Interrogatus de tempore, duo anni sunt vel circa.

Item dixit dictus testis quod Raymundus Ymberti sabaterius de Sancto Paulo de Cadaiovis dixit sibi quod si vellet videre bo- **F° 154 v°** nos homines, scilicet hereticos, quod iret apud Sanctum Martinum d'Arengat, et ibi inveniret eos. Tamen ipse testis non ivit. Dixit etiam quod credit quod dictus Raymundus Ymberti esset credens et amicus hereticorum.

De tempore quod in quadragesima proximo preterita.

Hec deposuit coram predicto inquisitore. Testes Fratres ordinis Predicatorum Arnaldus Autardi et Petrus Ferrandi, et ego B. Boneti publicus Tholose notarius qui hec scripsi.

---

Anno quo supra in festo sancti Laurentii<sup>4</sup> Bernardus Fornerii, declarando dictum suum, dixit quod ipse non introduxit prenominatos hereticos in domum dicte domine Fays apud Palaiacum, sed dimisit eos extra iuxta domum. Et predicta domina Phays exivit ad eos, ipso teste **F° 155 r°** remanente infra domum iuxta ignem cum Rixenda de Laborta, quousque predicta domina rediit in domum. Et ipse testis exiens inde rediit cum dictis hereticis, associans eos et reducens in viam que tendit versus Rocavidal, unde ipse testis adduxerat eos. Et assumpserat eos ad calcem palearii in area dels Brisiss, ad quem locum fecerat eos venire B. Ugoni de Rupevitalis, quia sic condixerat cum ipso teste.

---

<sup>1</sup> 18 avril 1274.

<sup>2</sup> *Corr.*: hereticos.

<sup>3</sup> *Corr.*: nullus.

<sup>4</sup> 10 août 1274.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Pontio de Parnacho inquistore. Testes Frater P. Raymundi Baranhonis, Guillelmus de Concoutz, et ego Atho de Sancto Victore, publicus notarius, qui hec scripsi.

Item anno quo supra, octavo kalendas madii<sup>1</sup> dictus Bernardus Fornier adiecit confessioni sue, dicens quod ipse testis vidit Guillelmum Prunelli et socium suum he- *F° 155 v°* reticos in domo B. Hugonis de Rupevitalis. Et inde ipse testis duxit dictos hereticos usque ad quamdam cabanam Guillelmi Baile que est extra villam de Sancto Paulo. Quo facto ipse testis dixit Raymundo Ymberti de Sancto Paulo ex parte dictorum hereticorum quod ipse Raymundus Ymberti veniret ibi ad dictos hereticos, quod et fecit, sicut idem Raymundus Ymberti dixit postmodum ipsi testi.

Interrogatus dixit quod ipse testis non adoravit ibi dictos hereticos.

De tempore, inter festum Natalis Domini et Carniprivium proximo transactum.

Item dixit quod ipse testis et Raymundus Guiraldi de Rupevitalis associaverunt sex homines et unam mulierem, quorum nomina nescit, de quadam area de Rupevitalis usque post vadum de Sancto Paulo.

Et cum essent extra vadum, ipse testis rediit *F° 156 r°* ad propria, et dictus Raymundus Guiraldi tenuit viam suam cum dictis hominibus et una muliere in Lombardiam.

Item dixit quod Fays, mulier de Palaiaco, antequam hereticaretur, dedit ipsi testi duos solidos Tholosanos quod daret illos Guillelmo Prunelli et socio suo heretico, quod et fecit in quadam cabana de Falgairaco de qua loquutus est supra.

De tempore sunt duo anni vel circa.

Item dixit quod dedit dictis hereticis unam cannam et sex palmos panni linei.

De tempore annus est vel plus.

Hec deposuit coram Fratre Ramnulpho inquistore. Testes Frater P. Ferrandi et Frater Arnaldus ordinis Predicatorum, et P. capellanus Drulie notarius qui hec scripsit.

---

<sup>1</sup> 23 avril 1274.

## RAYMUNDUS DE ASTANOVA, MERCATOR

### DE PODIO LAURENTIO

**F° 156 v°** Anno quo supra, quinto kalendas maii<sup>1</sup> Raymundus de Astanova mercator de Podio laurentio, testis iuratus et requisitus ut supra, dixit quod nunquam **F° 157 r°** vidit hereticos postquam publice morabantur, et ipse testis erat puer, nec unquam adoravit eos nec eorum predicationem audivit, nec dedit eis aliquid, nec misit, nec spem nec fidem in illis habuit, nec aliquid scit de aliis, hoc excepto, quod

hoc anno inter festum Natalis Domini et Carniprivium proximo preterita Bernardus de Podio de Pradis venit ad ipsum testem apud Podium Laurentium, et dixit ipsi testi quod dicti probi homines mandabant sibi salutem.

Ipse vero testis respondit ei, dicens : "Nescio qui sunt". Dictus vero B. dixit ipsi testi : "Rogant vos quod petatis pro eis ab Arnaldo del Ga domicello, filio quondam Paderii de Podio Laurentio militis illud quod dictus Paderius habebat ab eis". Et hec verba dixit bis ipsi testi predictus B. de Podio diversis temporibus. Et ipse testis retulit ipsa verba Arnaldo del Ga domicello predicto, sicut **F° 157 v°** ea receperat ipse testis a predicto B. de Podio.

Interrogatus cuiusmodi probi homines credit et tunc credidit quod essent illi, dixit quod ipse testis intellexit quod heretici, et specialiter quod essent Guillelmus Prunelli de Sancto Paulo et socius eius.

Interrogatus qualiter predictus Arnaldus del Ga respondit ipsi testi ad verba predicta, dixit quod prima vice respondit se nescire quid erat. Secunda vice respondit quod loqueretur de his cum Guillelmo fratre suo.

Dixit etiam interrogatus quod ipse fuit coram Fratre Guillelmo Arnaldi et eius socio inquisitoribus primo apud Podium Laurentium, et secundo coram Fratre B. de Cautio et eius socio similiter inquisitoribus Tholose apud Sanctum Saturninum, coram quibus nihil confessus fuit, nisi quod viderat hereticos publice morantes apud Podium Laurentium, et salutabat eos in via sicut alii **F° 158 r°** de populo.

Item dixit se non recordari utrum iuravit coram dictis inquisitoribus. Interrogatus in qua etate erat ipse testis quando heretici morabantur publice apud Podium Laurentium, dixit quod erat sexdecim vel octodecim annorum.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Pontio de Parnacho inquisitore. Testes Frater Arnaldus Autardi et Frater P. Ferrandi ordinis Predicatorum, magister Berengarius de Vernetto, magister Petrus de Baure, et ego Atho de Sancto Victore publicus Inquisitionis notarius qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> 17 avril 1274.



Anno quo supra, idus junii<sup>1</sup> predictus R. addidit confessioni sue, recognoscens quod male fecerat quia predicta verba receperat et portaverat, et quia ipsa non revelaverat statim cum sibi dicta fuerunt per predictum Bernardum de Podio.

Hec deposuit Tholose *F° 158 v°* coram Fratre Pontio de Parnacho inquisitore. Testes magister Berengarius de Vèrneto et magister P. de Baure, B. Boneti, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

Anno Domini millesimo ducesimo septuagesimo quarto, septimo Idus augusti<sup>2</sup> Raymundus de Astanova predictus addidit confessioni sue, dicens quod dictus Bernardus de Podio quesivit ab ipso teste si vellet aliquid mandare probis hominibus, scilicet hereticis supradictis. Et ipse testis respondit et<sup>3</sup>, dicens : "Habetis vos eos ?" Qui respondit ipsi testi "Non, sed apud Vaurum sun".

Et ipse testis dixit : "Nolo eis aliquid mandare".

Hec deponit Tholose coram Fratre Pontio de Parnacho inquisitore. Testes Frater Petrus Raymundi Baranhonis ordinis Predicatorum, magister Johannes de Esseio notarius Inquisitionis, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

Et iuravit et abiuravit etc... et fuit absolutus.

---

---

<sup>1</sup> 13 juin 1274.

<sup>2</sup> 9 août 1274.

<sup>3</sup> *Corr.*: ei.

**BERNARDUS DE MONTESQUIVO, FILIUS SAXII**  
**MILITIS DE PODIO LAURENTIO**

**F° 159 v°** Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto in crastinum Sancti Johannis ante portam Latinam<sup>1</sup> Bernardus de Monte esquivo, filius domini Saxii militis de Podio Laurentio, iuratus dicens<sup>2</sup> veritatem de se et aliis vivis et mortuis item<sup>3</sup> omnibus in quibus deliquerat sunt<sup>4</sup> heretica pravitate, et<sup>5</sup> dixit

quod in septimana precedente Natale Domini proxime transactum vel circa, accidit quod ipse erat in domo Bernardi de Podio apud Pradas, ubi habebat nuces, de quibus mandavit solvi quedam debita apud Sanctum Paulum.

Et dictus Bernardus sollicitavit eum primo an vellet videre amicos Dei, quod dicebat de hereticis. Cui **F° 160 r°** ipse concessit.

Et in ipsa domo ipsa die ostendit ei hereticos Guillelmum Prunelli et socium eius, quem vocabat Bernardum Tilhols de Rupe vitali, cum quibus sederunt. Et ceperunt comedere se ipsos super abstinentia sua, et puritate vite, et scandalo persecutionis quam paciebantur propter Deum. Et multa alia dicebant habentia speciem boni que placuerunt ei. Et interrogati ab ipso an ipsi dicerent diabolus creasse corpora hominum, dixerunt quod non ita dicebant ipsi, sed imponebatur eis a malvolis<sup>6</sup>, nec amplius processerunt in illa materia, sed rogaverunt eum quod esset amicus eorum. Quod ipse promisit eis.

Et petierunt ab eo quod daret eis pisces, et promisit, et ita recessit ab eis, requisitus tamen quod rediret ad eos, quod et fecit secunda vel tertia die.

Et invenit eos in eadem domo. Et ipsi dixerunt ei quod non fecerat pre- **F° 160 v°** cedenti die quod bonus credens facere deberet. Et cum dicerent quod inclinaret se coram eis et que verba diceret, quod et fecit. Et hec postea fecit pluries.

Credebat etiam eos esse bonos homines, et sperabat posse salvari si contingeret ipsum mori in manibus eorum. Confitetur etiam quod bis vel ter portavit eis pisces, sed nunquam comedit aut bibit cum eis.

Item die quo<sup>7</sup> etiam vidit eos in quadragesima proxime transacta circa octo dies in principio quadragesime ibidem.

Item dixit quod quotiens veniebat ad eos adorabat eos.

---

<sup>1</sup> 7 mai 1274.

<sup>2</sup> *Corr.*: dicere.

<sup>3</sup> *Corr.*: in.

<sup>4</sup> *Corr.*: super.

<sup>5</sup> *Suppr.*: et.

<sup>6</sup> *Corr.*: malevolis.

<sup>7</sup> *Corr.*: dixit quod.

Item dicit quod Bernardus de Podio et Bona uxor eius videbant omnia hec et sciebant, et ipsa bene adorabat eos, sed non vidit quod Bernardus vir eius adoraverit eos. Sed bene credit quod hoc faceret alias.

Item dicit quod erat ibi quidam *F° 161 r°* garcio Bernardus de Cantapola, filius, ut credit, Bernardi de Cantapola, qui bene videbat quando ipse qui loquitur ingrediebatur et egrediebatur. Et credit quod totum sciebat, tamen non vidit cum eis.

Item dicit quod vidit quod multos libros habebant ibi, de quibus interrogavit eos quid facerent de libris, cum ipsi nescirent legere. Qui responderunt quod bene habebant qui eis eos legeret quando volebant, etiam capellanum. Non tamen nominaverunt quis esset ille, nec ipse interrogavit.

Interrogatus an alium quemlibet ibi viderit, aut audiverit ab eis quod haberent amicum in terra ista, dixit quod non.

Item dixit quod dictus garcio, filius Bernardi de Cantapola, postquam fugerat audita captione patris sui, venit ad ipsum testem qui loquitur, consulens *F 161 v°* eum quid faceret de se ipso. Qui ei consuluit quod absentaret se. Fugerat enim, ut credit, quia adduxerat quandam equam que erat patris sui, quam Curia requirebat, et ipse timebat capi.

Interrogatus super pluribus, dixit se nihil scire amplius huius confessionis recepte mandato inquisitoris. Testes magister Guillelmus de Podio Laurentio, et dominus Guillelmus capellani<sup>1</sup> de Guitalenx et Aymericus sacerdos socii<sup>2</sup> eiusdem.

Et abiuravit heresi etc... et obligavit se et sua inquisitoribus perpetuo, quod pro his que confessus est parebit voluntati eorum in omnibus et mandatis.

---

Postea anno Domini quo supra, idus Julii<sup>3</sup> predicta confessio fuit recitata predicto B. de Monte esquivo apud Tholosam per me magistrum Be- *F° 162 r°* rengarium de Verneto coram Fratre Pontio de Parnacho inquisitore, quam concessit se fecisse et veram esse.

Et addidit quod ipse testis visitavit quandoque de die, quandoque de nocte supradictos hereticos in predicta domo quinquies vel sexies, et qualibet vice, prima excepta, adoravit ipsos hereticos ter qualibet vice flexis genibus ante ipsos hereticos, dicendo "Benedicite" que<sup>4</sup> qualibet genuflexione secundum morem hereticorum, et audivit monitiones eorum.

Interrogatus si fuit hereticatus vel fecit pactum de hereticando se cum predictis vel aliis hereticis, dixit quod non.

Interrogatus dixit etiam quod nunquam alibi nec cum aliis personis vel persona vidit unquam hereticos, nec scivit quod alie persone viderunt vel sciverunt eos, nec fuit *F° 162 v°* coram inquisitore usque modo.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: capellanus.

<sup>2</sup> *Corr.*: socius.

<sup>3</sup> 15 juillet 1274.

<sup>4</sup> *Corr.*: in.

Addidit etiam quod fuit in credentia hereticorum eorumdem qua dixit superius ab illo die quo primo vidit ipsos hereticos usque ad octo dies ante confessionem predictam quam fecit magistro Guillelmo de Podio Laurentio vice inquisitore.

Testes Frater Helias Monhau de ordine Predicatorum, magister Atho de Sancto Victore, B. Bonus notarius Inquisitionis et magister Berengarius de Verneto qui hec scripsit. Et fuit etiam testis de omnibus predictis Guillelmus de Contour<sup>1</sup>, procurator Domini Regis super incurisibus heresum. Et abiuravit et iuravit et fuit reconciliatus. Testes predicti.

Item dixit quod quadam die, cum ipse testis et Bernardus de Podio predictus exirent de Sancto Paulo de Cadaiovis, idem Ber- **F° 163 r°** nardus de Podio rediit retro, dicens se velle loqui cum quodam probo homine, ipso teste expectante ipsum B. ante ecclesiam Sancti Amancii. Et post aliquam moram venit dictus B. de Podio, aportans secum quemdam parvum librum coopertum corio nigro et unum saccum parvum ubi erant denarii aurei, dicens quod illa tradiderat sibi Petrus de Villela senex de Sancto Paulo de Cadaiovis, ut eis daret predicto Guillelmo Prunelli heretico. Et exinde ipso teste et dicto B. de Podio euntibus viam suam versus Pradas, ad instantiam ipsius testis, qui nunquam viderat denarios aureos, idem B. recognovit presente ipso teste quod denarii aurei erant in sacco illo, et erant ibi sexaginta quinque morabatini vel alii denarii aurei, quorum ipse testis tenuit unum.

Et inde iverunt recta via ad mansum dicti **F° 163 v°** B. de Podio ubi tunc erant dicti heretici, et statim dictus B. de Podio ascendit ad eosdem hereticos. Et ipse testis post modicam moram, equo suo stabitato<sup>2</sup>, et cum ascenderet, audivit dictum Guillelmum Prunelli loquentem et dicentem ipsi B. de Podio : "Be a faig, mas bena restanta quatre trins<sup>3</sup>", intelligens ipse testis quod diceret de Petro de Vilela predicto, qui miserat eis dictos aureos, quos ab eisdem hereticis inde posito<sup>4</sup> vel debebat eis.

Dixit etiam quod ipse testis vidit tunc dictum librum super quandam archam coram ipsis hereticis.

Interrogatus dixit quod dictus B. de Podio non dedit predictis hereticis ipso teste presente nec alia de hoc vidit, nec vidit unquam ipsum P. de Vilela cum hereticis, nec locutus fuit unquam cum ipso teste de hoc vel facto hereticorum, nec ipse testis ipso.

Dixit etiam quod cum ipse testis ascendisset F° 164 r° ad dictos hereticos loquentes predicta cum B. de Podio, et interrogaret de quo loquerentur, respondit Guillelmus Prunelli, dicens : "Loquimur de amicis nostris".

Hec deposuit coram inquisitore et testibus supradictis.

---

<sup>1</sup> Sic.

<sup>2</sup> Cott.: stabulato.

<sup>3</sup> Sic.

<sup>4</sup> Corr.: habebat in deposito.

## BEZERSA, UXOR

### PETRI ISARNI DE SESTAIROLLO

*F° 164 v°* Anno quo proximo, decimo quarto kalendas iunii<sup>1</sup> Domina Bezersa, uxor Petri Isarni de Sestairollo militis, vocata ut suspecta de heresi, testis iurata et interrogata, dixit quod nunquam vidit hereticos nec adoravit, nec duxit nec associavit, nec comedit nec bibit cum hereticis, nec aliquid de suo eis dedit nec misit, nec recepit ab eis, nec eos credidit, nec aliquam familiaritatem nec participationem cum ipsis habuit. Hoc idem dixit de Valdensibus.

Interea<sup>2</sup> si recepit ab aliqua persona quod non revelaret que diceret, dixit quod non.-

Interrogata si dixit ista verba : quod Deus non venit in beatam Virginem carnaliter, nec in aliquam mulierem, nec quod beata Virgo esset mater Dei, dixit quod non.

Item interrogata si dixit quod omnes spiritus qui propter superbiam suam ceciderunt de celo adhuc salvabuntur, dixit quod non.

Item interrogata si quando laborat in partu clamat : "Sancte Spiritus valme<sup>3</sup>!" et non beatam Virginem nec Jesum Christum, dixit quod non.

Item interrogata si dixit quod panis benedictus est peccatum gentium, dixit quod non.

Item interrogata si dixit quando clerici predicabant verbum Dei: "Credatis eis, quia ipsi bene sciunt que volunt dicere", dixit quod non.

Interrogata si observat ieiunia statuta ab Ecclesia in vigilis sanctorum et in aliis temporibus, dixit quod sic.

Interrogata si dixit quod non credebat quod beata Virgo esset concepta ex viro et muliere, nec fieri poterat quod concepta esset in peccato, dixit quod non.

Hec deposuit coram Fratribus<sup>4</sup> Ramnulpho inquisitore. Testes Frater Arnaldus Girvasii ordinis Predicatorum et Constantinus de Stella, et ego B. Boneti notarius publicus qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> 19 mai 1274.

<sup>2</sup> *Corr.*: Interrogata.

<sup>3</sup> *Corr.*: vale mihi.

<sup>4</sup> *Corr.*: Fratres.

## BERNARDUS MOLINERII DE TRIBUS BONIS

---

**F° 166 v°** Anno et die quibus supra Bernardus Molinerii, oriundus de Tribus bonis diocesis Carcassonensis, qui nunc moratur apud Lescout diocesis Tholosanensis, adductus captus tanquam suspectus de heresi, testis interrogatus et interrogatus<sup>1</sup> super facto heresis et Valdensium de veritate dicenda, tam de se quam de aliis vivis et mortuis, dixit quod :

Cum ipse moraretur cum Paderio milite, domino del Peut, tenens et regens molendinum ipsius militis quod habebat apud Lescout, quadam nocte cum esset in domo dicti mi- **F° 167 r°** litis apud Empeut et ipse Paderius iaceret infirmus in camera dicte domus infirmitate qua decessit, et ipse testis esset in eadem camera ante dictum infirmum, Guillelmus Matfredi, filius dicti militis, mandavit per Raymundum Carbonelli cum morabatur tunc cum dicto Paderio milite, ut ipse testis exiret cameram supradictam, quod et fecit idem testis

Et cum esset in aula et parum post respiceret per quoddam foramen infra dictam cameram, vidit ibi duos homines ante dictum infirmum, tenentes quandam candelam accensam coram eodem infirmo qui iacebat in lecto infirmus. Et loquebantur quedam verba que ipse testis minime intellexit.

Et erant ibi Guillelmus Matfredi et Raymundus Carbonelli predicti et Guillelma Valsora, que alias cognominatur Guilaberta, ancilla dicti infirmi, **F° 167 v°** que intrabat tunc dictam cameram et exhibat.

Postmodum cum predicti homines aliquam moram coram dicto infirmo in dicta camera contraxissent, dictus infirmus fecit vocari ipsum testem per Raymundum Carbonelli predictum, rogans eum quod cum dicto Raymundo Carbonelli educeret inde dictos homines, et eos associaret usque ad locum aliquem ubi iacerent. Et tunc dictus

testis et dictus Raymundus Carbonelli duxerunt dictos homines extra villam de Lempeut ad domum Bernardini Bordas que est in quodam capmasio prope Frontorgue. Et in eadem domo audivit ipse testis uxorem Bernardini predicti dicentem quod dictus<sup>2</sup> non fecit mundum istum, imo habuit alium factorem, quia dictus est ita dives quod non est dignatus facere istum mundum. Et tunc dictus testis **F° 168 r°** auditis istis verbis ita dictis cogitavit in corde suo et credidit quod dicti homines essent hertici. Et cum dictus testis et ipse Raymundus Carbonelli ibi stetissent aliquantulum, recesserunt. Et ad domum dicti Paderii eadem nocte sunt reversi, dictis hominibus dimissis in domo Bernardi superius nominati.

Crastina die, cum dictus testis et Raymundus Carbonelli irent apud Lescout, voluit dictus<sup>3</sup> quod diverterent ad domum Raymundi Carterie que est ibi iuxta stratam, et invenerunt ibi homines quos dimiserant in domo dicti Bernardi. Et tunc ipse Raymundus Carteria et Raymundus Carbonelli, et ipse testis cum eis, duxerunt ipsos homines usque vedun<sup>4</sup> de Tinhozet. Et tunc recessit dictus Raymundus Carteria ab eis, ipso teste et dicto Raymundo Carbonelli remanentibus cum eisdem hominibus. Et **F° 168 v°** dictus Raymundus Carbonelli postea duxit dictos homines ad

---

<sup>1</sup> *Corr.*: requisitus.

<sup>2</sup> *Corr.*: Deus.

<sup>3</sup> *Adde*: Raymundus.

<sup>4</sup> *Corr.*: vadum.

nemus de Sormorta in capite pontis de Melric, in quadam barta que est ibi. Et dictus testis sequebatur eos discalciatus lento gressu. Et vidit ibi iuxta nemus in quodam prato Johannem de Hugone pascentem animalia sua. Et parum post idem testis vidit Guillelmum Matfredi predictum venientem in equo suo, et intraverunt bartam predictam ubi erant homines supradicti. Et tunc dictus Guillelmus Matfredi fecit dici eidem testi per predictum Raymundum Carbonelli quod rediret et iret apud molendinum apud Lescout, quod et fecit ipse testis.

Et in crastinum dictus Raymundus Carbonelli venit ad ipsum testem apud Lescout, petens si haberet pisces. Et dum ipse testis quereret ab eodem Raymundo Carbonelli si predicti homi- **F° 169 r°** nes essent heretici,<sup>1</sup> ei : "Quid ad vos ? Si petissetis ab eis non negassent vobis". Dixit etiam ipsi testi querenti an essent heretici quod bene erant heretici, et etiam dixit ei quod alter illorum vocabatur Bernardus Faber de Cabardes, et alterius nomen sibi non expressit. Dixit etiam dictus Raymundus Carbonelli quod dicti homines magnam pecuniam secum deferebant.

Et eadem die dictus Johannes de Hugone dixit ipsi testi quod ipse vidit quod Guillelmus Matfredi et Raymundus Carbonelli predicti tenebant duos hereticos in nemore de Sormorta, et quod de hoc posset cum eis procurare magnum damnum.

Dixit etiam dictus testis quod bene credit quod dicti homines essent heretici, de quibus fuit loquutus eidem testi Johannes de Hugone.

Interrogatus de tempore, dixit quod quin- **F° 169 v°** que anni vel circa sunt, sed non est bene certus. Dixit tamen quod in illa septimana decessit Paderius superius memoratus.

Interrogatus si dicti homines, quos credit esse hereticos, hereticaverunt dictum Paderium in egritudine qua decessit tunc, quando vidit eos in camera ipsius, aut ipsum, dixit quod credit.

Interrogatus si adoravit predictos hereticos vel comedit vel bibit cum eis, vel aliquid de suo eis dedit, vel misit, vel reepit ab eis, vel verba vel monitiones audivit, dixit quod non.

Interrogatus si unquam vidit alios hereticos vel aliquid comisit in heresi, dixit quod non.- Interrogatus si alias fuit coram inquisitore, dixit quod non, nec nunquam abiuravit heresim, nec unquam fuit super hoc requisitus.

Recognovit tamen dictus testis se male fecisse quia non revelavit predicta inquistori. **F° 170 r°** Iuravit et abiuravit etc..., fuitque reconciliatus.

Hec deposuit coram Fratribus Ramnulpho de Placiaco et Pontio de Parnaco inquisitoribus. Testes Constantinus de Stella et Raymundus de Molinis, et ego B. Boneti publicus notarius qui hec scripsi.

---

Item anno quo sura, decimo kalendas iunii<sup>2</sup> predictus Bernardus Molinerii addidit confessioni sue quod dum predicti heretici erant in domo Bernardini Bordas, ut supra dictum est, predictus Bernardus dixit, ipso teste audiente, quod dominus Paderius miserat ibi duos bossellos de bono vino de cellario suo de Frontorgue. Quos bossellos ipse testis vidit, et cognovit esse dicti Paderii. Et erant ibi presentes quando ipse Bernardinus dixit predicta supradicti **F° 170 v°** duo heretici et Raymundus Carbonelli predictus et Stephanus Magistri, et uxor eiusdem Bernardini, et filius dicti Bernardini qui erat etatis circiter octo annorum, et filia sua que nunc habet virum, quorum nomina nescit, apud Cambonetum den Candens.

Ipse testis tamen non bibit de dicto vino, nec scit quis aportavit ibi ipsum vinum.

---

<sup>1</sup> *Adde:* respondit.

<sup>2</sup> 23 mai 1274.

Dixit etiam quod alter dictorum hereticorum, scilicet Bernardus Faber, dedit duos denarios infantibus dicti Raymundi Carteria, eius<sup>1</sup> predictus hereticus proiecit illos denarios in terram.

Hec deposuit coram Fratre Ramnulpho inquisitore. Testes Fratres Ramnulphus Guillelmi et Arnaldus Gervasii, Jaquetus carcerarius, et magister Berengarius de Verneto qui hec scripsit.

---

Item anno quo supra secun- **F• 171 r•** do idus iunii<sup>2</sup> predictus Bernardus addidit quod audivit dictum Paderium dicentem in dicta infirmitate qua obiit : "Si ego morior in die veneris perdis *so; si passa lo di vendres, eu so sals*".

Item dixit quod predictus Raymundus Carbonelli dixit ipsi testi interroganti quis adduxerat predictos hereticos, quod dicti heretici, qui erant de Cabardesio, habebant notitiam cum Guillelmo Petri, qui fuit de Bayxiaco<sup>3</sup>, qui est gener Juliani et moratur apud Lescout. Et propter illam notitiam venerunt ad domum ipsius Guillelmi apud Lescout. Et idem Guillelmus Petri duxit eos ad Empeut ad domum Raymundi Jaures, ubi iacuerunt per duas noctes. Et idem Raymundus **F• 171 v•** Jaures, ut modo recordatur, tenebat candelam accensam.

Dixit etiam quod dictus Raymundus Jaures est baiulus filiorum dicti Paderii, et fuit baiulus eiusdem Paderii cum vivebat.

Hec deposuit coram Fratre Pontio de Parnaco inquistore. Testes Fratres ordinis Predicatorum Petrus Ferrandi et Helias Manha, Atho de Sancto Victore notarius Inquisitionis, et magister Berengarius de Verneto qui hec scripsit.

---

---

<sup>1</sup> *Corr.*: quibus.

<sup>2</sup> 12 juin 1274.

<sup>3</sup> *Corr.*: Rayxiaco.



## ISARNUS BONIHOMINIS MILES

### DE ALTOPULLO

**F° 172 r°** Anno quo supra decimo septimo kalendas Augusti<sup>1</sup> Isarnus Boni hominis, miles de Altopullo, testis iuratus ut supra, dixit quod ipse testis fuit olim confessus Fratri Guillelmo Arnaldi et Fratri B. de Cautio inquisitoribus, et habuit penitentiam a Fratre Algisio legato domini **F° 172 v°** Pape. Et postea non peccavit in heresi. Predictas confessiones habet ratas et veras. Et dixit ipse nichil amplius scire de facto heresis.

Interrogatus utrum sciret quod domina Bonafos, uxor quondam Ermengaudi de Vintro militis de Altopullo fuisset hereticata in egritudine qua decessit, et utrum ipse testis interfuisset ipsi hereticationi, dixit quod non.

Interrogatus utrum scivit quod fuerit hereticata, et si ipse testis hoc credit, dixit quod sic, aliter nescit.

Interrogatus si unquam interfuit hereticationi cuiusdam persone, dixit quod non.

Predictae confessiones fuerunt eidem recitate.

Testes Frater Helias Manhoni, magister P. de Vaqueriis, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi. Actum fuit coram Fratre Pontio de Parnaco inquisitore.

---

<sup>1</sup> 18 juillet 1274.

## RICSSENDIS DE MIRAVALLE DE GRAULHETO

**F° 173 r°** Anno et die propredictis, Ricsendis de Miravalle de Graulheto, que aliter cog- **F° 173 v°** nominatur de Laboria et moratur apud Sanctum Paulum de Cadaiovis, adducta capta, testis iuratus et requisitus<sup>1</sup> ut supra, dixit quod Guillelma del Sot quondam de Sancto Paulo comendavit sibi primo hereticos et vitam eorum et sectam. Sed nunquam vidit hereticos cum ea.

Et sunt quindecim anni vel circa.

Item dixit quod quadam die ipsa testis, cogitans quod Petrus Caercini quondam de Sancto Paulo posset ostendere hereticos ipsi testi, rogavit eum quod ostenderet sibi, qui respondit quod bene faceret. Et post paucos dies dictus Petrus Caercini dixit ipsi testi quod exiret ad brugariam de Lapalop, et ibi supra fontem inveniret Guillelmum Prunelli et Bonetum de Sanctis hereticos.

Et ivit de die, et in- **F° 174 r°** venit eos ibi. Et ibi ipsa testis audivit verba et monitiones ipsorum hereticorum per aliquam moram, et adoravit eos, inducta et instructa ab eis testibus<sup>2</sup> flexis genibus, dicendo "Benedicite" et alia verba consueta secundum eos.

Et sunt sex anni vel circa.

Item dixit quod<sup>3</sup> domina Fays, uxor quondam Raynardi de Palaiaco militis, egrotaret apud Palaiacum in domo sua egritudine qua decessit, quadam die rogavit ipsam testem quod<sup>4</sup> erat eius familiaris, quod iret ad Bernardum Caercini de Sancto Paulo, et diceret ei ex parte predictae domine quod adduceret vel mitteret sibi illud quod ipsa domina rogaverat eum. (*Exposuit etiam ipsa testis quod hoc dicebat de bonis hominibus, scilicet hereticis*).

Et ipsa ivit ad predictum Bernardum **F° 174 v°** Caercini, et dixit ei predicta verba ex parte predictae domine. Qui respondit ipsi testi quod bene faceret posse suum de his que ipsa testis nunciabat ei ex parte predictae domine.

Et post unum vel duos dies venit de nocte profunda, cum iam dormissent, ad portam domus predictae domine Bernardus Furnerii, sororius predicti Bernardi Caercini, adducens secum Guillelmum Prunelli et socium suum hereticos. Et pulsante ad portam domus predictae B. Furnerii, ipsa testis aperuit dictam portam, et intravit dictus Bernardus Furnerii. Sed tunc non erant in porta dicti heretici cum eo, quia dimiserat eos ibi prope in quadam area, sicut dixit postmodum ipsi testi. Et cum introisset fuit locutus cum predicta domina predictus B. Furnerii, et credit ipsa testis quod tunc re- **F° 175 r°** tulit ipsi domine quod ipse adduxerat predictos hereticos. Et statim ipse B. exivit inde et ivit predictis hereticis ut adduceret eos, et dicta domina induit se ut exiret ad eos extra domum in carreria. Et cum dictus B. adduxisset dictos hereticos ante domum predictae domine, monuit et insinuavit hoc ipsi domine, que exivit ad eos, predicto B. remanente infra domum cum ipsa teste.

---

<sup>1</sup> Sic.

<sup>2</sup> Corr.: ter.

<sup>3</sup> Adde: quod.

<sup>4</sup> Corr.: que.

Et porta existente aperta, ipsa testis vidit Guillelmum Prunelli transeuntem ante portam. Socium tamen eius non vidit, sed dixit ipsi testi predictus B. Furnerii quod erat ibi socius eius B. de Tilhols.

Et post paululum predicta domina Ffays rediit in domum, et sumpta quadam summa peccunie quam habebat in lecto sua regressa est ad eos, et dedit eis ipsam peccuniam, sicut postea retulit ipsi **F• 175 v•** testi. Quod cum fecisset intravit domum suam, dicto B. Furnerii recedente cum dictis hereticis.

Et tunc ipsa testis interrogavit predictam dominam quod<sup>1</sup> fecerant circa causa<sup>2</sup> predicti heretici, que respondit quod receperant causa<sup>3</sup>. Et iterum ipsa testis interrogavit causa<sup>4</sup> qualiter fecerant, et ipsa respondit quod posuerant librum super caput eius et legerant.

Interrogata predicta testis dixit quod ipsa non interfuit predicte hereticationi, nec predictus B. Furnerii nec alia persona quod ipsa sciat. Dixit insuper quod predicta domina quando exivit ad hereticos supradictos ut hereticarent causa<sup>5</sup> portavit secum quandam candelam accensam.

Dixit etiam ipsa testis quod predicta domina iuxta postquam fuit hereticata<sup>6</sup> per quindecim dies vel circa nihil comedens nec bibens ali- **F• 176 r•** quid non<sup>7</sup> aquam. Et ipsa testis servivit ei continue usque ad obitum, sciens eam esse hereticatam.

Et fuit amicus<sup>8</sup> circa dominicam carniprivii proxime transactam.

Interrogata quare non comederat post<sup>9</sup> fuit hereticata, dixit quod quia non sciebat orationem secundum modum hereticorum, nec erat qui diceret ei.

Dixit insuper ipsa testis quod predicta domina, antequam mitteret ipsam testem ad B. Caercini, ut supradictum est, rogavit ipsam testem quod iuvaret eam quando posset habere bonos homines, scilicet hereticos qui reciperent causa<sup>10</sup>.

Dixit etiam quod postea quadam die predictus B. Caercini venit ad dictam dominam et rogavit cum<sup>11</sup> predicta domina quod procuraret sibi bonos homines, scilicet hereticos, qui reciperent eam, ipsa teste presente et audiente. Qui respondit quod inde faceret passe suum.

Hec deposuit Tholose **F• 176 v•** coram Fratre Pontio de Parnaco inquisitore. Testes Frater Helias Manhani, magister Berengarius de Verneto, magister Pontius de Vaqueriis, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

Anno quo supra octavo idus augusti<sup>12</sup> predicta Ricsendis interrogata quare fugerat usque Arelatum ubi capta fuit, respondit quod timore Inquisitionis, et quia sciebat ea que confessa est de hereticatione predicte domine Ffays.

Interrogata etiam dixit quod Petrus filius ipsius testis duxit et associavit eam usque ad Arelatum ad preces et instantiam ipsius testis. Item dixit quod ante<sup>1</sup> ipsa testis voluit recedere, petiit

---

<sup>1</sup> *Corr.*: quid.

<sup>2</sup> *Corr.*: eam.

<sup>3</sup> *Id.*

<sup>4</sup> *Id.*

<sup>5</sup> *Id.*

<sup>6</sup> *Adde*: stetit.

<sup>7</sup> *Corr.*: nisi.

<sup>8</sup> *Corr.*: annus.

<sup>9</sup> *Corr.*: postquam.

<sup>10</sup> *Corr.*: eam.

<sup>11</sup> *<Corr.*: eum.

<sup>12</sup> 8 août 1274.

petiit ipsa testis a Guillelmo de la Solada do- *F° 177 r°* micello, quem ipsa nutriverat, quod daret sibi aliquid amore Dei, et ipsi<sup>2</sup> Guillelmus dedit ipsi testi sex solidos Tholosanos.

Interrogata an statim fugit recepta peccunia, dixit quod non, imo distulit per unum mensem vel circa.- Requisita an ipsa testis insinuavit ipsi Guillelmo propositum recessus sui, dixit quod non.

Item dixit quod ipse testis audivit quando predictus B. Furnerii retulit predicte domine Fays quod ipse adduxerat ei bonos homines, scilicet hereticos.

Hec deposuit Tholose coram predicto Fratre Pontio de Parnaco inquisitore. Testes Frater Petrus R. Baranhonis, magister P. de Vaqueriis, et ego Atho de Sancto Victore notarius qui hec scripsi.

—

Anno quo supra, die veneris ante festum Aposto- *F° 177 v°* lorum Simonis et Jude<sup>3</sup> predicta Ricsendis interrogata dixit quod credidit hereticos esse bonos homines et veraces et habere bonam fidem et esse amicos Dei et posse salvari per eos. Et fuit in illa credentia per sex annos vel circa.

Hec deponit coram Fratribus ordinis Predicatorum Ramnolpho de Placiaco et Pontio de Parnaco inquisitoribus. Testes Frater Petrus Raymundui Baranhonis et Frater P. de Ispanis ordinis Predicatorum, Petrus de Vaqueriis clericus et ego Atho de Sancto Victore qui hec scripsi.

—

---

<sup>1</sup> *Corr.*: antequam.

<sup>2</sup> *Corr.*: ipse.

<sup>3</sup> 26 octobre 1275.

## GUILLELMUS ORSETI DE SPINACIO

**F° 178 r°** Anno et die quo propredictis, Guillelmus Orseti de Spinacio, testis iuratus et requisitus ut supra, dixit quod nunquam vidit habet<sup>1</sup> nisi captos nec adora<sup>2</sup> etc... (*generalia ut supra*).

Interrogatus utrum audivit aliquam personam dicentem aliquid contra fidem catholicam, dixit quod non, excepto Durando de Rufiaco de Ulmeria, de quo dixit Raymundo de Liurano quidquid sciebat, qui misit illud scriptum inquisitori.

Interrogatus specialiter utrum vidit Petrum Raymundi Magreta hereticum, dixit<sup>3</sup> vidit eum **F° 178 v°** credentem hereticorum, ut dicebatur comuniter, morantem cum Guillelmo Hugonis nepote suo apud Spinacium. Et postea audivit dici quod recessit inde et ivit ad hereticos apud Naiacum, et quod ibi factus hereticus obiit.

Ipse vero testis non vidit cum<sup>4</sup> hereticum vestitum quod ipse sciat.

De tempore dixit quod sunt quadraginta anni vel amplius.

Interrogatus utrum scivit quod predictus hereticus fuerit unquam, vel comedit in domo Grimaldi de la Olmeria vel Guiraldi quondam patris eius, vel quod ipsi dederint ei ad comedendum, dixit quod non.

Interrogatus utrum vidit hereticos et utrum comedit cum eis apud Pennam Albigensem in domo Petri de Calm, dixit quod non. Interrogatus utrum fuit in dicta domo, dixit quod sic, et bibit ibi, sed non comedit.

Interrogatus utrum dixit cuiquam quod **F° 179 r°** ibi viderat hereticos et comederat cum eis, dixit quod non quod ipse recolat.

Dixit tamen quod fuit apud Pennam Albigensem in domo dicti B. de Penna, sed non vidit hereticos nec hereticas. Audivit tamen dici a Guillelmo Soca de Spinacio quod viderat duas hereticas apud Pennam vel apud Gardam que erant amitte dicti B. de Penna.

Interrogatus si unquam ipse testis dixit quod Deus nunquam fecit florere nec granare, nec fecit aliqua visibilia, sed "putia terre hoc faciebat", et "homines faciunt fossata et escolunt terram", dixit quod non.

Interrogatus si unquam ipse testis dixit quod duo dii erant, unus bonus et alter malus, dixit quod ipse testis ter vel quater vel pluries dixit in diversis locis quod Garnerius de Cordua, iudex Ruthene, dicebat quod duo dii erant, unus benignus et alter malignus. Requi- **F° 179 v°** situs utrum ipse testis referebat hec verba aliquibus audientibus, dixit quod sic, sed non recolit quibus.

Requisitus utrum ipse testis audivit predictum Garnerium hec verba dicentem, dixit quod sic.- Interrogatus utrum predictus Garnerius dicebat hec verba asserendo vel refferendo quod ita dicebant heretici, dixit quod non audivit eum facientem mentionem de hereticis.- Requisitus de loco, dixit quod apud Spinacium in ecclesia ubi tenebat assisiam suam. -Requisitus de tempore, dixit quod sunt quinque anni vel circa.- Requisitus de circumstantibus, dixit se non recordari. Postea

---

<sup>1</sup> *Corr.*: hereticos.

<sup>2</sup> *Corr.*: adoravit.

<sup>3</sup> *Adde*: quod.

<sup>4</sup> *Corr.*: eum.

recordatus dixit quod Raymundus Hugonis dominus de Spinacio, P. Massabeu capellanus, et Aymericus de Mayreras miles Hospitalis quondam. Et fuit circa horam tertiam.

Item dixit quod quadam die **F° 180 r°** recognovit ipse testis<sup>1</sup> predictus Garnerius coram Aymerico de Mayreras milite quondam de ordine Sancti Iohannis ordine Sancti Johannis Jherosolimitani quod ipse bene dixerat quod erant duo dii, unus benignus et alter malignus, et hoc recognovit ad requisitionem ipsius testis, cum dictus miles dixerat quod ipse non credebat quod dictus Garnerius, qui tam sapiens homo erat, dixisset talia verba. Et non placuit dicto militi quando hoc audivit a dicto Garnerio, sed capud quatiendo recessit.- Interrogatus de loco, quod apud Espinacium in ecclesia.- Interrogatus de tempore, dixit quod quinque anni sunt vel circa.- Requisitus de personis, dixit quod ipse testis et predicti Garnerius et Aymericus, et nullus alius quod ipse testis sciat.

Interrogatus utrum ipse testis credit esse verum illud quod dictus Garnerius dicebat, videlicet quod **F° 180 v°** duo dii erant, unus benignus et alter malignus, ut supradictum est, dixit quod non.

Item interrogatus utrum ipse testis dixit alicui persone quod Deus non fecerat Evangelia, dixit quod sic, sed non recolit cui vel quibus.- Requisitus quomodo hoc dixit, respondit quod dixit quod Deus non fecit Evangelia, sed quatuor Evangeliste.- Requisitus de loco, quod apud Spinacium in platea.- Requisitus de tempore, dixit quod sunt tres anni vel circa.- Requisitus de personis circumstantibus, dixit se non recordari.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Pontio de Parnaco inquisitore. Testes Frater Helias Manhani ordinis Predicatorum, magister Berengarius de Vernetto et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scrip- **F° 181 r°** si. Et iuravit et abiuravit etc...

---

<sup>1</sup> *Corr.*: ipsi testi.

**GUIRAUDA, UXOR DURANDI DE ROFIACO**  
**DE OLMERIA**

**F° 181 r°** Anno et die predictis, Guirauda, uxor Durandi de Ro- **F° 181 v°** fiaco de Olmeria, testis iurata et requisita ut supra, dixit quod nunquam vidit hereticos nec adoravit eos etc...(generalia).

Interrogata utrum ipsa testis affuit quando Frater Petrus Massabueu, capellanus de Spinacio, voluit communicare Guiraldum del Olmiera infirmum egritudine qua decessit, dixit quod sic.

Interrogata utrum predictus Guiraldus noluit vel non potuit eum recipere, dixit se nescire, sed quod credit potius quod non potuit propter nimiam egritudinem, et non mala intentione. Sed vidit ipsa testis quod sedebat, et quando interrogabatur utrum vellet corpus Christi, respondebat quod sic. Quando vero capellanus predictus ponebat corpus Jesus Christi infra labia ipsius infirmi, ipse spue- **F° 182 r°** bat illud et stringebat dentes. Et audivit dici quod capellanus dixit quod fere dictus infirmus momordit digitum eius quando immitebat corpus Christi in os eius.- Requisita a quibus audivit, dixit quod a Petro Borderas, qui hoc audivit dici a dicto capellano.

Interrogata utrum audivit Grimaldum de Olmeria dicentem quod erant duo dii, dixit quod sic.- Requisita de loco, dixit quod apud Ulmeriam extra portale.- Requisita de tempore, dixit quod a quinque annis citra.- Requisita de loco, ...<sup>1</sup> dixit quod idem Grimaldus et ipsa testis et Guillelma filia ipsius testis, uxor Petri Fabri, et idem Petrus Faber, Guiraldus de Olmeria nepos dicti Grimaldi.-

Requisita quando audivit predicta verba Grimaldi, scilicet quod erant duo dii (de quibus antea loquebantur), dixit se nescire.-

Requisita si audivit alia verba precedentia vel subsequencia, dixit quod non, sed ipsa dixit quod non audiverat dici quod esset nisi unus Deus.

Hec deposuit Tholose coram predicto inquisitore, et testes qui<sup>2</sup> supra. Et iuravit et abiuravit etc...

---

<sup>1</sup> Lacune.

<sup>2</sup> Sic.

## EMBLARDUS VASSALI DE RUPPE ARIFAT

**F° 183 r°** Anno Domini millesimo ducentesimo quarto, die martis post festum sancti Mathei apostoli et evangeliste<sup>1</sup>, Emblardus Vassali de Ruppe Arifat, fugitivus propter heresim, adductus captus, testis iuratus et requisitus etc..., dixit quod in manso de Podio quod erat ipsius testis vidit primo hereticos, scilicet Raymundum Gauterii et quemdam eius socium quem non novit. Et ibi ipse testis et Aycelina uxor ipsius testis, inducti et ins- **F° 183 v°** tructi ab ipsis hereticis, adoraverunt eos flexis genibus, dicendo "Benedicite", ipsis hereticis respondentibus "Deus vos benedicat".

Dixit etiam quod predicti heretici comederunt ibi de pane et fructibus quos ipsi secum conferebant, et biberunt de aqua quam ibi invenerunt. Et cum comedissent recesserunt inde. Et erat nox quando venerunt et quando recesserunt inde.

Et sunt sexdecim anni vel circa.

Item dixit quod post hoc elapsis octo diebus vel circa, rediit ad domum ipsius testis idem Raymundus Gauterii hereticus, et cum eo novem vel decem persone, inter quas erant Raymundus de Monte Rotundo, Ermengaudus de Roquamaura et Roca, fratres de Berlan, et Petrus Agulho del Agrefol, faiditi et fugitivi propter he- **F° 184 r°** sim, et arma portantes, scilicet ballistas et arcus et enses et cultellos serranos. Et paraverunt ibi cibum in domo ipsius testis, sed extra comederunt. Et tunc nec ipse testis adoravit predictos hereticos, nec alius adoravit. Sed cum comedissent recesserunt inde tam heretici quam faiditi. Et erat nox similiter quando venerunt et quando recesserunt, et nescit ipse testis quo iverunt.

Et ista fuit confessus Fratri Guillelmo Bernardi ordinis Predicatorum et eius socio olim inquisitoribus apud Castras in Albigesio, sed non habuit penitentiam pro predictis.- Interrogatus antedictus<sup>2</sup> inquisitor reconciliavit ipsum testem et an fecit eum omnem heresim abiurare, dixit se non recordari.

Dixit tamen quod permisit eum redire, et postea non vocavit eum.

Post hec vero elapsis septem annis vel circa, ipse **F° 184 v°** fuit gravissime infirmus in domo sua febre continua, et fuit extra mentem, ita quod oportebat ipsum testem teneri ligatum.

Et postea cum convaluit, predicta Aycelina, uxor ipsius testis, retulit ipsi testi quod ibi venerant Bernardus de Labordaria et socius eius heretici, quos adduxerunt ibi Petrus de Romegos et Isarnus Ferrandi, vicini ipsius testis, ut reciperent ipsum testem, sed non receperant eum quia erat extra mentem. Et displicuit ipsi testi quando audivit quod heretici venerant et fuerant ibi.

Et sunt octo anni vel circa.

Item dixit quod cum ipse testis esset in convalescentia predicte infirmitatis, fecit ipsum capi in domo ipsius testis et captum adduci versus Lomberium Frater Stephanus Vastinis, tunc inquisitor, coram quo ipse testis **F° 185 r°** fuit confessus illud quod audiverat a predicta uxore sua de adventu propredictorum hereticorum ad se in egritudine supradicta. Et dictus inquisitor dimisit ipsum testem sub cautione quadraginta Librarum et spe quod ipse testis redderet hereticos.

---

<sup>1</sup> 25 septembre 1274.

<sup>2</sup> *Corr.*: an dictus.



Interrogatus si dictus inquisitor fecit ipsum testem heresim abiurare, dixit se non recordari.

Item dixit quod tunc ipse testis fuit in proposito capiendi hereticos et reddendi inquisitoribus si posset, sed non potuit, quia ex tunc cavebant sibi ab eo.

Item dixit quod tunc post paucos dies Petrus de Romegos mandavit ipsi testi per Bernardum Boerii de Romegos quod ipse testis veniret ad eum, et ivit ad eum cum dicto B. Boerii. Et invenerunt dictum Petrum de Romegos et Sicardum de Romegos et Jacobum, faiditos, et cum eis Bernardum **F° 185 v°** Bordarias et quendam socium eius qui habebat alterum oculorum valde eversum et deformem, hereticos in nemore de Roca Embert prope Tabes iuxta Senegaz. Et salutavit eos ipse testis, et dictus B. Boerii. Et dictus Petrus de Romegos redarguit ipsum testem, quia sicut intellexerant ipse testis et socii eius et heretici supradicti<sup>1</sup> volebant eos<sup>2</sup> tradere. Et ipse testis negavit hoc, dicens quod nolebat, nec faceret ullo modo. Et tunc dictus Petrus de Romegos obtulit ipsi testi, dicens quod si vellet recedere ab illo et ire in Lombardiam, ipse duceret ipsum testem secum et provideret sibi de expensis. Quod ipse testis noluit facere, sed comedit ibi cum dictis faiditis. Et postea rediit ad propria.

Interrogatus dixit quod non adoravit ibi predictos hereticos, nec audivit predicationes vel monitiones eo- **F° 186 r°** rum.

Interrogatus quis apportavit eis ibi ad comedendum, dixit quod ipse testis non vidit, sed audivit ibi dici quod Ermengaudus de Rocairol de manso de Cabess.

Dixit etiam quod ipse testis habebat tunc licentiam videndi hereticos et attrahendi eos, ut posset eos capere, prout dixerant ipsi testi Pestilhacus et Guillelmus Textor, servientes Inquisitionis. Et quia non potuit hereticos capere et reddere, non fuit ausus redire ad inquisitor<sup>3</sup>, sed fugit. Et tunc Frater Stephanus inquisitor predictus exigit et extorsit predictam penam a fideiussoribus suis.

Et tunc ipse testis fuit profugus usque modo.

Item dixit quod ipse testis fugitivus propter heresim venit multotiens in domo Petri de Roseto et Bernardi fratrum in Caercino prope Montem Alsatum. **F° 186 v°** Et vidit ibi multotiens ipsum Petrum et Bernardum et Guillelmum fratres, (qui Guillelmus non morabatur cum eis), et matrem eorum cuius nomen nescit.

Dixit etiam quod predictus Petrus de Roseto et Bernardus fratres et mater eorum receptaverunt multotiens ipsum testem et dederunt sibi et sociis suis faiditis et fugitivis propter heresim multotiens ad comedendum, scientes ipsum testem et eius socios omne<sup>4</sup> tales.

Interrogatus qui erant socii qui cum ipso teste fuerunt ibi, dixit quod Petrus Bess, Sicardus de Romegos, Johannes Barravi et Johannes de Romegos, omnes faiditi et fugitivi.

Dixit etiam quod dictus Petrus de Roseto dirigebat et collocabat Astrugam de Restero et Petronam Rothanda similiter fugitivas in locis quibus possent **F° 187 r°** morari. Et credit quod predicti fratres de Roseto et mater eorum essent credentes et amici hereticorum et receptatores eorum.

Item dixit quod Petrus venit<sup>5</sup> Romegos predictus docuit ipsum testem venire ad illud ospitium.

Et sunt quatuor anni vel circa quod ille fuit ibi.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: socios, hereticos supradictos.

<sup>2</sup> *Corr.*: volebat.

<sup>3</sup> *Corr.*: inquisitorem.

<sup>4</sup> *Corr.*: esse.

<sup>5</sup> *Corr.*: de.

Dixit tamen quod inter festum Omnium Sanctorum et festum Natalitiae Domini erunt tres anni quod ipse testis et Petrus Bess predicti venerunt prope predictorum fratrum de Roseto. Sed non intraverunt nec comederunt nec biberunt ibi, propter quendam valladerium qui operabatur iuxta ipsam domum. Sed tunc recuperaverant, ipse testis viginti solidos Turonenses, et dictus P. Bess alios viginti solidos, quos ab eis **F° 187 v°** receperat in deposito Petrus de Roseto. Et reddidit eos sibi Bernardus de Roseto frater eius.

Item dixit quod fuit ibi aliquibus vicibus cum ipso teste Guillelmus de Combelas de Rupe Ariffat, fugitivus et faiditus propter heresim, tempore supradicto.

Item dixit quod<sup>1</sup> quereret uxorem suam fugitivam, dictus Bernardus de Roseto dixit ipsi testi quod iret ad Montem Pesatum prope Montem Alsatum ad Durandum de Furno vel Raymundam uxorem eius, quia ipsi sciebant et dicerent ipsi testi ubi erat uxor eius. Et ivit et invenit predictam Raymundam, sororem Durandi predicti, que duxit ipsum testem usque prope villam de Monte Domerg ubi erat predicta uxor ipsius testis cum filiabus suis. Et erant ibi mendi- **F° 188 r°** cantes et panem querentes.

Item dixit quod audivit Bernardum de Roseto dicentem quod Raymunda Praderia que moratur ad Solerium prope Podium de Laroqua erat credens hereticorum, et daret ipsi testi libenter ad prandendum si transiret inde. Idem audivit ipsum dicentem de Raymunda de Lacomba que moratur in bastida de Septem Fontibus. Et postea ipse testis et Petrus Bess fuerunt bis in domo ipsius Raymunde, et biberunt ibi. Dixit etiam quod dicta Raymunda misit vinum ipsi testi et dicto Petro Bess ad quoddam aliud hospitium in dicta bastida.

Et sunt sex anni vel circa sicut credit.

Item dixit quod Arnaldus, sororius Johannis Barravi predicti, qui Arnaldus morabatur tunc in domo Sibilie vidue in parrochia de Barraquinas, aportavit ipsi testi et dicto Johanni Barravi **F° 188 v°** faiditis unam pIacentam et unam cucurbitam plenam vini et unum frustrum de carnibus saLsis de domo dicte Sibilie ad caput prati iuxta dictam domum. Dixit etiam quod dictus Johannes Barravi intraverat dictam domum, et credit quod fuerat locutus cum dicta Sibilia.

De tempore dixit ut supra.

Item dixit quod ipse testis fugitivus propter heresim et faiditus fuit apud Calciatam in domo Guillelmi Jordani et Guiralde uxoris eius. Et adduxit ibi ipsum testem Petrus de Roseto vespertinare de pane et vino et caseo. Et dicta Guirauda cognovit ipsum testem, sed nescit si dictus Guillelmus cognovit eum dum erat ibi.

Dixit etiam quod dicta Guirauda fecerat se commatrem ipsius testis, et ipso teste absente levaverat quendam infantem, filium ipsius testis, de sacro fonte, procurante sicut credit Petro de Roseto predicto.

De tempore ut supra.

Item dixit quod apud Figiacum fuerunt in domo Petri Guiraman semel ipse testis et Johannes Barravi et Johannes de Romegos faiditi et fugitivi propter heresim. Et iacuerunt ibi et comederunt de his que dedit eis dictus Petrus Guiraman. Dixit etiam quod adduxit eos ibi Johannes de Romegos predictus, qui noverat dictum Petrum Guiraman et texuerat diu cum eo.

De tempore sex anni vel circa.

---

<sup>1</sup> Adde: cum.

Item dixit quodo alia vice ipse testis et Petrus Bess fugitivi venerunt ad domum dicti Petri Guiraman et vespertinaverunt ibi.

Et viderunt eos ibi idem Petrus, et Bernardus Vaissera qui moratur apud Figiacum, **F° 189 v°** qui dedit eis vinum. Et tunc ipse testis audivit dicentem Petrum Guiraman predictum quod dictus Bernardus Vaissera erat credens et amicus hereticorum.

Et fuerunt duo anni inter festum Omnium Sanctorum et festum Natalis Domini proxime preterita.

Item apud Villam francam Ruthenensem fuerunt ipse testis et Guillelmus de Romegos et Fetrus Bess et Isarnus del Quier faiditi et fugitivi propter heresim in domo Daide de Brass per octo dies vel circa. Et adduxit eos ibi predictus Isarnus del Quier, qui diu fuerat ibi. Et comedebant ibi de suo proprio. Et credit quod Petronilla, uxor dicti Daide, sciebat ipsos esse faiditos et quales erant, sed non credit quod predictus Daide cognosceret eos. Dixit etiam quod predictus Daide erat mercator, **F° 190 r°** et quasi cotidie extra domum, sed dicta Fetronilla erat ibi continue, et faciebat eis aliqua servitia. Et dedit eis quatuor pileos.

De tempore ut supra.

Item. dixit quod soror Guiraldi Boneti qui ivit fugitivus in Lombardiam, que moratur apud Villam Francam et est uxor cuiusdam macellarii, dixit ipsi testi quod libenter sequeretur fratrem suum in Lombardiam, si ipse testis vellet eam illuc ducere.

Et fuit eodem tempore.

Item dixit quod quidam faber de Villafrancha, qui habebat parrochiam<sup>1</sup> fabricam extra Villafrancham, volebat recedere, sicut dicebat, et ire in Lombardiam si collegisset illud quod sibi debebatur pro fabrica sua.

De tempore ut supra.

Item dixit quod Audiardis Barravi de Valle engul, **F° 190 v°** et Bernardus Barravi frater eius, et Johanna Capolia, que moratur in manso de Futeo, et Bernardus Taravella qui moratur in manso de Camboras, et Guillelma Escafida de la Escafavia et... Mar...<sup>2</sup> fratres Guillelmi et Raymundi fratrum faiditorum del Eversen multotiens portaverunt et miserunt victualia predictis faiditis et ipsi testi et aliis sociis eorum ad nemus de Forestesio iuxta ecclesiam Sancti Sigismundi.

Item dixit quod venit ad ipsos faiditos multotiens in nemus de Revel Bernardus de Foret, consanguineus dels Eversens, cuius mansum est supra Scuram ultra Tarnum in Ruthenensi.

Item dixit quod Guillelmus et Raymundus del Eversen fratres faiditi habebant duas so- **F° 191 r°** rores, alteram apud Albiam et alteram apud Denat. Et credit quod aliquando visitabant eas et aportabant inde victualia pro se et sociis suis faiditis. Aliter nescit.

Item dixit quod fuerunt in Monte Albano in quadam albergaria ipse testis et Sicardus de Romegos qui aliter cognominabatur de Tresmezinis, et Fetrus Bess faiditi. Et inde recedentes ibant in Albigesium. Et tunc audivit in via dictum Sicardum dicentem quod habebat in Monte albano amicos bene credentes, qui sciebant facere ballistas. Et erant pater et duo filii; et tunc temporis faciebant unum molendinum. Et tunc dictus Sicardus, sicut dixit ipsi testi, deposuit penes illos quandam tunicam suam viridem et novem denarios aureos.

Et sunt quatuor anni vel circa.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: parvam.

<sup>2</sup> *Sic.*

Dixit etiam tunc ipsi testi dictus Sicardus quod *F° 191 v°* predictus ...pater<sup>1</sup> habebat magnam fidem in hereticos.

Item dixit quod supradicta Petronilla, uxor Daide de Bran<sup>2</sup> fecit predictos fabrum et sororem dicti Guiraudi Boneti de Villafrancha loqui cum ipso teste.

Item dixit quod audivit dicentem Raymundum Molinerii quod ipse Raymundus et Petrus de Romegos, Albertus de Tresmezinis et Bernardus Aliga de Castris interfecerunt Pestilhacum inter Rupem Arifati et mansum del Salhent.

Item dixit quod Petrus de Roseto predictus et Johannes Barravi ostenderunt ipsi testi de ostio domus predicti Petri de Roseto quoddam mansum ibi vicinum, in quo morabantur quatuor vel quinque fratres, qui, sicut ipsi dicebant, erant amici et credentes he- *F° 192 r°* reticorum. Et erat illud mansum iuxta ecclesiam de Barraquinas.

Item dixit quod dicti Petrus de Roseto et Johannes Barravi ostenderunt ipsi testi de eodem loco mansum Hugonis, cuius sororem Johannes Barravi predictus duxerat in uxorem in Lombardia, cuius ratione petebant a predicto Hugone et fratribus eius aliquid. Et audivit ipse testis predictum Johannem Barravi et Petrum de Roseto dicentes quod dictus Hugo et<sup>3</sup> fratribus suis promiserat eidem Johanni dare ratione predictae sororis sue quinquaginta solidos.

Hec deposuit Tholose coram Fratribus ordinis Predicatorum Ramnulpho de Placiaco et Pontio de Parnaco inquisitoribus. Testes Frater Petrus de Yspanis et Frater Petrus Raymundi Baranhonis ordinis Predicatorum *F° 192 v°* et ego Atho de Sancto Victore publicus Inquisitionis notarius qui hec scripsi.

---

Anno quo supra in festo sancti Michaeli<sup>4</sup> predictus Emblardus addidit confessioni sue, dicens quod Guillelmus Pagesii de Falgairaco qui moratur apud Castras, vidit ipsum testem apud Falgairacum bis vel ter vel pluries, et qualibet vice loquebatur cum ipso teste. Et hoc a festo Pasche proxime transacto, et est mensis vel circa quod ultimo vidit ipsum testem ibi, et locutus fuit cum eo. Et consulebat ipsi testi quod recederet inde.

Hec deposuit Tholose coram predictis inquisitoribus. Testes qui supra.

---

---

<sup>1</sup> *Sic.*

<sup>2</sup> *Corr.:* Brass.

<sup>3</sup> *Corr.:* cum.

<sup>4</sup> 29 septembre 1274.

## STEPHANUS VITALIS DE VARANHANO

**F° 193 v°** Anno et die quo proximo Stephanus Vitalis de Varanhano, testis iuratus et requisitus ut supra, dixit quod ipse testis fuit confessus olim primo apud Caunas Fratri Ferrario, secundo Fratri Bernardi de Cautone<sup>1</sup> Tholose quedam que commiserat in crimine heresis, et celavit scienter ea que sequuntur, videlicet quod :

Cum domina Brunissendis, mater Pontii de Villanova et Arnaldi de Villanova militum quondam de Bordis, infirmaretur apud Beatevillam in domo Pontii Raymundi, filii sui quondam, egritudine qua decessit, predictus Arnaldus de Villanova misit testem ad Guillelmum de Calhavello quondam de Avinione, **F° 194 r°** mandans ei quod mitteret seu venire faceret bonos homines, videlicet hereticos, ad predictam dominam infirmam, ut reciperent eam.

Qui Guillelmus de Calhavello respondit ipsi testi quod iret ad nemus de las Lacas, et expectaret ibi, quia nocte sequenti haberet eos ibi. Et nocte instanti venit ad ipsum testem Bernardus Ademarii de Varanhano quondam, et duxit ipsum testem ad nemus de las Lacas, ubi invenerunt Qui dicta<sup>2</sup> et socium eius hereticos, quos ipse testis adoravit ibi ter flexis genibus, dicente "Benedicite" prout olim confessus fuerat predictis inquisitoribus. Et exinde predictus Bernardus Ademarii et ipse testis duxerunt et associaverunt eos usque ad serram de Varanhano, euntes versus Varanhano, ut hereticarent ibi dictam in- **F° 194 v°** firmam.

Et in predicta serra invenerunt predictos Pontium de Villanova et Arnaldum de Villanova fratres milites, qui salutaverunt ibi predictos hereticos. Et exinde, redeunte predicto Bernardo Ademarii, predicti milites precesserunt, et dicti heretici et ipse testis sequentes eos a longe ingressi fuerunt Beatevillam in domum predictam, ubi iacebat predicta infirma.

Ipsa vero testis exivit dictam domum. Et cum exiret, audivit ipse testis clamantem dominam Raimundam, uxorem Bernardi Pontii de Beatevilla et dicentem : "Euge, quia heretici sunt cum cunhata mea !" Et ad dictam clamorem armaverunt se predicti milites et multi alii quos non novit ut defenderent hereticos. Et fuerunt pro- **F° 195 r°** iecti multi lapides et fustes in solarium capellani.

Et credit ipse quod hoc fiebat ne capellanus et clerici sui et familia auderent exire. Et audivit tunc dici ipse testis quod non fuit hereticata quia non poterat loqui.

Interrogatus si aliquis alius vel aliqua vidit ibi dictos hereticos, quod ipse testis sciat, dixit quod non. Namque testis, statim introductis hereticis exivit inde et rediit versus Varanhano ad domum.

Et sunt triginta anni vel circa.

Interrogatus quare hoc celaverat olim inquisitoribus supradictis, dixit quod propter timorem mortis et amittendi capud, quia Pontius Raymundi, frater dictorum militum de Beatevilla, erat dominus ipsius testis.

Hec deposuit Tholose coram Fratribus ordinis Predicatorum Ramnulpho de Placiaco et Pontio **F° 195 v°** de Parnaco inquisitoribus.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Bernardo de Cautio.

<sup>2</sup> *Corr.*: Quidiera.

Testes Frater Ermengaudus, prior Fratrum Predicatorum Castran<sup>1</sup> et Frater Bernardus de Bossaigas, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi, coram quibus dictus testis omnem heresim abiuravit. Et iuravit etc...

Item predictus testis interrogatus de recessu Pontii Raymundi de Beatevilla, respondit se audivisse dici quod ivit in Apuliam ad querendum filios suos qui erant cum rege Karolo, et quod obiit apud Luthetiam<sup>2</sup>.

Hec deponit anno et die predictis coram eisdem inquisitoribus et testibus.

---

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Castrorum.

<sup>2</sup> *Corr.*: Luceram.

## BERNARDUS RAYMUNDI BARANHONIS

**F° 196 v°** Anno et die quo supra Bernardus Raymundi Baranhonis, filius quondam Guillelmi Johannis mercatoris civis Tholose, testis iuratus et requisitus de veritate dicenda supe crimine heresis et valdesie de se et de aliis vivis et mortuis, dixit quod nunquam vidit hereticos nec adoravit eos, nec comedit nec bibit cum eis, nec misit nec dedit eis aliquod depositum nec recepit ab eis, nec participationem aliquam habuit cum eisdem.

De Valdensibus dixit quod ipse vidit Raymundum dels Puiols, qui erat amicus et familiaris Valentium, et<sup>1</sup> tunc publice diceba- **F° 197 r°** tur et ipse testis hec tunc credebat. Et ipse testis salutavit tunc dictum Raymundum pluries.

Dixit etiam quod ipse testis, una cum Guillelmo Raymundi Baranhonis quondam fratre ipsius testis, associaverunt quadam die Raymundum dels Puiols ad eundem ad quendam valdensem qui morabatur in carreria de Ulmo sicca, cuius nomen ipse testis ignorat. Et tunc ipse testis et dictus frater suus, una cum dicto Raymundo dels Puiols, audiverunt predicationes illius Valdensis.

Interrogatus que verba dixit tunc dictus valdensis, dixit quod non recordatur, excepto quod audivit eum loquentem qualiter Dominus ibat per terram.

Interrogatus de tempore quo predicta vidit, dixit quod quinquaginta anni sunt vel circa.

Iriterrogatus si habuit unquam librum de Veteri vel de Novo Tes- **F° 197 v°** tamento in latino vel in romano, dixit quod ipse testis habuit ab Horombello quondam cive Tholosano quendam librum in romano et latino mixtim, in quo legit pluries ipse testis. Et erant scripta in dicto libro Evangelia et Epistole et Apocalipsis.

Quem librum ipse testis tenuit per tres annos vel circa, et reddidit dictum librum post mortem dicti Horombelli Raymundo de Murello civi Tholose.

Interrogatus de tempore quo primo habuit dictum librum, dixit quod octo anni sunt vel circa. Dixit etiam quod postmodum rogavit pluries dictum Raymundum de Murello ut ipsi testi traderet dictum librum. Qui Raymundus de Murello dixit eidem testi quod non habebat dictum librum, quia Johannes de Grosso habebat eum, qui faciebat **F° 198 r°** eum extrahi et transcribi.

Dixit etiam quod ipse testis credit quod Ademarius Farat habet quendam librum quem fecit extrahi de dicto libro Arnaldus Farat quondam, frater ipsius Ademarii predicti.

Dixit etiam ipse testis quod idem testis habet quendam librum in latino in quo est scripta vita beati Brandani, in quo libro ipse testis legit pluries, et tenuit eum per quindecim annos et amplius.

Interrogatus si dixit unquam quod Papa non sit caput Sancte Ecclesie, dixit quod non quod ipse recorderetur, nec credit quod unquam dixit, imo credit quod sit caput Sancte Ecclesie romane.-

Interrogatus si dixit unquam quod Papa non haberet potestatem solvendi vel ligandi, dixit quod non quod ipse recordatur.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: ut.

Item interrogatus si unquam **F° 198 v°** dixit quod aliquis non deberet iurare, dixit quod non quod ipse recolat, nec credit quod illud dixerit.

Item interrogatus si unquam dixit quod beatus Petrus, cui Dominus dedit potestatem ligandi et solvendi non fuerit Papa, dixit quod credit quod dixit quod non fuit Papa, quia audiverat ab aliquibus ita dici. Interrogatus a quibus, dixit quod non recordatur. Dixit etiam quod audivit dici quod beatus Silvester fuit primus Papa, sed non recolat a quibus audivit.

Item interrogatus si habet vel si unquam habuit vel tenuit vel vidit quemdam librum qui dicitur "Biblia" in romano, qui incipit "Roma tricharitz<sup>1</sup>...", dixit quod non, sed audivit quandam cantilenam sive coplas quas fecit, ut ipse testis audivit **F° 199 r°** dici, quidam ioculator qui vocabatur Figuera, quarum una incipit, sicut ipse credit, sic :

"Du<sup>2</sup> sirventes far, en est so que magensa...

E sai ses doptar que n'aurai m~volensa...

Dels fals, demanples<sup>3</sup>

De Roma, que ez caps de la chaensa<sup>4</sup>

Que de chai tots bes".

Quam coblam ipse testis pluries recitavit in publico et coram pluribus.

Item interrogatus si dixit quod anime defunctorum non intrarent in paradisum nisi usque in diem Iudicii, dixit quod ipse dixit et ita credit quod alique non intrant in celum nec intrabunt usque in diem iudicii, excepta beata Maria et beato Johanne Baptista<sup>5</sup>. Et dixit quod hoc dicebat et credebat propter illa verba que ipse invenit et legit in Evangelio in vulgari translato, que verba talia sunt, scilicet : "Que degus **F° 199 v°** no poia el cel mas lo fil de la Verge qui del cel dechende<sup>6</sup>". Dixit tamen quod bene credit quod anime vadunt in paradisum, propter illa verba que dixit Dominus latroni in cruce : "Hoi seras ab mi en Paradis"<sup>7</sup>.

Dixit etiam quod ipse testis dixit pluries et ita credit quod paradisus est locus quietis animarum in hoc mundo, et erit usque in die iudicii, et hoc dixit et ita credit quia ita invenit scriptum in vita beati Brandani quam pluries fecit sibi legi.

Hec deposuit coram Fratribus inquisitoribus Ramnulpho de Placiaco et Pontio de Parnaco. Testes Frater Raymundus d'Escaluenx gardianus, et Frater Raymundus Arrini ordinis Predicatorum<sup>8</sup> et Frater Petrus Raymundi Baranhonis et Frater Petrus de Yspanis ordinis Predicatorum, et ego Petrus de Va- **F° 200 r°** queriis publicus Tholose et dictorum inquistorum notarius, qui hec scripsi.

Item anno quo supra, octavo idus novembris<sup>9</sup> predictus Bernardus Raymundi Baranhonis addidit confessioni sue, dicens quod audivit dici a Johanne de Mercerio, burgensi Burdigalensi

---

<sup>1</sup> *Corr.*: trichairitz.

<sup>2</sup> *Corr.*: D'un.

<sup>3</sup> *Corr.*: mal apres.

<sup>4</sup> *Corr.*: dechaens.

<sup>5</sup> *Corr.*: Evangelista.

<sup>6</sup> Joh. 3,13.

<sup>7</sup> Lc 23,43.

<sup>8</sup> *Corr.*: Minorum.

<sup>9</sup> 8 novembre 1273.



quondam, qui nutruvit ipsum testem, quod Guillelmus Arnaldi de Silva senior quondam burgensis Burdegalensis diligebat valdensem<sup>1</sup> vel quod credebat eos.

Et sunt triginta quinque anni vel amplius.

Interrogatus si postmodum ipse testis habuit cum dicto Guillmo Arnaldi familiaritatem vel amicitiam, dixit quod non, nisi quod salutavit eum.

Item dixit se audivisse dici a Bernardo de Sancto Germano **F° 200 v°** seniore quondam quod beatus Petrus apostolus, tempore quo vivebat, non fuit electus Papa, sed post mortem suam, multiplicata christianitate, ossa ipsius fuerunt posita a christianis in cathedra et sic fecerunt Papam.

Et hoc audivit triginta quinque anni sunt elapsi.

Item interrogatus quanto tempore fuit in illa credentia quod alique anime non ascenderent in celum usque id diem iudicii, ut supradictum est, dixit quod a tempore illo quo vidit primo in libro Evangelii supradicto translato in vulgari per annum post, usque nuper in diem<sup>2</sup> confessionis sue facte coram nobis, de quo sunt quatuor anni vel circa. Dixit etiam interrogatus quod verba predicta dixit pluries in publico coram multis.

**F° 201 r°** Item interrogatus utrum audivit predictum Bernardum de Sancto Germano aliqua alia verba dicentem pro hereticis vel valdensibus vel contra fidem catholicam, dixit quod non, nisi hoc solum quod quadam vice cum fieret mentio de Vigoroso de Labocona heretico, audivit eum vocantem seu nominantem Dominum Vigorosum.

Hec deposuit Tholose coram predictis inquisitoribus. Testes Frater Petrus Raymundi Baranhonis et Frater Petrus de Yspanis ordinis Predicatorum, et ego Atho de Sancto Victore notarius publicus qui hec scripsi.

Et iuravit et abiuravit etc... et recognitus est et obligavitse et sua ad parendum mandato Ecclesie et inquisitoribus<sup>3</sup>.

Et eadem die reddidit inquisitoribus duos libros, scilicet vitam sancti Brandani in latino, et alium in romano qui incipit "*Del se- F° 201 v° gle puent et terrible...*"

---

Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, die mercurii post octavam sancti Martini<sup>4</sup> predictus testis, interrogatus si credit Vadenses esse bonos homines vel quod homo posset salvari in secta eorum, dixit quod non, nec aliquam esse bonam que esset contra Ecclesiam romanam.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Pontio de Parnaco inquisitore. Testes Frater Guillelmus de Podio prior Predicatorum Tholose, Frater Petrus Vitalis, Frater Bern. Guiraudi eiusdem ordinis, et ego Atho de Sancto Victore notarius publicus qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: valdenses.

<sup>2</sup> *Corr.*: die.

<sup>3</sup> *Corr.*: inquisitorum.

<sup>4</sup> 20 novembre 1275.

## AYMERICUS DE CASTRONOVO DE EXILIO, MILES

*F° 202 r°* Anno Domini millesimo ducentesimo septuagerimo quarto die iovis proxima ante festum Annunciationis Dominice<sup>1</sup> Aymericus de Castronovo de Exilio, miles, testis iuratus et requisitus, dixit quod nunquam vidit bereticos nisi captos, nec comedit nec bibit cum eis, nec dedit nec misit nec *F° 202 v°* dedit eis aliquid nec deposuit eis aliquid nec recepit ab eis, nec credit eos esse bonos bomines nec veraces nec habere bonam fidem, nec audivit predicationes, nec aliquam participationem unquam habuit cum eisdem.

De valdensibus dixit se nihil scire.

Hec deposuit coram dictis inquisitoribus Ramnulpho de Placiaco et Pontio de Parnaco, et me Petro de Vaqueriis notario dictorum inquisitorum qui bec scripsi.

---

---

<sup>1</sup> 14 mars 1275 (n.s.)

## ADEMARIUS GALOFI DE MONTE ESQUIVO

**F° 203 r°** Anno quo supra, die sabbati post festum Ascensionis Domini<sup>1</sup> Ademarius Galofi, filius Guillelmi Galofi de Monte esquivo prope Vazegiam diocesis Tholosanensis, testis iuratus et requisitus, dixit quod nunquam vidit hereticos scilicet<sup>2</sup> adoravit nec eorum predicationem audivit nec dedit eis aliquid nec misit, nec spem nec **F° 203 v°** fidem in illis habuit, nec aliquid scit de facto heresisvel valdensium de se nec de aliis personis vivis aut defunctis.

Interrogatus de articulis fidei, diligenter respondit se firmiter credere et servare sicut Ecclesia romana eos predicat et observat.

Interrogatus etiam an credit quod Deus fecerit omnia visibilia et invisibilia, et specialiter utrum dictus<sup>3</sup> fecerit corpora nostra et membra nostra, utpote manus, pedes et cetera membra que habemus, dixit quod sic, et nunquam aliter credit<sup>4</sup>.

Item interrogatus si dixit unquam alicubi quod non credebat quod Deus fecisset oculos, manus et membra que habemus, respondit quod non. Dixit tamen se credidisse et dixisse quod Deus non dederat homini visum et auditum et sensum et scire, sed accomodaverat. Et hoc dicebat **F° 204 r°** propter hoc quia non credebat quod homo posset amittere ea que Deus dederat, unde cum homo amitteret ostensus<sup>5</sup> in oblitu<sup>6</sup>, non credebat quod ea dedisset, sed quod accomodasset.

Credidit etiam ipse testis aliquando quod Deus in resurrectione esset redditurus homini nomini<sup>7</sup> corpus et nova membra, non ista que habemus, sed alia. Sed modo credit quod in eisdem corporibus resurgemus, sicut Ecclesia romana credit et predicat.

Interrogatus unde didicerat quod Deus accomodasset sensus et non dedisset, dixit quia ita audiverat dici, sed non recolit a quo.

Item interrogatus unde habuit quod Deus in resurrectione esset redditurus homini novum corpus et nova membra, dixit quod ex propria consideratione.

Interrogatus quanto tempore fuit in ista credentia, dixit quod per dimidium annum, sed revocavit eum postea Frater Nicho- **F° 204 v°** laus de ordine Fratrum Predicatorum Castrensiu, et direxit eum et docuit quod Deus dedit homini corpus et membra et sensus, et quod in eisdem corporibus resurgemus. Et ipse testis ita credit.

Dixit etiam postea quod ipsi testi<sup>8</sup> quod a patre suo habuit prima verba, vidlicet de accomodatione sensuum, nescit tamen pro certo. Preterea dixit se credidisse aliquando quod Deus non dedisset homini nisi tua<sup>9</sup>, scilicet animam, paradisum et astre<sup>10</sup>, pro eo quod ipsa non amittit

---

<sup>1</sup> 5 mai 1274 ou 18 mai 1275.

<sup>2</sup> *Corr.*: nec.

<sup>3</sup> *Corr.*: Deus.

<sup>4</sup> *Corr.*: credidit

<sup>5</sup> *Corr.*: sensus.

<sup>6</sup> *Corr.*: obitu.

<sup>7</sup> *Suppr.*: nomini.

<sup>8</sup> *Corr.*: ipse testis.

<sup>9</sup> *Corr.*: tria.

<sup>10</sup> *Corr.*: astra.

homo, ex quo habet ea, sicut ipse testis credebat. Modo vero credit in omnibus sicut Ecclesia romana credit et docet.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Pontio de Parnaco inquisitore. Testes Frater<sup>1</sup> Raymundi Baranhonis ordinis Predicatorum, P. de Vaqueriis, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius **F° 205 r°** qui hec scripsit.

Addidit etiam ibidem et coram predictis quod publice dixerat apud Baure et apud Lestap quod ipse credebat quod Deus non dedisset homini visum et auditum et ceteros sensus, sed quod accomodasset, ut predictum est.

Hec omnia predicta et suprascripta et correctata et interlineata sunt de podio<sup>2</sup> et iterum recognovit coram predicto inquisitore in domo Fratrum Predicatorum Tholose in capella infirmatorii.

Et iuravit et abiuravit etc... Testes Frater Guillelmus de Podio prior et Frater B. Guiraudi lector eiusdem domus, et ego Atho de Sancto Victore notarius publicus qui hec scripsi.

Assignata fuit ei diem martis post festum Nativitatis beate Marie proximo futurum<sup>3</sup>. Predictus autem inquisitor remisit dictum Ademarium ad Fratrem Raymundum ordinis Pre- **F° 205 v°** dicatorem de conventu Castrorum cum suis litteris sub hac forma :

"Religioso in Christo dilecto Fratri R. ordinis Predicatorum in conventu Castrensi Frater Pontius de Parnaco inquisitor heretice pravitate in partibus Tholosanis salutem et sinceram in Domino caritatem.

"Ademarium latorem presentium, quem ad nos cum vestris litteris transmisistis, iuratum coram Nobis inquisivimus de singulis articulis fidei catholice, quos confessus est firmiter credere prout Ecclesia romana eos predicat et observat. Interrogatus autem super verbis illis que Nobis scripsistis, videlicet quod ipse dixerat apud Baure et apud Lestap se non credere quod Deus fecisset oculos, manus et cetera membra que habemus, respondit se nunquam ista verba dixisse vel credidisse, **F° 206 r°** imo credit et semper credidit unum Deum omnipotentem, creatorem omnium visibilium et invisibilium.

Recognovit tamen quod dixerat in locis predictis quod Deus non dederat homini visum et auditum et alios sensus, sed accomodaverat, et quod ita dictus Ademarius crediderat, donec fuit revocatus et correctus per Fratrem Nicholaum ordinis nos tri de conventu Castrensi. Modo vero, sicut asserit, credit et de cetero proponit semper credere quicquid Ecclesia romana docet.

"Nos vero, deliberato consilio cum priore et lectore domus nostre Tholose, ipsum Ademarium ad vos remittimus, rogantes quatinus cum priore vestro Castrensi ordinetis quod ipse quam citius comode poterit deputet duos Fratres, qui in predictis locis et in aliis, si que sunt, in quibus ex predictis verbis scandalum sit exortum, faciant eum publice confiteri in ecclesiis ipsorum locorum quod firmiter credit et semper vult credere et tenere fidem catholicam, sicut Ecclesia romana eam predicat et observat, et expresse quod Deus omnipotens fecit oculos et manus et membra que habemus. Et si unquam contrarium dixit, quod modo revocat et non sic credit. Et quid inde factum fuerit et qualiter circa ista se habuerit dictus Ademarius, Nobis per vestras litteras rescribatis vel faciatis a priore scribi.

"Nos autem assignavimus dicto Ademario diem martis post instans festum Nativitatis beate Marie, ad quam se debeat Nostro conspectui presentare".

"Datum Tholose dominica post festum Ascensionis Domini"<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> *Adde:* Petrus.

<sup>2</sup> *Sic.*

<sup>3</sup> 11 septembre 1274 ou 10 septembre 1275.

<sup>4</sup> 13 mai 1274 ou 16 mai 1275.

## ISAMBARDUS DE SANCTO ANTONIO

**F° 206 v°** Anno quo supra, **F° 207 r°** die iovis ante festum Penthecostes<sup>1</sup> Isambardus de Sancto Antonio Ruthene, testis iuratus et requisitus, dixit quod nunquam vidit hereticos nisi captos, nec adoravit eos... defunctis<sup>2</sup>.

Interrogatus specialiter si dixit in ecclesia cuidam Fratri de Penitentia celebranti missam et volenti predicare, et dicenti quod diceret aliqua verba et loqueretur de Deo, quod quanto minus diceret, plus placeret, et quod vellent quod minus diceret, respondit quod nunquam dixit predicta verba vel similia quod recolat.

Dixit tamen quod fuit grava- **F° 207 v°** tus aliquando longo sermone, et credit dixisse secreto his qui erant circa ipsum : "Iste Frater vel iste predicator fecit longum sermonem".

Item interrogatus si nunquam impedivit oblationes facere in ecclesia, vel si dixit quod peccatum erat offerre, dixit quod non.

Dixit tamen quod audivit dicentes quosdam quod audiverant dici a quodam religioso quod peccatum et contra ius erat orare pro infantibus abbatis<sup>3</sup> qui moriuntur in innocentia, vel offerre pro eis, quod erant in gloria. -Requisitus a quo audivit ipse testis, dixit se credere quod a Petro de Causaco vel Stephano de Causaco de Sancto Antonino, qui dicebat se hoc audivisse a Fratre Predicatore filio Hugonis Fa- **F° 208 r°** bri de Montepssullano, qui vocatur sicut credit Frater Daide.- Interrogatus si dixit predicta verba asserendo, dixit quod non. Interrogatus si publice dixit,<sup>4</sup> quod non si anemine emebat<sup>5</sup>.

Item si vocavit ipse testis quandam divinam de Carcassesio ad domum suam et si tenuit eam et si divinavit ibi per invocationem demonorum, respondit quod sine dubio Ipse testis, ad preces Johanne uxoris ipsius testis que credebatur omnia maleficia, pro eo quod non poterat concipere nec habere prolem, vocavit quandam mulierem de Carcassesio, nomine Beatriz de Malbons, ut credit, et venit bis vel ter in domo sua, et consulit predictae uxori sue et quibusdam aliis, ut intellexit ipse testis. Et dedit sibi centum solidos Caturcenses. Et in domo ipsius testis comedit qualibet vice et iacuit. De his tamen est confessus Fratri Petro **F° 208 v°** Augerii ordinis Fratrum Minorum, a quo habuit penitentiam quam complevit.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Pontio de Parnaco inquisitore. Testes Frater Petrus Raymundi Baranhonis, Petrus de Vaqueriis, et ego Atho de Sancto Victore qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> 17 mai 1274 ou 30 mai 1275.

<sup>2</sup> *Ut supra.*

<sup>3</sup> *Corr.*: baptisatis.

<sup>4</sup> *Adde* : dixit.

<sup>5</sup> *Corr.*: sed a nemine audiebatur.

## BERNARDA, UXOR GUILLELMI DE FONTE

### MOLENDINARIII DE CAUCALERIIS

**F° 209 r°** Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, sabbato in vigilia Penthecostes Domini<sup>1</sup> Bernarda, uxor uillelmi de Fonte, molendinarii de Cantaleriis<sup>2</sup>, adducta capta, testis iurata et requisita etc..., dixit quod nunquam vidit hereticos nec adoravit eos... vel valdensium<sup>3</sup>, excepto quod dudum, dum ipsa testis moraretur pro ancilla cum Guillelmo Auriola de Sancto Paulo de Cadaiovis dictus Guillelmus Auriola constitutus in egritudine qua decessit, Quodam vespere inter- **F° 209 v°** rogavit eam frequenter quando veniret Raymundus Orfani de Sancto Paulo, qui fuerat molendinarius eius. Et cum ipsa testis diligenter interrogasset eum ad quid ita frequenter querebat eum, tandem respondit ipsi testi quod sperabat quod adduceret ei bonos homines. Quod ipsa intellexit de hereticis.

Et in crastinum inter tertiam et meridiem decessit dictus Guillelmus. Et erat baiulus Barracii<sup>4</sup> militis de Palaiaco.

Dixit etiam ipsa testis quod dictus infirmus antea miserat ipsam testem ad dictum Barracium apud Palaiacum ut diceret eidem Barracio ex parte dicti infirmi quod<sup>5</sup> omnibus subveniret ipsi infirmo, quod et fecit ipsa testis. Interrogata de qua subventionem intellexit ipsa testis, respondit quod intellexit quod dictus Barracius faceret ut heretici venirent ad ipsum hereticandum. Interrogata quare hoc intellexit, respondit quia ipsa testis reputabat eos credentes et amicos hereticorum.- Interrogata utrum ipsa testis scivit quod dictus Guillelmus fuerit hereticatus in morte, dixit quod nec scit nec credit. Audivit enim dicentem dictus Raymundum Orfani quod non adduxerat ipse hereticos predicto infirmo.

Requisita de tempore, dixit quod hoc fuit anno quo decessit dominus Raymundus comes Tholosanus, vel erat annus quo decesserat dictus Guillelmus.

Item dixit quod postea ipsa testis stetit pro ancilla cum Petro de Villela, marito de na Fresca. Et tunc morabatur cum eodem Petro de Villela pro molendinario Bernardus de Bosqueto, qui de nocte exhibat domum aliquando. Et rogabat ipsam testem quod ostium dimitteret apertum, ut cum **F° 210 v°** rediret posset intrare, quod faciebat ipsa testis. Et credit ipsa testis quod tunc ibat ad hereticos, quia post paucos dies recessit, et audivit dici quod iverat ad hereticos in Lombardiam.

Dixit etiam quod quadam nocte dictus Raymundus<sup>6</sup> aportavit de pane siliginis, et dixit ipsi testi quod erat panis Dei. Et cum ipsa testis interrogaret eum quomodo erat panis Dei, predictus Raymundus dixit quod erat panis bonorum hominum, quod ipsa testis intellexit hereticorum. Et ipsa testis invitata per eum, recepit de illo pane et posuit illum in quadam fenestra, sed non comedit, nec credidit quod posset esse de pane Dei.

De hoc viginti anni sunt vel circa.

---

<sup>1</sup> 1<sup>er</sup> juin 1275.

<sup>2</sup> *Corr.*: Caucaleriis.

<sup>3</sup> *Ut supra.*

<sup>4</sup> *Et infra, corr.*: Bartacii, Bartacium, Bartacio, Baartacium.

<sup>5</sup> *Adde*: modis.

<sup>6</sup> *Et infra, corr.*: Bernardus.

Interrogata si ipsa testis dedit alicui persone de pane predicto, dixit quod non, nec postea habuit illum, nec scit quod aliquis haberet illum *F° 211 r°* postea.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Pontio de Parnacho inquisitore. Testes Frater Raymundus de Fonte et Frater Guillelmus de Planis ordinis Predicatorum, et ego Atho de Sancto Victore predictus notarius qui hec scripsi.

---

Item anno quo supra, die in crastinum sancti Michaelis septembris<sup>1</sup>, predicta testis iurata et requisita ut supra, educta de carcere, addidit confessioni sue, dicens quod transacta nocte qua dicta testis posuit panem in dicta fenestra, mane sequenti ipsa teste volente recedere de domo et ire ad bovatiam P. de Villela, predictus Bernardus de Bosqueto repetiit ab eadem teste predictum panem, dicens : "Ubi est illud quod tibi tradidi in nocte ?" Que respondit sibi : "Ibi est in illa fenestra". Et hoc dicto *F° 211 v°* recessit.

Interrogata qui erant tunc in illa domo, dixit quod dictus B. Bosqueti et Frescas, uxor P. de Villela, et Anthioca uxor Guillelmi Polerii, que ambe volebant ire ad ecclesiam, et erant in domo foganea, et dictus Petrus de Villela senex erat in camera in lecto.

Interrogata si dicte mulieres audierunt quando predictus Bernardus repetiit predictum panem ab ipsa teste ut supradictum est, dixit quod bene poterant audire, et predictus P. de Villela si vigilabat.

Interrogata si vidit dictum B. resumentem dictum panem vel comedentem, vel dantem aliis predictis ad comedendum, dixit quod non, quia iam ipsa testis erit<sup>2</sup> in scala recedens quando dictus B. repetiit illum, sicut dictum est. Nescit etiam si dictus P. tunc vigilabat.

Hec deposuit Tholose *F° 212 r°* coram Fratre Pontio de Parnaco inquisitore. Testes Frater Guillelmus de Monteclaro ordinis Fratrum Predicatorum, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> 30 septembre 1275.

<sup>2</sup> *Corr.:* erat.

**PETRUS RAYMUNDI, FILIUS ISARNI**  
**DE SANCTO PAULO DE CADAIOVIS**

**F° 212 v°** Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, die sabbati ante festum sancti Martini hiemalis<sup>1</sup> Petrus Raymundi, filius domini Isarni de Sancto Paulo de Cadaiovis, domicellus, testis iuratus et requisitus etc..., dixit quod nunquam vidit hereticos nec... defunctis<sup>2</sup>.

Dixit tamen quod olim, cum esset discordia in- **F° 213 r°** ter ipsum testem et parentes et fratres suos ex una parte, et Petrum de Villela et suos ex alia, Sicardus de la Solada, miles de Sancto Paulo, qui similiter habebat odio dictum P. de Villela et suos, interrogavit ipsum testem, dicens : "Velletis vos de Petro de Villela quidquid habet ?", cui respondit ipse testis quod sic. Et dictus Sicardus adiecit, dicens : "Sciatis, ego audivi dici quod Petrus de Villela commisit heresim in domo B. de Podio de Pradis. Et si modo commisit heresim et probaretur, nonne bene posset amittere quidquid habet ?" Et ipse testis respondit quod bene posset amittere. Dixit insuper dictus Sicardus "Ego vellem dedisse de meo quod ipse amitteret bona sua". Et interrogavit ipsum testem : "Nomine<sup>3</sup> vos velletis dedisse de vestro viginti vel triginta vel quadraginta solidos ?" Et ipse testis respondit **F° 213 v°** quod mandaret Bernardo Fortesa notario quod traderet ipsi Sicardo viginti vel triginta vel quadraginta quando peteret. Et hoc mandavit dicto Bernardo Fortesa, unde credit ipse testis quod si predictus Sicardus aliquid procuraverit contra dictum P. de Villela, fecerit hoc potius causa inimicie quam zelo fidei.

Requisitus de loco predictorum verborum, dixit quod apud Sanctum Paulum in carreria.- De tempore annus et dimidius vel circa.- De personis nulla alia.

Item dixit quod dictus Sicardus recepit viginti solidos Tholosanos a dicto Bernardo Fortesa, sed ipse testis debebat Sicardo predicto plures denarios, et nescit ipse testis si dictus Sicardus intendit predictos viginti solidos recepisse propter hoc vel propter illud, scilicet in solutionem vel propter mandatum predictum, **F° 214 r°** quia postea non fuit sibi loquutus de predictis verbis, nec ipse Sicardus ipsi testi.

Interrogatus quando dictus Sicardus recepit dictos viginti solidos a B. Fortesa predicto, dixit quod post mandatum tradendi factum per ipsum testem predicto Bernardo Fortesa per unum mensem vel duos sicut credit.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Pontio de Parnaco inquistore. Testes Frater P. R. Baranhonis, et ego Atho de Sancto Victore..

---

<sup>1</sup> 9 décembre 1275.

<sup>2</sup> *Ut supra.*

<sup>3</sup> *Corr.: nonne.*



## HUGO ARCHIPRESBITER GARDUBII

**F° 214 v°** Anno quo supra, die martis post octavam Epiphanie<sup>1</sup> dominus Hugo archipresbiter Gardubii, testis iu- **F° 215 r°** ratus et requisitus etc..., dixit quod

ipse testis, audito quod Raymundus Arnaldi de Antunhaco dixerat publice apud Gardubium quod si verus corpus Christi quod conficitur et a sacerdote recipitur in altari esset Deus, centum anni sunt elapsi quod commestus esset Deus, ipse testis vocavit coram se dictum Raymundum Arnaldi, et interrogavit eum si dixerat illa verba, qui respondit quod dixerat ea, sed causa solacii.

Requisitus de loco, dixit quod apud Gardubium in domo ipsius testis.- Requisitus de personis, dixit quod ipse testis et Isarnus Pictavini frater ipsius testis, Guillelmus Godiera clericus uxoratus, et Johanna, pediseca ipsius testis.- Requisitus de tempore, dixit quod in Adventu prope festum Natalis Domini proxime transactum.

Item dixit quod dictus Ray- **F° 215 v°** mundus Arnaldi, interrogatus ab ipso teste, recognovit se dixisse in audientia Athonis Jauleni sacerdotis quod missa non erat aliud, nec alia ratione dicebatur missa, nisi quia res missa et statuta a sacerdotibus et clericis. Et excusavit se similiter quod hoc dixerat causa solacii.

Requisitus de loco et personis, dixit idem quod supra proxime.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Pontio de Parnaco inquisitore. Testes Frater B. de Villela ordinis Fratrum Predicatorum, Michael prior Avinionis, et ego Atho de Sancto Victore predictus notarius qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> 13 janvier 1276 (n.s.).

## PETRUS PERRINI DE PODIO LAURENTIO

**F° 216 r°** Anno quo supra, die iovis post octavam Epiphanie<sup>1</sup> Petrus Perrini de Podio Laurentio, testis iuratus et requisitus etc... dixit se nihil scire de facto heresis vel valdesie de se nec de aliis.

Interrogatus specialiter si unquam audivit aliquam personam dicentem aliquid contra fidem catholicam, dixit quod **F° 216 v°** non, hoc excepto quod audivit Bernardum de Vauro notarium Assoal<sup>2</sup> dicentem quadam vice quod fulgura et tempestates non solebant cadere ita frequenter sicut modo faciunt, tempore quo heretici manebant in terra ista. "Sed postquam sumus cum Minoribus et Predicatoribus, cadunt frequentius quam solebant". Et hoc dixit tunc quia obscurabatur, et timebant ipse et alii qui erant ibi de tempestate.

Dixit etiam tunc idem B. de Vauro quod audivit Anglesiam, uxorem quondam Petri Raterii, que fuit combusta propter heresim, dicentem quod heretici habebant quendam librum quem respiciebant quando videbant tale tempus, et hoc in Bulgaria<sup>3</sup>.

Requisitus de loco ubi audivit predicta verba, dixit quod apud Assoalem in operatorio Guillelmi Sartre.- Requisitus de personis, dixit **F° 217 r°** quod ibi erant ipse et Guillelmus Sartre senior intra operatorium, et dictus B. de Vauro et B. Arsevi, notarii, extra operatorium, et Guillelmus Petri sedens super tabulam illius operatorii.

Requisitus de tempore, dixit quod inter festum Penthecostes et festum sancti Michaelis proxime transacta.

Interrogatus si fuit alias coram inquisitoribus, dixit quod sic, et abiuravit heresim coram eis.- Interrogatus quare non venerat ad inquisitores revelaturus predicta verba, dixit quod non poterat venire.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Pontio de Parnaco inquisitore. Et iuravit etc... Testes P. Raymundi Baranhonis, et ego Atho de Sancto Victore predictus notarius qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> 15 janvier 1275 (n.s.).

<sup>2</sup> *Corr.*: a Soal.

<sup>3</sup> *Corr.*: in vulgari ?

## PETRUS EMBRINI DE PODIO DANIELIS

*F° 217 v°* Anno quo supra, die sabbati post octavam Epiphanie<sup>1</sup> Petrus Embrini de Podio Danielis diocesis Tholosanensis, testis iu- *F° 218 r°* ratus et requisitus etc... dixit se nihil scire de facto heresis et valdesie.

Interrogatus super multis aliis denunciatis contra eum, dixit se audivisse dici a Sicarda, uxore sua, quod homo quidam, qui frequenter apparebat ei in specie peregrini, et dicebat se esse sanctus Jacobus, dicebat quod anime defunctorum non intrant paradisum donec in diem iudicii, sed in requiem, parvulis exceptis et sanctis.

---

---

<sup>1</sup> 17 janvier 1276 (n.s.).

## PETRUS DE SELLA DE MONTE FERRATO LOMBARDIE

**F° 218 v°** Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, dominica post octavam Epiphanie<sup>1</sup> Petrus de Sella de Monte Ferrato Lombardie, qui se dicit de ordine Apostolorum, vocatus coram Nobis Fratre Pontio de Parnaco inquisitore heresis, et requisitus quod prestaret iuramentum quod de hoc et credulitate quam habebat diceret veritatem, noluit iurare, et propter hoc dictus inquisitor ipsum tan- **F° 219 r°** quam suspectum de heresi fecit eum in carcere detinere.

---

Die martis proxime sequenti<sup>2</sup> predictus Petrus, eductus de carcere, constitutus in iudicio coram predicto inquisitore, requisitus ab eo, iuravit stare mandatis eius super quod iurare recusaverat.

Iuravit etiam dicere plenam et puram veritatem de omnibus super quibus inquisitus fuerit super fidem.

Requisitus itaque si vidit vel adoravit manicheos, patarenos, valdenses vel alios quoscumque hereticos, vel audivit predicationem eorum vel habuit aliquam participationem cum hereticis, dixit quod non quod ipse sciat.

Interrogatus si credit quod aliquis possit salvari nisi in fide catholica sancte romane Ecclesie, dixit quod non.

Requisitus super omnibus et singulis articulis fidei catholice, respondit ad omnes quod credit et vult **F° 219 v°** vivere et mori in illa fide quam romana tenet et predicat Ecclesia.

Interrogatus si unquam predicavit alicubi publice vel privatim, dixit quod non per modum predicandi, sed dixit multotiens in domibus in quibus hospitabatur et in viis aliqua bona verba de Evangelio. Et dictus inquisitor iniunxit et prohibuit ei ne predicaret alicubi publice vel occulte.

Assignata fuit ei dies veneris proxima<sup>3</sup> ad audiendum mandatum inquisitoris.

---

<sup>1</sup> 16 janvier 1276. (n.s.)

<sup>2</sup> 18 janvier 1276 (n.s.).

<sup>3</sup> 21 janvier 1276 (n.s.).

## GUILLELMUS LE GRAN

**F° 225 v°** Anno et die quibus supra Guillelmus Le Gran, testis iuratus et requisitus etc..., dixit se nihil scire de facto heresis vel valdesie de se nec de aliis.

Dixit tamen interrogatus quod nuper, scilicet dominica proxime preterita, sero, apud Sanctum Sulpicium Lesatensem, in quodam hospicio, cum quidam clericus qui moratur Tholose ad Portariam diceret quod interfuerat sermoni cuiusdam Fratris Minoris qui predicaverat in ecclesia Sancti Sulpitii, et diceret quod bene loquutus fuerat idem Frater, ipse testis **F° 226 r°** qui erat ibi presens audivit quod Arnaldus de Montiret de Sancto Licerio, Coseranensis, respondit<sup>2</sup> dicto clerico, interrogans dictum clericum, si credebat quod Deus venisset sive fuisset de se, et ibidem ipse Arnaldus dixit quod non fuerat nec venerat de se, sed de farina frumenti.

Item dixit idem Arnaldus quod fuerunt septem, quorum sex elegerant et prefecerant septimum.

Item audivit ipse testis dictum Arnaldum dicentem quod beatus Petrus nunquam fuit apostolicatus sive Papa Rome, et quod fides non venerat de Roma.

Requisitus de personis astantibus, dixit : hospita et filia eius quarum nomina nescit, et Petrus, filius hospite predictae, et Guillelmus clericus qui moratur ad Portariam, et alius clericus qui moratur ad Burguetum novum nomine Guillelmus similiter, et quidam **F° 226 v°** alius de Portaria cuius nomen nescit, et ipse testis et Johannes Botoner socius ipsius testis.

---

## ARNALDUS CIMORDANI DE GASCONIA

**F° 220 r°** Anno et die quibus proximis Arnaldus **F° 220 v°** Cimordani de Gasconia, fugitivus de Muro Tholose, reversus assecuratus, testis iuratus et requisitus etc..., dixit quod ipse testis fuit confessus omnia que sciebat in heresi primo Fratri B. de Cautio quondam inquisitori, a quo penitentiam habuit de crucibus et peregrinationibus, postmodum Fratri Guillelmo Bernardi, super eo quod dixit ei quod post predictam penitentiam receptam a Fratre B. associavit Raymundum Labegiam hereticum, quoniam predicta associatio fuerat facta per ipsum testem ante predictam penitentiam iniunctam ipsi testi a dicto Fratre B., et eam tacuit Fratri B. propter oblivionem.

Interrogatus si scit aliquid amplius de heresi quam confesus est predictis inquisitoribus, dixit quod non.

Interrogatus quare fugit de Muro, dixit quod quia non habebat ibi necessaria. Non enim providebatur **F° 221 r°** sibi de bonis Regis, quia incursus ipsius non pervenerat ad Regem, sed ad Episcopum, nec providebatur ei de bonis Episcopi, quia non habebat nuntium quem posset ita frequenter mittere ad aulam Episcopi pro pane.

Et quando mittebatur ipsi testi panis de domo Episcopi ad Murum mittebatur durus, et non poterat comedere. Carebat etiam vestibus et aliis necessariis.

Interrogatus si postquam fugit de Muro commisit aliquid in heresi vel scivit de se vel de aliis, dixit quod non. Dixit tamen quod quando erat in Muro, audivit Raymundum Ricardi de honore Vauri dicentem quod erant duo dii qui pugnaverant alter contra alterum in celo, et quod sanguis ascenderat per murum civitatis, et alia verba de quibus non recolit.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Pontio de Parnaco **F° 221 v°** inquisitore. Testes Frater Bernardus de Villela, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

Postmodum eadem die consulte<sup>1</sup> ad presentiam dicti inquisitoris et exposuit se misericordie et voluntati inquisitoris<sup>2</sup>, et iuravit stare mandatis eorum et agere penitentiam quam ei duxerint iniungendam sub pena quingenta librorum Turonensium, pro quibus obligavit inquisitoribus omnia bona sua presentia et futura, renunciando omni defensionem et rationem quam posset proponere in contrarium. Et fuit absolutus ab excommunicatione quam incurrerat propter inobedientiam et fugam predictam.

Testes Frater P. R. Baranhonis ordinis Predicatorum, P. de Vaqueriis et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> Sic.

<sup>2</sup> Corr.: inquisitorum.

Et fuit ei assignata ad audien- **F° 222 r°** dum mandatum inquisitoris diem iouis post instans festum sancti Albini<sup>1</sup>.

---

Qua die non comparuit, quia detentus erat in carcere apud Viridifol<sup>2</sup>, sed comparuit coram dicto inquisitore die lune sequenti<sup>3</sup> liberatus, ut dicebat, dominica proxime precedenti, dicens quod Senescallus et baiulus Viridis folii retinuerant cultellum suum, et obligaverunt eum per iuramentum ad solvendum ducentos decem solidos Turonenses infra dominicam Ramispalmarum. Et tenuerunt eum captum per octo dies postquam sciverunt quod ipse fuerat assecuratus a dicto<sup>4</sup> inquisitore, nec permiserunt eum venire ad diem iouis predictam sibi assignatam ab inquisitore predicto in preiudicium negotii Inquisitionis.

Postmodum dictus inquisitor interrogavit dictum Arnaldum per iuramentum ab ipso prius super **F° 222 v°** hoc presumptum quo nominaret personas illas que receperunt eum, scientes ipsum fugitivum de Muro. Qui respondit quod non recordabatur. Et fuit ei iniunctum quod recogitaret et mane rediens responderet.

---

Rediit igitur mane sequenti, et respondit dicens quod cum fugisset de Muro venit in Vasconiam ad grangiam de Gimone que vocatur Aqua bela, et invenit ibi Fratrem Petrum de Pradens qui cognoscebat ipsum testem sed ignorabat statum ipsius testis, sicut credit.

Interrogatus de personis quibus revelavit statum suum, et quod erat fugitivus de Muro Inquisitionis, respondit quod P. Binhaco, prior de Benito, cum quo moratus fuit de festo Sancti Petri usque ad festum Omnium Sanctorum, serviens de colligendis messibus et vindemiis et lignis apportandis cum quodam mulo. **F° 223 r°** Et nihil retribuit ipsi testi, imo dedit ei ultra servitium decem solidos Tholosanos. Et hoc totum faciebat ipse testis quia dictus prior dederat ei spem reconciliandi eum gratie Domini Episcopi et inquisitoris, vel saltem quod faceret posse suum, de quo nihil fecit, quod ipse sciat.

Item dominus Augerius, dum erat abbas Fuliencii, et Frater Sancius de Palmeriis, Frater Vitalis Hares et Frater Raymundus Sancii de Foliencio et Frater Adam cellerarius tunc, cognoverunt eum et sciverunt fugam suam de Muro, et nihilominus sustinuerunt eum in servitio domus per septem annos vel circa.

Dixit etiam quod promisit et obtulit abbati quindecim solidos Morlanos si tractaret reconciliationem ipsius testis. Ipse noluit recipere, sed finaliter respondit ipsi testi quod non **F° 223 v°** videbat sibi remedium nisi de redeundo ad murum. Dixit etiam quod dedit duos solidos Morlanos Fratri Raymundo Sancii ut rogaret abbatem predictum quod reconciliaret ipsum testem inquisitori.

Item fuit apud bastidam de Guirnonte in diversis hospitiiis, et habebat socium Raymundum de Abbas de Omervilla fugitivum propter homicidium, qui se faciebat vocari Raymundum Raversa, et sciebat bene fugam ipsius testis et causam fuge.

---

<sup>1</sup> 5 mars 1278 (n.s.).

<sup>2</sup> *Corr.*: Viridefolium.

<sup>3</sup> 9 mars.

<sup>4</sup> *Corr.*: domino.

Item fuit apud Albinellum per duos annos vel circa, et nullus scivit ibi statum suum.

Item fuit in Astaraco apud Podium Lobunum a festo Omnium Sanctorum usque ad Carniprivium et ibi duxit uxorem, et nullus scivit ibi factum ipsius testis.

**F° 224 r°** Item stetit incognitus de Carniprivio usque ad festum Omnium Sanctorum apud Sanctum Felicem in Astaraco, et ibi Guillelmus de Castronovo attemptavit eum capere, sed evasit.

Item dixit quod fuit apud Banherias in Bigorra et in grangia de Bolbona que vocatur Inter ambas aquas, et apud Saboneras in Savesio et in multis aliis locis, sed incongnitus apud omnes, exceptis Bernarda uxore ipsius testis modo defuncta et Petro filio ipsius testis.

Item dixit quod procurante Bernarda, uxore ipsius testis, ipse testis venit de nocte prope Gasconiam ad ortale quod solebat esse ipsius testis. Et ibi fuit locutus cum Arnaldo Escolani, capellano de Gasconia, qui recepit ibi quinque solidos Tholosanos ab ipso teste ut reconciliaret eum inquisitoribus. Et si hoc faceret, debebat **F° 224 v°** habere amplius decem solidos et duas virgas de panno lineo pro camisiis. Sed nihil fecit inde.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Pontio de Parnaco inquisitore. Testes Frater P. Raymundi Baranhonis, et ego Atho de Sancto Victore predictus notarius qui hec scripsi.

Iniunctum est ei per dictum inquistorem sub virtute iuramenti ab eodem Arnaldo prestiti quod statim redeat ad Murum unde fugerat, retenta sibi potestate imponendi sibi maiorem penitentiam propter fugam predictam.

Testes qui supra, et P. Boneti capellanus de Gasconia, et Vitalis Fabri de eodem loco.

Postmodum redditus est dicto Arnaldo cultellus, et remissa obligatio premissa a Senescallo et Baiulo supradictis, et aliud positum in sufficientia, scilicet de emenda, quia tenuerunt eum in preiudicium Inquisitionis. Et hoc factum est ob reverentiam domini Episcopi Tholosani et instantiam magistri Bernardi de Ferreriis officialis sui.

---

~



## RODORICUS FERRANDI SACERDOS DE PORTUGALIA

**F° 227 r°** Anno Domini millesimo ducesimo septuagesimo sexto, die lune post festum sancti Marchi Evangeliste<sup>1</sup> Rodoricus Ferrandi, sacerdos oriundus de Portugalia de villa...<sup>2</sup>, testis iuratus et interrogatus, dixit se nihil scire de facto heresis vel valdesie de se nec de aliis.

Dixit tamen quod quadam die, cum ipse testis post celebrationem misse vellet aspergere aquam benedictam per cimiterium ville de Garda ubi tunc morabatur, dixit Pontius de Montibus de Garda quod aqua benedicta non proficiebat in aliquo nec vivis nec defunctis.

Item dixit quod unus asinus posset portare omnia que fuerunt pro defunctis, et quod nihil **F° 227 v°** proficit defuncto. Et cum ipse testis interrogaret eundem Pontium de Montibus si misse et orationes proficiunt defuncto, dixit quod non quidquid fit pro eo, excepto quod dum vivit homo quod facit propria manu pro se proficit ei. Et si dimittit filio suo vel alii mandatum vel legatum quod faciat aliquid pro anima sua cum defunctus fuerit, prodest ei valde modicum, vel quasi nihil. Et si aliquis facit pro defuncto sine mandato ipsius, nihil prodest defuncto.

Requisitus de loco, dixit quod apud Gardam in cimiterio et in via quando revertebantur de cimiterio ad ecclesiam. Requisitus de tempore, dixit quod inter festum sancti Nicholai et festum Natalis Domini proxime preterita<sup>3</sup>. Requisitus de personis, dixit quod ipse testis et multi alii de villa Garde, quos ipse testis nondum cognoscebat, quia de novo **F° 228 r°** venerat in villam. Audivit tamen postea Pontium Mathei de Garda<sup>4</sup> quod ipse interfuerat et audiverat predictum Pontium de Montibus proferentem verba predicta.

Item audivit alla vice predictum Pontium de Montibus dicentem quod semper deinceps esset contra Ecclesiam toto tempore vite sue. Et hoc dixit motus et turbatus, quia sacerdos et clerici Ecclesie de Garda volebant sepelire sine candela quandam puellam neptem ipsius Pontii de Montibus defunctam.

Requisitus de loco, dixit quod apud Gardam ante portam domus capellani.- Requisitus de tempore, dixit quod inter Natale et Carniprivium proxime preterita.- Requisitus de personis, dixit quod ipse testis et B. de Meretino capellanus de Avalhos<sup>5</sup>, magister P. de Ruppe, Guiraldus Columbi sacerdos **F° 228 v°** et Raymundus de Guibello clericus et quidam alii quorum nomina ignorat.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Pontio de Parnaco inquisitore. Testes Frater R. Aimerici ordinis Predicatorum et ego Atho de Sancto Victore predictus notarius qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> 20 avril 1278.

<sup>2</sup> *Lacune.*

<sup>3</sup> 6-25 décembre 1277.

<sup>4</sup> *Adde:* dicentem.

<sup>5</sup> *Corr.:* Nalhos.

## RAYMUNDUS BASTERII DE CARAMANNO

F 229 r° Anno quo supra duodecimo kalendas iunii<sup>1</sup> Raymundus Basterii de Caramanno, sponte veniens, non citatus, testis iuratus et interrogatus ut supra, dixit se nihil scire de facto heresis vel valdesie, hoc excepto quod apud Belavalis prope Caramannum, ubi ipse testis morabatur cum domina Nicholava, domina ipsius loci, vidit in quadam caxia domine F° 229 v° Navarre, sororis dicte Nicholave, quoddam frustrum panis siccum et consumptum pre nimia antiquitate. Et quesivit a Lombarda, uxore ipsius testis, nepte dictarum dominarum, cuiusmodi panis erat. Que respondit ipsi testi quod nesciebat, sed quod domina Navarra mandaverat ei de Muro per Nicholavam predictam quod dictum panem bene reservaret sibi sicut oculum capitis, vel mitteret dicte Navarre.

Dixit insuper quod postmodum, cum predicta Navarra esset educta de Muro, venit ad domum predictam de Belaval, ubi fuit morata.

Et audivit ipse testis dici a supradicta Lombarda uxore ipsius testis quod dicta Navarra repetiit dictum panem ab eadem Lombarda, et quod dixit ipsi Lombarde quod tantum valebat ille panis ei qui vellet habere bonos homines in obitu et non posset habere eos, et quod erat panis bonorum hominum, quod **F° 230 r°** ipse testis intellexit hereticorum.

Interrogatus quare non statim venit ad inquisitorem cum audivisset predicta et non revelavit inquisitoribus, dixit quod quia Raymundus Guillelmi de Francartvilla domicellus dixit ei quod non oportebat eum venire, quia Raymundus Guillelmi insinuaret Fratri B. de Villela ordinis Predicatorum et valeret tantum idem. (*Et hoc dicit Frater B. de Villela*).

Hec depsoit coram Fratre Pontio de Parnaco et Fratre Hugone de Boniols inquisitoribus. Testes Frater B. de Villela. et Frater Raymundus Aymerici ordinis Predicatorum, B. de Vaqueriis, et ego Atho de Sancto Victore predictus notarius qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> 21 mai 1278.

## BERNARDUS DE SOLHACO DE MONTE ALBANO

**F° 231 r°** Anno Domini millesimo duce~tesimo septuageismo sexto, dominica post restum sancti Dionisii<sup>1</sup> Frater Pontius de Parnaco ordinis Fratrum Predicatorum, inquisitor heretice pravitatis in regno Francie autoritate Apostolica deputatus, misit Fratri Raymundo priori Fratrum Predicatorum Montis albanus suas litteras sigillatas sigillo proprio in hec verba :

"Frater Pontius de Parnaco ordinis Predicatorum, inquisitor heretice pravitatis in regno Francie autoritate Apostolica deputatus, venerabili patri Fratri Raymundo, priori Fratrum Predicatorum Montis albanus vel eius locum tenenti, salutem et sinceram in Domino charitatem.

"Ad audientiam nostram fama deferente pervenit quod Bernardus de Solhaco de Monte albanus **F° 231 v°** quedam gravia zontra fidem evomit orthodoxam. Dixit enim, ut relatam est vobis<sup>2</sup> quod hostia consecrata quam sacerdos elevat in altari non est verum corpus Christi, sed pasta decocta.

Item quod sacerdotes portantes corpus Chrsiti per carrerias faciunt gentes errare sive fatuizare, quia non est corpus Christi sed pasta decocta.

Item dixit quod ipse habet in archa sua de tali pasta.

Item dixit quod usura non est peccatum.

Item dixit quod confessio facta sacerdoti non est ad salutem.

Item dixit quod soli Deo confitendum est et non sacerdoti. **F° 232 r°**

Item dixit quod ipse non confitetur peccata sua sacerdoti sed soli Deo.

Item dixit quod meliorem fidem habent Sarraceni et Judei quam Christiani.

"Et hoc dixit, ut intelleximus, in presentia plurimorum, videlicet Martini Bergonho, Juliani Augenini, Stephani Britonis, Johannis Board, Johannis Moret, Perrini Bergonho, Johannis Bergonho, Bernardi Guinardi et Guillelmi Colom.

"Que omnia dictus Bernardus super his a Nobis vocatus et per iuramentum prestitum requisitus, in presentia Nostra negavit in iudicio constitutus.

"Quare discretioni vestre, commissa Nobis autoritate, mandamus quatinus omnes predictos et alios, si qui nobis<sup>3</sup> fuerint nominati, super dictis articulis interrogatos vice Nostra diligenter examinare curetis, habentes semper vobiscum duos de Fratribus vestri **F° 232 v°** conventus in quorum presentia dictam examinationem faciatis, et notarium publicum qui dicta ipsorum in scriptis redigat coram vobis de tempore, loco et personis circumstantibus, prout vobis videbitur, singulos requirentes, compellentes eos si necesse fuerit per censuram ecclesiasticam veritati testimonium prohibere<sup>4</sup>, depositiones eorum sub sigillo vestro inclusas Nobis per latorem presentium remittentes.

"Datum Tholose, dominica post festum sancti Dionisii<sup>5</sup>, anno quo supra".

---

<sup>1</sup> 11 octobre 1278.

<sup>2</sup> *Corr.*: nobis ?

<sup>3</sup> *Corr.*: vobis.

<sup>4</sup> *Corr.*: perhibere.

<sup>5</sup> 13 octobrre 1278.

Dictus vero prior super dicto negotio processit auctoritate predictarum litterarum, et remisit processum prefato inquisitori, prout inferius proxime continetur.

---

Item "Anno quo supra, die martis post festum sancti Dionisii<sup>1</sup> Nos Frater Raymun- **F° 233 r°** dus, prior Fratrum Predicatorum ville Montis albani, recipimus litteras Fratris Pontii de Parnaco inquisitoris criminis heresis in hec verba "Frater Pontius...anno quo supra" .

"Quarum auctoritate litterarum Nos, prior predictus, vice prefati inquisitoris processimus, prout inferius proxime sequitur, ad examinationem testium subscriptorum, adhibitis et assistentibus Nobis Fratribus conventus Nostri Vitali de Antone et Vitali Geraldii":

Julius Angevini, testis iuratus et interrogatus super dictis articulis, dixit se vidisse et audivisse Bernardum de Solhaco de Monte albano dicentem quod non se villificaret se tantum quod poneret se in manibus false gentis, sicut sunt presbiteri et capellani.

Item dixit quod hostia quam sacerdos portat per villam et tenet in manibus non est verum corpus Chrsti, sed pasta decocta, et: "Vos estis fatui qui creditis, et dicam **F° 235 r°** vobis rationem quare, quoniam si illud esset corpus Christi, et esset sicut unus mons magnus, comestum fuisset iam diu est et consumptum".

Item dixit quod sacerdotes portantes illud per carrerias faciebant gentes fatuizare et badare.

Item dixit quod audivit dictum Bernardum dicentem quod ipse testis<sup>2</sup> non confitebatur peccata sua sacerdoti, sed que<sup>3</sup> Interrogatus a sacerdotibus negabat omnia, sed confitebatur peccata sua Deo patri. Et addidit idem B. dicens quod meliorem legem habent Sarraceni et Judei quam nos Christiani, quia ipsi non confitentur alicui sed Deo soli, nec comedit unus alium sicut capellani nos comedunt.

Item audivit dictum Bernardum dicentem quod ususra non est peccatum, sed bonum lucrum et pulchrum.

Requisitus de tempore, **F° 235 v°** dixit quod in quadragesima proxime transacta inter festum Ramispalmarum et festum Pasche fuerunt quinque anni elapsi.- Requisitus de loco, dixit quod in vinea dicti B. quam habet a Lesquire, que confrontatur ex una parte cum via del Castanher prope Montem albanum, et videtur sibi quod dicta vinea sit in feudo Regis. Requisitus de personis, dixit quod Stephanus Buro, Guillelmus Lococ, Johanes Board, Johannes Lococ, Guillelmi<sup>4</sup> Martini et alii de quibus non recolit.

Hec deposuit coram supradicto priore, in presentia dictorum Fratrum Vitalis de Cantone et Vitalis Geraldii, Athonis de Sancto Victore, et mei Raymundi de Silva notarii publici Montis albani, qui hec scripsi apud Montem albanum in domo Fratrum Predicatorum.

---

**F° 236 r°** Stephanus Buro, testis iuratus et interrogatus super predictis articulis, dixit se vidisse et audisse Bernardum de Solhaco de Monte albano dicentem et interrogantem ipsum testem si credebat quod illa hostia quam presentant sacerdotes est corpus Christi:

"Non credatis quod sit corpus Christi, sed pasta decocta", et de tali pane ipse comedebat quotidie et satis habebat de tali in archa sua, et quod non crederet ipse testis quod in manibus talium

---

<sup>1</sup> 13 octobre 1278.

<sup>2</sup> *Suppr.*: testis.

<sup>3</sup> *Corr.*: quod.quando.

<sup>4</sup> *Corr.*: Guillelmus.

proditorum tales sunt sacerdotes permetteret se Deus conterere, et quod dicti proditores faciebant de hostia frustra ad hoc ut possent a gentibus peccuniam extorquere.

Item<sup>1</sup> dictus B. de Solhaco quod si predicta hostia esset ita magna sicut mons de Vinhar, potuissent eam diu est comedisse.

Item dixit dictus B. quod ipse non confitebatur peccata sua sa- **F° 236 v°** cerdoti, sed potius celat ea sacerdoti, sed confitetur ea Deo patri in domo sic contra parietem, quia melius sciebat ipse B. peccata quam faciebat sacerdos.

Item dixit idem B. de se ipso quod non erat christianus, sed *digeri*<sup>2</sup> sunt Christiani sive leprosi.

Requisitus de tempore, dixit quod circa Pascha proxime preteritum fuerunt sex anni, ut credit.- Interrogatus de loco, dixit quod in vinea quo<sup>3</sup> dictus B. in termino A Lesquiers prope Montem albanum in feudo Regis, que tenet se ad viam de Castanher.- Requisitus de personis, dixit quod Julianus Angevini, Guillelmus Locot, Johannes Salomo, Guillelmus Martini, Johannes Lococ et non plures.

Hec deposuit coram dicto Fratre in presentia dictorum Fratrum Vitalis de Cautone et Vitalis Guiraldi, et mei Raymundi de Silva notarii Montis albani qui hec scripsi apud Montem albanum in domo Fratrum Predicatorum.

---

Johannes Moret, iuratus et interrogatus, dixit se vidisse et audivisse quod dum ipse testis et Bernardus Fradiu et alius de quo non recolit, conducti a B. de Solhaco de Monte albano, operantes in vinea sua audirent pulsari campanam ad elevationem corpus Christi, et propter hoc supplicarent Deo iunctis manibus, dictus Bernardus de Solhaco dixit eis si credebant quod hostia quam elevabat sacerdos esset corpus Christi, et adiecit dicens : "Non credatis quod sit corpus Christi, quia si esset magnum sicut mons de Vinhar, diu est quod fuisset comestum. Et si creditis, fatui estis, et ego volo<sup>4</sup> esse particeps illius credulitatis vestre".

**F° 237 v°** Item dixit quod audivit eum dicentem quod si illud esset corpus Christi, de frumento quod ipse habebat in archa sua possent fieri plura talia corpora Christi.

Interrogatus de tempore, dixit quod in mense madii proxime ventura erunt duodecim anni sicut credit.- Requisitus de loco, dixit quod in vinea quam dictus B. de Solhaco habebat in loco vocato Cavartio.- Interrogatus de personis, dixit ut supramet dixerat.

Item dixit se audivisse dictum Bernardum dicentem quod si haberet quid mutuaret seu acomodaret ad usuras, quod ipse mutuaret et accomodaret, et quod non crederet inde peccare.

Requisitus de loco, dixit quod apud Montem albanum in carreria publica iuxta domum Guillelmi de Rippa.- Requisitus de personis,

dixit quod erant ibi multe, sed non recolit.- Interrogatus de tempore, dixit quod undecim anni sunt elapsi vel circa.

tem dixit quod quandocumque ipse vel alii loquebantur de fide in aliis locis de quibus non recolit, dictus B. erat eis contrarius.

Hec deposuit coram dicto priore, in presentia dictorum Fratrum Vitalis de Caubon<sup>5</sup> et Vitalis Geraldi, Athonis de Sancto Victore notarii Inquilsitlonls, et mei Raymundi de Silvo<sup>1</sup> publici notarii Montis albani qui hec scripsi apud Montem albanum in domo Fratrum Predicatorum.

---

<sup>1</sup> Adde: dixit.

<sup>2</sup> Corr.: digeit.

<sup>3</sup> Corr.: quam tenet.

<sup>4</sup> Corr.: nolo.

<sup>5</sup> Sic.

Guillelmus Colom, testis iuratus et interrogatus, dixit se vidisse et audivisse Bernardum de Solhaco dicentem quod si cognovisset carnaliter omnes mulieres de tota una villa, ipse non confiteretur se ipsum.

Interrogatus de tempore, dixit quod sunt quindecim anni vel amplius.- Interrogatus de loco, dixit quod apud Fargas prope Montem albanum in vinea Galhardi **F° 238 v°** Grimoardi.- Requisitus de personis dixit quod Geraldus Colom frater eius qui moratur apud Narbonam et Vitalis Cosender de Monte albano et non plures.

Et hec deposuit coram dicto priore et dictis Fratribus et dictis notariis. Actum fuit ut supra.

---

Bernardus Cunhardus, testis iuratus et interrogatus super dictis articulis, dixit se vidisse et audisse B. de Solhaco de Solhaco dicentem quod si ipse congregasset tantam pecuniam de fenore quantam habet diutius<sup>2</sup> homo de mundo, ipse non confiteretur clerico nec capellano nec alicui religioso, quia non crederet peccasse, nec peccatum aliquod confiteretur clerico nec capellano, sed soli Deo.

Requisitus de tempore, dixit quod quindecim anni vel circa **F° 239 r°** sunt elapsi.- De personis ipsi ambo et nullus alius.

---

Martinus Bergonho, testis iuratus et requisitus super dictis articulis, dixit se vidisse et audisse B. de Solhaco de Monte albano dicentem quod plus vellet interfecisse Lemovicenses omnes et Bergundos omnes quam tres iudeos, et addidit quod probiores homines erant Sarraceni et Judei quam ipsi.

Item dixit predictus B. ipsi testi et quibusdam aliis, videlicet Johanni Bergonho et Galterio Bergonho et aliis de quibus non recolat quod illud quod sacerdos portat ad communicandum infirmos non est corpus Dei sed pasta cocta, et quod de tali pasta habebat ipse satis in archa sua, et quod ipsi fatuizabant et erant minus **F° 239 v°** quam bestie si credebant quod esset corpus Dei.

Requisitus de loco, dixit quod in vinea Bernardi de Solhaco apud Lesquiers que tenet se ad viam al Castanher.- Requisitus de tempore, dixit quod circa Pascha proxime venturum erunt sex anni sicut credit.- Interrogatus de personis, predictus Johannes et Galterius Bergonho et Perrinus Bergonho.

Hec deposuit in presentia dicti prioris et dictorum Fratrum et notariorum.

---

Johannes Board, testis iuratus et interrogatus super dictis articulis, dixit se vidisse et audisse Bernardum de Solhaco de Monte albano dicentem quod ipse habebat bladum in archa sua de quod faceret ita pulcrum corpus Dei sicut erat illud quod capellanus portabat per carrerias.

Requisitus de loco, dixit quod in vinea quam dictus B. habet apud Lesquiers, que **F° 240 r°** tenet se cum via publica del Castanher.- De tempore dixit quod fuerunt quinque anni in Paschate proxime transacto.- De personis, dixit quod Julianus Angevini, Stephanus Brito, Guillelmus Lo Coc, Johannes Lococ, Johannes Salomonis, Guillelmus Martini.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Silva.

<sup>2</sup> *Corr.*: divitior.

Hec deposuit ...notariorum<sup>1</sup>.

Perrinus Bergonho, testis iuratus et interrogatus, dixit se vidisse et audivisse B. de Solhaco de Monte albano dicentem sibi et sociis suis "Non credatis quod illa hostia quam pretendit sacerdos et portat per carrerias sit corpus Christi". Item dixit idem B. quod ipse habebat satis de talibus in archa sua.

Item dixit idem B. quod plus crederet peccasse si interficeret unum iudeum vel sarracenum quam si interficessisset **F° 240 v°** omnes Burgundos vel omnes Angevos.

Requisitus de loco, dixit in vinea quam habet dictus B. A Lesquiers, que tenet se ad viam al Castanher.- De tempore, quod fuerunt sex anni circa Pascha proxime transactum.- De personis dixit quod Martinus Bergunho et alii de quibus non recolit.

Hec depsouit... notariorum<sup>2</sup>.

---

Johannes Bergonho, testis iuratus et interrogatus, dixit quod ipse vidit et audivit B. de Solhaco dicentem ipsi testi et sociis suis: "Vos gens stulte, creditis omnibus verbis que dicunt vobis clerici et capellani".

Item audivit eum dicentem quod plus crederet peccasse si interfecisset unum iudeum et sarracenum, **F° 241 r°** quam si interfecisset omnes Bergundos et Aufugenas<sup>3</sup>.

De loco dixit quod in vinea quam dictus B. habet apud Lesquiers que tenet se cum<sup>4</sup> al Castanher.- De tempore dixit quod non recolit, sed credit quod in quadragesima proxime transacta fuerunt quinque anni.- De personis dixit quod Perrinus Bergonho, Martinus Bergonho, Galterius Bergonho, de aliis non recolit.

Et hec deposuit coram dicto priore. et dictis Fratribus et dictis notariis.

---

---

<sup>1</sup> *Ut supra.*

<sup>2</sup> *Ut supra.*

<sup>3</sup> *Corr.: Angevinos.*

<sup>4</sup> *Adde: via.*

## RAYMUNDA FERRERIA DE JULIO

**F° 241 v°** Anno et die predictis Raymuda Ferreria de Julio, citata veniens, iurata et requisita etc..., dixit se nihil scire de facto heresis vel valdesie.- Interrogata super aliis, dixit quod audivit pluries Fratrem Guillelmum et Fratrem Simonem ordinis Sancte Crucis vocantem<sup>1</sup> sanctum Johannem Baptista sanctum Johannem "le Tinhos".

-Requisita de loco, dixit quod apud Julium ad planum, et non alibi.- Requisita de tempore, dixit quod a festo sancti Johannis Baptiste citra, sed non a Natali citra, aliter non recordatur.-

Requisita de personis, dixit quod Ray- **F° 242 r°** munda Rama et Guillelma Aceria et ipsa testis, sed de pluribus non recordatur.

Item dixit quod apud Julium ipsa testis existens in orto suo audivit contententes Fratrem G. et Fratrem Simonem predictos contra Fabrum de Julio et Bartholomeum fratres, quia transibant per quandam semitam quam videbantur vitare dicti Fratres de Sancta Cruce. Et vidit ipsa testis quod Frater Guillelmus voluit dictum Bartholomeum prostare de roncino quem equitabat. Et audivit ipsa testis quod dictus Frater G. dixit eis ibi quod erant tres dii.-

Requistus<sup>2</sup> de loco ubi ipsi erant, dixit quod apud Julium in loco vocato Cantalop in prato Fabri de Julio. -Requisitus<sup>3</sup> de personis, dixit quod erant predicti Fratres Sancte Crucis et dicti Faber et Bartholomeus, et alii de quibus non recolit, et ipsa testis in orto de longe.

-Requisita si audivit dictos Fratres vel eorum alterum dicentem vel dicentes aliqua alia verba contra fidem vel in blasphemiam vel<sup>4</sup> sanctorum, dixit quod non.

Hec deposuit coram Fratre Pontio de Parnaco inquistore, in presentia Fratris Hugonis Amelii prioris Tholose, Fratris P. Arsivi et Fratris P. Raymundi ordinis Predicatorum, et mei Athonis de Sancto Victore publici notarii qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: vocantes.

<sup>2</sup> *Corr.*: Requisita.

<sup>3</sup> *Id.*

<sup>4</sup> *Suppr.*: vel.



## BERNARDUS DE LAMBRES DOMICELLUS

*F° 243 r°* Anno et die proximis Bernardus de Lambres, domicellus de Lambres prope Andevilla, testis iuratus et requisitus super rapina ecclesie Pampalonensis, si sit quod aliquis habens penitentiam propter heresim caperet aliquid inde, dixit quod Petrus Guillelmus de Rocovilla in ecclesia de Pampalona comisit ipsi testi tanquam socio quandam capam missalem de purpura plicatam portandam ad hospitium. Et cum esset in hospitio et videret eam explicatam et cognosceret quod esset capa *F° 243 v°* missalis, dimisit eam sibi, et noluit esse particeps alius.

Item dixit se audivisse dici quod habuerat coronam crucifixi predicte ecclesie. Post hec audivit dici quod dictus Petrus Guillelmi redderat dictam capam Aymerico de Castronovo, ut ipsam restitueret Senescallo, qui repetebat et recipiebat restitutionem rapine predicte.

Requisitus si vidit dictum Petrum Guillelmi capientem dictam capam de altari vel circa, dixit quod non, sed vidit eum exeuntem cancellos cum ea.

---

## BERNARDUS ESCOLANI DE SANCTO PAULO DE CAPITE JOVIS

**F° 244 r°** Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, decimo octavo kalendas maii<sup>1</sup>, Bernardus Escolani, filius spurius Petri Escolani de Sancto Paulo de Cadaiovis et Astrugue **F° 244 v°** de Pradis, testis iuratus et requisitus etc... dixit quod nunquam vidit hereticos nec adoravit eos nec credit<sup>2</sup> eis aliquid nec misit, nec spem nec fidem in illo<sup>3</sup> habuit, nec aliquid scit de facto heresis de se nec de aliis vivis aut defunctis.

Dixit tamen quod ivit ad Petrum Escolani patrem suum fugitivum propter heresim in Lombardiam, de quo sunt quinque anni vel circa. Et duxit eundem testem in Lombardiam Petrus Maurelli qui fuit de Auriaco, sicut ipse testis audivit dici, pro quadraginta solidis Turonensibus, quos solvit ei dictus pater eius. Et dixit quod pater suus moratur in Lombardia in civitate Papie, et ipse testis fuit cum eo in Lombardia per quatuor annos vel circa.

---

Anno quo supra sexto nonas maii<sup>4</sup> predictus testis **F° 245 r°** adhuc detentus in carcere, testis iuratus et requisitus ut supra, adiecit confessioni sue, dicens quod apud Papiam in Lombardia vidit Raymundum Lombardi et Guillelmum Pontii hereticos in carreria dicta de Bruelh in quodam sotulo, ad quos dixit<sup>5</sup> eum supradictus pater ipsius testis. Et ibi idem pater et ipse testis instructus a dictis hereticis adoravit ipsos hereticos flexis genibus et palmis in terra positis, dicendo "Benedicite", et predicto Guillelmo maiore heretico respondente "Deus vos benedicat". Et audiverunt ibi verba et monitiones eorum.

Hereticos predictos credidit esse bonos homines et veraces et amicos Dei, et quod haberent bonam fidem. Et fuit in illa credentia per octo dies vel circa. Et sunt quatuor anni vel circa.

Postea rediit de Lombardia solus, et venit usque ad villam de Apela prope Podium **F° 245 v°** Laurentium, et non fuit ausus venire ad castrum Sancti Pauli ubi morabatur predicta mater ipsius testis, sed dimisit ibi triginta quinque Turonenses grossos Guiberto de Apela dandos predictae matri sue ex parte predicti patris ipsius testis. Et ipse testis statim rediit versus Montem pessulanum, ubi stetit per mensem. Deinde rediit in Lombardiam ad patrem suum predictum, cum quo fuit moratus postea per tres annos in Papia et in aliis locis, sed in illo temporis spatio non vidit hereticos.

---

<sup>1</sup> 14 avril 1277.

<sup>2</sup> *Corr.*: dedit.

<sup>3</sup> *Corr.*: illis.

<sup>4</sup> 2 mai 1277.

<sup>5</sup> *Corr.*: duxit.

Vidit tamen apud Terronam<sup>1</sup> Berengarium de Monte Acuto et apud Papiam Petrum de Buenvilla et Raymundum Paperii de Avinione, Bertrandum de Castris, Guillelmum Belissen de Fanoiovis et Raymundum filium eius, et Petrum Marvadam de Caturcino quem vidit in Alexandria, sed nullum istorum vi- **F° 246 r°** dit cum hereticis.

Item dixit quod modo est annus elapsus quod ipse testis dimisit patrem suum male pacatus<sup>2</sup> de ipso, et rediit ad terram istam.

Item interrogatus<sup>3</sup> quod nullam litteram vel nunciationem aportavit cuiquam de Lombardia.

Hec deposuit Tholose in iudicio coram Fratre Pontio de Parnaco inquisitore in presentia et testimonio Fratris Peregrini et Fratris P. Felterii ordinis Predicatorum, et mei Athonis de Sancto Victore publici notarii qui hec scripsi.

---

Anno quo supra predictus testis eductus de carcere, testis iuratus, constitutus in iudicio, dixit quod ipse testis fuit in castro Serminionis<sup>4</sup>, et fuit ibi moratus cum hereticis per duos menses vel circa. Et vidit ibi commorantes Bernardum Oliba episcopum hereticorum Tholose et Pontium **F° 246 v°** Oliba fratrem eius et Bernardum Barbam, Raymundum de Bauton<sup>5</sup> et Bernadum Prim, omnes hereticos de partibus istis, commorantes simul in eodem hospicio. Et ipse testis morabatur cum eis, et multotiens adoravit eos, audivit verba et monitiones eorum, multotiens comedit cum eis ad eandem mensam et de pane benedicto ab eis. Et docuerunt ipsum testem Pater noster et orationem quam faciunt et Evangelium sancti Johannis "In principio erat Verbum", et confessionem quam appellant Servitium, que omnia dixit secundum quod docuerunt eum, dicendo in oratione Pater noster: "Panem nostrum supersubstantialem..." et addendo in fine Evangelii ssnacti Johannis verba que heretici addunt.

Dixit etiam interrogatus quod tunc temporis credebat ipse testis hereticos esse bonos homines et veraces et habere bonam **F° 247 r°** fidem et posse salvari per egs. Et fuit in illa credentia per quatuor menses vel circa. Et sunt quatuor anni vel circa.

Item dixit quod vidit apud Serminionem<sup>6</sup> multos hereticos de Lombardia commorantes ibi.

Item vidit apud Serminionem Guillelmum de Podio et Bernardum de Podio de Sancto Martino de Landa adorantes predictos B. Olibam et socios eius hereticos et audientes verba et monitiones eorum.

Item vidit Arnaldum compatrem Fogaceriorum cuius cognomen nescit et est de Tholosa, et Arnaldum de Covizano adorantes eosdem hereticos et audientes verba et monitiones eorum.

Et fuit tempore supradicto.

Item dixit quod vidit apud Papiam in Lombardia in domo Raymundi Paperii de Avinione Fratrem B. et Fratrem P. ordinis Sancte Crucis, et Pontium de Gomer- **F° 247 v°** villa et Gordonam uxorem eius, sed non vidit eos cum hereticis.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Cremonam.

<sup>2</sup> *Corr.*: pacatum.

<sup>3</sup> *Adde*: dixit.

<sup>4</sup> *Corr.*: Sermionis.

<sup>5</sup> *Corr.*: Bautio.

<sup>6</sup> *Corr.*: Sermionem.

Item dixit quod vidit Arnaldum Fogacerii et Raymundum Fogacerii de Tholosa apud Cuneum in Lombardia, sed non vidit eos cum hereticis.

Et interrogaverunt eum si fuerat in Serminione<sup>1</sup>, et respondit eis quod sic. Item quesiverunt ab eo si viderat duos fratres eorum, et dixit eis quod viderat eos apud Veronam in Lombardia, sicut verum erat, sed non vidit eos cum hereticis. Item quesiverunt ab eo si viderat Guillelmum Prunelli hereticum, et si sciebat ubi morabatur, qui respondit quod non.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Pontio de Parnaco inquisitore in presentia et testimonio Fratrum ordinis Predicatorum P. R. Baranhonis, Arnaldi Johannis, Aymerici Barravi, et **F° 248 r°** mei Athonis de Sancto Victore publici notarii qui hec scripsi.

---

---

<sup>1</sup> *Id.*

## PETRUS PICTAVINI DE SORICINO SENIOR

**F° 248 v°** Anno quo supra in crastinum sancti Georgii<sup>1</sup> Petrus Pictavini de Soricino senior, testis iuratus et interrogatus super facto criminis heresis et valdesie dicere veritatem<sup>2</sup> de se quam de aliis vivis et defunctis, dixit quod:

cum Arnaldus Bernardus de Soricino infirmaretur graviter quadam vice, ipse testis vidit quod Raymundus Bernardi, frater dicti Arnaldi Bernardi adduxit ad dictum infirmum Guillelmum Bernardi de Ayrosio hereticum, et ipso teste vi- **F° 249 r°** dente, intromisit dictum hereticum in domum in qua dictus Arnaldus Bernardi infirmabatur, scilicet iuxta portam Soricini.

Et audiebat tunc dici quod dictus hereticus fuerat adductus causa curandi dictum infirmum, quia medicus erat bonus, ut dicebatur.

Interrogatus quotiens vidit dictum hereticum intrare domum infirmi, dixit quod bis tantum, et qualibet vice ducebat eum predictus frater infirmi, et ultima vice erat cum eis quidam alius socius dicti heretici cuius nomen nescit.

Dixit etiam quod postquam dictus infirmus fuit curatus, ipse testis audivit eum dicentem quod dictus hereticus cum Deo curaverat eum de sua infirmitate.

-Interrogatus si ipse testis cognoverat dictum hereticum antequam videret eum in dicto loco, dixit quod non, sed pluries audiverat eum nominari **F° 249 v°** nomine suo, et quod hereticus erat. Audivit etiam dictum hereticum nominari ab ipso infirmo, qui dixit ipsi testi quod hereticus erat, et quod vocabatur Guillelmus Bernardi de Ayros.

Dixit etiam quod frater dicti infirmi predictus eduxit ipsum hereticum ipso teste vidente de domo cuiusdam mulieris de Soricino que vocabatur Rixendis Baussana, que fuit postea combusta, cum qua dictus hereticus hospitabatur. Et inde adducebat eum ad dictum infirmum.

-Interrogatus si dictus infirmus decessit in illa infirmitate, dixit quod non, imo vixit postea per viginti annos et amplius.

-Interrogatus si ipse testis intravit aliquando de dictis vicibus cum dicto heretico domum predicti infirmi, dixit quod non. -Interrogatus si scit quid fecit dictus hereticus supradicto infirmo, dixit quod **F° 250 r°** nescit, nisi curavit eum ab infirmitate predicta sicut ipse testis audivit postea ab ipso infirmo.

-Interrogatus de tempore quo predicta fuerunt, dixit quod quadraginta anni sunt elapsi sicut credit vel circa. - Interrogatus de personis, dixit se non recordari.

-Interrogatus si ipse testis vidit postea dictum hereticum nisi ut supra dixit, respondit quod non, nec locutus fuit cum eodem, nec tunc, nec ante, nec post.

Dixit etiam quod quadam vice, quasi in crepusculo noctis, ipse testis veniebat cum equo suo quem duxerat ad aquam, et redibat versus domum suam apud Soricinum. Et obviavit cuidam homini, nomine Pontio Ramfre, postea defuncto, et duobus aliis hominibus qui cum illo ibant, quos ipse testis non cognovit.

---

<sup>1</sup> 24 avril 1277.

<sup>2</sup> *Adde:* tam.

Et cum ipse testis preteriret, ita etiam quod non salutabat eos, dictus Pon- **F° 250 v°** tius sequutus fuit ipsum testem, et dixit ei "Dominus<sup>1</sup>, velletis videre istos homines in nocte ista ?" Et ipse testis respondit : "Et cuiusmodi homines sunt ?" et dictus Pontius respondit quod erant homines boni, per quod ipse testis intellexit quod essent heretici, et respondit quod nolebat eos videre.

Interrogatus si vidit eos postmodum, dixit quod non, nec etiam audivit eos ab aliquo postea nominari, nec fuit postmodum loquutus de illis cum dicto Pontio.

Interrogatus de tempore, dixit quod fuit per duos menses vel circa post interfectum apud Avinionetum Fratrum Predicatorum. -Interrogatus de personis, dixit quod nullus alius nisi ut supra dixit.

Item dixit quod ispe testis audivit dici a Raymundo Bernardi de Soricino postea defuncto quod ipse Raymudnus Bernardi, qui tunc erat baiulus de **F° 251 r°** Soricino, viderat quendam hominem qui vocabatur Arnaldus Danielis infirmantem apud Soricinum in domo sua, et cum eo Adam Barcam<sup>2</sup> de Soricino postea defunctum.

Ipse vero Raymudnus Bernardi erat absconditus retro quoddam dolium, et dictus infirmus interrogavit dictum Adam si erat alius in domo preter eum, qui respondit quod non. Et dictus infirmus ostendens dicto Adam quandam trabem, dixit ei : "Super illam trabem invenietis trecentos solidos, et detis eos bonis hominibus, et adducatis eos ad me in nocte sequenti".

Quod audiens dictus Raymundus Bernardi retinuit in mente sua, et post recessum dicti Adam accepit dictos denarios et eos secum asportavit, ipso infirmo vidente. Et statim dictus infirmus decessit.

Interrogatus si unquam abiuravit heresim, respondit quod sic, semel apud Soricinum coram Fratre Guil- **F° 251 v°** lelmo Arnaldi inquisitore cum aliis hominibus de Soricino, et hec per octo dies vel circa ante interfectum dicti inquisitoris, et iterum coram Fratre Pontio de Parnaco inquisitore in quadragesima proxime preterita. Et recognovit quod male fecit quia nihil confessus fuit propredicto inquisitore de omnibus supradictis.

Hec deposuit coram Fratre Hugone Amelii priore Fratrum Predicatorum Tholose, et Fratre Petro Arsonis<sup>3</sup> ordinis Fratrum Predicatorum tenentibus vicem Fratris Pontii de Parnaco et Fratris Hugonis de Boniolis inquisitorum heresis, in presentia et testimonio Fratrum P. R. Baranhonis, Arnaldi Manhani ordinis Predicatorum, et mei Petri de Vaqueriis publici notarii Tholose qui hec scripsi.

---

Anno quo supra, die lunuz post festum sancti Jo- **F° 252 r°** hannis ante portam latinam<sup>4</sup> predicta confessio fuit recitata predicto Petro Pictavini coram Fratre Pontio de Parnaco et Fratre Hugone de Boniolis inquisitoribus supradictis, quam recognovit in iudicio se fecisse et esse veram,

---

<sup>1</sup> Sic.

<sup>2</sup> Corr.: Bartam.

<sup>3</sup> Corr.: Arsivi.

<sup>4</sup> 10 mai 1277.

in presentia et testimonio Fratrum Peregrini, P. Feltrerii ordinis Predicatorum, et mei Athonis de Sancto Victore publici notarii qui hec scripsi.

Et tunc et ibidem predictus testis addidit confessioni sue, dicens quod cum Raynaldetus de Soricino infirmaretur apud Soricinum in domo sua egritudine qua decessit, ipse testis vocatus a Raimundo Petri Sarto magistri suo, ivit ad domum dicti infirmi. Et vidit ibi ante dictum infirmum Bonetum de Quesinis et quendam socium eius cuius nomen nescivit, hereticos, stantes.

Et vidit ibi cum eis Petrum de Drulia et dictum Raymundum Petri, Raymundum Raynaldi et Adam Raynaldi fratres, Raymundus Rocinerii nepotem et heredem **F° 252 v°** dicti infirmi, Pontius Engilra, Raymundum Odonis sabaterium, et Adam Barta de Soricino, omnes defunctos, et Ermengardam ancillam domus, que erat de Auraguesio.

Et audivit ipse testis dictum Bonetum hereticum querentem ibi si dictus infirmus aliquid legaverat Eccleise eorum, videlicet hereticorum. Et respondit ei Raymundus Rocinerii predictus quod sic, et quod ipse Raymundus infra quindecim dies solveret eodem Boneto vel Ermengaudo de Quesinis<sup>1</sup> fratri suo pro dicto infirmo triginta solidos Tholsoanos. Et tunc dictus hereticus dixit ei quod traderet dictam peccuniam dicto Ermengaudo vel Adam Barta predicto. Post hec dictus Bonetus hereticus dixit circumstantibus quod crederent<sup>2</sup> sibi et socio suo, quia volebant loqui cum dicto infirmo.

Et tunc ipse testis recessit inde.

Interrogatus dixit quod ipse testis non adoravit ibi dictos **F° 253 r°** hereticos nec vidit ab aliis adorari, nec aliud ibi fieri.

Sed in crastinum audivit predictum Raymundum Petri referentem sibi quod illa nocte predicti heretici hereticaverant dictum infirmum.

De tempore dixit quod sunt quadraginta anni vel circa.

Item dixit quod cum Raymundus Durandi minor de Soricino infirmaretur apud Soricinum in domo sua egritudine qua decessit, dictus Raymundus Petri magister illius similiter et ipse testis cum eo visitaverunt dictum infirmum condiscipulum suum, et dictus Raymundus Petri fuit loquutus dicto infirmo de se consolando, et reperit eum consentientem. Et tunc idem Raymundus Petri intrrogavit ipsum infirmum utrum erant tunc in villa Soricini aliqui de bonis hominibus, scilicet hereticis, qui reciperent eum si necesse erat. Qui respondit quod non, sed dixit quod ibi fuerant, et pro- **F° 253 v°** miserant ei quod reverterentur ad eum nocte sequenti. Et summo diliculo idem Raymundus Petri et ipse testis qui iacebat cum eo, redeuntes ad domum dicti infirmi, obviaverunt Adam Barta qui ducebat secum Guillelmum B. de Ayros et quendam socium eius quod non novit, hereticos, venientes de domo dicti infirmi. Et ibi dictus Raymundus Petri quesivit de statu dicti infirmi. Et respondit ei dictus Guillelmus B. hereticus quod bene contigerat ei, et bene fecerat factum suum. Et per hoc ipse testis perpendit et intellexit quod hereticaverant eum.

Deinde dictus Adam Barta duxit eos ad domum suam, prout dixit, et dictus Raymundus Petri et ipse testis accesserunt ad domum predicti infirmi, ubi, cum iam obisset, Ermessendis soror eius percussiebat genas suas cum palmis, non **F° 254 r°** audens clamare donec heretici supradicti longe se absentassent. Et erant ibi dicta Emersendis et Porcellus frater eiusdem Ermersendis de Beceta, qui dixit eis quod decesserat ante diem, et Petrus Carpini et Raymundus Pagesii de Soricino postea defuncti.

Interrogatus dixit quod ipse testis non adoravit dictos hereticos nec vidit ab aliis adorari.

De tempore dixit quod sunt quadraginta quinque anni vel circa.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Ovesinis.

<sup>2</sup> *Corr.*: cederent.

Item dixit quod cum Petrus Bicat de Duroforti sororius ipsius testis infirmaretur apud Durum fortem in domo sua egritudine qua decessit, ipse testis visitavit eum, et invenit ibi in camera in qua dictus infirmus iacebat quendam vocatum Merabilia,

qui fuerat oriundus de Duroforti, et Raymundum de Gandels<sup>1</sup> socium eius hereticos stantes coram dicto infirmo. Et extra cameram sedebant Petrus de Ponte, Guilelmus de Podio et Arnaldus de Podio **F° 254 v°** fratres, Guilelmus de Ponte, Guillelmus Bernardi de Duroforti, et Aymericus frater dicti infirmi, omnes de Duroforti qui postea sunt defuncti.

Et ipse testis audivit predictum Guillelmum der Ponte dicentem quod nocte proxime precedenti predicti heretici hereticaverant dictum infirmum. Ipse vero testis non adoravit ibi dictos hereticos, nec vidit alios adorantes.

Et sunt quadraginta quinque anni vel circa.

Item dixit quod cum Guiraldus Terrerii de Soricino iuvenis infirmaretur egritudine qua decessit, ipse testis et Guillelmus Piscator, nepos ipsius testis, visitaverunt ipsum infirmum in domo Raymundi de Sancto Petro de Soricino quam tenebat conductam, et invenerunt eum iacentem in lecto, et coram eo Pontium Ramfredi de Soricino qui habuerat penitentiam propter heresim. Et cum ipse testis fuisset lo- **F° 255 r°** qutus cum dicto infirmo et recedens esset in hostio camere, obviavit Petrone, uxori dicti infirmi, que interrogavit ipsum testem quid videbatur sibi de dicto infirmo, inter que verba ipse testis audivit dictum infirmum interrogantem dictum Pontium Ramfredi et dicentem sibi : "Habebo iam amicum qui det mihi consilium de bonis hominibus ?" Qui respondit ei dicens: "Adeo parum potest vobis modo homo dare consilium de illis sicut potest levare campanile monasterii Soricinii ad collum. Verumtamen Guiraldus Terrerii pater vester deberet vobis melius dare consilium quam alius homo". Et dictus infirmus respondit ei, dicens : "Male sum de ipso, et non visitavit me de tota ista infirmitate".

Post hec ipse testis recessit inde, et mane sequenti audivit pulsari campanas pro ipso defuncto. Et ipsa die idem testis interrogavit dictum Pontium Ram- **F° 255 v°** fredri si potuit aliquid fieri de eo de quo rogaverat eum dictus Guiraudus die precedenti, quod ipse testis intelligebat si fuerat hereticatus, qui respondit quod non.

Et sunt sexdecim anni vel circa.

Interrogatus utrum ipse testis credidit unquam predictos hereticos esse bonos homines, dixit quod non.- Interrogatus de etate sua, dixit quod est quadraginta quinque annorum vel circa.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Pontio de Parnaco et Fratre Hugone de Bonio<sup>1</sup> inquisitoribus supradictis, in iudicio constitutus, in presentia et testimonio Fratrum Peregrini et Petri Feltrerii ordinis Fratrum Predicatorum, et mei Athonis de Sancto Victore predicti notarii qui hec scripsi.

---

Anno quo supra, die mercurii ante festum sancti Barnabe apostoli<sup>2</sup> predictus testis iuratus et requisitus ut supra addidit con- **F° 256 r°** fessionem suam, dicens quod cum Guillelmus Raymundi Frances infirmaretur apud Soricinum egritudine qua decessit, ipse testis, qui cum Raymundo Petri magistro suo venerat ibi ad dandam caritatem panis pro eo, audivit ipsum infirmum referentem dicto Raymundo Petri quod, de quingentis solidis quos habebat, facta divisione cum fratribus suis,

<sup>1</sup> *Corr.*: Gaudels.

<sup>2</sup> 9 juin 1277.



ordinaverat tali modo quod centum solidos dabat inter caritatem, filiolos et sepulturam, et quadringentos dederat iam bonis hominibus, videlicet hereticis.

Et erant ibi presentes et hoc idem audientes Raymundus Rich de Soricino quondam et Arnaldus Durandi, tunc condiscipuli sui de Soricino.

Dixit etiam predictus infirmus predictis presentibus et audientibus quod dominus Arnaldus Hugonis, qui tunc erat diachonus hereticorum Veteris Mo- **F° 256 v°** resii et socius eius receperant eum in sectam suam, et illi habuerant dictam peccuniam, et quod erant redituri ad eum sequenti nocte, et quod non comedebat sine ipsis.

Ipsa vero testis nec ibi, nec alibi, vidit propredictos hereticos quod ipse sciat.

Item dixit quod cum Arnaldus de Caune, frater Guillelme Pictavine matris ipsius testis, infirmaretur apud Soricinum egritudine qua decessit in domo Petri Boneti quam tenebat conductam, ipse testis et predicta mater ipsius testis venerunt ad dictum infirmum, et ipso teste audiente mater eius predicta interrogavit dictum infirmum qui erant duo homines quos Pontius Ramfredi duxerat inde, et cuiusmodi peccuniam extraxerant de archa, quia ipsa viderat.

Et tunc predictus infirmus respondit ei quod illi erant de illis qui vocantur heretici, et quod **F° 257 r°** Pontius Ramfredi dederat intelligi quod non poterat salvari nisi per eos. Et ideo promiserat eis se reddere sibi, et dederat illis sexaginta solidos Tholosanos quos habebat in archa, et quod si plures haberet plures daret eis, et quod debebant redire ad eum in crastinum et recipere ipsum in secta sua.

Dixit etiam predictus testis quod cum predicti heretici fuerant cum dicto infirmo, ipse testis transiens per carreriam vidit predictam matrem suam ad pedem scale infra hostium, que dixit ipsi testi quod Pontius Ramfredi erat superius cum infirmo, et cum eis duo homines extranei, et quod dictus Pontius Ramfredi dixerat predicte matri ipsius testis quod non recederet inde nec permetteret aliquem ascendere ad dictum infirmum. Sed si venirent aliqui, diceret eis quod infirmus dormiebat. Et dictus infirmus obiit in cras- **F° 257 v°** tinum infra horam tertiam.

Interrogatus ipse testis si scivit quod dictus infirmus fuerit hereticatus, dixit quod non, sed audivit matrem suam predictam dicentem quod Pontius Ramfredi duxerat dictos hereticos ad domum suam, que erat propinqua domus predicte in qua iacebat dictus infirmus, duobus domibus tantum intermediis.

Et sunt triginta octo anni vel circa.

Item dixit quod quadam die ivit ipse testis spatium in ortis Soricini cum supradicto Raymundo Petri de Soricino, et tunc ipse Raymundus Petri retulit ipsi testi quod quando Petrus Raymundi de Drulia, miles de Soricino, infirmabatur apud Soricinum egritudine qua decessit, idem Raymundus Petri et Adam Olerii de Soricino adduxerunt ad eum de terra molendini Guiraudum Terresii<sup>1</sup> de Soricino Bonetum de Ovezinis et **F° 258 r°** socium eius hereticos. Et cum essent in introitu ville, ad rivum qui vocatur de Villanova, predictus Bonetus interrogavit socium suum si habebat Librum. Qui respondit quod non, sed dimiserat eum ad caputium lecti. Et tunc predictus Adam Olerii dixit dicto Raymundo Petri quod rediret pro dicto libro et quod ipse introduceret eos, et quod inveniret eos in domo Hugonis den Galliard, que erat contigua domui dicti militis infirmi.

Et ivit pro libro et apportavit illum, et reddidit eum predictis hereticis, quos invenit in domo predicti Hugonis Galhardi, et quod<sup>2</sup> dimisit eos ibi.

Et sunt triginta et octo anni vel circa quod obiit dictus miles, et sunt octo anni vel circa quod hec retulit ipsi testi dictus Raymundus Petri.

Interrogatus si ipse testis scivit quod dictus miles fuerit hereticatus, dixit quod non.- Interrogatus si credit ipse testis quod fuerit hereticatus, dixit quod sic, quia **F° 258 v°** audivit dici.- Interrogatus a quo vel a quibus audivit hoc dici, dixit quod a Raymundo Petri predicto, non quod

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Guillelmi Terresii.

<sup>2</sup> *Sic.*

ipse interfuisset, sed quod audiverat hoc dici a predicto Adam Olerii, videlicet quod dictus miles fuerat hereticatus.

Et sunt octo anni vel circa quod dictus Raymundus Petri retulit ei predicta. -Interrogatus si tunc vivebant Adam Olerii et Guiraudus Terrerii quando Raymundus Petri retulit ipsi testi predicta, dixit quod sic.

Item dixit quod cum Bernardus Costa, sororius quondam ipsius testis infirmaretur quadam vice apud Soricinum quadam infirmitate de qua convaluit, Raymundus Rocinerii de Soricino, macellarius, ipso teste presente et audiente, ammonuit eum quod provideret sibi de salute anime sue, et quod idem dixerat ei bene erant quatuor dies, videlicet quod haberet bonos homines, scilicet hereticos, qui reciperent **F° 259 r°** eum. Ad quod dictus infirmus respondit quod non poterat fieri. Ad quod respondit Raymundus Rocinerii quod habebat quendam amicum apud Druliam, qui daret ei consilium de bonis hominibus, scilicet hereticis, si dictus infirmus vellet eos habere. Et tunc ipse testis dixit predicto Raymundo quod malum consilium dabat ei, et quod ipse testis nolebat hoc videre nec audire. Ad quod dictus Raymundus Rocinerii dixit quod melius consilium dabat ei quam ipse testis dederat unquam. Et sequenti nocte sudavit et convaluit, et vixit postea duodecim anni vel circa.

Et sunt octodecim anni vel circa quod hoc fuit.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Pontio de Parnaco inquisitore in presentia et testimonio Fratrum Peregrini, Arnaldi Talharici, P. Fal- **F° 259 v°** terrii, P. R. Baranhonis, Raymundi Aymerici ordinis Predicatorum, et mei Athonis de Sancto Victore predicti notarii qui hec scripsi.

---

Anno Domini Millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, decimo septimo kalendas iunii<sup>1</sup> predictus Petrus Pictavini senlor de Soricino, recepta penitentia precedenti die, obtenta gratia de confitendis imposterum usque ad instantem diem iovis, scilicet decimo octavo kalendas maii immunitatis persone sue et bonorum suorum, et ne penitentia sua predicta debeat aggravari, si plene et pure confiteatur omnia que scit de crimine heresis, tam de se quam de omnibus aliis vivis et defunctis, testis iuratus et requisitus :

Dixit quod Guillelmus de Corneliano miles de Tholosa<sup>2</sup> duxit ipsum testem **F° 260 r°** quadam die de Soricino versus Toelhas ad domum ipsius Guillelmi, et postea de dicta domo duxit eum ad quoddam nemus sive batutum suum iuxta villam de Thoellis. Et cum essent ibi dictus Guillelmus sibillavit ter, et statim venerunt ibi ad eos Raymundus de Manso, tunc diachonus hereticorum Veteris Moresii, et Guillelmus Carrerie socius eius hereticos. Et ibi ipse testis et dictus Guillelmus de Corneliano miles audierunt verba et monitiones dicti Raymundi de Manso diachoni dictorum hereticorum, adoraveruntque eos ter flexis genibus, dicendo "Benedicite".

Post hec, cum vellent recedere, predictus Guillelmus de Corneliano, in presentia dictorum hereticorum, dixit ipsi testi : "Vos remanebitis hac nocte in domo nostra, et ibi audietis eum (scilicet dictum diachonum) spatiosius". Et ipse testis respondit quod non po- **F° 260 v°** terat remanere. Et dato comeato hereticis, dimittentes eos ibi, redierunt dictus Guillelmus de Corneliano et ipse testis cum eo ad dictam domum Guillelmi de Corneliano militis, ubi tunc ipse testis pransus fuit cum dicto Guillelmo de Corneliano.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: maii, 15 avril 1278.

<sup>2</sup> *Corr.*: Thoellis.

Et erant ibi tunc cum dicto Guillelmo de Corneliano Arnaldus de Corneliano et Isarnus de Corneliano, filii dicti Guillelmi de Corneliano militis. Dixit etiam quod dictus Guillelmus de Corneliano in ipsa domo sua fuit loquutus cum supradictis filiis suis seorsum quando voluit ipsum testem ducere ad dictum nemus ut viderent ibi predictos hereticos. Et statim post dictum colloquium duxit ipsum testem ad dictos hereticos ut premissum est.

Et ex hoc suspicatur quod predicti filii dicti Guillelmi de Corneliano sciebant dictos hereticos ibi esse.

Et sunt triginta sex anni vel **F° 261 r°** circa quod hoc fuit.

Item dixit quod apud Soricinum in domo Bernardi Trulio, cum idem Bernardus infirmaretur egritudine qua decessit, vidit ipse testis Bonetum de Ovezinis et socium eius cognominatum Natalem hereticos stantes coram dicto infirmo et tenentes librum apertum super capud dicti infirmi et hereticantes ipsum infirmum secundum modum hereticorum.

Cui hereticationi interfuerunt ipse testis et Fàryrissa filia dicti infirmi, postea uxor ipsius testis, et Raymunda Boeria uxor dicti infirmi que absolvit dictum virum suum Deo et ipsis hereticis, et Guillelmus Trillia consanguineus dicti infirmi et Raymundus Trilia nepos eiusdem infirmi, Guillelmus Bernardi Sartre et Pontius Ramfredi, omnes de Soricino. Qui omnes et ipse testis adoraverunt ibi dictos hereticos facta hereticatione, et rece- **F° 261 v°** perunt pacem iuxta morem hereticorum.

Et dictus infirmus legavit dictis hereticis triginta solidos Tholosanos, quos statim solvit eis predicta Raymunda Boeria uxor predicti infirmi.

Item dixit quod apud Soricinum in domo Guillelmi Espanhol in solario vidit Bonetum de Ovezinis et Natalem socium eius hereticos, qui predicaverunt ibi. Et interfuerunt illi predicationi dictus Guillelmus Espanhol et Raymunda uxor eius, Guillelmus Bernardi Sartre, Raymundus de Mazers frater eius, Raymundus Petri Sartre qui adduxit ibi ipsum testem, Raymundus Rocinerii, Guiraudus Terrerii, Adam Raynaldi, Adam Olerii, Arnaldus Costa, Fortius Sabaterii, Adam Barta, P. de

Besaucela, Hugo den Galhard.

Et ibi ipse testis et omnes supradicti de Soricino adoraverunt dictos hereticos et audiverunt predicationem eorum. **F° 262 r°** Dixit etiam quod ibi fuit Raymundus de la Sorda de Soricino qui similiter adoravit ibi dictos hereticos et audivit predicationem eorum.

Adiecit etiam quod Guiraldus Terrerii senior adduxit ibi predictos hereticos et reduxit eos secum. Et tunc, sicut dixit, tenebat eos in domo sua extra Soricinum.

Et sunt quadraginta anni vel circa.

Item dixit quod cum Bernardus Costa de Soricino infirmaretur quadam alia infirmitate de qua convaluit, ad suggestionem Raymundi Rocinerii de Soricino dictus infirmus petiit sibi adduci hereticos.

Et idem Raymundus Rocinerii adduxit ei predictos Bonetum de Ovezinis et Natalem hereticos de nocte. Et ibi dictus infirmus fecit reverentiam de lento<sup>1</sup> eisdem hereticis iunctis manibus, dicendo "Benedicite", faciendo pactum cum eis de se hereticando si de dicta infirmi- **F° 262 v°** tate contingeret eum mori, et rogando predictos hereticos quod si adeo invenirent eum gravatum quod non posset loqui, similiter reciperent eum acsi esset loquens.

Et his omnibus interfuerunt ipse testis et Fabrissa, soror ipsius testis, uxor dicti infirmi, que absolvit eum predictis hereticis si contingeret eum mori, et predictus Raymundus Rocinerii et Pontius Ramfredi de Soricino qui adduxerunt ibi dictos hereticos.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: lecto.

Et ibi ipse testis et omnes predicti adoraverunt dictos hereticos. Fuit etiam ibi Bernardus Arbarelli de Soricino, olim de Duroforti, gener dicti infirmi, qui similiter adoravit eos.

Et idem B. et Raymundus, filius spurius Raymundi Rocinerii, adduxerunt dictos hereticos de Drulia, sed predicti Raymundus Rocinerii et Pontius Ramfredi introduxerunt eos ad dictum infirmum, ut supradictum est.

Dixit etiam quod dictus infirmus lega- **F° 263 r°** vit hereticis sùpradictis quinquaginta solidos Melgorienses, quos statim mandavit eis solvi, quidquid de ipso contingeret.

Et sunt quadraginta anni vel circa.

Item dixit quod cum predictus Bernardus Costa infirmaretur egritudine qua decessit apud Soricinum in domo sua, rogavit ipsum testem et Raymundum Rocinerii de Soricino quod darent sibi consilium de bonis hominibus (scilicet hereticis) qui reciperent eum. Et respondit ei Raymundus Rocinerii quod tarde dixerat, quia ipse nullos sciebat tunc. Sed si posset scire, libenter daret opem et operam quod haberet eos. Mandavit etiam idem infirmus ipsi testi, presente Raymundo Rocinerii tantum, quod daret hereticis centum solidos Tholosanos, et quod rogarent Dominum pro eo. Ipse vero testis non solvit predictam pecuniam. Mandavit etiam idem infirmus ipsi testi, quem di- **F° 263 v°** mittebat heredem in bonis suis, quod cum fratre ipsius testis Guillelmo Pictavini quod ambo darent pauperibus pro anima sua triginta tunicas de panno albo, quisque eorum quindecim. Ipse vero testis nondum dedit nisi duas, quas tradidit Grazide, uxori Petri de Sancto Michaele de Thoellis, dicens ei quod daret eas duobus bonis hominibus, scilicet hereticis, qui primo essent in domo ipsius Grazide. Ipsa vero querebat duas pro duabus filiis suis, sed ipse testis noluit dare, sed quod heretici si vellent darent eis. Audivit tamen postea dicentem dictam Grazidam quod Raymundus filius dicte Grazide habuerat unam et heretici aliam.

De aliis quindecim audivit ipse testis predictum Guillelmum Pictavini fratrem suum dicentem quod ipse dederat eis omnes, sed non ipsi testi dixit quibus personis dedit eas.

Et sunt quatuor- **F° 264 r°** decem anni vel circa quod dictus B. Costa obiit, et sunt decem anni vel circa quod ipse testis tradidit predictas duas tunicas supradicte Grazide. Et sunt duodecim anni vel circa quod predictus Guillelmus Pictavini retulit ipsi testi quod ipse iam dederat omnes predictas quindecim tunicas.

Item dixit quod quando vidit Raymundum de Manso hereticum apud Toellas in nemore Guillelmi de Corneliano ut supradictum est, idem Raymundus de Manso rogavit ipsum testem quod trecentos viginti solidos Tholosanos quos mitteret sibi per Petrum de Sancto Michaele de Toellis cambiret ei pro Sterlingis, quia, sicut dixit, volebat eos mittere in Lombardiam. Et in crastinum predictus Petrus de Sancto Michaele aportavit ipsi testi apud Soricinum predictos denarios Tholsoanos, et ipse testis remisit dicto heretico decem marchas Sterlingos per eundem P. de Sancto Michaele.

Item dixit quod quando Arnaldus **F° 264 v°** Bernardi de Soricino infirmabatur, sicut dixit in principio istius confessionis, ipse testis ivit cum Raymundo Bernardi fratre ipsius apud Durumfortem ad domum Arnaldi Gauti militis pro Guillelmo Bernardi de Ayros et socio eius hereticis adducendis ad dictum infirmum.

Et invenerunt eos in domo dicti militis, et cum eis ipsum Arnaldum Raymundi, qui postea fuit hereticus combustus apud Montem securum, et Brunam ancillam eius que postea fuit uxor Guillelmi de Biules de Soricino.

Et ibi ipse testis et omnes predicti adoraverunt dictos hereticos. Et eadem die dicti heretici in sero venerunt ad dictum infirmum et predictus Raymundus Bernardi et ipse testis exiverunt eis obviam extra villam in bartis, et introduxerunt eos in villam Soricini et in domum ipsius infirmi et usque ad lectum. Et iunctis manibus dictus infirmus exhibuit reverentiam quam **F° 265 r°** potuit dictis hereticis.

Item dixit quod audivit pluries Guiraudum Sartre et Aladaiciam uxorem eius de Podio Laurentio commendantes hereticos et sectam eorum, etiam postquam penitentiam habuerunt propter heresim.

Item quod Fabrissam uxorem ipsius testis audivit aliquando dicentem quod hereticos reputabat bonos homines. Et sunt viginti anni vel amplius.

Predictos hereticos credidit esse bonos homines et veraces et habere bonam fidem et posse salvari per eos. Et fuit in ista credentia ex quo primo novit eos usque ad tempus necis Fratrum inquisitorum perpetratae apud Avinionem, sed ex tunc dimisit illam credentiam, de quo sunt triginta anni vel circa.

Interrogatus dixit se nihil amplius scire.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Hugone de Boniol et Fratre P. Arsivi inquisitoribus in presentia et testimonio Fratris B. de Insula, Fratris Johannis Falgesii, Fratris F<sup>o</sup> 265 v<sup>o</sup> Johannis de Aspero monte et Fratris B. de Monte cathedre, ordinis Predicatorum, magistri Berengarii de Vernetto, P. de Vaqueriis, et mei Athonis de Sancto Victore, et mei Athonis de Sancto Victore predicti notarii qui hec scripsi.

---

In crastinum predictus testis addidit confessioni sue, dicens quod Petrus Stephani Trulherii de Podio Laurentio dixit ipsi apud Podium Laurentium in domo sua quod vellet videre bonos homines, scilicet hereticos, si posset, sin<sup>1</sup> autem mittere eis quinquaginta solidos Tholosanos vel valorem. Et fuit sibi loquutus bis de ista materia.

Et sunt quatuor anni vel circa.

Item dixit quod Arnaldus Terrerii de Soricino dixit ipsi testi quod si vellet aliquid mittere hereticis in Lombardiam, paratus esset ipse testis, quia ipse Arnaldus Terrerii et Johannes Bruni de Duroforti, sororius eius, viderant a quindecim diebus citra homines qui noviter venerant de **F<sup>o</sup> 266 r<sup>o</sup>** Lombardia, et quod ipse testi posset videre si vellet et mittere per eos, si quid mittere vellet.

Et ipse testis respondit quod tunc non habebat paratum, et renuit videre homines illos. Et hec verba fuerunt ad fontem Auderii supra molendinum Terrerii.

Et fuerunt duo anni post vindemias proxime transactas.

Item dixit quod Guillelmus den Ath de Soricino dixit ipsi testi quod libenter videret hereticos, et quod Adam Olerii dixit ipsi testi quod dictus Guillelmus den Ath viderat eos in domo Ade Barta cum eodem Adam Olerii de Soricino. Et de his fuit sibi loquutus dictus Guillelmus den Ath semel in via veniendo de Podio Laurentio, et iterum in operatorio dicti Guillelmi den Ath, et tertio super tabulam operatorii eiusdem Guillelmi.

Et sunt viginti anni vel circa.

Item Raymudnus Riberia de **F<sup>o</sup> 266 v<sup>o</sup>** Soricino, filius P. Riberia, fuit locutus cum ipso teste de facto hereticorum, commendando eos et sectam eorum, et hoc in operatorio patris illius.

Et sunt tres anni vel circa.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: sive.

Item dixit quod Raymundus de Sancto Petro de Candels fuit multotiens loquutus cum ipso teste de facto hereticorum in domo ipsius Raymundi quam habet apud Soricinum, et infra rivum Soricinum, commendando hereticos et dicendo quod valde boni erant boni homines, et multum valebat minus terra ista quia non audebant in ea morari.

Et hec fuerunt a quinque annis citra.

Item dixit quod Guilabertus de Foissaco miles quesivit ab ipso teste utrum sciebat quod in vicinia sua Soricini possent inveniri boni homiens si necesse esset, et respondit quod non.

Et sunt octo anni vel circa.

---

Item<sup>1</sup> quo supra, decimo quin- *F° 267 r°* to kalendas iunii<sup>2</sup> predictus testis adiecit confessioni sue, dicens quod audivit Petrum Mancii de Soricino aliquotiens loquentem de hereticis, et dicentem quod boni homines erant, si auderent manere.

Et hoc a decem annis citra.

Item dixit quod audivit Pontium Ramfredi de Soricino refferentem quod Guiraudus Terrerii senior dixerat ei quod Petrus Guiraudi de Soricino habuit quod opus fuit ei in fine, videlicet hereticos, et hoc debebat bene scire Petrus Bota de Soricino, quia habuerat inde "pugnum ferratum", scilicet magnam peccuniam.

Et sunt octodecim anni vel circa.

Item dixit quod ipse testis audivit Raymundum de Camis de Monte iovis dicentem sibi "Domine, quid valet nobis quidquid facimus, quidquid lucramur, si non possumus facere comodum nostrum quando necesse est, et habere in fine quod *F° 267 v°* necesse est nobis ? Quidquid enim boni erat in terra eiectum et extraniatum est". Et hec dixit ei apud Soricinum ante domum ipsius testis.

Et sunt duodecim anni vel circa.

Item dixit quod quadam vice ipse testis dixit Raymundo Textori de Monte iovis, cruce signato propter heresim, quod multum vellet ipse testis quod inquisitores deponerent ei cruces. Et dictus Raymundus respondit ei dicens : "Plus vellem quod illi propter quos porto eas (scilicet heretici) auderent manere in terra et quod nunquam deponerentur mihi". Et dixit apud Soricinum in porticu domus ipsius testis.

Et hoc audivit dici a viginti annis citra.

Item dixit quod cum Petrus de Drulia, miles quondam de Soricino avunculus Petri de Drulia qui nunc est, infirmaretur egritudine qua decessit, in infirmitate sua intravit monasterium Soricini, et ibi assump- *F° 268 r°* sit habitum monachalem. Et hoc facto ipse testis visitavit eum ibi, et audivit eum dicentem quod ideo intraverat monasterium et assumpserat habitum, quia non poterat extra habere quietem cum Arnaldo et Isarno fratribus de Corneliano, nepotibus ipsius Petri de Corneliano, qui adeo importune putabant<sup>3</sup> eum et rogabant quod faceret utilitatem anime sue, quia si vellet, ipsi adducerent ei bonos homines, scilicet hereticos, et noluit eis acquiescere.

Et sunt triginta anni vel circa.

---

<sup>1</sup> *Adde:* anno.

<sup>2</sup> 16 mai 1278.

<sup>3</sup> *Corr.:* petebant.



Item dixit quod quadam die apud Soricinum in operatorio ipsius testis Bernardus Castelnou de Drulia interrogavit ipsum testem: "Domine, durabitne semper ista persecutio bonorum hominum? Valde malum est nobis, quia magnam utilitatem animarum nostrorum possemus facere cum eis si auderent".

Et sunt viginti duo anni.

Item dixit quod apud Auriacum in **F° 268 v°** domo Philippi de Auriaco audivit ipsum Philippum dicentem sibi quod valde grave erat ei, quia boni homines (scilicet heretici) erant ita fugati de terra, quia non poterat male contingere homini qui posset eos habere in fine, et quod valde malum erat omni homini bono, quia non audebant manere. Dixit etiam ipsi testi similia verba apud Auriacum in operatorio P. Raterii de Auriaco.

Et sunt viginti anni vel circa.

Dixit etiam quod omnes predicti qui dicebant sibi predicta verba erant amici et familiares ipsius testis.

Hec deposuit Tholose coram Fratre P. Arsivi inquisite. Testes Frater Arnaldus Vasconis, Frater P. Vitalis, Frater Raymundus Aymerici, et ego Atho de Sancto Victore predictus notarius qui hec scripsi.

---

Anno quo supra kalendas iunii<sup>1</sup> predictus testis adiecit **F° 269 r°** confessioni sue, dicens quod apud Soricinum in domo Ade Barta vidit Arnaldum Hugonis diachonum hereticorum Veteris Moresii, qui, sicut dicebatur, fuerat sacerdos in seculo, et socium eius qui, sicut credit, vocabatur Castlar vel P. Aymerici, similiter hereticos. Et dictus Arnaldus Hugonis predicavit ibi.

Et interfuerunt illi predicationi dictus Adam Barta et Fizas uxor eius sicut credit, et Rixendis Baussana et Auteria socia eius heretice, et Petrus Baussani frater dicte Ricsendis heretice, tunc baiulus ibi pro Gallicis, et ipse testis, et Raymundus Petri Sartre tunc magister ipsius testis qui adduxit ibi ipsum testem tunc iuvenem duodecim annorum vel circa, et Arnaldus Guiraudi et Arnaldus Mitra heretici, Petrus de Arca, Pontius Ramfredi qui congregabat ibi credentes, et Guillelmus Ramfredi frater eius, et B. de Sancta Fide alias vocatus Taravellus, Raymundus Rocin<sup>2</sup> **F° 269 v°** nerii, Petrus Carpini, Stephanus Carpini castellus<sup>2</sup>, Guillemus B. Sabaterius, Guillelmus B. Sartre, Adam Raynaldi clericus qui legebat in libro hereticorum, et dictus Arnaldus Hugonis exponebat et similiter legebat (et loquebatur de vitulo pingui), B. Chatberti, omnes de Soricino.

Qui omnes et ipse testis audierunt predicationem hereticorum et adoraverunt eos ipso teste vidente.

Et sunt quinquaginta anni vel circa quod hoc fuit.

Item dixit quod apud Soricinum, cum Arnaldus de Caune de Soricino infirmaretur ut superius dictum est egritudine qua decessit, nocte precedenti proximum obitum eius Pontius Ramfredi de Soricino adduxit ad dictum infirmum Bonetum de Ovezinis et Natalem socium eius hereticos, qui hereticaverunt eum et receperunt in sectam suam, ipso volente et consentiente expresse, ponentes librum et manus **F° 270 r°** super caput eius.

Et interfuerunt illi hereticoni predicti Pontius Ramfredi et Raymundus Petri Sartre, Adam Olerii, Guillelma Pictavina mater ipsius testis, soror dicti infirmi, et ipse testis, et Fabrissa soror

---

<sup>1</sup> 1<sup>er</sup> juin 1278.

<sup>2</sup> *Corr.*: castellanus.

ipsius testis tunc puellula septem annorum vel circa, que postea fuit uxor B. Costa, omnes de Soricino. Et facta hereticatione predicta, ipse testis et omnes predicti ipso teste vidente adoraverunt dictos hereticos, excepta predicta puellula que non erat alicuius discretionis.

Et sunt qudraginta quinque anni vel circa.

Item dixit quod alia vice de nocte Arnaldus Hugonis et, sicut credit, Castlarius eius socius heretici predicaverunt in domo supradicti Ade Barta.

Et interfuerunt illi predicationi ipse testis et dictus Adam Barta et Fizas uxor eius, Guiraudus **F° 270 v°** Terrerii, Petrus de Biules, Adam Raynaldi, Adam Olerii, Bernardus Medici, B. de Sancto Petro, P. Sartor, Raymundus Rocinerii, Pontius Ramfredi, Raymundus Raynaldi, P. Chatberti, omnes de Soricino.

Et ibi ipse testis et omnes predicti ipso teste vidente adorav. dictos hereticos et audiverunt predicationem eorum.

Et fuit eodem tempore vel circa.

Interrogatus quare primo de his celaverat veritatem, dixit quod propter timorem fratris et uxoris suorum predictorum celaverat ea que modo confessus est de ipsis, et cetera propter oblivionem.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Arsivi inquisitore. Testes Frater Raymundus Mancii, Frater P. Vitalis, Frater B. de Insula, et ego Atho de Sancto Victore predictus notarius qui hec scripsi.

---

Anno Domini mille- **F° 271 r°** simo ducentesimo septuagesimo nono predictus Petrus Pictavini, testis iuratus et requisitus etc... adiecit confessioni sue, dicens quod prima vice quando supradictus Arnaldus Hugonis diachonus hereticoorum predicavit apud Soricinu in domo Ade Barta, ut supradictum est, interfuit illi predicationi Guillelmus Pictavini frater ipsius testis cum aliis personis supradictis que interfuerunt ibi, et adoravit ibi supradictos.

Et sunt quinquagint~anni vel circa ut surpadictum est.

Interrogatus quod<sup>1</sup> annorum erat tunc predictus Guillelmus Pictavini, respondit quod octo annorum vel circa.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Hugone Amelii et Fratre Johanne Girlandi<sup>2</sup> inquisitoribus. Testes Frater Arnaldus Archambaudi et Frater B. de Insula ordinis Fratrum Predicatorum, et ego Atho de Sancto Victore predictus notarius qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: quot.

<sup>2</sup> *Corr.*: Galandi.



## RAYMONDUS DE PUTEO DE SORICINO

**F° 272 r°** Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, die sabbati post festum sanctorum Marcellini et Petri<sup>1</sup> Raymundus de Puteo de Soricino, constitutus in iudicio, testis iuratus etc... recognovit quod ipse iuravit Fratribus Johanni et Reginaldo de Carnoto quondam inquisitoribus quod ipse deinceps non servaret auguria, nec daret **F° 272 v°** consilium alicui persone, nec officio augurie uteretur ullo modo.

Interrogatus si postea servavit auguria, dixit quod sic.- Requisitus quotiens, dixit quod non recordatur.- Requisitus quibus personis inde postea consuluit, dixit quod pluribus clericis et religiosis et laicis.

Interrogatus de personis, dixit quod domino Guillelmo Arnaldo quondam episcopo Carcassone, domino P. Raymundi quondam abbati de Soricino, domino Uzalgerio quondam abbati Electensi, et pluribus aliis tam clericis et religiosis quam laicis, de quibus modo non recordatur.

Item requisitus quotiens consuluit domino episcopo, dixit quod semel tantum.- Requisitus super quo facto, dixit quod super quadam infirmitate.- Requisitus de loco ubi fuit locutus cum eo, dixit quod inter Saxiacum et Soricinum, in loco ubi vocatur Al Fau de Portel, et venerat ibi de quodam cas- **F°273 r°** tro suo quod vocatur Lupateria. Et fuit nuntius ipsi testi ex parte episcopi Petrus de Podio Siurano de Saxiaco postea defunctus.

De tempore dixit quod sunt duodecim anni elapsi vel circa. De personis dixit quod plures erant cum episcopo qui viderunt ipsum episcopum loquentem cum ipso teste in loco predicto, sed credit ipse testis quod ignorabant de quo loquebantur.

Item requisitus quotiens consuluit predicto abbati Soricini, dixit quod quater et pluries. - Requisitus super quo, dixit quod super electione que facta erat in abbatem Crassensem de ipso. Et dixit ei quod obtineret, et obtinuit.

De tempore dixit quod sunt decem anni vel plures.- De loco dixit quod apud Soricinum.- Requisitus de personis, dixit quod nullus alius audivit.

Item requisitus quoties consuluit supradicto abbati Electensi, dixit **F° 273 v°** quod bis.- Requisitus super quo negotio, dixit quod super discordia quam habebat cum domino Olivario de Terminis.

Dixit etiam quod predicto abbati Electensi consuluit quod componeret de predicta discordia.- Requisitus de loco, dixit quod apud Brugairolas in Redesio.- Requisitus de tempore, dixit quod sunt duodecim anni vel circa. -Requisitus de personis, dixit quod nullus alius audiebat.

Item interrogatus si habebat aliquem librum de auguriis, dixit quod habet unum tantum, qui incipit: "*Si vols saber que es coffres. ..*".

Item dixit quod predictus liber est coopertus coopertura de vitulo rubro piloso, et in fine libri loquitur de observatione ventorum.

---

<sup>1</sup> 5 juin 1277.-

Hec deposuit Tholose coram Fratre Pontio de Parnaco inquisitore in presentia et testimonio Fratris **F° 274 r°** Petri Raymundi Baranhonis, Jacobi de Saumeri custodis Muri, et mei Athonis de Sancto Victore predicti notarii qui hec scripsi.

---

Anno quo surpa secundo nonas septembris<sup>1</sup> predictus Raymundus de Puteo de Soricino, testis iuratus et requisitus ut supra, addidit confessioni sue, di cens quod ipse testis servavit auguria aliquotiens pro domino RafWundo quondam episcopo Tholosano, pro negotio quod habebat ulterio<sup>2</sup> in Curia romana.

Item servavit auguria pro domino Guidone Fulcodii quondam, primo super factum cardinalatus, secundo pro negotio papatus. Ipse vero dominus Guido nunquam fuit loquutus ipsi testi de predictis, sed predictus P. Raymundi factus postea abbas Crassensis **F° 274 v°** loquebatur ipsi testi de premissis.-

Interrogatus si dominus Raymundus episcopus Tholosanus fuit locutus ipsi testi de observatione auguriorum super negotio suo in propria persona, dixit quod sic, apud Tholosam, et apud Balmar, et apud Sanctum Martinum de Landa, sed nullus alius audiebat. Fuit tamen bis vel ter internuntius Petrus Pictavini de Soricino.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Pontio de Parnaco inquisitore in presentia et testimonio Fratris Hugonis Amelii prioris Fratrum Predicatorum Tholose, Fratris Ermengaudi Leuterii, Jacobi de Saumeri custodis Muri, et mei Athonis de Sancto Victore predicti notarii qui hec scripsi.

---

---

<sup>1</sup> 4 septembre 1277.

<sup>2</sup> Corr.: ultimo.

## RAYMUNDUS ARQUERIUS, ALIAS BAUSSANUS

**F° 275 r°** Anno quo supra decimo **F° 275 v°** kalendas octobris<sup>1</sup> Raymundus Arquerius alias Baussanus, vocatus ab inquisitoribus, testis iuratus et requisitus etc..., dixit quod ipse fuit confessus de heresi magistro Arnaldo cancellario et Amelio capellano Sancti Stephani Tholose, quondam inquisitoribus, a quibus habuit penitentiam pro his que confessus fuit coram eis. Et postea in crimine heresis non deliquit. Dixit tamen quod preter illa que confessus fuit dictis inquisitoribus omnia<sup>2</sup> que sequuntur, videlicet quod :

Apud Soricinum vidit Rixendim Baussanam et sociam eius hereticas in domo propria ipsius Rixendis publice morantes, quindecim anni vel circa. Et ipse testis tunc puer morabatur cum dicta Rixendi que erat amita ipsius testis. Et tunc multotiens comedit et bibit cum ea et multotiens associavit eam.

Et sunt sexaginta anni vel circa.

Item dixit quod vidit morantes cum dicta Rixendi et socia ipsius hereticabus multis diebus in eadem domo, et comedentes et bibentes cum eis Guillelmum Espanhol, Raymundum de la Sorda, Guillelmam et Bernardam et Rixendim, sorores dicti Raymundi de la Sorda, de Soricino.

Et fuit eodem tempore.

Item dixit quod eo tempore dicte heretice manebant in villa Soricini et manebant publice per carreriam et ad ecclesiam et ad furnum, et publice faciebant negocia sua, sicut alie mulieres de Soricino, cum quibuslibet de populo, et quilibet cum eis.

Item dixit quod ipse testis edoctus et instructus a dicta Rixendi heretica amita sua, et omnes prenominate persone, ipso teste vidente (videlicet Guillelmus Espanhol, Raymundus de la Sorda, Guillelma, Bernarda et Rixendis sorores eius) multotiens adoraverunt dictas he- **F° 276 v°** reticas flexis ter genibus, dicendo "Benedicite" secundum modum hereticorum.

Item dixit quod Petrus Carpini et Barrava uxor eius de Soricino visitaverunt multotiens dictas hereticas, apportantes eis et dantes panem et vinum et alia victualia, sed non vidit eos adorantes.

Et fuit tempore supradicto.

Item vidit apud Soricinum Arnaldum Raymundi Gaiet militem de Duroforti et Paulinum de Beceta faiditos, morantes et comedentes et hihentes cum dictis hereticanus, sed non vidit eos adorantes quod recolat.

---

<sup>1</sup> 22 septembre 1277.

<sup>2</sup> *Corr.*: omisit.

Item dixit quod vidit apud Soricinum AlpaIs, uxorem Petri de Drulia et Nigram, sororem dicte Alpaiss, uxorem Galhardi de Drulia, visitantes dictas hereticas in domum ipsarum hereticarum et loquentes cum eis.

Et fuit eodem tempore.

**F° 277 r°** Item dixit quod vidit Guilahertum Alsevi et Bernardum Gairaldi, monachos Soricini, et Orbriam matrem Petri de Corneliano monachi Soricini et Alzevam, matrem predicti Guillelmi Alseu, monachas Soricini, loquentes multotiens familiariter cum dictis hereticabus.

Et fuit eodem tempore.

Item dixit quod vidit quamplures de quibus modo non recordatur visitantes dictas hereticas et loquentes cum eis tempore supradicto.

Item dixit quod vidit multotiens Raymundum Petri de Soricino loquentem cum dictis hereticabus in domo ipsarum et in carreria.

Et fuit eodem tempore.

Item dixit quod apud Soricinum in domo Arnaldi B. et Raymundi B. fratrum vidit quadam vice Guillelmum Bernardi de Ayros medicum et socium eius hereticos. Et erat tunc infirmus in ipsa domo predictus Arnaldus B.. Et ipse **F° 277 v°** testis venit ihi cum supradicta Rixendi Baussana amita sua, sed nihil aliud vidit ihi fieri.

Et fuit eodem tempore.

Item dixit quod in domo Ade Barta de Soricino vidit his Arnaldum Hugonis et socium eius hereticos. Et vidit ihi cum eis ipsum Adam et Finam uxorem eius. Sed non vidit adorantes.

Et fuit eodem tempore.

Item apud Soricinum in domo Pontii et Guillelmi Ramfredi fratrum vidit Pontium Pinelli qui fuit de Podio Laurentio et socium eius hereticos. Et vidit ihi cum eis ipsos fratres et Bonam matrem eorum et Rixendim Baussana amitam ipsius testis hereticam, cum qua ipse testis venit ihi, et multas alias personas de quibus non recolat.

Et ihi audierunt predicationem dictorum hereticorum, sed non adoravit eos.

Et fuit eodem tempore.

Item dixit quod apud **F° 278 r°** Soricinum in domo predictae Rixendis Baussane heretice vidit multotiens Guillelmum Bernardi de Ayros et socium eius hereticos visitantes ipsam Rixendim et sociam eius hereticas. Et ihi predictae heretice et ipse testis multotiens adoraverunt multotiens dictos hereticos.

Et fuit eodem tempore.

Item dixit quod apud Soricinum in domo Ade Barta vidit altera vice de duabus predictis cum Arnaldo Hugonis et socio eius hereticis supradictis Rixendim Baussanam et sociam eius hereticas, et dictum Adam Barta et Finam uxorem eius, Guillelmum de Belasserra clericum, Adam Raynaldi **F° 278 v°** clericum, B. Medici, et usque ad quindecim vel viginti personas de quibus modo non recordatur. Et fuerunt ibi colloqui cum dictis hereticis, sed ipse testis nescit quid dixerunt, quia puer erat.

Et fuit eodem tempore.

Item dixit quod apud Soricinum in domo Guillelmi Piscatoris, qui fuerat de Duroforti, vidit predictos Arnaldum Hugonis et socium eius hereticos, et predictas Rixendim Baussanam et sociam

eius hereticas. Et vidit ibi cum eis ipsum Guillelmum Piscatorem et Ginhosam uxorem eius, et usque ad quindecim vel viginti personas, inter quas erat sicut credit Pontius vel Guillelmus Ramfredi, vel ambo. Sed ipse testis erat puer, et nescit quid fecerunt ibi.

Et fuit tempore supradicto.

Item dixit quodo postea predicti heretici et heretice ceperunt timere et latere propter adventum Comitis Montisfortis et Gallicorum, et predicta Rixendis Baussana heretica dimisit hospitium suum.

Item dixit quod Guillelmus Espanhol eduxit dictam Rixendam Baussanam et sociam eius hereticas de Soricino et duxit eas, sicut audivit dici, ad Empeutum ad domum Guillelmi Matfredi, ubi steterunt per annum vel circa. Sed ipse testis non vidit eas in dicta domo.

Et sunt quadraginta sex anni vel circa.

Item dixit quod postea Guillelmus Espanhol predictus reduxit ipsas hereticas in domum suam, et ipse testis fuit ibi moratus cum dictis hereticabus. Et vidit ibi Guillelmum Espanhol predictum morantem et comedentem cum eis.

Item dixit quod apud Baure in domo Ermengaudi de Ovezinis vidit morantes multis diebus, diversis et multis vicibus, predictas Rixendam Baus- **F° 279 v°** sanam et Bernardam de Ovezinis sororem dicti Ermengaudi hereticas. Et vidit ibi cum dictis hereticabus ipsum Ermengaudum et Guillelmum Pontii fratrem eius et patrem eorum, qui tenebant ibi dictas hereticas, sed non vidit quod adoravit<sup>1</sup> eas.

Et sunt quinquaginta anni vel circa.

Item dixit quod vidit apud Sorricinum in domo Raymundi de la Sorda vidit<sup>2</sup> morantes predictas hereticas. Et vidit ibi cum eis dictum Raymundum commorantem, comedentem et bibentem cum eis.

Et sunt quinquaginta septem anni vel circa.

Item dixit quod apud Sorricinum in domo Guillelmi vel<sup>3</sup> Bernardi sabaterii vidit predictas hereticas, et cum eis ipsum Guillelmum Bernsrdi et Guillelmum Pontii nepotem eius, sed non vidit adorantes.

Et sunt quinquaginta anni vel amplius.

Item dixit quod apud Sorricinum **F° 280 r°** in domo Castelli vidit Rixendam et Bernardam hereticas ibi morantes et latentes. Et vidit ibi cum eis dictum Castellum et Fabriissam uxorem eius, qui tenebant eas et celabant ibi. Sed non vidit eos adorantes.

Et sunt quadraginta quinque anni vel circa.

Item dixit quod vidit Ermengaudum de Ovezinis de Baure predictum visitantem apud Sorricinum predictas hereticas et comedentem cum eis.

Et fuit eodem tempore.

Item dixit quod postea ipse testis exivit villam de Soricino occasione cuiusdam maleficii, et postea non fuit ibi moratus, sed apud Blannum et apud Motham.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: adorarent.

<sup>2</sup> *Suppr.*: vidit.

<sup>3</sup> *Suppr.*: vel.

Item dixit quod iuxta bartam del Espanhol prope mansum de Brugalenas in parrochia de Blanno ivit quadam nocte ad videndum ibi Raymundum de Manso et socium eius cuius nomen **F° 280 v°** nescit hereticos, quos invenit ibi. Et venerunt ibi similiter ad videndum dictos hereticos Richardis uxor ipsius testis, et Ermengardis uxor Isarni Pagesii quondam, Raymunda de Brugalenas de Blanno, Raymundus faber de Mota et Arnaldus vel Bernardus de la Sala de Romenx, nepos dicte Raymunde de Brugalenas, quo procurante convenerunt ibi. Et ibi ipse testis et omnes alii predicti adoraverunt dictos hereticos et audierunt predicationem eorum.

Et sunt viginti novem anni vel circa.

Item dixit quod apud Blannum in domo Johannis Franc quondam vidit Raymundum de Manso et socium eius hereticos de die. Et vidit ibi cum eis ipsum Johannem Franc et Guillelmam uxorem eius, et Andrevam, uxorem Guiberti quondam de Blanno. Et non adoraverunt<sup>1</sup> ibi dictos hereticos, nec vidit alios adorare.

**F° 281 r°** Et fuit eodem tempore.

Item dixit quod Bernardus Trilha quondam, socer Petri Pictavini, fuit hereticatus in egritudine qua decessit, presentibus hereticis qui hereticaverunt eum, scilicet Guillelmo B. de Ayros et socio eius hereticis, et Rixendi Baussana et socia eius hereticabus, et ipso teste qui venerat cum dicta Rixendi Baussana, (et vidit dictos hereticos imponentes manus super caput dicti infirmi), et presente Raymundo Trilha nepote dicti infirmi. Et erant etiam presentes et euntes per domum Petrus Pictavini et Fabrissa uxor eius, filia dicti infirmi, sed non intenderunt dicte hereticationi. Sed non adoraverunt ibi dictos hereticos, nec vidit adorare, nec ipse testis nec Petrus Pictavini nec Fabrissa predicta remiserunt<sup>2</sup> in camera dum fiebat dicta hereticatio.

Et sunt quinquaginta anni vel **F° 281 v°** circa.

Item dixit quod Petrus de Area de Soricino quondam fuit hereticatus apud Soricinum in domo sua in egritudine qua decessit, presentibus et videntibus ipso teste tunc puero, Rixendi Baussana et socia eius hereticabus cum quibus venerat ipse testis, et Bernardo de Area fratre et Raymunda uxore dicti infirmi, postea uxore Guillelmi Espanhol, et Petro Pros, tunc puero, consanguineo dicti infirmi.

Et ipse testis non adoravit ibi dictos hereticos nec vidit alios adorare.

Et sunt quinquaginta anni ve& circa.

Item dixit quod vidit Adam Barta de Soricino et uxorem eius predictos tenentes in domo sua Guillelma Bernardi de Ayros et socium eius hereticos.

Et sunt quinquaginta anni vel circa.

Item dixit quod apud Soricinum in domo Petri Carpini vidit morantes Rixendim Baussanam **F° 282 r°** et sociam eius hereticas, et vidit ibi cum eis ipsum Petrum Carpini et Barravam uxorem eius, comedentes et bibentes cum dictis hereticabus.

Et fuit eodem tempore.

Item dixit quod apud Soricinum in domo Taravelli, qui alias vocatur B. de Sancta Fide, vidit morantes predictas hereticas. Et vidit ibi cum eis ipsum Taravellum et Avam uxorem eius, et Raymundum de Sancta Fide filium eorum tunc puerum. Et vidit eos commorantes et colloquentes cum dictis hereticabus, sed non vidit eos adorantes

Et fuit eodem tempore.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: adoravit.

<sup>2</sup> *Corr.*: remanerunt.

Item dixit quod quando Rixendis Baussana heretica morabatur in domo sua apud Soricinum, Boeria, uxor Bernardi Trilha, cuius domus erat contigua domui dicte heretice visitabat ipsam Rixendim et sociam eius hereticas, ipso teste vidente.

Et sunt **F° 282 v°** sexaginta anni vel circa.

Interrogatus dixit se de pluribus non recordari.- Interrogatus quare de his omnibus non dixit aliis inquisitoribus veritatem, dixit quod propter timorem et etiam propter amorem uxoris sue celaverat quod sciebat de ipsa. Et recognovit et<sup>1</sup> male fecit quia predicta celavit aliis inquisitoribus.

Dixit etiam quod hereticos credidit esse bonos homines et posse salvari in secta eorum ex quo novit eos usque ad tempus quo fuit confessus de heresi magistro Arnaldo Pelisso et Amelio capellano Sancti Stephani Tholose quondam inquisitoribus, a quibus habuit penitentiam, sed ex tunc non credidit nec habuit fidem in eis.

Hec deponit Tholose coram Fratre Hugone Amelii priore Fratrum Predicatorum Tholose, gerente vices inquisitoris, in presentia et testimonio Fratris Pon- **F° 283 r°** tii de Parnaco, Fratris Amelii de Blanno, et mei Athonis de Sancto Victore predicti notarii qui hec scripsi.

---

Anno quo supra, septimo idus martii<sup>2</sup> predictus Raymundus Arquerii, testis iuratus et requisitus ut supra, addidit confessionisue, dcens quod apud Soricinum in camera Petri Raymundi de Drulia tunc infirmi egritudine qua decessit, vidit Raymundum de Carlipaco et quendam socium eius quem non novit hereticos, qui hereticaverunt ibi dictum infirmum, presentibus et videntibus ipso teste et Rixendi Baussana heretica amita sua, cum qua ipse testis venit ibi, et Orpais uxore dicti infirmi, et Pontio et Guillelmo Ramfredi fratribus, et Hugone den Galhard, omnibus de Soricino. Et ipse testis et omnes **F° 283 v°** predicti adoraverunt ibi dictos hereticos.

Et sunt quinquaginta anni vel circa.

Item dixit quod apud Soricinum in domo Rixendis Baussane heretice amite sue vidit Raymundam den Ath matrem ipsius testis et Arnaldum Baussani augurem de Soricino et Arnaldum Baussani qui moratur apud Lobenx, fratres ipsius testis, visitantes predictam Rixendim et sociam eius hereticas, comedentes et bibentes et loquentes cum eis.

Et sunt quadraginta anni vel circa.

Item dixit quod audivit Arnaldum de Sala de Romenx et Raymundam de Brugalenas dicentes quod Guilabertus de Foissaco miles supradictis Raymundo de Manso et socio eius hereticis dedit unam raubam nigram.

Et sunt viginti novem anni vel circa quod hoc audivit dici.

Item dixit quod ipse testis audivit Petrum Bisbe de Blanno loquen- **F° 284 r°** tem et dicentem quod fuerant apud Rupem et apud Sanctum Paulum de Cadaiovis.

Et hoc audivit a decem annis citra.

Interrogatus quare celaverat supradicta, dixit quod in parte propter timorem et in parte propter oblivionem.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: quod.

<sup>2</sup> 9 mars 1278 (n.s.).

Hec deposuit Tholose coram Fratre P. Arsivi inquisitore, in presentia et testimonio Fratris B. de Insula, Fratris Raymundi Guilaberti, Fratris Guillelmi Aymerici ordinis Predicatorum, et mei Athonis de Sancto Victore publici notarii qui hec scripsi.

---

Anno quo supra, tertio idus martii<sup>1</sup> predictus testis adiecit confessioni sue, dicens quod apud Sori~inum in domo Rixendis Baussane heretice supradicte vidit Raymundum<sup>2</sup> Espanholam adorantem predictam hereticam.

Item dixit quod vidit ibidem Raymundam Cerradam adorantem eam- **F° 284 v°** dem hereticam.

Item in domo Guillelmi Espanhol vidit morantem predictam hereticam et Raymundum Espanholam adorantem eam ibi.

Item in domo Taravelli vidit morantem predictam hereticam, et vidit ibi cum ea Raymundum Arnaldum filium dicti Taravelli, sed non vidit eum adorantem.

Item in domo predicte Rixendis Baussane heretice vidit loquentes cum ea B. Bartam et Johannem Clerici de Soricino.

Et sunt quadraginta quinque anni vel circa quod hec fuerunt.

Item correxit se, dicens quod Petrus Pictavini et Fabrisa uxor eius interfuerunt hereticationi Bernardi Trilha patris dicte Fabrisse, de qua loqutus est superius, et quod similiter interfuit ibi uxor B. Raynaldi de cuius nomine non recolit, et quod ipse testis et omnes alii **F° 285 r°** qui erant ibi adoraverunt dictos hereticos.

Item addidit quod quando vidit Raymundum de Manso et socium eius hereticos iuxta bartam del Espanhol prope mansum de Brugalenis, ut supra dictum est, vidit ibi cum eis Guilabertum de Foissaco militem et P. Olibam de Blanno adorantes predictos hereticos.

Item dixit quod quando vidit dictos hereticos in domo Iohannis Franc de Blanno, ut supra dictum est, vidit ibi cum supradictis personis que ibi erant Isarnum de Foissaco, filium dicti Guilaberti de Foissaco, adorantem predictos hereticos.

Interrogatus quare celavit ista, dixit quod propter timorem.

Item dixit quod audivit Petrum Bisbe de Blanno dicentem quod Prunellus fuerat apud Arzilam in domo patris ipsius Petri.

Et sunt decem anni vel circa quod hec audivit.

**F° 285 v°** Item dixit quod audivit dominam Richam, uxorem quondam Lobenchi, domini de Mota qui nunc est<sup>1</sup> quod duo heretici qui exiverant domum Pontii Fabri de Mota ibant versus Auriachum, et quod in via prope molendinum de Espera, vel iuxta quandam bartam,

---

<sup>1</sup> 13 mars 1278 (n.s.).

<sup>2</sup> *Corr.*: Raymundam.



Guillelmus Oalrici domicellus qui moratur cum domino Lobenx predicto, fuit loquutus cum dictis hereticis, et quod hoc vidit dictus Lobenx, sed ipse non fuit loquutus cum eis. Audivit etiam predictam dominam referentem quod prefatus Guillelmus Oalrici fuerat loquutus cum dictis hereticis in domo supradicti Pontii Fabri. Et hoc debent scire idem Pontius et Guillelma uxor eius et filius eorum maior et filia postea coniugata apud Foissacum.

Et fuit annus in estate proxime transacta quod ipse testis audivit predictam dominam hec referentem.

**F° 286 r°** Item dixit quod ipse testis audivit dominum Amanevum de Lobenx militem quondam<sup>1</sup> quod Bernardus Audebaudi de Algariis<sup>2</sup> fuit hereticatus in egritudine qua decessit. Et hoc deberet scire Pontius Audebaudi filius eius spurius.

Interrogatus quare predicta celavit, dixit quod propter timorem.

Item adiecit confessioni sue, dicens quod Vergerius de Soricino fuit hereticatus apud Soricinum in domo sua egritudine qua decessit per Guillelmum B. de Ayros et Raymundum de Carlipaco hereticos.

Et interfuerunt dicte hereticationi Guillelmus Bernardi sabaterius et uxor eius, soror Petri Boca, et idem P. Boca, et Rixendis Baussana heretica cum qua ipse testis venit ibi usque ad hostium domus illius. Sed non intravit ipse testis nec interfuit dicte hereticationi, nec vidit eam **F° 286 v°** fieri, sed hoc audivit dici a predictis Guillelmo B. et Espanholo.

Et sunt quadraginta anni vel circa.

Item dixit quod apud Soricinum in domo Raymundi de Incivilla<sup>3</sup> quondam capellani Soricini vidit duas hereticas, sorores dicti capellani. Et tunc morabatur in dicta domo Johannes Clerici filius dicti capellani.

Et sunt quadraginta septem anni vel circa.

Item dixit quod apud Villam novam prope Lobenx, in domo Guillelmi Boerii in solariorio, vidit bis Raymundum de Manso et socium eius hereticos:- Et vidit ibi cum eis prima vice ipsum Guillelmum Boerii et uxorem eius, Petrum de Mussolenx et sororem eius, uxorem Albigesii, que modo moratur apud Vaurum, et Pontium de Podiolis, omnes de Villanova, et Barravum, Pontium Aycardi, Pontium Cavaerii et Petrum Fogerii, omnes de Mota, qui tunc **F° 287 r°** cum saumariis portabant bladum Tholose. Et ibi ipse testis et omnes predicti adoraverunt dictos hereticos.

Et sunt triginta anni vel circa.

Item secunda vice vidit ibidem eosdem hereticos, et cum eis predictos Guillelmus Boerii et uxor eius et Petrus<sup>4</sup> de Mossolenx et predictam sororem eius, et Albigesium virum ipsius, et Arnaldum Baussani fratrem ipsius testis de Lobenx. Qui omnes ipso teste vidente et ipse testis cum eis adoraverunt dictos hereticos.

Et fuit eodem tempore.

Item dixit quod apud Blannum in domo domini Lobenx quondam vidit Raymundam sororem P. de Mossolenx hereticam morantem ibi et apportantem aquam. Et dictus P. erat tunc baiulus dicti domini Lobenx, sed credit ipse testis quod nullus sciebat dictam mulierem esse

---

1. *Adde:* dicengtem.

<sup>2</sup> *Corr.:* de Alganis.

<sup>3</sup> *Corrt.:* Trievilla.

<sup>4</sup> *Corr.:* Guillelmum, uxorem, Petrum.

hereticam, nec<sup>1</sup> dictus P. frater illius et ipse testis *F° 287 v°* et Raymundus Escarantelli de Blanno. Et dicta heretica stetit ibi per octo dies vel circa.

Et fuit eodem tempore.

Item dixit quod quadam die, cum ipse testis mandaret boves pro domino suo, vidit in manso de Catmort iuxta domum Ermengardis Pagesie Raymundum de Manso et socium eius hereticos stantes pedibus.

Et vidit ibi cum eis colloquentes Ermengardim Pagesiam, Michaellem Pagesii et Raymundum Fabri de Catmors. Ipse tamen testis non adoravit ibi dictos hereticos nec vidit alios adorare.

Et sunt triginta anni vel circa.

1. 1. -X.DCoreli1, Petrum.-

Item dixit quod apud Soricinum in domo Rixendis Baussane vidit pluries P. Boca et sororem eius uxorem Petri Mancii de Soricino, stantes et loquentes cum dicta heretica, non simul, sed sigillatim.

Et sunt quadraginta anni vel circa.

Item dixit quod predictus Raymundus de Triervilla, capellanus de Soricino, invitatus quadam die a Rixendi Baussana heretica supradicta, comederat cum ea in domo ipsius heretice. Et fuit ibi cum dicto capellano, sicut ipse testis credit, Johannes Clericus, filius ipsius capellani, sed non recordatur plene.

Et fuit eodem temporeo

Hec deponit Tholose coram Fratre P. Arsivi inquisitore, in presentia et testimonio Fratris Bartholomei de Arcanhano, Fratris Amelii de Blanno, Fratris B. de Insula, ordinis Predicatorum, et mei Athonis de Sancto Victore predicti notarii qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: nisi.

## ERMENGARDIS PAGESII DE BLANNO

**F° 288 v°** Anno quo supra, quinto kalendas octobris<sup>1</sup> Ermengardis, uxor quondam Isarnis Pagesii de Blanno, adducta capta, testis iurata et requisita etc..., dixit quod apud Blannum in borda ipsius Isarni Pagesii et Guillelmi Pagesii fratrum vidit Guillelmum B. de Ayros et Bernardum Gitberti hereticos, et Bernardam sororem dicti Guillelmi B. et Git- **F° 289 r°** bertam sororem dicti Bernardi hereticas, qui et que steterunt ibi per quatuor dies. Et tenebant eos dicti fratres in domo sua de mandato domini Lobenx quondam domini eorum et domine Berengarie uxoris eius. Et vidit ibi cum dictis hereticis et hereticabus predictis Isarnum Pagesii maritum ipsius testis et Guillelmum Pagesii fratres, et Johannem Franc de Blanno qui ducebat eos.

Morabatur etiam ibi cum dictis hereticis Mozoissa heretica, que serviebat eis. Ipsa vero testis erat tunc iuvenis, et non adoravit dictos hereticos nec hereticas, nec vidit alios adorare, nec aliud ibi fecit, nec vidit fieri cum eis.

Et sunt quadraginta anni vel circa.

Item dixit quod vidit eosdem hereticos et hereticas apud Blannum in domo Bernardi Fabri...<sup>2</sup> Petrum Oliba de Blanno, Johannem Franc et Guillelmum Fogerii **F° 289 v°** de Mota. Ipsa vero testis non fuit tunc infra dictam domum nec adoravit dictos hereticos nec vidit alios adorare, nec audivit predicationem eorum. Sed alii predicti<sup>3</sup> audiebant. Ipsa tamen testis de hostio retrocessit.

Audivit enim<sup>3</sup> dici quod ibi fuit cum dictis hereticis et aliis predictis personis Terrinus de Blanno.

Et sunt quinquaginta anni vel circa.

Alibi non vidit hereticos, nec adoravit eos nec audivit predicationem eorum, nec dedit nec misit nec spem nec fidem in illis habuit, nec aliud scit de facto heresis.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Hugone Amelii priore Fratrum Predicatorum Tholose gerente vices inquisitoris, in presentia et testimonio Fratris Amelii de Blanno, Jacobi custodis Muri, et mei Athonis de Sancto Victore predicti notarii qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> 27 septembre 1277.

<sup>2</sup> *Lacune.*

<sup>3</sup> *Corr.: tamen.*

## GUILLELMUS DEN ATH DE SORICINO

Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, decimo quarto kalendas decembris<sup>1</sup> Guillelmus den Ath, filius Guillelmi den Ath quond- *F• 291 r•* dam de Soricino, testis iuratus et requisitus etc..., dixit quod quadam die vidit Rixendim Baussanam de Soricino euntem solam per carreriam Soricini, et intrantem domum Raymundi Baussani fratris sui.

Et infra tres vel quatuor dies fuit murmur in populo Soricini quod dicta Rixendis, que antea latitaverat, redierat, et quod erat in dicta domo. Et tunc dominus Petrus Raymundi de Milsegle, abbas Soricini, venit ad dictam domum et cepit dictam hereticam, et duxit eam Tholose ubi fuit combusta, sicut ipse testis audivit dici.

Interrogatus quare non cepit dictam hereticam quando vidit eam intrantem domum, vel saltem non clamavit ut caperetur, dixit quod puer erat, et credidit, et dicebatur, quod venerat secunda voluntate Ecclesie.

Et sunt triginta anni et amplius.

Interrogatus dixit quod nunquam fuit loquutus cum dicta *F• 291 v•* heretica, nec cum aliis hereticis vel hereticabus, nec adoravit eos, nec audivit predicationem eorum, nec dedit eis aliquid nec misit, nec spem nec fidem in illis habuit, nec aliquid scit amplius de facto heresis.

Hec deposuit Tholose coram Fratre P. Arsivi inquisitore, in presentia et testimonio Fratris B. de Insula ordinis Predicatorum, et mei Athonis de Sancto Victore publici notarii qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> 18 novembre 1277.

## BERNARDUS BARRA DE SORICINO

**F° 292 r°** Anno quo supra quarto nonas decembris<sup>1</sup> Bernardus Barra de Soricino, testis iura-  
**F° 292 v°** tus et requisitus etc...,

dixit quod ipse testis fuit familiaris Guillelmi de Bellaserra capellani de Soricino, qui fuit persecutor hereticorum. Et quadam nocte dictus Guillelmus de Bellaserra et cum eo ipse testis, et P. Alagrini et Raymundus de Bellaserra, frater dicti Guillelmi, et Stephanus, bubulcus dicti Guillelmi et quidam alius cuius nomen nescit, ambo de Lausarvilla, et quidam valdo<sup>2</sup> Dominicus nomine, qui similiter manebat cum dicto Guillelmo B. de Belaserra, et predicta<sup>3</sup> moratus fuit apud Montem pessulanum, posuerunt se in insidiis ad hostium domus Petri Raymundi de Drulia militis, quia dictum fuerat predicto Guillelmo de Belaserra quod ibi erant Arnaldus Hugonis diachonus hereticorum et socius eius, et quod Petrus de Jusa et Hugo den Galhart de Soricino adduxerant eos ibi ad hereticandum dictum militem in- **F° 293 r°** firmum egritudine qua decessit.

Sed non ceperunt dictos hereticos nec intraverunt domum, quia per parietem batalheriam ex parte alia fuerunt dimissi. Et de dicta domo venerunt in domum Bernardi de Sancta Fide, et inde cum fune eieci, sicut audierunt postea dici, et in crastinum invenerunt vestigium.

Audivit etiam tunc dici quod dictus miles fuit hereticatus per dictum hereticum.

Et sunt triginta quinque anni vel circa.

Item dixit quod vidit Rixendim Baussanam de Soricino morantem ibi in hospitio suo, de qua tunc dicebatur publice quod erat heretica, et nutrit tunc temporis Raymundum Baussani qui modo moratur apud Motam, et Arnaldum Baussani fratrem eius qui moratur apud Lobenx.

Et sunt quadraginta quinque anni vel circa.

Item dixit se audivisse dici tunc temporis quod Pontius Ramfredi **F° 293 v°** et Guillelmus fratres, Adam Barta, Guillelmus Espanhol et Guillelmus Bernardi Sabaterii de Soricino erant receptatores et credentes et amici hereticorum.

Ipse vero testis nunquam adoravit hereticos. nec audivit predicationem eorum, nec dedit eis aliquid nec misit nec spem nec fidem in illis habuit.

Item dixit quod apud Soricinum, in Autiavalle<sup>4</sup> in campo Revel, in cornu pratis tunc ipsius testis, modo Petri Bonafos, vidit Arnaldum Hugonis diachonum hereticorum Veteris Moresii et Arnaldum Mirram socium eius hereticos, et cum eis Guiraudum Ramfredi seniore, Adam Olerii, Pontium Ramfredi et Guillelmum Ramfredi de Soricino, stantes ibi et loquentes cum dictis hereticis. Ipse quoque testis manebat cum bestiario suo, et non remansit ibi nec fuit loquutus cum eis, nisi quod tantum interrogavit dictum Pontium **F° 294 r°** Ramfredi, dicendo ei : "Quid facitis ibi ?" Qui respondit : "Stamus hic".

Et sunt quinquaginta anni.

---

<sup>1</sup> 4 décembre 1277.

<sup>2</sup> Sic.

<sup>3</sup> Corr.: postea.

<sup>4</sup> Corr.: quadam valle ?

Item dixit quod vidit apud Soricinum Fabrissam, uxorem Petri Pictavini et Raymundam den Espanhol et Raymundam den Ath, sedentes pluries in hostio Rixendis Baussane, et loquentes cum ea et familiaritatem habentes cum<sup>1</sup> postquam dicebatur quod erat heretica vestita.

Item dixit quod quando Arnaldus de Caucer infirmabatur egritudine qua decessit, et<sup>2</sup> frequentabat eum et tenebat in cura sua Gui<sup>l</sup> - *F° 294 v°* lelmum B. de Ayros medicum hereticum et Bovilam socium<sup>3</sup> eius. Et ducebant et associabant eos ad domum dicti infirmi Guillelmus Pictavini et Petrus Pictavini fratres, nepotes dicti infirmi, Raymundus Rocinerii, Guillelmus Bernardi Sartre, Guillelmis Bernardi sabaterius et B. Godi, quandoque simul, quandoque divisim, et Guillelmus Espanhol, omnes de Soricino. Et fuit dictum apud Soricinum, et ipse Ctestis audivit dici quod predictus Arnaldus de Caucer fuit hereticatus a predictis hereticis, et quod habuerunt inde centum solidos Tholosanos.

Et sunt quadraginta anni vel circa.

Item dixit quod apud Soricinum in domo B. Trilha tunc infirmi egritudine qua decessit vidit ipse testis coram dicto infirmo iacente in lecto suo in camera Guillelmum B. de Ayros et Bovillam socium eius hereticos sedentes coram dicto *F° 295 r°* infirmo, et cum eis Petrum Pictavini generum eius, Fabrissam, uxorem eisudem Petri, filiam dicti infirmi, Raymundum Trilha nepotem dicti infirmi et Guillelmum Pictavini et B. Godi de Soricino, et Boeriam, uxorem dicti infirmi, et Guillelmam filiam eius, omnes de Soricino, spectantes proximum<sup>4</sup> dicti infirmi. Ipse vero testis v: erat ibi ad visitandum dictum infirmum, et nihil aliud fecit ibi, nec vidit alios facientes. Sed ipse testis audivit dici quod dictus infirmus fuit hereticatus a dictis hereticis. Aliter nescit, sed credit quod fuit hereticatus.

Et sunt quadraginta sex anni vel circa.

Item dixit<sup>5</sup> cum Petrus de Caucer frater dicti Arnaldi infirmaretur apud Soricinum egritudine qua decessit, medicabatur eum dictus Guillelmus B. de Ayros<sup>6</sup> et dictus socius eius hereticus frequentabant eum, assistantibus dictis Petro F° 295 v° Pictavini et Guillelmo fratribus, Guillelmo B. Sartre, Guillelmo B. Sabaterio, Guillelmo Espanhol, Raymundo Rocinerii, Petro de Drulia et Guilaberto de Rossiliis militibus, et Petro de Corneliano monacho Soricini, et Guillelmo de Corneliano fratre eius similiter monacho, qui sperabant habere hereditatem dicti infirmi, videlicet milites et monachi. Et ipse testis audivit dici et credit quod dictus infirmus fuit hereticatus a predictis hereticis.

Et sunt quinquaginta anni vel circa.

Item dixit quod quadam die, cum ipse testis faceret transitum per carreriam ante domum Rixendis Baussane heretice, vidit infra dicta domum dominam Orpaiss, uxorem P. Raymundi de Drulia et Fabrissam uxorem Petri Pictavini et Raymundam uxorem B. Raynaldi de Soricino. Et quia ipse testis respiciebat eas, dicta Orpaiss mi- *F° 296 r°* nata fuit ipsi testi, dicens : "Quid respicis ? Arlot ! Adhuc admittes pedem propter hoc !"

Et sunt quadraginta anni vel circa.

---

<sup>1</sup> *Adde:* ea.

<sup>2</sup> *Suppr.:* et.

<sup>3</sup> *Corr.:* Guillelms, medicus hereticus, Bovila socius.

<sup>4</sup> *Corr.:* prope lectum.

<sup>5</sup> *Adde:* quod.

<sup>6</sup> *Adde:* et dictus Guillelmus.

Item addidit quod vidit Pontium Ramfredi et Guillelmum Ramfredi cum aliis associantes supradictos Guillelmum Ayros et Bovillam hereticos, accedentes ad predictos Guillelmum B. de Ayros et Arnaldum Hugonis et socios eorum, intrantes et exeuntes et frequentantes domum Pontii et Guillelmi Ramfredi fratrum de Soricino, ipsis tunc fratribus simul degentibus in dicta domo.

Et sunt quinquaginta anni vel circa.

Item dixit quod nuper quando ipse testis fuit citatus ab inquitore, Guillelmus Pictavini de Soricino, frater P. Pictavini, dixit ipsi testi : "*Pros hom, vos a votz dias<sup>1</sup>: no fassatz mal a vostres besins !*" Ad quod ipse testis respondit ei dicens : "Quid ego possum scire vel dicere de he- **F° 296 v°** resi, qui semper persecutus fui hereticos ?" Et post hec dictus Guillelmus Pictavini interrogatus<sup>2</sup> ipsum testem, dicens : "Vidistis me vos unquam cum hereticis ?", et ipse respondit quod non.

Requisitus de loco, dixit quod supra pontem molendini apud Soricinum in carreria publica..-  
Requisitus de personis, dixit quod nullus alius erat ibi.

Item dixit quod ante heri in porticu domus inquisitoris Tholose, antequam ipse testis venisset coram inquisitore, Rogerius Pascalis, B. Godi et Raymunda Arnalda de Soricino, qui cum eodem teste fuerant citati, dixerunt ipsi testi quod non faceret eis inhibi....<sup>3</sup>, et Rogerius Paschalis dixit ipsi testi quod bovem capit homo per cornu, et rusticum per lingam.

Item dixit quod vidit pluries Guillelmum B. de Ayros et Arnaldum Hugonem et socios eorum intrantes domum B. de Sancta Fide quondam **F° 297 r°** patris dicte Raymunde Arnalde, que tunc poterat esse etatis quatuordecim annorum vel circa.

Et sunt quinquaginta anni vel circa.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Petro Arsivi inquisitore. Et iuravit et abiuravit et fuit reconciliatus, in presentia et testimonio magistri Raymundi de Bante monachi de Soricino et Fratris B. de Insula ordinis Predicatorum, et mei Athonis de Sancto Victore publici notarii qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> Sic.

<sup>2</sup> Corr.: interrogavit.

<sup>3</sup> Lacune.

## PETRUS DE BEUVILLA DE AVINIONE

**F° 298 r°** Anno quo supra, quarto idus ianuarii<sup>1</sup> Petrus de Beuvilla de Avinione, qui stetit diu fugitivus in Lombardia, et modo reversus inventus est apud Avinionem et inde captus adductus Tholose, testis iuratus et requisitus etc..., dixit quod

ipse testis fuit primo confessus de facto heresis Fratri Guillelmo Arnaldi quondam inquisitori apud Avinionem, et tunc iuratus confessus fuit omnia que sciebat de facto heresi<sup>2</sup>, videlicet quod apud Montem Galhardum in cabana Stephani et Guillelmi Donati fratrum de Monte Galhardo, vidit Bernar- **F° 298 v°** dum Bonafos et quemdam socium eius hereticos, et vidit ibi cum eis predictos Stephanum et Guillelmum, qui adduxerunt ibi ipsum testem, et adoravit<sup>3</sup> ibi dictos hereticos. Sed ipse testis non adoravit eos tunc, nec audivit predicationem eorum.

Et sunt quadraginta anni vel circa.

Item dixit quod ipse testis tunc iuravit<sup>4</sup> mandatis Ecclesie, et fuit reconciliatus a dictis Fratribus, et abiuravit heresim, sed non habuit penitentiam.

Postea vero Fratres interfecti<sup>5</sup> apud Avinionem, propter quorum interfectionem fuerunt multi capti de Avinione. Et tunc ipse testis latitavit de mandato Guillelmi Hugonis tunc baiuli Avinionis.

Dixit etiam quod tunc temporis Raymundus de Alfaro sive<sup>6</sup> domini Comitis Tholosani precepit ipsi testi tunc degenti apud Clarum montem supra Tholosam **F° 299 r°** quod non remaneret ibi, sed recederet inde.

Et tunc ipse testis recessit de partibus Tholosanis et ivit in Franciam ad nundinas de Linhico, et deinde cum mercibus versus Januam. Deinde ivit in Lombardiam, primo ad Cuneum ubi moratus fuit per septem annos vel amplius. Et tunc temporis vidit ibi publice morantes et operantes de corrigiis in operatorio conducto ab Arnaldo Guillelmi Perrerio, qui fuit de Tholosa, de Burgueto novo, et Beatrice de Monte Totino uxore eius, credentibus hereticorum, Raymundum de Baucio qui fuit de Tholosa et Raymundum Imberti qui fuit de Moissiac, hereticos, quos ipse testis multotiens vidit, et multotiens adoravit, et multotiens comedit cum eis, et de pane benedicto ab eis, et multotiens audivit verba et monitiones eorum.

Dixit etiam quod vidit multotiens cum dictis hereticis supradictum **F° 299 v°** Arnaldum Guillelmi Perreri et Beatricem uxorem eius, adorantes predictos hereticos et audientes predicationem eorum, et comedentes cum eis et de pane benedicto ab eis.

Et sunt triginta octo anni vel circa.

Item dixit quod vidit tunc temporis apud Cuneum Arnaldum de Fuzonis de Tholosa, draperium, et Bartholomeum Boerii de carreria Affortatorum Tholose, fugitivos, sicut credit, propter heresim. Sed non vidit eos cum hereticis.

---

<sup>1</sup> 12 janvier 1278 (n.s.).

<sup>2</sup> *Corr.*: heresis.

<sup>3</sup> *Corr.*: adoraverunt.

<sup>4</sup> *Adde*: stare.

<sup>5</sup> *Adde*: fuerunt.

<sup>6</sup> *Corr.*: serviens.



Item vidit ibi morantem Raymundum Barta de Laurageio generosum, *F° 300 r°* fugitivum, sicut credit, propter heresim, sed non vidit eum cum hereticis eodem tempore.

Deinde venit Placentiam, ubi degit quinque annis vel circa. Sed non vidit hereticos, sed vidit ibi morantes Petrum Scolani qui fuit de Sancto Paulo de Cadaiovis et Guillelmum de Prioissa<sup>1</sup>, qui fuit de Sancto Paulo de Cadaiovis, fugitivos propter heresim. Sed non vidit eos cum hereticis.

Deinde venit Cremonam, ubi fuit moratus duobus annis. Et vidit ibi morantes publice Petrum de Sauzeto de Lantario, Pontium Bresoit dels Caifers<sup>2</sup>, Bernardum Columbi de Godervilla, Bernardum Rotberti de Lantaresio, Raymundum de Bautio, Raymundum Petri de Drulia, et multos alios, omnes hereticos vestitos. Et ipse testis multotiens loquutus fuit cum eis, et adoravit R. de Bautio et Raymundum de Sauzeto.

Et sunt viginti anni vel circa.

*F° 300 v°* Item vidit ibi credentes et amicos hereticorum Guillelmum Mercaderii, filium Petri Arnaldi Mercaderii de Banquetis Tholose, et Michaelem nepotem eius qui modo moratur Verone. Sed non vidit eos cum hereticis.

Item vidit ibi Paulinum de Exilio, sed non cum hereticis.

Item interrogatus dixit quod fuit septem annis vel circa credens hereticorum.

Hec deposuit Tholose coram Fratre P. Arsivi inquisitore, in presentia et testimonio Fratris Pontii de Parnaco, Fratris Hugonis Amelii prioris Fratrum Predicatorum, Fratis B. de Insula, et mei Athonis de Sancto Victore publici notarii qui hec scripsi.

---

Anno quo supra, idus januarii<sup>3</sup> predictus testis addidit confessioni sue, dicens quod vidit apud Cremonam Videntem<sup>4</sup> epis- *F° 301 r°* copum quondam hereticorum Tholose et multos socios eius hereticos ibi publice morantes. Et vidit cum eis Isarnum de Rezis et Guillelmum de Cordoa et B. Textorem, Pontium Durandi de Calhavello et B. nepotem eius, P. Grivi, omnes de Fanoiovis, non simul sed divisim, adorantes predictos hereticos et comedentes et alias participantes frequenter cum eis.

Et sunt viginti anni vel circa.

Item dixit quod vidit ibi multotiens Stephanum Donati et Raymundum de Rocovilla et Bernardum de Rocovilla de Cassis hereticos, morantes ibidem eodem tempore.

Item vidit apud Cremonam P. Galhard et P. filium eius de Sancto Martino de Landa adorantes predictum Videntem hereticorum episcopum et socios eius, et comedentes cum eis et dantes heretici ad comedendum.

Et fuit eodem tem- *F° 301 v°* pore.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Priorissa.

<sup>2</sup> *Corr.*: Cassers.

<sup>3</sup> 15 janvier 1278 (n.s.).

<sup>4</sup> *Corr.*: Videntem.-

Item vidit ibi cum hereticis Stephanum Novelli et B. Novelli nepotem eius de Sancto Paulo de Corpore sancto, adorantes et comedentes cum eis.

Et fuit eodem tempore.

Item vidit apud Cremonam Guillelmum Baussani de Garda adorantem P. de Prato et Petrum de Sauzeto hereticos. Et audivit dici quod obiit et fuit hereticatus in morte.

Item dixit quod in supradictis quinque annis quibus fuit moratus in Placentia, vidit ibi morantes publice Viventem predictum episcopum Tholose et Guillelmum de Podio filium maiorem, Athonem Arnaldi de Castro verduno, Raymundum Boneti de Lauraguesio, omnes hereticos, quos ipse testis adoravit. Erat etiam ibi cum eis Raymundum Petri de Drulia similiter **F° 302 r°** hereticus.

Item dixit quod quando recessit de Cremona, rediit iterum causa morandi ad Placentiam, ubi fuit moratus duobus annis vel circa in hospitio conducto per Stephanum Donati, consanguineum ipsius testis, Johannem del Azeraul de Sancto Romano, omnes hereticos, et ipse testis morabatur cum eis, sed ipse testis comedebat seorsum cum Guillelma uxore sua. Que et ipse testis multotiens adoraverunt ipsos hereticos et audierunt verba et monitiones eorum, et multotiens comederunt cum eis, et de pane benedicto ab eis.

Erat etiam ibi cum dictis hereticis Raymundus Boerii hereticus, qui fuit de Andorra, et fuit moratus cum B. Furnerii et Arnaldo fratribus de Borrelis diocesis Tholosanensis.

Item dixit quod tunc temporis stetit cum ipso teste Arnaldus de Malhorgas filius ipsius testis **F° 302 v°** per annum vel circa, qui multotiens vidit ibi dictos hereticos, et inductus ab ipso teste et a predicta Guillelma matre sua uxore ipsius testis multotiens comedit cum dictis hereticis ad eandem mensam et multotiens servivit eis et recepit de pane benedicto ab eis, sed non comedit nec adoravit eos unquam quod ipse testis sciebat, licet ipse testis libenter si posset induxisset eum quod adoraret eos et comederet de pane benedicto eorum.

Et sunt sexdecim anni vel circa.

Item quod ipse testis recepit a Stephano Donati heretico, consanguineo suo centum libras Imperialium ad negotiandum, et tenuit eas aliquandiu, reddendo sibi medietatem lucri. Tandem ipse testis commisit Arnaldo filio predicto peccuniam supradictam et aliam, videlicet centum quinquaginta libras in universo, **F° 303 r°** quas omnes predictus Arnaldus asportavit et vastavit.

Item dixit quod vidit ibi visitantes supradictos hereticos Guiraldum Hunaudi de Lantario, Guillelmum de Gomervilla de Monte Galhardo, Raymundum Baussani de Lagarda, Raymundum Paperii de Avinione et Pontium fratrem eius, Raymundum Bertrandi de<sup>1</sup> et Guillelmum Bertrandi de Castris Albigesii, Petrum Pictavini de Tholosa, Furnerium cathalanum. Qui omnes, non simul sed divisim, ipso teste vidente, adoraverunt dictos hereticos et audierunt verba et monitiones eorum.

Et sunt sexdecim anni vel circa.

Deinde ipse testis venit Papiam, ubi fuit moratus quatuordecim annis vel circa. Et vidit ibi morantes B. Oliba et Petrum Bonum hereticos, in domo quam tenebat conductam Petrus Oliba frater eius.

Erat etiam cum eis W. Bosqueira hereticus de Sancto Paulo **F° 303 v°** de Cadaiovis. Et vidit ibi cum dictis hereticis ipsum P. Olibam et Raymundam uxorem eius que fuit de Fanoiovis. Et ipse testis adoravit B.<sup>2</sup> dictos heeticos, sed non vidit tunc alios adorare.

---

<sup>1</sup> *Suppr.*: de.

<sup>2</sup> *Corr.*: bene.

Et sunt quatuordecim anni vel circa.

Item dixit quod vidit eosdem hereticos apud Papiam in domo quam tenebat conductam Petrus de Monte Acuto, qui facit se vocari Berengerium, et cum eis Raymundum de Bautio et B. Barbam de Fanoiovis hereticum<sup>1</sup> et Philippum Cathalanum diaconem hereticorum Catalonie, cuius frater moratur Placentie cum Petro Pictavini pro serviente et vocatur Ferrarius. Et vidit ibi cum dictis hereticis dictum P. Olibam, Petrum Escolani de Sancto Paulo de Cadaiovis, Guillelmum de Fanoiovis, qui omnes et ipse testis, non simul sed divisim, adoraverunt ibi dictos hereticos.

Et fuit eodem *F° 304 r°* tempore.

Item dixit quod ipse testis tenens hospitium suum Papie discurrebat negotiando per terram Lombardie. Et fuit apud Alzonam<sup>2</sup> ubi vidit in domo Johannis de na Arnalda B. Olibam et Petrum Boerii hereticos. Et vidit ibi cum eis ipsum Johannem et Thomasam uxorem eius de Lauraco. Qui ambo et ipse testis adoraverunt dictos hereticos

Et sunt decem anni vel circa.

Item in eadem villa in domo Arnaldi Lombardi de Savartesio vidit eosdem hereticos, et cum eis ipsum Arnaldum Lombardi. Qui et ipse testis adoraverunt ibi dictos hereticos. Erat etiam in domo predicta Sebilis, uxor dicti Arnaldi Lombardi, et Galharda soror eius, filie quondam Bernardi Pellicerii de Castroverduno, sed non intraverunt cameram cum eis, nec vidit eas adorantes.

Et sunt decem anni vel circa.

Item in Alexandria in hospicio Guiraldi Sedacerii et Guil- *F° 304 v°* lelmi fratrum, qui fuerunt de Lauraco, vidit Pontium Boerii et Johannem de Lazerau<sup>3</sup> hereticos, qui fuerunt de Sancto Romano.

Et vidit ibi cum eis predictos Sedacers fratres et Aymericum Serven de Fanoiovis et dictum Johannem den Arnalda. Qui omnes et ipso teste vidente et ipse testis cum eis adoraverunt dictos hereticos.

Et fuit eodem tempore.

Item vidit in eadem villa morantem Petrus Baussani de Monte Aurioli textorem, sed non vidit eum cum hereticis.

Item vidit ibi Guillelmum Cambiaire de Bodezio<sup>4</sup>, sed non cum hereticis.

Et sunt octo anni.

Item dixit quod apud Papiam *F° 305 r°* in domo ipsius testis steterunt per tres menses vel circa Pontius Boerii et Guillelmum Rafardi de Rocaforti heretici. Et erat egrotus dictus Pontius egritudine qua decessit. Et sepelierunt eum Raymundus Paperii et Raymundus Baussani supradicti in hospicio Raymundi Paperii, sicut credit, sed ipse testis non interfuit sepulture.

Item dixit quod vidit ibi visitantes predictos hereticos P. Oliba, Bertrandum de Castris apothecarium, Petrum Escolani, Guillelmum Belissen, Petrum de Monte acuto vel Berengerium, non simul, sed divisim, adorantes predictos hereticos. Et ipse testis et Guillelma uxor eius multotiens adoraverunt eos et comederunt cum eis ad eandem mensam et de pane benedicto ab eis.

Item vidit ibi multotiens Finas, uxorem quondam de Canalar dels *F° 305 v°* Cassers, que morabatur in domo ipsius testis, adorantem predictos hereticos et servientem eis.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: hereticos.

<sup>2</sup> *Corr.*: Alexandriam.

<sup>3</sup> *Corr.*: Lazeraul.

<sup>4</sup> *Corr.*: Radezio.

Et sunt quatuor anni vel circa.

Post mortem vero Pontii Boerii recessit de domo ipsius testis Guillelmus Raffardi hereticus solus. Et credit ipse testis et audivit dici quod rediit ad terram suam in Tholosa<sup>1</sup>. Dixit etiam quod dictus Pontius Boerii steterat in Pisa cum Johanne del Azeraul heretico socio suo qui decessit ibi, post cuius obitum idem Pontius venit ad Januam ubi stetit cum Petro Fazienda de Agenesio, qui fuerat hereticus, in quodam palacio extra in vineis quod conduxerant per annum pro quindecim libris Januensibus.

Item dixit quod ipse testis vidit in dicto palacio predictum Pontium Boerii hereticum, et cum eo predictum Petrum Fazenda qui ostendit sibi locum. Et ibi ipse testis adoravit dictum hereticum. Dixit etiam quod Arnaldus Copa, qui fuit de Tholosa, et solet morari apud Januam (et erat de Humiliatis), duxit ipsum testem ad predictum palacium et ad dictum hereticum, et adoravit eum una cum ipso teste.

Et sunt quatuor anni vel circa.

Item dixit quod vidit apud Sanctum Cericum in Janua predictum Pontium Boerii et cum eo Petrum Pellicerii de Placentia qui moratur Janue in carreria Pelliciarie, ubi dictus Pontius Boerii hereticus mandavit dicto Petro Pellicerii quod quinquaginta libras Januenses quas idem P. Pellicerii debebat predicto heretico solveret ipsi testi recepturo nomine suo, quod et fecit. Sed ibi non adoravit dictum hereticum nec vidit adorare.

Et sunt quatuor anni vel circa.

Item dixit quod post mortem **F° 306 v°** Pontii Boerii et recessum Guillelmi Rafardi de domo ipsius testis, Frater Guillelmus Corrigia de Beriga et socius eius ordinis Predicatorum, inquisitores heresis, vocaverunt ipsum testem coram Potestate communis Papiensis, obiicientes contra ipsum quod sepelierat Pontium Boerii hereticum vel sepeliri fecerat, quod ipse testis inficiatus fuit, et in crastinum dimiserunt eum.

Et sunt duo anni et novem menses, vel circa.

Item dixit quod ante festum Omnium Sanctorum proxime transactum per octo dies vel circa, ipse testis recedens de Papia venit Raulatine<sup>2</sup> ad partes istas, sed fuit apud Cuneum per quinque septimanas infirmus et debilis. Et ibi non vidit aliquem hereticum, sed vidit morantes Johannem Radulfi qui fuit de Vauro, Petrum Mulaterii, Guillelmum de Sancto Laurentio de terra Vauri, Guillelmum **F° 307 r°** Grossi de Monte Mauro et Arnaldum nepotem eius, et Arnaldum Garrerii qui fuit de Tholosa. Item Petrum de Caors, Johannem Talagra et Pontium de Bar qui fuerunt heretici prout ipse testis audivit dici, et Molinerium de Albigesio et Arnaldum Got, filiastrum Pontii Got dels Cassers, Petrum Galhardi de Sancto Martino de Landa et Adalaicium cuius cognomen ignorat de eodem loco, et Arnaldam de Sancto Paulo de Cadaiovis, que quesivit ab ipso teste de Petro Escolani de Sancto Paulo, Emersendim uxorem quondam Stephani Grossi de Monte Mauro. Sed nullum istorum vidit cum hereticis.

Audivit tamen dici a supradicto Guillelmo Grossi de Monte Mauro quod Petrus Mathei de Monte Mauro et socius eius hereticus erant apud Ayto in Valle Escurana.

**F° 307 v°** Item audivit dici ab eodem Guillelmo Grossi et ab Arnaldo God supradicto quod B. Oliba episcopus hereticorum Tholose et quidam iuvenis socius eius, factus de novo diachonus, quia episcopus non debet esse sine diachono, et Raymundus de Baucio et Guillelmus Audoyni de

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Tholosano.

<sup>2</sup> *Corr.*: paulatim.

terra Sancti Felicis, et Petrus Maurelli qui fugit de carcere inquisitorum et posuit<sup>1</sup> de novo ad abstinentiam hereticorum morantur apud Januam.

Item dixit se audivisse dici a dicto Guillelmo Grossi quod dicti heretici miserant nuntium suum ad Cuneum pro Petro Regis textore quod veniret ad Januam cum uxore sua, conducturus ibi domum ut possent morari cum eo.

Item dixit quod de Cuneo venit et continuavit dietas suas prout potuit usque ad Avinionem in Provincia, ubi vendidit *F° 308 r°* quasdam merces quas portabat. Deinde venit continuando similiter dietas suas usque ad Avinionetum in diocesi Tholosanesi, ubi declinavit ad domum Guillelme, uxoris quondam Pontii Fabri, consanguinee ipsius testis, ubi vidit Aurenecam, filiam ipsius Guillelme, sed non cognovit eum ibi. Et ad requisitionem ipsius testis, predicta Guillelma duxit ipsum testem ad domum Ermengardis, uxoris Pauli, filie ipsius testis, que recepit eum cum gaudio et timore, et amplexata et osculata fuit eum sicut patrem suum. Et dixit Paulo viro suo quod ipse erat pater suus. Quo audito timuit, et interrogavit ipsum testem an esset hereticus. Qui respondit ei quod ita parum sicut ipse, et quod non timeret, quia si posset videre filios suos, proponebat facere quod posset stare securus inter amicos suos, deinde procuravit quod haberet necessaria.

Sequenti die Raymunda, maior filia ipsius testis, venit ad eum valde territa, et similiter consolatus fuit eam.

Dixit etiam quod supradicta Aurenca, filia dicte Guillelme, visitavit postea ipsum testem in domo predictae filie ipsius testis, excusans se quia non receperat eum iocundius quando primo venerat ad domum supradicte Guillelme matris eius, eo quod non noverat eum.

Et tunc quesivit ab ipso teste qualiter erat avunculis, scilicet Raymundus Paperii et Pontius<sup>2</sup> Paperii in Lombardia, et idem quesiverat predicta Guillelma mater eius.

Item dixit quod ipse testis mandavit per Bernardam Daugiam nepotem ipsius testis de Avinione Arnaldus de Malhorgas filius<sup>3</sup> ipsius testis apud Tholosam quod ipse venerat de Lombardia, et erat Avenioni, et quod hoc significaret Fratri Pontio de Malhorgas mo- *F° 309 r°* nacho Foliensi, filio ipsius testis, et quod ambo venirent ad ipsum testem, quia multum volebat loqui cum eis et pro commodo suo. Et antequam nuntius rediret, ipse testis fuit captus per familiam inquisitorum in domo predictae Ermengardis filie ipsius testis et Pauli viri sui, die lune proxime transacta.

Item dixit quod vidit morantem apud Cuneum Bertrandum de Quideriis de Avinione fugitivum propter necem inquisitoris perpetratam Avinioni. Et audivit eum iactantem se et dicentem quod dominus Raymundus comes Tholose et Sicardus Alamanni pro eo dederant ei peccuniam in recessu suo de Tholosano, et postea miserant sibi pro expensis suis dum exulabat. Unde ipse testis dixit ei solaciando quod volebat vivere ad escotum suum.

Vidit etiam dictum Bertrandum cum Raymundo Ymberti et Ray- *F° 329 v°* mundo de Baucio hereticis apud Cuneum nido<sup>4</sup> heretici del Abat, sed non vidit eum adorare. Morabatur tamen cum eis in eodem hospitio.

Et sunt triginta octo anni vel circa.

Item dixit quod vidit apud Mediolanum in Italia Guillelmum Pellicerii de Figiaco, quem Bernardus Vasco de Gontaldo Agennensis comendavit apud Mediolanum ipsi testi et Bertrando de Castris, qui moratur apud Papiam, ut ipsi ambo ducerent eum usque Papiam, quod et fecerunt. Et in

---

<sup>1</sup> *Adde:* se.

<sup>2</sup> *Corr.:* Raymundo, Pontio.

<sup>3</sup> *Corr.:* Arnaldo, filio.

<sup>4</sup> *Corr.:* in domo.

via retulit eis quod inquisitores quesiverant eum. Et quia intellexit quod volebant eum capere, fugerat ad partes illas.

Item dixit eis quod querebat Bernardum de la Garriga hereticum, et quod illum cognoscebat, et si inveniret eum quod volebat esse cum eis, ex quo evaserat manus inquisitorum. Dixit etiam quod Bernardus Vasco predictus, qui est gener dicti **F° 310 r°** Bernardi de la Garriga heretici, dixerat ei quod idem B. de la Garriga et quidam alii heretici erant apud Ruppem in partibus illis. Dixit etiam quod postea audivit ipse testis predictum Bertrandum de Castris referentem quod dictus Guillelmus Pellicerii iverat ad dictam Ruppem ad hereticos, et quod duxerat eum illuc Guiraldetus qui moratur cum eodem Bertrando custos apothecarie sue, et est de Figiaco.

Item dixit quod audivit dictum Guillelmum Pellicerii dicentem quod habebat fratrem in Montepessulano, cui dimiserat pretium cuiusdam palafredi quem vendiderat ibi dum veniebat. Item audivit eum dicentem quod quam cito esset in aliquo statu reperto quem querebat, proponebat mittere nuntium dicto fratri et significare statum suum.

Item dixit quod postea audivit **F° 310 v°** dici a dicto Bertrando quod si<sup>1</sup> predictus Guiraldetus fuerat missus versus Montepessulanum ad referendum statum predicti Guillelmi Pellicerii fratri suo.

Item dixit quod ipse testis degens Papie perpendit bene absentiam dicti Guiraldeti, et<sup>2</sup> redisset ibi interrogavit eum ubi steterat, qui respondit quod in bono loco, et quod iverat per terras.

Et hec fuerunt mense maii proximo preterito, sicut credit.

---

Anno quo supra predictus P. de Buenvilla addidit confessioni sue, dicens quod cum ipse testis prima vice fuisset in Lombardia, rediit latenter ad castrum Avinionis ad hospitium proprium quod tenebat Guillelma, uxor ipsius testis pro dote sua, que nondum secuta fuerat ipsum testem, quod<sup>3</sup> tenuit, et celavit eum ibi **F° 311 r°** per quindecim dies vel circa. Et sciverunt eum ibi et viderunt et loqui fuerunt cum eo Atho den Artigat et Galharda uxor eius, et Stephanus Roca et Guillelma uxor eius.

Dixit etiam quod inde significavit ipse testis adventum suum per Guillelmam uxorem ipsius testis Stephano Donati de Monte Galhardo consanguineo ipsius testis, qui de mandato ipsius testis venit Tholosam, et emit pro ipso teste unam sarcinam de mercibus portandis in Lombardiam. Et portavit eas ipsi testi apud Avinionem in domum ipsius testis.

Et quadam nocte venit ad ipsum testem Guillelmus Dauzet de Avinione, cum quo ipse testis, acceptis predictis mercibus, dato etiam comeato uxori sue, recessit de domo predicta. Et ambo iverunt ad quoddam nemus inter Cassers et Folcardam, ubi invenerunt Hugonem Dominici et Pontium Ar- **F° 311 v°** naldi et Arnaldum Amardi<sup>4</sup>, B. de Covizano et Raymundum et Guillelmum R. filium Pontii Fabri de Avinione et Raymundum Martini hereticos, et cum eis P. de Viridario et quemdam cognominatum de Cucmerio, et Guillelmum et B. Ricardi de Avinione. Qui omnes et ipse testis steterunt ibi cum omnibus predictis hereticis per illam noctem et diem sequentem.

Erat etiam ibi cum eis B. de Rocovilla tunc iunior de Cassers, filius Raymundi de Rocovilla militis. Et omnes predicti et ipse testis adoraverunt ibi predictos hereticos, et comederunt cum eis ad eandem mensam et de pane benedicto ab eis.

---

<sup>1</sup> *Suppr.*: si.

<sup>2</sup> *Adde*: cum.

<sup>3</sup> *Corr.*: quem.

<sup>4</sup> *Corr.*: Ainardi.



Et nocte sequenti supradicti Raymundus de Mirapisce et R. Martini heretici et cum eis ipse testis et predictus cognominatus de Catmerio<sup>1</sup> et Petrus de Viri- **F° 312 r°** dario de Avinione, omnibus aliis dimissis ibi in nemore, et recepto comeato ab eis, recesserunt inde, euntes versus Lombardiam simul usque ad Cuneum. Et quolibet die adorabant semel dictos hereticos et comedebant cum eis ad eandem mensam et de pane benedicto ab eis.

Et sunt viginti octo vel viginti novem anni vel circa.

Item dixit quod aliis vicibus quinque vel sex rediit ad Avinionem ad domum suam predictam, de quo sunt viginti quatuor anni elapsi vel circa. Dixit etiam quod quadam vice de predictis, cum transiret de nocte iuxta mansum B. Berterii de Podio Bertano prope Villam francam, idem B. exiens domum vidit ipsum testem, et retinuit eum illa nocte ad comedendum et iacendum, et mane sequenti dedit ei

prandium. Et postea idem B. duxit ipsum testem ad quandam bartam prope bartam suam, ibi<sup>2</sup> erant Pontius Aynardi **F° 312 v°** et Arnaldus Aynardi fratres heretici.

Et venit ibi Pontius Martini de Podio Bertano, sororius dicti B., qui ambo et ipse testis adoraverunt ibi dictos hereticos. Et tunc dicti heretici interrogaverunt ipsum testem de statu hereticorum in Lombardia.

Et sunt viginti anni vel circa.

Item dixit quod quando recessit de Podio Bertano ivit ad Montem Galhardum ad bordam Stephani Donati, ubi dictus Stephanus vidit ipsum testem et fuit loquutus cum eo.

Et fuit eodem tempore.

Item dixit quod alia vice venit ipse usque Narbonam, et inde mandavit per litteras predictae uxori sue quod veniret ad eum, quia volebat eam secum ducere in Lombardiam. Et tunc Bego de Rocovilla, miles de Monte Galhardo et Stephanus Donati et Donatus fratres adduxerunt ei apud Narbonam **F° 313 r°** supradictam uxorem ipsius testis.

Quo facto dictus Bego et Stephanus et Donatus fratres comederunt ibi, invitati ab ipso teste. Et postea dictus Bego, cum Lauraco scutifero suo de Monte Galhardo rediit ad propria. Et ipse cum uxore sua et predictis Donatis rediit in Lombardiam.

Et sunt decem novem anni vel circa.

Item dixit quod quadam vice de predictis, quando ipse testis venit ad domum suam apud Avinionem de nocte, veniens de Lombardia, invenit in dicta domo Guillelmam uxorem ipsius testis, et cum ea Arnaldum Praderii, Hugonem Dominici et Pontium Aynardi et Arnaldum Aynardi fratres, omnes hereticos, qui venerant ibi alia nocte precedenti, sicut dicebant. Et fuerunt ibi ipso teste presente per duos dies et noctes. Et ibi predicta uxor ipsius testis tenuit eos et celavit et dedit ad comedendum, tam dictis **F° 313 v°** hereticis quam ipsi testi. Et ambo adoraverunt ibi dictos hereticos et comederunt de pane benedicto ab eis, sed non cum eis ad eandem mensam.

Et sunt viginti quinque anni vel circa.

Hec deposuit Tholose coram P. Arsivi inquisitore, in presentia et testimonio Fratris Hugonis Amelii, Fratris Pontii de Parnaco et Fratris B. de Insula ordinis Predicatorum, et mei Athonis de Sancto Victore publici notarii qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Cucmerio.

<sup>2</sup> *Corr.*: ubi.

Anno quo supra decimo septimo kalendas octobris<sup>1</sup> predictus testis adiecit testimonio suo, dicens quod apud Avinionem in manso Paperiorum qui vocatur Las Tapias, vidit ipse testis multotiens Hugonem de Caramanno et Arnaldum Aynardi socios<sup>2</sup> eius hereticos, et vidit ibi cum eis Arnaldum Paperii et Brunissendim **F° 314 r°** uxorem eius, Raymundum Paperii fratrem dicti Arnaldi, Guillelmum Paperii fratrem eorum, Aurencam matrem eorum, Pontium Firmini bubulcum eorum, et Guillelmam ancillam eorum que fuit dels Cassers.

Et ibi ipse testis et omnes predicti adoraverunt multotiens

Et tunc temporis ipse testis erat fugitivus et venerat de Lombardia.

Et sunt vlgInti<sup>3</sup> duo annl vel circa, quando fuit captum castrum Montis securi.

Item dixit quod vidit alia vice in eadem domo Pontium de Sancta Fide diachonum hereticorum Lantarensium et P. de Prato hereticos, et cum eis omnes predictas personas de domo. Et ipse testis et omnes propredicti adoraverunt ibi dictos hereticos, ipso teste vidente et audiente predicationem eorum.

Et sunt viginti quinque anni vel circa.

Item dixit quod vidit ibi cum predictis hereticis Raymundam de Ranevilla de Tholosa, que modo est uxor Guillelmi Fabri Capellani armerii et moratur ante domum Militie Templi, que similiter adoravit ibi dictos hereticos et audivit predictionem eorum. Et predicavit tunc dictus diachonus de Maria Magdalena et Maria soror eius, et earum exemplo qualiter mulieres debebant habere bonam spem.

Et fuit eodem tempore et eadem vice.

Item dixit quod apud Mares prope Avinionem, in manso Stephani Rocas, soceri ipsius testis, vidit multotiens aliquando Hugonem Dominici et socium eius, aliquando Arnaldum Aynardi et socium eius, et semel Pontium de Sancta Fide et P. de Prato, omnes hereticos.

Et vidit ibi cum supradictis **F° 315 r°** hereticis supradictum Stephanum Rocas, Guillelmam uxorem eius, Guillelmam filiam eorum et Petrum Rocas, filium dictorum Stephani et Guillelme, iuvenem etatis quindecim annorum vel circa. Et ibi ipse testis et alii predicti, excepto dicto iuvene de quo non recolit, adoraverunt multotiens dictos hereticos et multotiens audiverunt predicationem eorum et comederunt cum eis et de pane benedicto ab eis.

Et sunt viginti quinque anni vel circa.

Dixit etiam quod una de dictis vicibus, quando ipse testis tunc fugitivus venit ad dictum mansum, invenit in area cenantes predictum Stephanum et uxorem eius et filiam eorum predicta que est uxor ipsius testis, et cum eis Arnaldum de Villanova clericum, filium Stephani de Villanova de Avinione, sororium dicti P. Rocas.

Et erant ibi tunc in quadam borda Hugo Dominici et Arnaldus vel Pontius Aynardi heretici, quos ipse testis **F° 315 v°** visitavit et adoravit, sed tunc non vidit aliquem alium cum eis.

Dixit etiam quod dictus Hugo hereticus interrogavit ipsum testem utrum viderat ibi Arnaldum de Villanova predictum, qui respondit ei quod sic, et quod vellet<sup>4</sup> vidisse. Et tunc dictus Hugo dixit ipsi testi quod multotiens vexaverat eos dictus Arnaldus disputando cum eis. Et ipse testis interrogavit dictum Hugonem quis fuerat victus. Et dictus Hugo respondit quod neuter, sed quod aliquantulum mitigaverant dictum Arnaldum.

---

<sup>1</sup> 15 septembre 1278.

<sup>2</sup> *Corr.*: socium.

<sup>3</sup> *Sic, corr.*: trigenta

<sup>4</sup> *Adde* : non.



Dixit insuper ipse testis quod ipse iacuit illa nocte cum predicto Arnaldo de Villanova in eodem lecto super paleis sine culcitra, et ipse testis interrogavit eum utrum viderat dictos hereticos. Et respondit quod viderat eos et disputaverat cum eis, et nesciverant ei respondere rustici proditores qui faciebant se adorare. Ipse tamen testis non vidit ipsum **F° 316 r°** Arnaldum de Villanova simul cum predictis hereticis, nec scit nec credit quod dictus Arnaldus adoraverit tunc dictos hereticos.

Et sunt viginti quinque annis<sup>1</sup> vel circa.

Item dixit quod Petrus de Tholosa, vicarius Tholose, cepit Raymundum Sancii diaconum hereticorum terre Sancti Felicis et duo vel tres socios eius hereticos exeuntes de domo Stephani de Villanova de Avinione, patris dicti Arnaldi, et invenit in domo dicti Stephani predictus vicarius libros hereticorum. Et audivit ipse testis postea dictum Stephanum referentem et querelantem amicis suis quod illud factum detraxerat ei mille solidos Tholosanos.

Et sunt quadraginta anni vel circa.

Item dixit quod dictus P. de Tholosa vicarius Tholose cepit hereticos apud Avinionem in domo Tholosani de Lasala et in domo **F° 316 v°** Guillelmi de Calhavello.

Et fuit eodem tempore et eadem die.

Dixit tamen quod ipse testis nunquam vidit dictos hereticos nec hereticas in dictis domibus, nec illos nec alios hereticos vidit in dictis domibus.

Item dixit quod apud Mares prope Avinionem in domo Guillelmi Raymundi Golayrandi vidit bis vel ter dictos Hugonem Dominici et modo Pontium, modo Arnaldum Aynardi socios eius hereticos.

Et vidit ibi cum eis dictum Guillelmum Raymundi, Viernam uxorem eius, Guillelmum Rrymundi et Raymundum filios eorum et Guiraldam, et P. de Maiorolis<sup>2</sup> et Bartatium faiditos, et Petrum Haymundi orbem et Arnaldum Haymundi fratres dicti Guillelmi Haymundi, et Arnaldam uxorem dicti Arnaldi Haymundi. Et ibi ipse testis et omnes predicti adoraverunt multo- **F° 317 r°** tiens dictos hereticos et audiverunt predicationem eorum.

Et sunt viginti septem anni vel circa.

Item dixit quod apud Berrelas in domo Bernardi Furnerii et Arnaldi fratrum vidit multotiens Pontium de Sancta Fide, B. Colombi et Petrum de Prato hereticos, et cum eis ipsos fratres et Ermessendim uxorem dici B. et Raymundam uxorem dicti Arnaldi et Raymundum Boerii bubulcum eorum, qui postea obiit hereticus in Lombardia.

Et ibi ipse testis et omnes predicti adoraverunt multotiens dictos hereticos et audiverunt predicationem eorum.

Et fuit eodem tempore.

Item dixit quod apud Montem Galhardum in domo Bertrandi de Rocovilla militis vidit tribus vicibus Pontium de Sancta Fide diaconum predictum et Petrum de Prato hereticos, et cum eis dictum Bertrandum et Indiam **F° 317 v°** uxorem eius, quem tenebant et celabant eum tunc fugitivum, et Begonem de Rocovilla fratrem dicti Bertrandi, et dominam Aycelinam matrem eorum, que postmodum obiit heretica in Lombardia, Vitalem de Na Savenera, familiarem domus semel, Lauracum armigerum dicti Begonis, Galhardum Rubei domicellum, Stephanum Donati et Donatum fratres de Monte Galhardo consanguineos ipsius testis.

Et ibi ipse testis et omnes predicti ipso teste vidente adoraverunt dictos hereticos et audierunt predicationem eorum multotiens, excepto dicto Vitali de Na Savenera, de quo non vidit hoc nisi semel. Et sunt viginti septem anni vel circa.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: anni.

<sup>2</sup> *Corr.*: Mazerolis.

Et hec fiebant in camera solarii. Vidit etiam ibi pluries Na Vidals, ancillam domus, que fuerat de Vasconia, adorantem ibi predictos hereticos et audientem predicationem eorum cum aliis **F° 318 r°** supradictis personis.

Et fuit eodem tempore.

Item dixit quod quodam vespere invenit apud Avinionem in carreria ante domum Pontii Fabri Hugonem de Caramanno et Guillelmum Raymundi hereticos, et cum eis Hugonem Durandi, mmacellarium de Avinione loquentem cum eis. Et cum dicti heretici vellent exire villam per portam Leudarii et viderent ibi aliquos homjnes loquentes in dicta porta cum Guillelmo Baudrici de Avinione, rogaverunt ipsum testem quod preiret et diceret dicto Guillelmo Baudrici ut faceret inde recedere dictos homines. Et ipse testis preivit et dixit hec verba predicto Guillelmo Baudrici, qui statim adduxit<sup>1</sup> inde et fecit recedere dictos homines.

Et tunc dicti heretici exiverunt inde, dimisso in villa predicto Hugone, et ipse testis associavit eos usque ad **F° 318 v°** molendina de Vauro<sup>2</sup> supra Avinionem.

Dixit etiam quod Guillelmus Baudrici statim abductis dictis hominibus rediit ad dictos hereticos, et similiter associavit eos usque ad dicta molendina. Et ibi ipse testis et dictus Guillelmus Baudrici adoraverunt dictos hereticos, et dictus Guillelmus Baudrici fuit loquutus cum eis seorsum. Quo facto predicti heretici iverunt nescit quo, et ipse testis et dictus Guillelmus Baudrici redierunt ad propria.

Et sunt viginti septem anni vel circa.

Hec deponit Tholose coram Fratre Hugone priore et Fratre Pontio de Parnaco gerentibus vices inquisitoris. Testes Frater Pontius de Moreriis et Frater Amelius de Blanno, et Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsit.

---

Anno quo supra, decimo septimo kalendas decembris<sup>3</sup> **F° 319 r°** predictus testis adiecti testimonio suo, dicens quod in honore Avinionis in loco vocato Fontagriva in ripparia de Favayrol, venerunt quadam nocte ipse testis et Guillelmus Monerii de Monte Galhardo ad videndum ibi Hugonem Dominici et socium eius hereticos, et Petronam de Ranevilla et Stephanam de Castro verduni hereticas, quos et quas invenerunt ibi, et cum eis Michaellem Benedicti de Avinione, qui fecit primo loqui dictum Guillelmum Monerii cum supradicta Petrona heretica et consanguinea dicti Guillelmi. Et credit ipse testis quod dictus Guillelmus Monerii dedit vel restituit dicte Petrone viginti vel triginta solidos Tholosanos.

Et ipse testis et predictus Guillelmus Monerii et Michael Benedicti adoraverunt dictos hereticos ipso teste vidente.

Et sunt triginta anni vel amplius.

**F° 319 v°** Item dixit quod vidit Matheum de Puerio<sup>4</sup> Cerverio et Guillelmum de Rovenato<sup>5</sup> qui modo est in Muro Carcassone pluries apud Papiam, semel in domo ipsius testis, adoraverunt B.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: eduxit.

<sup>2</sup> *Corr.*: vento.

<sup>3</sup> 15 novembre 1278.

<sup>4</sup> *Corr.*: Querio.

<sup>5</sup> *Corr.*: Rovenaco.

Barbam de Fanoiovis et Pontium Boerii de Sancto Romano et Philippum Cathalanum Filium maiorem hereticorum.

Item vidit eosdem milites apud Papiam in domo Berengerii, sive Petri de Monte acuto, adorantes dictum Philippum et Raymundum de Bautio et B. Barbam hereticos, et comedentes cum eis ad eandem mensam

Item apud Papiam in domo Petri Oliba vidit eosdem milites adorantes Philippum et B. Barbam hereticos.

Et de his omnibus sunt octo anni vel circa.

Item dixit quod apud Cuneum in Lombardia vidit in hospitio ipsius testis Galhardum macellarium de Rabastenx adorantem Ray- **F° 320 r°** mundum Clauzeti<sup>1</sup> et Pontium Brezeit hereticos. Et hoc idem vidit Guillelma uxor ipsius testis. Dixit etiam quod dictus Galhardus habebat tunc concubinam de Rabastenx nomine Raymundam, sed illam non vidit simul cum hereticis. Et audivit dici quod illam habet in uxorem.

Et sunt octodecim vel viginti anni vel circa.

---

Anno quo supra, decimo kalendas decembris<sup>2</sup> predictus Petrus de Buenvilla, sponte veniens, adiecit confessioni sue, dicens quod quadam nocte Stephanus Donati de Monte galhardo venit ad domum Petri Buenvilla patris ipsius testis quondam apud Avinionem, qui iam intraverat lectum, et venerunt cum eo quatuor homines et Lautarens<sup>3</sup> quos ipse testis non novit. Et dictus Stephanus dixit patri suo quod surgeret de lecto et faceret parari comes- **F° 320 v°** tionem pro eis, quia esuriebant, et irent interim cum eis, quia ipsi, sicut idem Stephanus dicebat, adduxerant ad domum Pontii Raugini de Avinine heeticos qui consolarentur Vazegiam, dominum de Gardubio, quem tunc apportaverant ibi homines de Avinione. Et dictus pater ipsius testis surrexit de lecto et mandavit parari comestionem. Deinde ivit ad domum Pontii Rangini cum supradicto Stephano Donati, et ipse testis ivit ad eandem domum cum eis. Et vidit ibi Bernardum Gitberti et quemdam socium eius quem non novit hereticos, qui fuerunt adducti de Lantarensi, et cum eis Guillelmum Quideriam similiter hereticum et Bernardum de Mayrevilla diachonum hereticorum.

Vidit eitam in dicta domo cum predictis hereticis et aliis supradictis dictum Pontium Rangini et Petronam, uxo- **F° 321 r°** rem eius de Avinione. Et omnes preter dictam Petronam exiverunt inde cum illis heeticis ad domum predicti Vazegie, in qua iacebat infirmus apud Avinionem, ipso teste non eunte cum eis ad dictam domum, sed ad propria redeunte.

Et post magnam moram dictus pater ipsius testis et Stephanus Donati venerunt ad domum patris ipsius testis, et tunc ipse testis audivit predictum Stephanum Donati dicentem : "Modo possumus comedere, quia fecimus bonum hominem de domino meo Vazegio". Et audivit tunc dici ipse testis quod dictus Vazegia fuit hereticatus tunc ab hereticis supradictis.

Et sunt triginta octo anni vel circa.

Item dixit quod quadam vice Raymundus Stephani de Lantario miles, Guillelmus Raymundi Golayrandi, Ademarius de Varanhano et Bertrandus de Qui- **F° 321 v°** deriis de Avinione

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Sauzeti.

<sup>2</sup> 22 novembre 1278. -

<sup>3</sup> *Corr.*: de Lantaresio.

receperunt mutuo ab ipso teste viginti quinque solidos Tholosanos, dandos, sicut dicebant, Johanni de Cavibus, quia dimiserat eis quandam hereticam quam ceperat liberandam, per istum modum quod fuit in captione posita loco illius Guillelma Caucerca de Folcarda, ipsa Guillelma consentiente, ut dicta heretica liberaretur. Et postea fuit dictum quod dictus

Johannes ceperat dictam Guillelmanam per errorem, intendens hereticam cepisse. Dixit etiam quod audivit predictos qui receperant mutuuum dicentes, quando reddiderunt ipsi testi dictam peccuniam, quod eam collegerant a credentibus hereticorum de Avinione, et voluerunt quod ispe testis poneret in dicta collecta pro pacto suo duodecim denarios Tholosanos, et retinuerunt eos de solutione, ipso teste cedente.

Et sunt triginta **F° 322 r°** septem anni vel circa.

Item dixit quod apud Avinionem in domo dels Ricards vidit Bernardum de Gardubio de Avinione adorantem Hugonem Dominici et Pontium Aynardi hereticos, et dantem eis duos solidos Tholosanos, presentibus predictis Ricards et Raymunda sorore, uxore Gitberti.

Et sunt viginti octo anni.

Item in domo Bertrandi de Rocovilla de Monte Galhardo vidit ipse testis Pontium de Sancta Fide et Pontium de Prato hereticos, et cum eis ipsum Bertrandum de Rocovilla de Monte Galhardo et dominam Ancelinam<sup>1</sup> matrem eius et dominam Indiam uxorem eius et Guillelmum militem de Monte Galhardo. Et ibi ipse testis et omnes predicti, ipso teste vidente, adoraverunt dictos hereticos.

Et sunt viginti sex anni vel circa.

Hec deposuit Tho- **F° 322 v°** lose coram Fratre Hugone Amelii inquisitore. Testes Frater B. de Insula, Frater P. Vitalis, Frater P. Escriva ordinis Predicatorum, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, quinto idus decembris<sup>2</sup> predictus P. de Buenvilla adiecit testimonio suo, dicens se vidisse et audivisse quod Bernardus de Valle de Lantaresio, nuntius hereticorum, tradidit centum solidos Tholosanos vel valore in moneta Turonensi Petro de Prato et Stephano Donati hereticis apud Cremonam in Lombardia ex parte Aladaicis, sororis Bertrandi de Rocovilla de Monte Galhardo, ut dictam peccuniam servarent dicte Aladaici, que proponebat **F° 323 r°** ibi venire ad hereticos.

Postea vero dicta Aladaicis, mutans propositum eundi in Lombardiam, mandavit per eundem nuntium iterum redeuntem ad partes illas quod dicta peccunia traderetur domine Ayceline, matri dicte Aladaicis que erat heretica vestita in Lombardia. Sed morte preventa non habuit illam peccuniam.

Et sunt viginti quatuor anni vel circa.

Item dixit quod vidit apud Placentiam in hospicio ipsius testis Petrum Guillelmum de Rocovilla et Guillelmum de Capellano de Monte Galhardo, modo capellanum de Trebontio, loquentes simul cum Stephano Donati et Johanne del Azeraul hereticis. Et hoc idem vidit Guillelma uxor ipsius testis. Et hoc fuit quando predicti P. Guillelmi et Guillelmus de Capellano ibant ad Curiam romanam, de quo sunt sex- **F° 323 v°** decim anni vel circa.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Aycelinam.

<sup>2</sup> 11 décembre 1278.

Dixit etiam quod predictus Guillelmus de Capellano amonebat tunc predictos hereticos quod dimitterent sectam heresis et redirent ad terram suam, quia bene invenirent gratiam cum inquisitoribus.

Item dixit quod ipse testis, constitutus in quadam egritudine gravi, rogavit Bernardum Barbam et Arnaldum de Acutis hereticos quod si gravaretur infirmitas ipsius in tantum quod de vita desperaretur ipsius, receperent eum et consolarentur. Postea gravatus infirmitate predicta in tantum quod erat omnino extra memoriam suam, fuit receptus et consolatus a predictis hereticis, secundum quod iidem heretici retulerunt ei. Et hoc audito ipse testis servavit sectam hereticorum et abstinuit carnibus quinque vel sex diebus, et postea deseruit. Et dixit **F° 324 r°** etiam quod dirta Guillelma et Raymundus Paperii qui fuit de Avinione et moratur<sup>1</sup> apud Papiam in hospitio ipsius testis interfuerunt predicte hereticoni ipsius testis, secundum quod ipsi iidem retulerunt eidem testi.

Et hoc fuit factum apud Papiam in hospitio ipsius testis mense iunii preterito fuit annus.

Adiecit etiam queo Finas, uxor dicte<sup>2</sup> Cabalar dels Cassers, que manebat in hospitio ipsius testis apud Papiam, interfuit similiter predicte hereticoni ipsius testis, et adoravit pluries hereticos ipso teste vidente, scilicet B. Barbam, Petrum Boneti, Philippum Cathalanum, Arnaldum de Acutis et Guillelmum Rafardi hereticos.

Item dixit quod quando Petrus Guillelmi de Rocovilla fuit loquutus cum hereticis apud Papiam in hospitio ipsius testis ut supra dictum est, dicti heretici, et **F° 324 v°** specialiter Stephanus Donati reddiderunt ei unum anulum aureum et unum sigillum Begonis de Rocovilla defuncti.

Item dixit quod quadam nocte, cum ipse testis associaret Hugonem Domini<sup>3</sup> et Arnaldum Aynardi hereticos euntes versus Podium Bertanum, obviaverunt Guillelmo Pastre de Avinione prope ecclesiam de Soplezenx, qui adoravit ibi dictos hereticos ipso teste vidente, et exposuit eis hortum, quod inde reciperent si quid vellent.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Hugone Amelii inquisitore. Testes Frater B. de Insula et Frater Pontius de Parnaco ordinis Predicatorum, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

Anno quo proximo, nonas decembris<sup>4</sup> predictus testis adiecit **F° 325 r°** confessioni sue, dicens quod ipse testis associavit quadam vice Raymundum Martini hereticum de Avinione de rivali de Las Tapias subtus domum Berterii usque ad hostium domus Raymundi de Viridario, quam domum intravit dictus hereticus, ipso teste redeunte ad dictum rivale ubi erant Hugo Dominici et Arnaldus Aynardi heretici. Et mane sequenti dictus Raymundus Martini, referens quod fecerat illa nocte tantum cum Raymundo de Viridario avunculo ipsius heretici, quod ipse hereticus haberet expensas suas usque in Lombardiam

---

<sup>1</sup> *Corr.*: morabatur.

<sup>2</sup> *Corr.*: den.

<sup>3</sup> *Corr.*: Dominici.

<sup>4</sup> 7 décembre 127B (*sic*).

Interrogatus si ipse testis vidit unquam dictum Raymundum de Viridario simul cum dictis hereticis vel cum aliis hereticis, in domo sua predicta vel alibi, dixit quod non.

Et sunt triginta anni vel circa.

Item dixit quod quadam vice **F° 325 v°** cum ipse testis venisset de Lombardia et lateret in borda Stephani Donati de Monte Lombardo<sup>1</sup>, quadam nocte venit ad domum Gardubii militis de Monte Galhardo qui volebat loqui cum ipso teste, sicut dixerat sibi predictus Stephanus.

Et erant tunc in dicta domo idem miles et domina Mateldis mater eius et P. Garini et Guillelmus de Gomervilla et Petrus Maior de Monte Galhardo. Et ibi ipse testis cenavit cum eis. Et post cenam predicti Gardubius et mater eius interrogaverunt ipsum testem de statu terre Lombardie et de hereticis, si manebant ibi publice.

Et dictus Gardubius interrogavit eum si ipse posset ibi manere tanquam miles ad honorem suum, et si inveniret ibi dominum cum quo posset habere necessaria marquesium de Monte Ferrato vel **F° 326 r°** alium. Et hec verba audiverunt ibi dicti P. Maior et alii qui ibi erant.

Dixit etiam dictus Gardubius quod si ipse testis rediret ad Lombardiam, salutaret sibi amicos suos. Interrogatus de quibus amicis volebat hoc dicere, respondit quod ipse testis intellexit quod dictus miles intenderet hoc de hereticis.

Et sunt viginti quatuor anni vel circa.

Item dixit quod apud Las Tapias prope Avinionem in domo Paperiorum, in qua, sicut supradictum est, vidit pluries Hugonem Dominici et socium eius, et Pontium de Sancta Fide et socium eius hereticos, et cum eis supradictas personas illius domus, pluries Petrum Castelli filium spurium Vitalem<sup>2</sup> quondam qui modo manet apud Limosum adorantem predictos hereticos cum aliis personis predictae domus et audientem monitiones eorum.

Et sunt **F° 326 v°** triginta anni vel circa.

Dixit etiam quod dictus P. Castellani erat tunc quindecim annorum vel plurium.

Item dixit quod quadam nocte Hugo Dominici et Pontius Aynardi heretici, exeuntes de domo Germanorum de Monte Calvello prope Avinionem, venerunt in aream Guillelmi Baudrici senioris quondam, et credit quod iacuerunt illa nocte in manso dicti Guillelmi Baudrici apud Grandem Vallem, in quo ipse testis similiter tunc iacuit.

Et mane sequenti vidit in batuda prope dictum mansum predictos hereticos, et cum eis Bernardum Razor, generum dicti Guillelmi Baudrici senioris, qui B. modo manet apud Avinionem apud Veteres areas, et Raymundum Baudrici, et sicut credit Guillelmum Baudrici fratres, filios dicti Guillelmi. Et ibi ipse testis et omnes predicti ipso teste **F° 327 r°** vidente adoraverunt dictos hereticos.

Et sunt viginti septem anni vel circa, seu anno quo dictus Hugo hereticus fuit captus.

Item dixit quod predictus Guillelmus Baudrici senior et Guillelma uxor eius quondam et Guillelmus et Raymundus filii eius commendaverunt ipsi testi Bertrnadum de Quideriis fugitivum propter mortem inquisitoris ducendum versus Lombardiam. Et duxit eum usque ad Sanctum Anthonium Viennensem. Et in prima dieta venerunt ad Podium Siuranum in borda P. Stephani, qui dedit eis ad comedendum, et per totam diem sequentem celavit eos in dicta borda, et associavit eos Raymundus Baudrici predictus donec recesserunt de dicta borda.

Et sunt triginta duo anni vel circa.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Galhardo.

<sup>2</sup> *Corr.*: Vitalis.

Item dixit quod mense augusto proximo transacto predictus Ray- **F° 327 v°** mundus Baudrici habuit colloquium cum ipso teste apud Villam francam in borda Petri Donati, et dixit ipsi ex parte Guillelmi Baudrici fratris sui, sicut dicebat, quod idem Guillelmus fuerat confessus inquisitoribus heresis quod viderat Hugonem Dominici et socium eius hereticos ad molendinum venti de Avinione, et cum eis ipsum testem et Raymundum Cotonis de Sancto Romano, et quod ipse testis confiteretur illud. Et ipse testis respondit ei quod non diceret aliquid de Raymundo Cotonis, quia non vidit eum ibi cum hereticis.

Item dixit quod in supradicta domo dels Ricards de Avinione vidit Valentiam, uxorem Arnaldi d'Arborenx, adorantem ibi Hugonem Dominici et socium eius hereticos pluries.  
Et sunt triginti anni vel circa.

Item dixit quod in supradicta **F° 328 r°** domo Bernardi et Arnaldi Furnerii fratrum de Berrellis vidit ibi cum supradictis personis que ibi erant Guillelmum Barravi de Villafranca adorantem Pontium de Sancta Fide, Bernardum Columbi et Petrum de Prato hereticos et audientem predicationem eorum.

Et sunt viginti septem anni vel circa.

Hec deposuit coram Fratre Hugone Amelii inquisitore. Testes Frater Pontius de Parnaco, Frater Raymundus Aymerici et Frater B. de Insula ordinis Predicatorum, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

In crastinum predictus testis adiecit testimonio suo, dicens quod apud Tholosam in domo Petri de Ranevilla vidit Pontium de Sancta Fide et P. de Prato hereticos, qui manserunt duobus diebus et noctibus. Et vidit ibi cum eis **F° 328 v°** ipsum P. de Ranevilla et Raymundam filiam eius et Bernardum de Narbona de Tholosa. Et ibi ipse testis et omnes predicti adoraverunt dictos hereticos et audierunt verba et monitiones eorum.

Et sunt viginti quinque anni vel circa.

Item interrogatus si, quando ipse testis et Guillelmus Baudrici de Avinione associaverunt Hugonem Dominici et Guillelmum Raymundi hereticos de porta Leubardi de Avinione ad molendina de vento, fuit ibi aliquis alius associans cum eis dictos hereticos, respondit quod nullus alius.

Item dixit quod apud Januam in domo Henrici de Mediolano vidit Raymundum de Bautone<sup>1</sup>, Pontium Boerii, Johannem del Azeraul et Petrum de Prato hereticos. Et vidit ibi cum eis Bonellam del Ase de Florentia, Jacobum de Martesuna de Cuni, **F° 329 r°** Henricum de Mediolano et uxorem eius, Johannem filium eorum. Et ibi ipse testis et omnes predicti adoraverunt dictos hereticos.

Et sunt septem anni vel circa.

Item dixit quod apud Januam in platea Sancti Laurentii in volta quam tenebat conductam Bonetus de Cuni et Creiss frater eius, vidit Raymundum de Bautone<sup>2</sup> et Pontium Boerii hereticos. Et vidit ibi cum eis dictos Brunetus et Creiss fratres et Jacobum de Martesana.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Bautio.

<sup>2</sup> *Id.*



Et ipse testis et omnes predicti adoraverunt ibi predictos hereticos.  
Et sunt septem anni vel circa.

Item dixit quod ipse testis vidit apud Januam in domo P. Pellicerii de Placentia Raymundum de Bautone et Guillelmum Audorni<sup>1</sup>. Et vidit ibi cum eis Jacobum de Martesana et Ric de Ribaura de Laseu, Rogerium Argneti iuvenem, Obertum **F° 329 v°** Castanh et Ambrosium Consar, omnes de Mediolano, et dictum P. Pellicerii. Et ibi ipse testis et omnes predicti adoraverunt dictos hereticos.  
Et sunt sex anni vel circa.

Item dixit quod apud Papiam in domo Berengerii de Monte acuto in ripa fluminis de Thosii<sup>2</sup> vidit Philippum Cathalanum, Raymundum de Bautone<sup>3</sup>, Pontium Boerii et Bernardum Barbam hereticos, et cum eis Petrum Escolani, Petrum Olibam, Guillelmum Belissen et dictum Berengerium de Monte acuto. Et ibi ipse testis et omnes predicti adoraverunt dictos hereticos.  
Et sunt septem anni vel circa.

Item dixit quod apud Papiam in domo ipsius testis vidit Bernardum Barbam et P. Dominici hereticos, et cum eis Berengarium de Monte acuto, Petrum Escolani et Petrum Olibam, qui apportavit eis pisces, Guillelmum Belissen qui fuit de Fanoiovis, Raymundum Paperii de Avinione, Bertrandum Mercer de Castris et Guillelmam uxorem ipsius testis. Et ibi ipse testis et omnes predicti adoraverunt dictos hereticos.  
Et sunt duo anni vel circa.

Item dixit quod apud Papiam vidit Raymundum de Bautone<sup>4</sup> et Guillelmum de Suelh de Tholosa, et plures alios hereticos quos non novit. Et vidit ibi cum eis Arnaldum Guerrerii de Tholosa qui modo manet apud Cuneum, qui et ipse testis adoraverunt ibi dictos hereticos.  
Et sunt triginta anni vel circa.

Item dixit quod apud Alexandriam in domo Arnaldi Lombardi vidit Pontium Boerii et Petrum Vasconis hereticos. Et vidit ibi cum eis Aymericum Servientis et Guillelmum Ferrandi, qui et **F° 330 v°** ipse testis adoraverunt ibi dictos hereticos.  
Et sunt decem anni vel circa.

Item dixit quod apud Alexandriam in domo dels Sedasers vidit B. Barbam et Pontium Boerii hereticos. Et vidit ibi cum eis Guiraldum Sedacerii et fratrem eius, qui fuerunt de Lauraco, Aymericum Servientis, et Arnaldum Lombardi de Savartesio morantes, Petrum de Caturco, Johannem Talagra, Arnaldum Gros de Monte mauro et Guillelmum Grossi eiusdem loci, Johannem Radulfi et Petrum Mulaterii de Vauro, et Petrum Galliardi, Arnaldum dels Cassers et Arnaldum filium eius, Bertrandum Jeunerii et B. Gosini de Albigesio. Et omnes isti sunt fautores, credentes et receptatores hereticorum.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Hugone Amelii inquisitore. Testes Frater Bernardus de Caubosio prior, **F° 331 r°** Frater Arnaldus Johannis et Frater B. de Insula ordinis Predicatorum, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Bautio, Audoyini.

<sup>2</sup> *Sic, corr.*: Ticini.

<sup>3</sup> *Corr.*: Bautio.

<sup>4</sup> *Id.*



Anno quo supra, sexto idus martii<sup>1</sup> predictus testis adiecit confessioni sue, dicens quod apud Avinionem in domo Stephani de Villanova vidit quadam nocte Guillelmum Cambiaire et socium eius qui venerant de Monte securo. Et predicaverunt ibi. Et interfuerunt illi predicationi Ademarius de Varanhano qui legebat in libro hereticorum, Isarnus frater eius et Stephanus de Villanova, dominus illius domus, Raymundus de Villanova, Petrus Vitalis, P. de Buenvilla pater ipsius testis, Atho del Artigat, Bernardus de Gardubio, Durandus macellarius, Raymundus Grossi, Guillelmus de **F° 331 v°** de Batinhano, Pontius Fabri et Bernardus Isarni, omnes de Avinione. Et ibi ipse testis et omnes predicti ipso teste<sup>2</sup> adoraverunt dictos hereticos in adventu et recessu et audiverunt predicationem eorum.

Et sunt quadraginta anni vel circa.

Audivit etiam ipse testis dici quod alia sequenti nocte iidem heretici predicaverunt apud Avinionem in domo Guillelmi de Varanhano, et quod fuit ibi magna congregatio hominum dicti castri, et quod veniente Bertrando de Quideriis de Avinione fuit extincta candela.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Hugone Amelli inquisitore. Testes Frater Raymundus de Caubosio prior, Frater Arnaldus Johannis et Frater B. de Insula ordinis Fratrum Predicatorum, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

**Tome XXVI, F° 1 r°** Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, quarto idus maii<sup>3</sup> predictus testis adiecit confessioni sue, dicens quod apud Montem Galhardum in domo Bertrandi de Rocovilla et Begonis fratrum militum, vidit ipse testis in aula Petrum de de Prato et Pontium de Sancta Fide hereticos, qui predicaverunt ibi. Et interfuerunt illi predicationi ipse testis et Bertrandus de Rocovilla et Bego fratres milites et Ayclina mater eorum et India uxor dicti Bertrandi et Lauracus famulus eorum et B. Donadeu, Stephanus Donati et Guillelmus frater<sup>4</sup> de Monte Galhardo. Et ibi ipse testis et omnes predicti, ipso teste vidente, adoraverunt dictos hereticos.

Et sunt viginti tres anni vel circa.

Item dixit quod quadam mane, cum Petrus de Prato et B. Colum- **F° 1 v°** bi heretici essent in camera Bertrandi de Rocovilla et Begonis fratrum predicatorum<sup>5</sup> et ipse testis cum eis, tunc fugitivus propter heresim, predictus Bertrandus dixit eis se audivisse dici quod baiulus de Sancto Romano nolebat<sup>6</sup> ibi venire ad querendum hereticos, unde dictus Bertrandus consuluit quod exirent inde. Et exiverunt inde per quoddam foramen parietis, et ipse testis precessit eos. Et post eum venerunt heretici supradicti, et cum eis Bertrandus et Bego predicti duo, et duo scilicet singuli cum singulis hereticis.

Et convenerunt ad fugiendum maleoli Bertrandi de Rocovilla et Begonis predictorum. Et steterunt ibi ipse testis et dicti heretici usque ad vesperum.

Et ipsa die visitavit dictos hereticos in dicto maleolo Bernardus Donadeu de Monte Galhardo, et adoravit eos ibi, presentibus ipso **F° 2 r°** teste et dictis militibus, et sedit ibi per

---

<sup>1</sup> 10 mars 1279 (n.s.).

<sup>2</sup> *Adde* : vidente.

<sup>3</sup> 12 mai 1279.

<sup>4</sup> *Corr.*: fratres.

<sup>5</sup> *Corr.*: predictorum.

<sup>6</sup> *Corr.*: volebat.

aliquod spatium, postea rediit ad opus suum. Dixit etiam quod instanti sero iverunt nescit quo, et ipse testis rediit ad domum militum predictorum

Et sunt viginti sex anni vel circa.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Hugone Amelii inquisitore. Testes Frater B. de Insula, Frater Guillelmus Aymerici ordinis Predicatorum, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

Anno quo supra, secundo nonas augusti<sup>1</sup> predictus testis iuratus et requisitus ut supra, dixit se recordari quod quando vidit, ut superius dictum est apud Grandem Vallem in batudo prope mansum Guillelmi Baudrici Hugonem Dominici et Pontium Aynardi hereticos, et **F• 2 v•** cum eis Bernardum Viziers, Raymundum Baudrici, et, sicut credebat, Guillelmum Baudrici iuniorem, sed dubitat de ipso, vidit ibi similiter cum predictis hereticis et personis aliis Bertrandum de Quideriis de Avinione qui similiter cum eis adoravit dictos hereticos ipso teste vidente .

Hec deposuit Tholose coram Fratribus Hugone Amelii et Johanne Galandi ordinis Predicatorum inquisitore<sup>2</sup>. Testes Frater Arnaldus Arcambaudi et Frater P. de Lauris, ordinis Predicatorum, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> 12 mai 1279.

<sup>2</sup> *Corr.*: inquisitoribus.

## JOHANNES CLERICUS

**F° 3 r°** Anno quo supra, sexto nonas martii<sup>1</sup> Johannes Clericus citatus, testis iuratus et requisitus, dixit quod

vidit apud Sori- F° 3 v° cinum morantes publice Rixendim Baussanam et Bemardam de Ovezinis sociam eius hereticas. Et manebant cum eis Raymundus Arquerii et Guillelmus Espanhol et Arnaldus Baussani frater dicti Raymundi Arquerii continue in eadem domo.

Et sunt quinquaginta anni elapsi quod hoc fuit.

Item dixit quod ipse testis vidit multotiens intrantes et exeuntes domum predictam Rixendis Baussane, et in ostio ipsius domus loquentes cum ea, Fabrissam, uxorem Petri Pictavini et matrem eius, et B. Trilha patrem dicte Fabrisse et Raymundam den Ath et Bernardum Rosselli et Bernardam filiam eius, de Soricino.

Et fuit eodem tempore.

Item vidit Orpaiss, uxor quondam Petri Raymundi de Drulia militis et Nigram sororem dicte Orpaiss, uxorem Galhardi de Drulia militis **F° 4 r°** et Adalmurs sororem dictorum militum, uxorem Pontii Berengerii quondam, euntes ad ecclesiam de Soricino et redeuntes cum ea et colloquentes. Et tunc dicebatur publice et sciebatur apud Soricinum quod dicta Rixendis et socia eius erant heretice vestite.

Et fuit eodem tempore.

Dixit etiam quod dicta Rixendis audiebat missas et offerebat capellano ad altare in ecclesia de Soricino.

Item dixit quod vidit quadam die Guillelmum B. Sabaterii ducentem et associantem de domo sua Arnaldum Hugonis et quemdam socium eius cuius nomen nescit, hereticos, ad domum Ade Barta de Soricino, ubi dictus hereticus predicavit, sicut ipse testis audivit dici.

Dixit etiam se audivisse dici quod Guillelmus de Calhavo, olim monachus prior de Serris, disputavit ibi cum predictis hereticis.

Interrogatus dixit se nihil **F° 4 v°** amplius scire de facto heresis.

Hec deposuit Tholose coram Fratre P. Arsivi inquisitore, in presentia et testimonio Fratris Pontii de Prato, Fratris B. de Insula et Fratris R. de Ruppe Agennesi, et mei Athonis de Sancto Victore publici notarii qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> 9 mars 1278 (n.s.).

Anno quo supra, sexto kalendas aprilis<sup>1</sup> predictus Johannes detentus in carcere, testis iuratus et requisitus etc... correxit se, dicens quod

Raymundus de Trievilla, pater ipsius testis, tunc capellanus de Soricino, quadam die invitatus a Rixendi Baussana heretica vidit<sup>2</sup> ad hospitium dicte heretice. Et ipse testis qui tunc addiscebat pasalterium, puer novem vel decem annorum, ivit cum eo. Et comederunt ibi cum dicta heretica et Bernarda de Ovezinis socia sua similiter heretica. Et erant ibi similiter Raymundus Sord, Guillelmus Espanhol, Raymundus Baus- *F• 5 r•* sani, sicut credit frater dicte heretice, et Raymundus Arquerii vel Baussani, filius spurius predicti Raymundi Baussani.

Qui omnes similiter comederunt ibi cum dictis hereticabus ad eandem mensam cibos quadragesimales. Et tunc morabantur heretici.

Et sunt quinquaginta anni vel circa.

Item dixit quod quodam vespere Guiraldus Terrerii senior de Soricino adduxit ad domum predicti capellani apud Soricinum duas hereticas vocatas las Raynaldas, de Drulia, quas dictus capellanus recepit et tenuit ibi per octo dies, comedentes ibi de bonis predicti capellani, que preparabat eis et ministrabat Rixendis Cibrandia, ancilla dicti capellani. Sed iacebant in domo dicte Rixendis.

Dixit etiam quod ipse testis recepit de pomis et nucis de mensa eorum et comedeit de ipsis, et bibit de vino, invitatus ab eis.

Dixit insuper quod Guil- *F• 5 v•* lelmus de Monte mauro de Soricino eduxit inde dictas hereticas, et duxit eas, sicut credit, ad domum suam, sed ipse testis non vidit eas ibi.

Et sunt quinquaginta anni vel circa.

Interrogatus dixit se nihil amplius scire de facto heresis.

Hec depsoit Tholose coram Fratre B. de Insula tenente locum inquisitoris, in presentia et testimonio Fratris Arnaldi de Valle Capraria, Fratris Amelii de Blanno, Fratris Ademarii de Sancto Paulo, ordinis Predicatorum, et mei Athonis de Sancto Victore publici notarii qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> 27 mars 1278.

<sup>2</sup> *Corr.*: ivit.

## ISARNUS DE CORNELIANO DE TOELLIS DOMICELLUS

**F° 6 r°** Anno Domin~ millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, decimo<sup>1</sup> kalendas aprilis<sup>2</sup> Isarnus de Corneliano de Toellis diocesis Tholosanensis, captus et in carcere detentus, testis iuratus et requisitus etc..., dixit quod

ipse testis olim puer venit in nemus de Corneliano causa pignorandi<sup>3</sup>, inveniit in dicto nemore Grazidam, uxorem quondam P. de Sancto Michaele de Toellis, que duxit ipsum testem ad duos hereticos qui erant in dicto nemore, de quorum nominibus ipse testis non recolit. Et cum stetit- **F° 6 v°** sent ibi aliquantulum, venit ibi Isarnus de Foissato<sup>4</sup> domicellus de Blanno, et cum eo quidam de Romenx cognominatus de la Sala, et Sicardus de Sancto Michaele de Toellis.

Et ibi ipse testis instructus aliquid a dictis hereticis et Grazida et omnes predicti ipso teste vidente adoraverunt hereticos et audierunt predicationem eorum.

Et sunt triginta sex anni vel amplius quod hoc fuit.

Interrogatus si pluries vidit ibi dictos hereticos, dixit quod non, nec amplius scit de facto heresis.

Hec deposuit Tholose coram Fratre B. de Insula gerente vices Fratris P. Arsivi inquisitoris, in presentia et testimonio Fratris B. de Villela, Fratris Vitalis de Valle Seron, Fratris Amelii de Blanno, et mei Athonis de Sancto-Victore publici notarii qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> *Cirr.*: quinto ?

<sup>2</sup> 28 mars 1278 ?

<sup>3</sup> *Sic.*

<sup>4</sup> *Corr.*: Foissaco.

## ARNALDUS DE CORNELIANO DE TOELLIS

*F° 7 r°* Anno quo supra, tertio kalendas iunii<sup>1</sup> Arnaldus de Corneliano de Toellis diocesis Tholosanensis, citatus veniens, iuratus et requisitus etc..., dixit quod ipse testis fuit olim confessus de heresi Fratri Guillelmo B. de Aquensi, a quo habuit penitentiam.

Et postea in dicto crimine non deliquit, *F° 7 v°* nec amplius scit de facto heresis.

---

---

<sup>1</sup> 30 mai 1278.

**GUILABERTUS DE FOISSACO, MILES**

**DE PODIO LAURENTIO**

Anno et die predictis Guilabertus de Foissaco, miles de Podio Laurentio, citatus veniens, testis iuratus et requisitus etc...,

dixit quod fuit confessus Fratri Johanni de Sancto Petro inquisitori omnia que sciebat de facto heresis, a quo penitentiam habuit.

Et postea in dicto crimine non deliquit, nec ampoius scit *F• 8 r•* de facto heresis.

---

## PETRUS GERALDI DE MONTEIOVIS

**F° 8 v°** Anno quo supra decimo kalendas iulii<sup>1</sup> Petrus Geraldus de Monteiovis, sponte veniens apud Montem iovis coram Fratre P. Arsivi inquisitore petita gratia et securitate de Muro et amissione bonorum et penitentia publica et confusibili et obtenta, testis iuratus et requisitus etc..., dixit quod

ipse fuit olim confessus magistro Arnaldo cancellario et domino Amelio quondam inquisitoribus, a quibus habuit penitentiam de crucibus et peregrinationibus quam complevit.

Et tunc pretermisit hec dicere que sequuntur propter timorem partim et propter oblivionem, videlicet quod apud Montem iovis in loco vocato la Gar- **F° 9 r°** riga vidit quadam nocte Guillelmum Carrerie qui fuit de Monte iovis et Bonetum de Ovezinis qui fuit de Vaure, hereticos. Et vidit ibi cum eis Bernardum Guiraudi, patrem ipsius testis, Raymundum de Camis de Monte iovis. Et ibi ipse testis et alii predicti ipso teste vidente adoraverunt dictos hereticos et loqui fuerunt cum eis familiariter.

Et sunt quadraginta anni vel circa.

Item dixit quod cum Ar. Raymundi, miles de Duroforti, esset hereticus vestitus et latitaret, vidit ipse testis predictum Raymundum de Camis tradentem Petro Grimaudi de Monteiovis tres sextarios frumenti sub specie venditionis in predicto loco de la Garriga, in solo Guillelmi de Corneliano, cui dictus Arnaldus Raymundi hereticus dimiserat quandam partem hereditatis sue.

Et ipse testis interrogavit pre- **F° 9 v°** dictum Raymundum de Camis quomodo dictus Petrus Grimaudi iam emebat bladum. Et respondit dicens quod non emebat, sed ipse Raymundus, de mandato predicti Guillelmi de Corneliano tradebat sibi dictum bladum, ut ipse P. Grimaudi daret illud supradicto Arnaldo Raymundi. Adiecit etiam dictus Raymundus de Camis verbis suis, dicens : "Modo det sibi Petrus de Corneliano si voluerit alios tres sextarios".

Et sunt quadraginta anni vel circa.

Item dixit quod audivit predictum Raymundum de Camis referentem ipsi testi quod ipse et Petrus de Sancto Michaele de Toellis duxerant duos hereticos ad Escuram ad mansum Alamannorum. Sed ipse Raymundus de Camis non demonstravit<sup>2</sup> dictis Alemannis, imo remansit ad fontem prope dictum mansum, **F° 10 r°** et Petrus de Sancto Michaele introduxit eos. Et hoc fuit tempore quo dicti Alamanni fuerunt capti.

Interrogabat enim dictus Raymundus de Camis ipsum testem utrum sciebat<sup>3</sup> aliquid de ipso teste ne possent eum discooperire.

Et sunt viginti quinque anni vel circa.

---

<sup>1</sup> 22 juin 1278.

<sup>2</sup> *Corr.*: se monstravit.

<sup>3</sup> *Corr.*: sciebant.



Item dixit quod ipse testis audivit predictum Raymundum de Camiss referentem ipsi testi quod ipse fuerat rogatus, sed non dixit a quo vel a quibus, ut teneret Guillelmam Gitbertam hereticam, sed voluit<sup>1</sup> hoc facere.

Et sunt triginta anni vel circa.

Item dixit quod vidit Pontium Rogerii secum et debilem, manentem cum Rixendi de Vuciassac et Ermengardi Melona hereticabus in quadam cabana de rama in nemore de la Escura, in loco vocato Leissard den Pelissa. Dixit etiam quod quadam die **F° 10 v°** vidit quasi accedentes ad dictam cabanam Guillelmum de Corneliano et Guilabertum de Rossilhas milites et Petrum de Luganno notarium de Vaure, sed non vidit eos cum predictis hereticis vel hereticabus, nec ipse testis adoravit eos vel vidit adorare.

Et sunt quadraginta anni vel circa.

Item dixit quod ipse testis vidit et audivit Petrum Arnaldi textorem iacentem quadam egritudine de qua convaluit, et clamantem : "Sancte Spiritus vale mihi !" et frequenter iterantem hec verba, donec Bernardus frater eius dixit ei : "Tacete, frater, gent von capdelatz"

Et credit ipse testis quod erat hereticatus.

Et sunt viginti quinque anni.

Item dixit quod apud Montem iovis in quadam cumba ubi vocatur A las Cuntas vidit qua- F° 11 r° dam nocte Petrum Boterii et Villamanham hereticos. Et vidit ibi cum eis supradictum Petrum Grimaudi qui ducebat eos, et Raymundum de las Conquas de Monteiovis, sed non recordatur si adoraverunt eos.

Item dixit quod prope la Escura, in loco vocato las Bartas Maldonat, vidit Pontium Grimaudi et Guillelmum Carrerie hereticos. Et vidit ibi cum eis Bernardum Guiraudi fratrem ipsius testis, Arnaldum de Sancto Quirico seniore et Guillelmam uxorem eius. Et ibi ipse testis et alii predicti adoraverunt dictos hereticos ipso teste vidente, et audiverunt verba et monitiones eorum.

Et fuit eodem tempore.

Hec deposuit apud Montem iovis in domo capellani. Et iuravit etc... coram dicto inquisitore. Testes Frater B. de Insula ordinis **F° 11 v°** Predicatorum, P. P. Aymonis capellanus...<sup>2</sup> de Sancto Victore publici notarii qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: noluit.

<sup>2</sup> *Lacune.*

## GUILLELMUS RAFARDI DE RUPPEFORTI

**F° 12 r°** Anno quo supra, idus augusti<sup>1</sup> Guillelmus Rafardi de Ruppeforti, qui erat hereticus vestitus, fuit conversus ad fidem catholicam. Et abiurans in primis et detestans omnem sectam hereticorum extollentem se contra fidem catholicam et sanctam romanam Ecclesiam, quo- F° 12 v° cumque nomine censeantur, promisit et iuravit ad sancta Dei Evangelia manu tacta quod fidem catholicam quam sancta romana Ecclesia predicat et observat tenebit a modo fideliter et servabit imperpetuum, et ab ea nunquam recederet, et quod de omnibus scit de visu et auditu vel alio quocumque modo super crimine heresis meram et plenam dicet et revelavit<sup>2</sup> inquisitoribus veritatem.

Incipiente igitur a se ipso, dixit quod cum ipse testis esset puer etatis sex vel decem annorum vel circa, vidit apud Rocafort in domo Bernardi Raffardi, patris ipsius testis quondam, Raymundam Auteriam et Beldonam de Verduno, et duas alias hereticas quarum nomina ignorat, quas adduxit ibi Bernardus Faber de Verduno textor, qui erat sororius pre- **F° 13 r°** dicte Beldone heretice (et predicta Raymunda Auteria heretica erat soror Guillelmi et Bernardi Auterii fratrum de Villapicta, qui comendaverunt eam predicto B. Raffardi patri ipsius testis).

Et vidit ibi pluries cum dictis hereticis predictum B. Rafardi patrem ipsius testis et Raymundam uxorem eius matrem ipsius testis, et Raymundum Raffardi tunc puerum fratrem ipsius testis, et B. et Guillelmum Arimandi fratres, Rogerium Maiorem, Augerium Mercatorem qui tenuerat dictas hereticas primo in domo sua, Bernardum Petri et Petrum Mercaderii fratres eius, Ermengardim, uxorem Raymundi Mercatoris, Aladaiciam, uxorem Guillelmi Arimandi, Aladaiciam, uxorem Stephani Arlandi, omnes de Ruppeforti, Raymundum de Bassenx de Bordis, Guillelmum Auterii et B. Auterii de Villa- **F° 13 v°** picta.

Qui omnes adoraverunt ibi dictas hereticas ipso teste vidente.

Et sunt quadraginta quinque anni vel circa.

Item dixit quod apud Rocafort in domo predicti B. Raffardi patris ipsius testis fuit hereticata Raymunda, mater ipsius testis, in egritudine qua decessit, ipso teste vidente qui tunc erat puer.

Et credit quod hereticaverunt eam Rogerius et Vilacilho heretici, qui tunc manebant in domo Guillelmi Arimandi et Raymundi fratrum de Ruppeforti. Et interfuerunt predicte hereticiationi B. Raffardi, pater ipsius testis, Pontius Mercaderii, Ermengardis uxor eius et Aladaicis mater dicte Ermengardis, uxor Stephani Arnaldi, omnes de Ruppeforti. Et dubitat utrum interfuit ibi Raymundus Raffardi frater ipsius testis, sed interfuerunt predicte hereticiationi supradicte heretice.

**F° 14 r°** Interrogatus dixit quod ipse testis non adoravit dictos hereticos tunc, nec Raymundus frater eius, quia multum erant iuvenes, sed vidit alios adorare. Dixit tamen quod multotiens ipse testis et dictus frater eius comederunt cum dictis hereticabus ad eandem mensam et de pane benedicto ab eis. Docuerunt etiam ipsum testem et predictum Raymundum fratrem ipsius testis dicere Pater noster, et quomodo antequam sumerent cibum dicerent "Benedicite".

---

<sup>1</sup> 12 août 1278.

<sup>2</sup> *Corr.*: revelabit..

Item dixit quod apud Verdunum iuxta Becetam in nemore de Migrona vidit ipse testis predictas Beldonam et Raymundam Auteriam, et duas alias hereticas et Saxium Brostalho hereticum.

EEt vidit ibi cu eis Bernardam, uxorem Petri Andree que tunc morabatur apud Ferrals et modo manet apud Verdunum, et que cum ipso **F° 14 v°** teste portavit dictis hereticis panem de mandato dicti viri sui et Pontii Andree, fratris dicti Petri, cum quibus ipse testis pro nuntio morabatur et custodiebat vaccas.

Et tam ipse testis quam dicta Bernarda adoraverunt ibi predictos hereticum et hereticas, quos tenebant ibi supradicti fratres. Et hoc sciebat etiam Dyas, uxor predicti P. Andree.

Et sunt triginta anni vel circa.

Et dicte heretice fuerunt capte per Guillelmum Pontii capellanum de Verduno et combuste apud Castrum novum de Arrio.

Item dixit quod apud Palatzvillam ip domo Johannis de Bugairal vidit Guillelmum Prunéli et Bonetum de Sanctis hereticos. Et vidit ibi cum eis dictum Johannem Bugaralh, Aladaiciam uxorem eius, Grasadam de Toellis matrem dicte Aladaicis et Bonetum Fabri de Contrastu, **F° 15 r°** qui venerunt ibi cum ipso teste. Et ipse testis et dictus Bonetus adoraverunt ibi dictos hereticos, sed non vidit alios adorare

Et sunt viginti anni vel circa.

Item dixit quod ante predictus Bonetus de Sanctis hereticus ivit in Lombardiam ad hereticandum, et significavit hoc ipsi testis, et rogavit eum quod iret cum eo ad idem faciendum, cui respondit ipse testis quod nondum poterat, quia non habebat pecuniam donec vendidisset vaccas suas.

Et sunt viginti tres anni vel circa.

Item dixit quod quando ipse testis voluit ire in Lombardiam ad hereticandum se, ivit vers Montem pessulaum cum vaccis suis ad modum mercatoris, et ibi vendidit eas. Et inde cum pecunia sua et Petro Maurelli de Auriaco vel de Tholosa, nuntio hereticorum, qui erat ductor suus, ivit **F° 15 v°** in Lombardiam. Et quando fuerunt in civitate Papie, declinaverunt in domum Petri de Monte Accuto qui facit se vocari Berengerium, in qua fuerunt tres mensibus vel circa.

Deinde venerunt ad castrum de Serminione in comitatu Veronensi, ibi<sup>1</sup> Bernardus Ollba episcopus hereticorum, Guillelmus Petri de Verona episcopus hereticorum de Francia et Henricus episcopus hereticorum de Lombardia hereticaverunt ipsum testem et Pontium Olibam fratrem dicti B., et Guillelmum Boneti de terra Mirapiscensi et B. de Scaupont quondam dominum de Scaupone.

Et facta consolatione predictus B. Oliba episcopus hereticorum Tholose exegit et habuit totam pecuniam ipsius testis, exceptis triginta turonensibus albis.

Et sunt sex vel septem anni vel circa.

Item dixit quod quando recessit F° 16 r° de Serminione, dimissis ibi multis hereticis et hereticabus, rediit iterum Papiam cum Pontio Boerii heretico. Et intravit domum Petri de Buenvilla de Avinione, in qua steterunt fere per annum. Et ibi obiit dictus Pontius Boerii hereticus, et fuit sepultus in ipsa domo in quodam sotulo.

Et sunt sex anni vel circa.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: ubi.

Requisitus qui visitaverunt ibi ipsum testem et socium suum hereticos, respondit quod Guillelmus Belissen de Fanoiovis, Petrus Escola de Tholosa, Raymundus Paperii de Avinione et Raymundus Baussani de Garda, qui cum dicto Raymundo Paperii sepelivit ibi predictum Pontium Boerii hereticum, et cum eis Petrus de Buenvilla et Guillelma uxor eiusdem P. et Berengerius de Monte Accuto, qui alias vocabatur Petrus, et Matheus de Querio F° 16 v° cerverio miles. Et ibi omnes predicti multotiens adoraverunt ipsos hereticos tempore quo supra.

Item dixit quod tempore illo circa Carniprivium exivit Papiam solus cum quibusdam mercatoribus, et venit equitando usque Januam, ubi iacuit per duas noctes. Et inde egrediens venit per dietas equitando, quia infirmus erat, ad Fraxinum ad Carcasesium<sup>1</sup>, ubi mansit a festo Pasche usque ad sequens festum Penthecosten in domo Raymundi Nauza et Aladaicis, uxoris sue, que est soror ipsius testis, comedens et bibens de bonis eorum, que idem vir et uxor ministrabant ei.

Et viderunt eum ibi multotiens tum ipsi quam filii eorum, scilicet Guillelmus Bernardus et Raymundus de la Nauza, scientes esse hereticum. Sed nunquam adoraverunt eum, verumtamen audierunt verba et monitiones ipsius, et recipiebant de pane benedicto ab eo, et docebat eos F° 17 r° dicere "Benedicite" in mensa antequam sumerent cibum.

Item dixit quod postea misit ipse testis predictum Guillelmum de la Nauza nepotem ipsius testis ad castrum de Ruppeforti ad Raymundum Raffardi fratrem ipsius testis, ut diceret ei quod veniret ibi pro ipso teste. Et venit ibi predictus Raymundus Raffardi, sed non adoravit eum.

Item dixit quod tempore illo in festo Penthecosten exivit ipse testis de Fraxino cum dicto Raymundo Raffardi fratre suo et Guillelmo de la Nauza nepote suo, qui de nocte duxerunt ipsum testem usque ad quemdam fluvium qui vocatur Lampa inter Saxiacum et Ruppemfortem.

Et inde rediit dictus Guillelmus de la Nauza nepos suus ad propria, et ipse testis venit cum dicto Raymundo fratre suo usque ad nemus quod vocatur Batut iuxta Rup- **F° 17 v°** pem fortem, ubi dictus Raymundus reliquit ipsum testem, et intravit castrum de Ruppeforti. Et significavit adventum ipsius testis Bernardo Cererii de Ruppeforti qui apportavit sibi unum barrillum vini in dicto nemore.

Et postea de nocte Raymundus Raffardi frater ipsius testis introduxit ipsum testem in dictum castrum in domum Petri Arimandi, consanguinei dicti Bernardi Cererii, cum quo idem B. morabatur.

Et mansit ipse teste in illa domo per vices a dicto festo Penthecoste usque ad vindemias proxime sequentes, comedendo et bibendo de bonis ipsius domus, sicut dictus B. Cererii et Arnalda, mater Petri Arimandi, ministrabant sibi. Et viderunt eum ibi pluries predicti B. Cererii, Arnalda Arimanda et Petrus Arimandi filius eius, non simul, et Johannes Clerici de Ruppeforti, **Fo 18 r°** qui pluries rasi sibi barbam et multotiens misit sibi pisces et fructus. Sed nullus adoravit eum ibi. (Predictus B. Cererii tamen revocat istam adorationem, sed confitetur quod adoravit eum in dicto batuto).

Et sunt quatuor anni vel circa.

Adiecit etiam quod Raymunda Arimanda de Saxiaco, que alias cognominabatur Cereria et fuit uxor Arnaldi vel Bernardi Cererii de Monte olivo (sed commorabatur apud Saxiacum), soror dicte Arnalde, vidit ibi pluries ipsum testem. Et omnes sciebant ipsum testem esse hereticum.

Item dixit quod postea ipse testis exivit de nocte predictam domum Petri Arimandi, et intravit domum Raymundi Raffardi fratris ipsius testis apud Ruppem fortem. Et fuit ibi per unum mensem vel circa, comedens et bibens de his que dictus frater suus **F° 18 v°** et Ricardus<sup>2</sup> uxor eius

---

<sup>1</sup> *Corr.*: in Carcasesio.

<sup>2</sup> *Corr.*: Ricardis.

ministrabant sibi. Et viderunt eum ibi dictus frater et uxor eius, et Bernardus et Guillelmus et Pontius Raffardi filii et Petronilla filia eorum, Johannes Clerici, Arnalda Arimanda et Bernardus Cererii de Ruffeforti, qui aliquando apportabant sibi fructus. Sed nullus excepto B. Cererii adoravit eum.

Et sunt quatuor anni vel circa.

Item dixit quod predictus Johannes Clerici, de mandato ipsius testis, significavit adventum suum de Lombardia Petrone, uxori Johannis Bruni de Duroforti, que valde gavisa fuit de adventu predicto, secundum quod dictus Johannes retulit ipsi testi. Et dixit dicta Petrona quod libenter videret ipsum testem si posset. Et dictus Johannes dixit ei quod ipse adduceret eum sibi si vellet, que respondit quod nolebat quod vir suus videret **F° 19 r°** eum. Et ideo non sustinuit quod adduceret eum ad domum in qua morabatur cum viro suo extra Castrum vetus, sed dixit ei quod introduceret eum in aliam domum quam habebant in Castro veteri de Duroforti, in qua nullus morabatur, sed tenebant ibi fenum, et quod ibi videret eum. Et dixit dicto Johanni ubi inveniret clavem dicte domus, ut de nocte introduceret ibi. Quod et fecit una cum Petro Arimandi qui venit ibi cum eis.

Sed dicta Petrona non venit ibi secundum quod condixerat cum dicto Johanne. Et videntes quod non veniebat, dictus Johannes et P. Arimandi eduxerunt ipsum testem de dicta domo, et reduxerunt eum ad Rocam fortem ad domum Petri Arimandi, in qua mansit postea per mensem vel circa, comedens et bibens de bonis ipsius domus, sicut idem Petrus et B. Sorerii ministrabant ei.

Et **F° 19 v°** egressus inde reversus fuit in domum Raymundi Raffardi fratris sui, qui tenuit eum ibi per unum mensem vel circa.

Et inde egressus ivit de nocte versus Becetam et Savardunum et Calvum montem, et per multa et diversa castra in comitatu Tholose, sicut ignotus, mendicando, per annum et amplius. Postremo venit apud Trapam, ubi stetit cum quadam paupere muliere que recepit eum amore Dei per duos annos, scilicet usque ad dominicam ante festum beati Laurentii proxime transactam<sup>1</sup>, qua fuit ibi repertus et captus.

Dixit etiam interrogatus quod nunquam usque modo fuit coram aliquo inquisitore, nec confessus de heresi, nec abiuravit heresim usque modo.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Pontio de Parnaco gerente vices inquisitoris, qui absolvit eum a sententia **F° 20 r°** excommunicationis secundum formam Ecclesie, in presentia et testimonio Fratris B. de Insula, Fratris Arnaldi de Valle Capraria, et P. Vitalis notarii inquisitoris.

---

Anno quo supra, decimo septimo kalendas septembris<sup>2</sup> predictus Guillelmus Raffardi conversus ab heresi adiecit testimonio suo, dicens quod apud Rocafort in domo Raymundi Raffardi fratris ipsius, scilicet in soluto<sup>3</sup>, venit ad videndum ipsum testem tunc hereticum Pontius Faber de Mota, consanguineus uxoris predicti fratris ipsius testis, procurante hoc predicta Ricardo<sup>4</sup> Et

---

<sup>1</sup> 7 août 1278.

<sup>2</sup> 18 août 1278.

<sup>3</sup> *Corr.*: sotulo.

<sup>4</sup> *Corr.*: Ricardis..

introduxit ad ipsum testem Petronilla, filia dicte Ricardis, que statim dimisit eos ambos. Et apportavit et dedit ipsi testi dictus Pontius Faber nuces et **F° 20 v°** pira et poma, et adoravit eum flexis ter genibus, dicendo "Benedicite" sicut ipse testis docuit eum. Dicebat etiam quod nunquam usque tunc viderat bonum hominem. Et audivit ibi predicationem ipsius testis usque ad noctem.

Adiecit etiam quod ibi supervenit predicta Ricardis, et vidit eos simul. Adiecit preterea quod dictus Pontius Faber obtulit ipsi testi quod, si vellet, teneret eum apud Motam in domo sua per totam noctem. Et ipse testis interrogavit tunc dictum Pontium Fabri utrum sciebat ubi erat Guillelmus Prunelli, quia multum vellet esse cum eo. Qui respondit ei quod ipse quereret eum et procuraret quod videret eum in domo ipsius Pontius<sup>1</sup> Faber, et quod quidam homo qui moratur in Maderia inter Podium Laurentium et Sanctum Paulum fuerat sibi loquutus de dicto Guillelmo Prunelli heretico non erat diu.

Et **F° 21 r°** sperabat quod cum illo inveniret certitudinem. Et post hec omnia dictus Pontius Fabri de nocte rediens<sup>2</sup> ad propria, et non procuravit dictam vistam, quia nec ipse testis spectavit tantum.

Et fuerunt quatuor anni circa festum Natalis Domini proxime transactum.

Item quod B. del Cirer de Ruppeforti visitavit semel ipsum testem in predicta domo Raymundi Raffardi. Dixit preterea quod idem B. adoravit eum in supradicto batudo extra castrum de Rocafort, et etiam in domo supradicti Petri Aymandi<sup>3</sup> de Rupeforti tempore supradicto. (*Revocat istam adorationem*).

Item dixit quod eodem tempore supradicta Arnalda Arimanda de Ruppeforti visitavit ipsum testem in domo predicti Raymundi Raffardi et adoravit eum ibi semel, et apportavit et **F° 21 v°** dedit sibi unum fogacetum et nuces.

Item dixit quod quando Petrus Maurelli nuntius hereticorum predictus duxit ipsum testem in Lombardiam, duxit similiter Pontium Mercaderii de Ruppeforti, consanguineum ipsius testis, qui obiit apud Papiam hereticatus a Philippo Catalano et B. Barba hereticis, sicut postea retulit ipsi testi Berengerius, sive Petrus de Monte Accuto, qui dicebat se interfuisse, et quod fuit hereticatus in hospitio dictorum hereticorum. Credit etiam quod interfuit dicte hereticationi Petrus de Buenvilla apud Papiam. Dixit etiam quod predictus P. Maurelli duxit tunc in Lombardiam Bernardum Isarnum de Sancto Martino de Landa.

Item dixit quod quando ipse **F° 22 r°** testis voluit ire in Lombardiam, voluit ire cum eo ad hereticos Bernardus Vedel de Mota, filius quondam B. Vedel, consanguineus ipsius testis, cui ipse predicaverat quod non erat salvatio nisi cum heeticis, et promiserat ipsi testi cum osculo quod iret secum. Sed ipse testis consideravit postea quod habebat pueros parvulos, et compassus illis noluit eum ducere.

Item dixit quod antequam Petrus Maurelli duxisset ipsum testem ab hereticis<sup>4</sup> in Lombardiam, Guillelmus Garriga de Drulia iuvenis significavit ipsi testi adventum P. Maurelli de Lombardia, qui faciebat se vocari Petrus Raymundi, et quod eum inveniret in domo leprosorum de Lauraco, cuius domus erat rector Guillelmus, qui fuit de Sancto Paulo de Cadaiovis, credens et amicus here- **F° 22 v°** ticorum, sicut ipse testis audivit postea dici a Guillelmo Prunelli heretico

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Pontii.

<sup>2</sup> *Corr.*: rediit.

<sup>3</sup> *Corr.*: Arimandi.

<sup>4</sup> *Corr.*: ad hereticos.

apud Veronam. Et ivit ipse testis versus Lauracum ad dictam domum leprosororum, et invenit ibi dictum P. Maurelli. Et loquutus fuit cum eo de preparatione recessus ipsius testis et preposito<sup>1</sup> eundi in Lombardiam.

Et credit quod dictus Guillelmus alias recepisset nuntios hereticos et scivisset de secretis eorum.

Item dixit quod Bernarda, uxor quondam P. Dolsai de Dornhano, misit per ipsum testem pannum lineum pro camisiis Guillelmo Prunelli et Boneto de Sanctis hereticis, quem pannum recepit ab ipso teste Grazida de Toelis, et dedit illum dictis hereticis, qui postea retulerunt grates<sup>2</sup> ipsi testi.

Et sunt tresdecim anni vel circa.

Item dixit quod ipse testis et **F° 23 r°** Raymundus de Sancto Michaelae fugitivus propter heresim venerunt quadam die apud Dornhanum ad domum Guillelme Guitarde, consanguinee ipsius testis, cum qua pransi fuerunt. Et volebat dictus Raymundus tunc rogare magistrum Arnaldum de Besaucela, rectorem ecclesie de Dornhano, ut de facto suo loqueretur inquisitoribus et intercederet pro ipso.

Sed non invenerunt ibi dictum magistrum Arnaldum. Tamen invenerunt ibi Arnaldam, matrem dicti rectoris, que misit eis panem et vinum ad prandium predictum per supradictam Guillelmam Guitardam.

Et sunt octodecim anni vel circa.

Dixit etiam se credere quod dicta Guillelma Guitarda sit credens hereticorum. Et audivit eam dicentem quod Guillelma, uxor Petri Aurussa de Dornhano, soror Guillelmi Barta de Podio Laurentio, est credens hereticorum.

Item dixit quod quando ipse testis manebat absconditus in domo Petri Arimandi de Rocafort, quadam vice, quando Bernardus Cererii de Ruppe forti heretice eisdem domus<sup>3</sup> fuit captus de mandato inquisitorum. Et bene sciebat dictus B. ipsum testem ibi esse tunc hereticum.

Item dixit quod quando ipse testis manebat hereticus apud Ruppem fortem in domo dicti P. Arimandi, audivit Arnaldam Arimandam, matrem dicti P., dicentem quod quando Guillelmus Prunelli et Bernardus Tilhol socius eius heretici venerunt de Lombardia et fuerunt prope Rocham fortem, miserunt nuntium ad Arnaldum Arimandi, qui dixit ei quod predicti heretici venientes de Lombardia volebant ibi venire quiescere si placebat ei, et quod ipsa tunc iacens **F° 24 r°** in lecto respondit ei quod infirmabatur et non erat parata eos recipere.

Et ideo non venerunt ibi, de quo dixit ipsi testi quod penitebat quia non receperat eos. Dixit etiam quod dicta Arnalda retulit ipsi testi quod postea idem heretici miserunt nuntium predictum ad Petronam uxorem Johannis Bruni de Duroforti, et quod ipsa portabit<sup>4</sup> prandium dictis hereticis supra castrum de Duroforti, ad locum qui vocatur Petra ficata, in quodam genestarii<sup>5</sup>, scilicet panem et vinum et nuces, et quod hoc retulerat dicta Petrona ipsi Arnalde.

Item dixit quod quando erat puer vidit apud Rocafort in domo Guillelmi Arimandi et Raymundi fratrum de Ruppeforti Rogerium de Bordis in Lauraguesio et Villacilho socium eius hereticos, et duas hereticas F° 24 v° que vocabantur las Rogerias, sorores dicti Rogerii.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: proposito.

<sup>2</sup> *Corr.*: gratias.

<sup>3</sup> *Corr.*: exiret de eadem domo .

<sup>4</sup> *Corr.*: portavit.

<sup>5</sup> *Corr.*: genestario.



Et vidit ibi cum eis supradictos Guillelmum et Raymundum Arimandi et Aladaiciam, uxorem dicti Guillelmi, et Arnaldam, uxorem dicti Raymundi Arimandi, Raymundum de Bacenx et Guillelmum de Bacenx fratres dicte Aladaicis, qui tunc morabantur ibi simul cum dictis Arimandis sororiis suis. Sed non vidit tunc eos adorantes.

Et sunt quadraginta anni vel circa.

Item dixit quod quando Petrus Maurelli, nuntius hereticorum predictus, duxit Bernardam Isarnam in Lombardiam, uxorem quondam Arnaldi Isarni de Sancto Martino de Landa simul cum ipso teste, audivit eam dicentem quod quidam clericus, filius dicte Bernarde, sciverat recessum dicte matris sue, et promiserat ei mittere necessaria, et postea quod misit peccuniam dicte matri sue per dictum Petrum Maurelli.

Item dixit quod audivit dictum Petrum Maurelli dicentem quod Berengeria, uxor Guillelmi Rotberti de Soricino, erat credens hereticorum, et volebat per eum mittere in Lombardia in proximo sequenti reddito suo Guiraldam filiam suam ad hereticos, et quod promiserat eidem nuntio dare decem libras Turonenses pro ipsa ducenda.

Item dixit quod quando Grazida de Toellis fuit capta per inuitores, Raymundus de Sancto Michaele, filius eius, misit ipsum testem ad Raymundum de Puteo de Soricino augurem ut respiceret auguria et responderet si dicta Grazida evaderet de manibus inquisitoris.

Et dictus Raymundus de Puteo respondit quod non evaderet. Et **F° 25 v°** tunc ipse testis dixit quod in malo statu erant omnes credentes et amici Ecclesie hereticorum, quia deinceps non poterant habere consilium bonorum hominum, scilicet hereticorum, et dictus augur respondit ipsi testi quod in ita malo sicut illi tendunt omnes ad diabolum.

Audivit etiam dictum Raymundum de Sancto Michaele dicentem quod predictus Raymundus de Puteo erat credens hereticorum, et respiciebat auguria pro credentibus hereticorum.

Et sunt decem anni vel circa, sicut credit, quod hoc fuit.

Item dixit quod Grazida de Toellis predicta retulit ipsi testi quod Fabrissa, uxor P. Pictavini senioris de Soricino, mittebat frequenter hereticis per ipsam Grazidam multa comestibilia, et quod maius bonum faciebat eis quam aliqua alia credens de partibus suis, et quod in quodam festo Natalis Domini misit eis de melle quod tunc habere non poterant aliunde.

Item dixit quod audivit Guillelmum de Balho de Saxiaco, qui habebat cabanam in montanis ad Solinam azinariam, dicentem quod ipse testis<sup>1</sup> Guillelma uxor eius que fuit de Calhavello erant amici et credentes hereticorum, et quod si boni homines, scilicet heretici, transirent per illa montana, possent venire secure ad ditam cabanam et ibi quiescere uno vel duobus diebus.

Et sunt triginta anni vel circa.

Item dixit quod audivit Raymundum de Sancto Michaele referentem quod Guillelmus de Corneliano miles de Toellis fuerat hereticatus apud Toellis in domo sua in egritudine qua decessit per Guillelmum Rosselli, **F° 26 v°** Petrum de Lassus, Raymundum de Covizano et Arnaldum de Covizano hereticos. Dixit etiam quod audivit eum referentem quod circa idem tempus fuit hereticatus in eadem domo per eosdem hereticos Guillelmus Petri de Rocafera miles exheredatus de Carcassesio in egritudine qua decessit.

---

<sup>1</sup> *Corr.: et.*



Item dixit quod dum ipse testis erat puer, vidit apud Rocafort in domo B. Raffardi patris ipsius testis Guillelmum Vitalis, qui fuit de Beceta vel de Exilio, tenentem locum diachoni hereticorum Veteris Moresii, qui predicavit ibi, et socium eius, de cuius nomine non recolit.

Et vidit ibi cum eis predictum patrem ipsius testis, Raymundum Raffardi fratrem ipsius testis tunc similiter puerum, Pontium Mercaderii, Petrum Mercaderii, Raymundum Mercaderii- **F° 27 r°** rii, et cum eo Petrum Raymundum Mercaderii filium eius, Ermengardim uxorem dicti Raymundi matrem dicti Petri Raymundi, Arnaldum de Dornhano iuvenem, Raymundum Arimandi patrem Petri Arimandi, Pontium Clerici patrem Johannis, Raymundum Clerici patrem Petri, Arnaldam Arimandam matrem Petri Arimandi, Aladaicim Arnaldam matrem Guillelmi Mercatoris, Ermengardim uxorem Pontii Mercaderii.

Et ibi ipse testis et omnes alii ipso teste vidente adoraverunt dictos hereticos et audierunt predicationem eorum.

Et sunt quadraginta anni vel circa.

Dixit etiam quod predictos hereticos adduxit ibi Durandus de Taxeriis, filius Michaelis de Taxeriis de Duroforti, in cuius domo predicaverant die precedente, sicut audivit dici. Et predictus Durandus erat tunc **F° 27 v°** iuvenis, et erat vespera quando venerunt.

Item dixit quod postea audivit ipse testis Guillelmum Raseire de Soricino colloquentem cum Bernardo Raffardi patre ipsius testis de predicto Guillelmo Vitalis heretici, quem valde comendabant, quod bene visitabat et bene predicabat, et bene exequabatur officium sibi commissum. Et refferebat dictus Guillelmus Raseire quod alia die, quando recessit de domo Bernardi Raffardi patris ipsius testis, dictus hereticus venerat Soricinum in domum Petri Raymundi de Drulia, ubi similiter predicaverat, et quod illi predicationi interfuerat ipse Guillelmus Raseire, et quod viderat ibi dictum P. Raymundi et Orpaiss uxorem eius et Raymundum Sicredi filium eorum, Raymundum Baussani patrem Arque- **F° 28 r°** rii, Bernardum Medici patrem istius qui nunc est, Petrum Pictavini, Arnaldum Piscatoris sororium eius de Soricino, Petrum Carpini et Stephanum Carpini de Duroforti.

Et dicebat dictus Guillelmus Raseire quod valde displicuerat dicto Petro Raymundi domino domus, quia dictum Guillelmum Raseire vidit, et amonuit eum quod teneret secretum.

Dicebat etiam dictus Guillelmus Raseire quod multi alii de melioribus Soricini<sup>1</sup> dicte predicationi.

Item dixit quod quando ipse testis manebat absconditus, ut supradictum est, et hereticus vestitus, in cellario predicti Raymundi Raffardi fratris sui apud Rocafort, predictus Raymundus apportavit sibi unam carteriam de nucibus<sup>2</sup> ei quod dictas nuces mittebat sibi domina Mathelio, uxor Jordani de Ruffeforti, que tunc morabatur apud Causacum.

Item dixit quod Guillelma Arimandi de Causaco apportavit ei unam cannam et duas palmas de blanqueto, dicens ei quod dicta domina Mathelio mittebat ipsi testi predictum pannum pro tunica facienda. Et hoc scivit Raymundus Raffardi frater ipsius testis.

Et sunt quinque anni vel circa.

*(Postea correxit se, dicens quod non Guillelma Arimandi, sed Raymundus Raffardi frater ipsius testis apportavit ei dictum pannum, et dixit eidem testi quod dicta domina Mathelio mittebat sibi pro tunica facienda).*

---

<sup>1</sup> Adde: interfuerant.

<sup>2</sup> Adde : et dixit.

Item dixit quod dicta domina Mathelio et domina Poma, uxor quondam Guillelmi de Moismoreno, voluerunt ire in **F° 29 r°** Lombardiam ad hereticos et dimittere viros suos. Et spectabant redditum P. Maurelli nuntii hereticorum de Lombardia, qui promiserat eis quod produceret<sup>1</sup> eas illuc, sicut retulit ipsi testi Guillelma Fabrissa de Mota.

Item dixit quod Richardis uxor Raymundi Raffardi retulit ipsi testi quod fuerat loquta cum Ermengarda Fabrissa (*Correxit quod vocabatur Jordana, uxor Pontii Fabri de Mota*) in foro de Guillelmo Prunelli heretico inveniundo, pro eo quod ipse testis qui venerat de Lombardia hereticus volebat videre dictum Guillelmum Prunelli.

Et dicta Ermengardis responderat dicte Ricardi quod interrogaret super hoc generum suum, de quo credebat quod sciret ubi erat. Et audivit dicentem dictam Ricardim quod predicta Ermengardis et dictus gener eius **F° 29 v°** qui erat gallicus, erant amici et credentes, et sciebant multum de facto hereticorum terre Podii Laurentii. Et morabantur dicta Ermengardis et gener eius in quodam manso inter Empeutum et Podium Laurentium.

Et sunt quatuor anni vel circa.

Item dixit quod audivit Guillelmum Prunelli hereticum in Lombardia dicentem ipsi testi quod Adam avunculus et Cabanarius et Petrus de Ripparia de Sancto Paulo erant credentes et amici hereticorum.

Et sunt quinque anni vel circa.

Item dixit quod Bernardus Ricardi et Arnaldus Ricardi de Milsegle sunt amici et credentes hereticorum. Et credit quod aliquis ex istis, vel Arnaldus filius dicti P. de Ripparia sciant ubi est Guillelmus Prunelli si est in partibus istis.

Item dixit quod supradictus Guillelmus Vitalis et socius eius pre- **F° 30 r°** dicaverunt alia vice apud Rocafort in domo supradicti Bernardi Raffardi patris ipsius testis.

Et interfueurnt dicte predicationi omnes milites et domine de Veteri Moresio, quia tunc morabantur ibi de mandato domini Jordani de Ruppeforti ratione castlanie, scilicet idem dominus Jordanus, domina Beatrix uxor eius, Arnaldus Raymundi de Duroforti miles et Maurinus baiulus eius, qui modo moratur apud Soricinum, Guillelmus de Corneliano miles, domina Bernarda de Camiss uxor eius, Raymundus de Baure miles, domina Raymunda uxor eius de Drulia, Petrus de Drulia, Quirerius de Romenx et uxor eius, Petrus de Corneliano, domina Baia del Falgar de Saxiaco, Raymundus de Rocovilla gener eius, Bernardus Raymundi de Sancto Martino veteri miles, domina Auda soror eius, Guiraudus Terrerii senex **F° 30 v°** de Soricino et Johannes Bruni gener eius de Duroforti, qui adduxerunt ibi dictos hereticos, et Bernarda Bosca de Verduno tunc ancilla et concubina patris ipsius testis, que modo est uxor Perrini Burgundi, et moratur apud Sanctum Paulum.

Et omnes predictos, excepto ipso teste qui erat puer, adoraverunt ibi dictos hereticos ipso teste vidente, et audiente<sup>2</sup> predicationem eorum.

Et sunt quadraginta quinque anni vel circa.

Item dixit quod ad instantiam Aladaicis dels Estreits de Duroforti ipse testis quesivit Guillelmum Prunelli et Bonetum de Sanctis hereticos apud Palatzvillam, et recepit eos ibi a Raymundo de Sancto Michaele de Toellis et Johanne de Bugairol de Palatzvilla quadam nocte, et duxit eos ad Durum fortem ad domum predictae Aladaicis, que valde le- **F° 31 r°** tanter recepit eos. Et erant tunc cum ea Guillelma Bascola, neptis dicte Aladaicis.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: conduceret.

<sup>2</sup> *Corr* : audierunt.

Et steterunt ibi dicti heretici duobus diebus. Et postea ipse testis audivit referentem dictam Aladaicim quod Berengeria, uxor Guillelmi Rotberti, Arnauda de Besaucela, Petrona Bauraria, Senglara vel Auda, Guillelmus Spes, et alii credentes de Soricino visitaverunt ibi dictos hereticos.

Et sunt quindecim anni vel circa.

Item dixit quod ipse testis et B. Cererii eduxerunt dictos hereticos de domo predictae Aladaicis, et introduxerunt eos in domum Petri Arimandi de Ruppeforti ibi<sup>1</sup> manserunt octo diebus vel circa.

Item dixit quod ipse testis et B. Cererii eduxerunt dictos hereticos de domo P. Arimandi, et duxerunt eos de mane ad domum Boneti Fabri de Contrasto, consanguinei dicti B. Cererii, ubi invenerunt dictum Bonetum et uxor<sup>2</sup> eius de **F° 31 v°** cuius nomine non recolit, qui receperunt et tenuerunt eos ibi octo diebus vel circa.

Sed non vidit eos adorantes.

Interrogatus si in domo Petri Arimandi vidit ipse testis aliquem cum dictis hereticis, dixit quod vidit ibi cum eis Arnaldam Arimandam, matrem dicti P. Arimandi, et Bernardum Cererii de Ruppeforti. Audivit etiam dictos hereticos dicentes quod dictus P. Arimandi vidit et scivit eos ibi esse, sed non erant contenti facto suo, sicut videbatur ex verbis eorum.

Item dixit quod audivit Fabrissam, uxorem Petri Raymundi Mercatoris, referentem quod ipsa dederat Guillelmo Garriga de Drulia duodecim denarios Tholosanos, ut daret eos Petro Maurelli nuntio hereticorum, portandos hereticis in Lombardiam.

Item dixit quod Pontius Du- **F° 32 r°** randi de Saxiaco est credens hereticorum. Et ipse testis, cum venisset de Lombardia hereticus vestitus, mandavit dicto Pontio per Raymundum Raffardi fratrem suum quod veniret loquutus cum ipso teste, sed non venit. Dixit etiam quod heretici rogaverant ipsum testem in Lombardia quod procuraret ut dictus Pontius et frater eius venirent ad hereticos cum bonis suis.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Hugone priore Fratrum Predicatorum Tholose. Testes Frater Pontius de Parnaco, Frater P. Vasconis, Frater Jacobus de Cunno faverio, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

Anno quo supra, decimo quinto kalendas septembris<sup>3</sup> predictus testis adiecit confessioni sue, dicens quod apud Toellas in **F° 32 v°** domo Graside vidit Guillelmum Prunelli, Petrum de Lassus, Raymundum Vitalis de Sanctis hereticos, et cum eis ipsam Grazidam et Raymundum de Sancto Michaeli filium eius et Johannem de Bagairal generum dicte Grazide. Et ibi ipse testis et omnes alii propredicti adoraverunt dictos hereticos et audierunt predicationem eorum.

Et sunt quatuor anni vel circa.

Item dixit quod quando ipse testis voluit ire in Lombardiam ad hereticos, significavit hoc domine Marquesie, uxori quondam Aymerici de Ruppeforti apud Soricinum in camera Saniciani<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> *Corr.*: ubi.

<sup>2</sup> *Corr.*: uxorem.

<sup>3</sup> 18 août 1278.

<sup>4</sup> *Sic.*

baiuli sui, ubi ipse testis venit ad eam. Et erat ibi cum ea domina Mathelio, uxor quondam Jordani de Ruppeforti. Et tunc ipse testis ammonuit predictam dominam Marquesiam quod mitteret aliquam summam peccunie Ecclesie hereticorum in Lombardiam vel **F° 33 r°** Guiraudo Unaudi avunculo suo heretico; et dicta domina Marquesia interrogavit ipsum testem : "Quisnam dedit<sup>1</sup> illam pecuniam ?", qui respondit ei quod nuntius Ecclesie, scilicet Petri<sup>2</sup> Maurelli. Et ipsa dixit quod non habebat paratum. Et tunc ipse testis redarguit eam, dicens quod bene habebat paratum pro Guillelmo Unaudi filio suo si vellet facere aliquam vanitatem, et non habebat aliquid pro Ecclesia Dei. Et ipsa cepit redire.

Et hec omnia audivit dicta domina Mathelio, que dixit ipsi testi quod melius erat fortunatus ipse testis qui erat pauper homo, quam ispe domine que divites erant. Et hoc dixit, sicut ipse testis credit, quia paraverat se ad eundum in Lombardiam.

Et sunt decem anni vel circa.

Item dixit quod cum ipse testis rediisset de Lombardia hereticus vestitus, audivit Johannem Clerici referentem sibi quod Petrona, uxor Johannis Bruni, accesserat ad dictam dominam Marquesiam et significaverat ei quod boni homines. (scilicet heretici) venerant in montana circa Ruppem fortem. Et interrogavit eam si vellet eos videre, et quod dicta domina quesivit quod<sup>3</sup> erant, et ipse respondit quod unus solus ad unam partem. Et dicta domina respondit quod si hoc esset, libentius videret illum solum.

Et sunt quatuor anni vel circa.

Item dixit quod cum ipse testis hereticus maneret apud Ruppem fortem in domo Petri Arimandi, ut superius dictum est, Arnalda, mater ipsius Petri, procurabat quod ipse testis hereticaret Ermengardim, matrem Petri Raymundi Mercaderii tunc infirmam quadam egritudine de qua convaluit. Et audivit dictam Arnaldam referentem ipsi testi quod dicta infirma consentiebat in hoc, sed Petrus Raymundi<sup>4</sup> filius eius et Fabrissa, uxor ipsius, nolebant sustinere dictam hereticationem.

Et fuit eodem tempore.

Item dixit quod quando ipse testis ivit in Lombardiam ad hereticos cum predicto Petro Maurelli nuntio hereticorum, Bernardus del Cirer de Ruppeforti ivit cum eis cum eodem preposito<sup>4</sup> sicut dicebat usque ad Montem pessulanum, et ibi mutavit prepositum<sup>5</sup>, audito quod heretici similiter patiebantur scandalum et persecutionem in Lombardia sicut in terra ista. Et ideo dictus B. non ivit ulterius, sed rediit ad domum suam.

Item dixit quod quando ipse testis erat puer, portavit de mandato patris sui pisces et fructus Rogerio et Villacilho apud Rocafort ad domum Guillelmi Arimandi et Aladaicis uxoris eius, quos invenit ibi comedentes, et cum eis Raymundum de Batenx et Guillelmum de Batenx<sup>6</sup> de Bordis, fratres dicte Aladaicis, qui tunc temporis simul cum eis morabantur.

Et sunt quadraginta anni vel circa.

Item dixit quod quando Guillelmus, gerens vices diaconi hereticorum Veteris Moresii, predicavit prima vice in domo Bernardi Raffardi patris ipsius testis, ut superius dictum est,

---

<sup>1</sup> *Corr.*: dabit.

<sup>2</sup> *Corr.*: Petrus.

<sup>3</sup> *Corr.*: quot.

<sup>4</sup> *Corr.*: proposito.

<sup>5</sup> *Corr.*: propositum.

<sup>6</sup> *Corr.*: Bacenx.

interfuerunt dicte predicationi, et adoraverunt ipsos hereticos ipso teste vidente Sicardus Arlandi et Raymundus Stephani, nepos eius, de Ruppeforti.

Item dixit quod Raymunda Arlanda, uxor quondam Pontii Arlandi fabri de Rocafort, que modo moratur apud Becetam, visitavit bis vel ter Alamandam et Beldonam et Raymundam Auteriam hereticas, manentes tunc in domo de Raffardi pater<sup>1</sup> ipsius testis, et apportavit fructus, et ado- **F° 35 r°** ravit eos ipso teste vidente.

Et sunt quadraginta quinque anni vel circa.

Item dixit quod ipse testis olim heeticus mansit apud Papiam in hospitio Raymùndi de Caramanno qui fuerat hereticus, et adhuc erat credens hereticorum. Et viderunt ibi pluries ipsum testem hereticum idem Raymundus de Caramanno et Raymunda uxor eius et Bernardus Fissa de Caramanno et Antigoniam que fuit de Auriagesio. Et omnes predicti adoraverunt ipsum testem tunc hereticum.

Dixit etiam quod audivit tunc dictum B. Fissam referentem ipsi testi quod ipse B. fuerat hereticus vestitus, et quod non potuit sustinere abstinentiam hereticorum, sed dimisit Raymundum Vitalts socium suum hereticum, et rediit versus Caramannum ad uxorem et fratres suos qui valde redarguerunt eum, et **F° 35 v°** male receperunt, in tantum quod coegerunt eum recedere et ire in Lombardiam. Et promiserunt sibi mittere, sicut dicebat, tres marchas argenti, et non miserat<sup>2</sup> sibi nisi unam, quam portavit sibi Petrus Maurelli, sicut idem P. refferebat.

Dixit etiam ipse testis se firmiter credere quod dictus Bernardus Fissa personaliter rediit ad Caramannum et ad fratres suos postmodum pro dicta peccunia habenda. Et prius recessit de Lombardia quod ipse testis

Dixit insuper quod prefata Antigoniam obiit in Papia ab hereticis consolata.

Et sunt quinque vel sex anni vel circa.

Item dixit quod predicta Raymunda Arlanda que moratur apud Becetam retulit ipsi testi quod Arnalda Arimanda de Ruppeforti ostenderat ei bonos homines, scilicet Guillelmum Prunelli et Bonetum de Sanctis hereticos quando dicta Arnalda habebat **F° 36 r°** eos in domo sua ut supradictum est, sed ipsa non nominavit eos ipsi testi.

Hec depouit Tholose coram Fratre Hugone Amelii priore Fratrum Predicatorum Tholose. Testes Frater Pontius de Parnaco, Frater P. Vasconis, Frater Jacobus de Cunno faberio, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

Anno quo supra, secundo kalendas septembris<sup>3</sup> predictus testis adiecit testimonio suo, dicens quod ipse testis quadam vice duxit Grazidam de Toellis querentem lanam pro faciendo lodice ad opus hereticorum ad mulieres credentes eorum vel aliquas<sup>4</sup> suspicabantur esse tales, et primo ad Raymundam Arnaldam que tunc morabatur in quodam manso extra castrum de Ruppeforti. Et dicta Raymunda<sup>5</sup> de lana sua predicte Gra- **F° 36 v°** zide ipso teste vidente.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: dicti Raffardi patris.

<sup>2</sup> *Corr.*: miserant.

<sup>3</sup> 31 août 1278.

<sup>4</sup> *Adde*: quas.

<sup>5</sup> *Adde*: dedit.

Deinde duxit eam ad Fabrissam uxorem Petri Raymundi Mercatoris de Ruppeforti, que similiter dedit de lana sua predicte Grazide, presentibus ipso teste et dicta Raymunda Arlanda vel Arnalda Arimanda que induxit Fabrissam ad dandum, suggerendo sibi et dicendo quod in tali articulo vel casu posset dicta Grazida sibi succurrere in quali non possent forsitan omnes alie persone de Veteri Moresio.

Dixit preterea quod ipse testis duxit dictam Grazidam ad domum Raymundi Raffardi fratris ipsius testis, et ibi Ricardis, uxor dicti Raymundi Raffardi dedit similiter predicte Grazide de lana sua ipso teste vidente. Et audivit ipse testis dictam Grazidam referentem quod Arnalda Arimanda de Ruppeforti, ad cuius domum declinavit tunc dicta Grazida, dederat ei de lana sua similiter, sed modicum, **F° 37 r°** quia paucas oves habebat.

De tempore dixit quod sunt undecim anni vel circa.

Item dixit quod cum Aladaicis, uxor quondam Stephani Arlandi de Ruppeforti infirmaretur apud Durumfortem in domo sua egritudine qua decessit, vidit ipse testis tunc puer decem vel duodecim annorum Estivum et Ferrandum hereticos stantes ante lectum dicte Aladaicis, et hereticantes eam.

Et vidit ibi cum eis Pontium Mercaderii generum dicte Aladaicis, qui adduxit ibi dictos hereticos quos tunc tenebat in domo sua, et Ermengardim uxorem eius, que adduxit ibi duas hereticas quas similiter tenebant ipsa et dictus maritus eius in domo sua, et Arnaldam uxorem<sup>1</sup> quondam Raymundi Arlmandi de Ruppeforti et Aladaicis uxorem<sup>2</sup> quondam Guillelmi Arimandi qui moratur apud Bordas, et, sicut credit, Ray- **F° 37 v°** mundam uxorem Pontii Arlandi, que manet apud Villam manham, et Aladaicim uxorem<sup>3</sup> Raymundi Fogueti de Ruppeforti quondam, sororem Petri Moiss de Engarravacas, que postea mansit apud Buzetum cum Guillelmo Fogueti filio suo.

Et omnes predicte persone interfuerunt dicte hereticationi et adoraverunt dictos hereticos, excepto ipso teste qui puer erat.

Dixit etiam quod predicta Aladaicis legavit bladum dictis hereticis.

Et sunt quinquaginta anni vel circa.

Item dixit quod apud Rocafort in domo B. Raffardi patris ipsius testis, vidit Raymundam Arlandam supradictam que moratur apud Villam manham adorantem supradictas hereticas que manebant in domo dicti patris ipsius testis et apportantem eis et dantem fructus.

Et sunt quinquaginta anni vel circa.

**F° 38 r°** Item dixit quod in eadem domo vidit quadam die Arnaldum Mirram et socium eius cuius nomen nescit hereticos, qui piscati fuerunt et comederunt ibi illa die. Et vidit ibi cum eis Bernardam Boscam de Sancto Papulo, que fuit de Verduno, amicam et familiarem dictorum hereticorum, ancillam et concubinam patris ipsius testis.

Sed ipse testis non adoravit tunc dictos hereticos, nec vidit dictam Bernardam adorantem.

Et sunt triginta anni vel circa.

Item dixit quod alia vice vidit in eadem domo quendam hereticum claudum, et cum eo dictam Bernardam que cognoscebat eum. Et vidit ipse testis dictam Bernardam adorantem dictum hereticum, sed ipse testis non adoravit eum.

Et fuit eodem tempore.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: uxorem.

<sup>2</sup> *Corr.*: Adalaicim uxorem.

<sup>3</sup> *Corr.*: uxorem.



Item dixit quod Bernardus Arborelli et uxor eius cuius nomen nescit, et filius eorum, de Soricino, **F° 38 v°** tenuerunt et celaverunt apud Soricinum in domo sua Raymundum de Sancto Michaeli de Toellis latitantem et fugitivum propter heresim duobus diebus et noctibus, ipso teste sciente et associante dictum Raymundum.

Dixit etiam<sup>1</sup> Petrus Bartholomei et mater eius cuius nomen nescit de Soricino, vicini dicti B. Arborelli, tenuerunt et celaverunt in domo sua dictum Raymundum de Sancto Michaeli tunc fugitivum propter heresim duobus diebus et noctibus, ipso teste presente et associante dictum Raymundum. Et venerant tunc de Carcassona dictus Raymundus et ipse testis, ubi dictus Raymundus fuerat loquutus cum Petro de Lassus tunc manente in Muro carceris, ut celaret aliquos credentes de facto heresis.

Et sunt novem anni vel circa.

Item dixit quod Sicardus Ar- **F° 39 r°** landi quondam frater Stephani Ariandi de Ruppeforti fuit hereticatus in egritudine qua decessit a quibusdam hereticis quos Sicardus Arlandi nepos eius, maritus Raymunde Arlande que modo moratur apud Becetam, adduxit ei de Duroforti

Et fuerunt dicte hereticationi ipse testis tunc puer, Raymundus de Bacenx de Bordis, et Arnaldus Bel de Poianerio qui tunc morabantur apud Ruppemfortem, et dictus Sicardus Arlandi, Rica, uxor Rogerii Maioris, que modo moratur apud Cabrespinam in Cabardesio, Ermengardis uxor Raymundi Mercatoris, Arnalda Arimanda, uxor Raymundi Arimandi, Aladaicis Fogueta, que postea solet morari apud Engarravacas, et multi alii de Ruppeforti que<sup>2</sup> postea sunt defuncti, et Petrus de Garrisso qui solet morari in quodam manso prope Sanctum Felicem, et Ricar- **F° 39 v°** dis Borrella que solet morari apud Druliam.

Et omnes predicti adoraverunt dictos hereticos, sed ipse testis non adoravit eos quia puer erat. Et audivit ipse testis quod dictus infirmus legavit hereticis duos bucos apum.

Et sunt quinquaginta anni vel circa.

Item dixit quod quadam die, cum Petrus Boissa, nuntius domini P. quondam abbatis Soricini, faciens transitum per Ruppemfortem, cepisset Raymundam Auteriam que fuit de Villapicta et sociam eius hereticas, et vellet eas ducere captas versus Soricinum, congregaverunt se mulieres de Ruppeforti, et irruentes in dictum nuntium cum baculis et lapidibus, eripuerunt de manibus eius supradictas hereticas et fecerunt eas abire liberas.

Quo facto dictus nuntius rediit protinus ad dictum abbatem apud Soricinum, cui conquestus fuit de dictis mulieribus super predicta violentia. Et hoc audito predictus abbas et cum eo Jordanus, dominus de Ruppeforti, accesserunt ad castrum de Ruppeforti, ducentes secum nuntium supradictum, et convocaverunt ibi mulieres dicti castri, quia viri erant extra in operibus suis, et quesiverunt a dictis mulieribus an verum esset quod abstulissent dictas hereticas nuntio supradicto. Et responderunt quod nuntius ille non invenerat nec ceperat ibi hereticas, sed ceperat duas bonas mulieres de castro maritatas, quibus sicut stultus imponebat quod erant heretice, et quod illas abstulerant ei, et non alias.

Et ostenderunt eis dictas mulieres de castro maritatas, dicentes quod illas ceperat, quod ille due mulieres similiter asserebant. Dictus vero nuntius ex adverso dicebat quod non erant ille mulieres quas ipse ceperat, et abstulerant ei, sed proculdubio ceperat **F° 40 v°** duas hereticas quas abstulerant ei, et non videbat eas ibi, quia bene cognosceret eas. Et quia dictus nuntius non potuit aliter factum suum probare, fuit reductus in truffam.

Interrogatus que fecerunt predictam violentiam, dixit se non bene recordari, sed hoc deberent scire Arnalda Arimanga<sup>3</sup>, mater Petri Arimandi, Ermengardis Arlanda, uxor Pontii Mercaderii, Raymunda Arlanda, uxor quondam Sicardi Arlandi et Rica, uxor quondam

---

<sup>1</sup> *Adde:* quod.

<sup>2</sup> *Corr.:* qui.

<sup>3</sup> *Corr.:* Arimanda.

Rogerii Maioris de Cabrespina Cabardesii, que fuit exhibita coram abbate pro altera de captis et comparata Raimunde Auterie, et Guillellma Aiberna pro altera.

Item dixit quod ipse testis audivit Grazidam de Toellis referentem quod Petrona Bruna de Duroforti dixit eidem Grazide in mercato Soricini quod mitteret pro ficabus *F° 41 r°* ad dorum dicte Petrone, et quod misit ad eandem Petronam Brunam de Palaiaco ancillam ipsius Grazide que erat de parentela Guillelmi Prunelli heretici.

Et dicta Petrona misit ad vineam suam predictam Brunam cum Guiraldo Bruni, filio suo, ut colligerent ibi de ficabus portandis per dictam Brunam hereticis ad dorum dicte Grazide.

Et sunt octo anni vel circa.

Item videtur ipsi testi quod audivit ipse testis Guiraldum Unaudi vel B. Olibam referentem in Lombardia apud Serminionum quod Paderius miles fuerat hereticatus per Guillelrum Prunelli et socium eius hereticos in egritudine qua decessit.

Item dixit quod vidit, ut credit, Raymundum Arnelii de Villapicta et Pontium Auterii et Guillelmum Auterii de Villapicta, qui venerant apud Rup- *F° 41 v°* pem fortem in domum B. Raffardi patris ipsius testis cum quadam equa onerata frumento et fabis frisatis, que deposuerunt in ipsa domo in qua tunc manebant Raymundus<sup>1</sup> Auterii et Beldona et Alamanda heretice. Et credit ipse testis quod tunc predicti omnes de Villapicta visitaverunt Rogerium et Villacilho hereticos, qui tunc manebant apud Ruppem fortem in dorno Guillelmi Arimandi.

Item dixit quod ipse testis et B. Raffardi pater ipsius testis quondam, Pontius Vitrearius et Petrus Guiraudi de Soricino, euntes ad prata de Fornes pro quadam vacca videnda, obviaverunt inter bocalem de Roset et turrem de Fornas Petro Arroardi de Valledrulia et Petro Guidonis de Soricino, qui ducebant Natalem hereticum tunc vulneratum ad F° 42 r° Heliam medicum versus Soricinum.

Et dicti B. Raffardi pater ipsius testis et Pontius Vitrearius et Petrus Vitrearius et Petrus Guiraudi adoraverunt ibi dictum hereticum.

Credit etiam quod dictus hereticus vulneratus et illi qui ducebant eum quieverunt in turre Guiraldi Terrerii usque ad noctem instantem qua intraverunt Soricinum, quia de die non auderent intrare.

Et fuit anno quo obiit dominus Raymundus comes Tholosanus, de quo possunt esse viginti novem anni vel circa.

Item dixit quod Raymundus Bartholornei de Verduno manebat pro bubulco cum Guillelmo Arimandi de Rocafort avunculo suo quando idem Guillelmus tenebat in domo Villacilho et Rogerium hereticos et Rogerias hereticas. Et erat dictus Raymundus etatis quatuordecim vel quindecim annorum vel circa.

*F° 42 v°* Item dixit quod Petrus Borrelli de Verduno et Petrus de Miras nuntius eius manebant apud Ruppem fortem cum Bernardo Petri Mercatoris, quando idem B. Petri tenebat tres vel quatuor hereticas que pistabant et coquinabant ei, quia non habebat uxorem. Et dictus Petrus de Miras habebat ibi amittam hereticam unam, vel duas.

Et sunt quinquaginta anni vel circa.

---

<sup>1</sup> *Corr.:* Raymunda.



Hec deposuit Tholose coram Fratre Hugone Amelii et Fratre Johanne Galandi inquisitoribus. Testes B. de Insula et Frater Arnaldus Archambaudi ordinis Predicatorum, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, decimo septimo kalendas iunii<sup>1</sup> predictus testis adiecit confessioni sue, dicens quod audivit quadam vice Raymundum de Sancto Michaele referentem quod ipse steterat apud Montem Albanum, et invenerat ibi quandam credentem hereticorum, que miserat duodecim denarios Tholosanos Grazide matri predicti Raymundi, et quod dicta credens dixerat predicto Raymundo quod si posset ei adducere duos bonos homines (scilicet hereticos) secreto, ipsa teneret eos et servaret in bona turre quam habebat per unum annum si necesse esset.

Et sunt quatuordecim anni vel circa.

Item dixit quod audivit quadam vice Petrum Arimandi de Ruppe forti referentem quod Helias medicus et Raymundus Petri sartor de Soricino petierant hereticos in infirmitate de quibus obierunt, sed non potuerunt habere, quia non erant in terra. Et hec audiverunt Raymundus frater ipsius testis et Johannes Clerici de Ruppe forti, sicut credit. Et hoc fuit quando ipse testis venit de Lombardia et querebat de credentibus.

De loco, dixit quod in domo dicti Petri Arimandi apud Ruppem fortem.

Item dixit quod ipse testis audivit predictum Heliam referentem quod Johannes Helie frater eius petiit similiter hereticos in egritudine qua decessit. Et habuisset nisi quidam clericus, filius magistri Petri Petrarii de Soricino, cuius clerici sororem dictus infirmus habebat uxorem, ita continue consisteret dicto infirmo. Sic dicto clerico impediendo non potuit eos habere, unde dicebat dictus Helias quod abstulerat animam dicto fratri suo. Et hec verba non audivit aliquis alius.

Et sunt duodecim anni vel circa.

**F° 44 r°** Item dixit quod Marquesia, uxor predicti Helie, fuit olim pedisseca Grazide de Toellis, et dicta Grazida procuravit quod esset iuxta<sup>2</sup> dicti Helie. Et credit ipse testis quod ipsa sciat de facto heresis.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Hugone Amelii inquisitore. Testes Frater Pontius de Parnaco, Frater P. de Lauria et Frater B. de Insula, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

Anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo primo, die lune in crastino Conversionis sancti Pauli<sup>3</sup> predictus Guillelmus Rafardi conversus adiecit confessioni sue, dicens quod ipse audivit Grazidam de Toellis referentem ipsi testi quod quando Johannes de Helias de Soricino infirmabatur egritudine qua decessit, volebat hereticari si posset oportunitatem habere. Sed non potuit, quia quidam clericus sororius eius, filius quondam magistri P. Latomi, custodivit dictum infirmum diligentissime usque ad obitum suum.

---

<sup>1</sup> 16 mai 1279.

<sup>2</sup> *Corr.*: uxor.

<sup>3</sup> 28 janvier 1282 (n.s.)

Et audivit ipse testis dictam Grazidam referentem quod Miracula, uxor quondam Arnaldi de Savartesio, modo uxor B. Ramfredi, recepit tunc Guillelmum Prunelli et Bonetum de Sanctis hereticis<sup>1</sup>, et tenuit eos duobus diebus et noctibus, expectantes ibi oportunitatem recipiendi dictum infirmum.

Et sunt quatuordecim anni vel circa quod hoc audivit dici a dicta Grazida.

Dixit etiam quod hoc idem audivit dici in Italia apud Veronam a Guillelmo Prunelli heretico supradicto, presente et audiente B. de Tilhols socio eius heretico.

Et sunt duodecim anni vel circa.

Hec deposuit Tholose coram *F• 45 r•* Fratre Johanne Galandi inquisitore.

Testes Frater Arnaldus Arcambaudi et Frater Arnaldus del Gras ordinis Predicatorum, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

---

<sup>1</sup> *Corr.*: hereticos.

## BERNARDUS DE GARDA DE MONTE ALSATO

**F° 45 v°** Anno quo supra, secundo idus febroarii<sup>1</sup> predictus B. de Garda adductus de carcere coram Fratре Pontio de Parnaco gerente vices inquisitoris, testis iuratus et requisitus etc..., dixit quod

Petrus de Roseto de parrochia de Lados venit quadam die ad ipsum testem apud Montem Alsatum, et dixit **F° 46 r°** ei quod Bernardus de Lagarriga de parrochia de Lados, qui fuerat aliquamdiu absens de terra (et dicebatur ab aliquibus quod iverat ad hereticos et ab aliquibus quod non), volebat videre ipsum testem et loqui cum eo. Et ipse quesivit ubi, et dictus P. respondit quod ipse duceret ipsum testem si vellet ad dictum B..

Et duxit eum in quemdam campum subtus Montem Alzatum in parrochia de Lados, ubi invenerunt dictum B. de Lagarriga. Et ibi ipse testis et dictus Petrus sederunt cum dicto B. et locuti fuerunt cum eo, sed non recordatur de verbis que fuerunt ibi loqui, nisi quod salutaverunt se invicem.

Interrogatus dixit quod ipse testis nescivit tunc quod dictus B. esset hereticus, nec interrogavit eum super hoc, nec ipse revelavit ipsi testi quod recolat, sed cum loqui fuissent ipse testis dimisit ibi dictum B. de Lagarriga cum pre- **F° 46 v°** dicto Petro de Roseto, et ipse testis rediit ad propria.

Interrogatus dixit quod ipse testis non adoravit dictum B. nec audivit predicationem ipsius nec dedit sibi aliquid.

Et sunt decem anni vel circa.

Item dixit quod alia vice predictus P. de Roseto venit ad ipsum testem apud Montem Alzatum, et dixit ei quod predictus B. de Lagarriga volebat eum videre et loqui cum eo, et idem dixit Guillelmo de la Roca de la Pencha sororio ipsius testis, qui tunc erat cum ipso teste. Quos ambos dictus P. de Roseto duxit ad quemdam alium campum prope condaminas de Folcoy et prope mansum de Roseto subtus Montem Alsatum, ubi invenerunt dictum B. de la Garriga et Raymundum de Baucio socium eius hereticos.

Et ibi ipse testis et dictus Guillelmus de la Roca et Petrus de Roseto **F° 47 r°** sederunt cum dictis hereticis per magnum spatium et audiverunt verba et monitiones eorum. Et ipse testis et dictus Guillelmus de la Roca adoraverunt eos ibi, et credit quod dictus P. de Roseto similiter adoravit eos.

Et sunt octo anni vel circa.

Interrogatus de modo adorandi, dixit quod flectebant ter genua, et dicebant "Benedicite", et heretici respondebant "Deus vos benedicat". -Interrogatus quis docuit ipsum t stem sic adorare hereticos, respondit quod predictus P. de Roseto ista secunda vice quando ducebat ipsum testem ad eos.

Item dixit quod quadam die Petrus Gort de Lados venit ad ipsum testem, et dixit ipsi testi quod B. de Lagarriga hereticus supradictus rogabat ipsum testem quod mitteret ei unam quarteriam frumenti.

---

<sup>1</sup> 12 février 1279 (n.s.)

Et ipse testis dixit ei quod non faceret, sed si ipse P. vellet dic- **F° 47 v°** tum bladum sive de dono, sive de mutuo, faceret sibi tradi. Et dictus P. respondit quod nolebat ex dono, sed reciperet illud et redderet sibi quando vellet. Et ipse testis fecit sibi tradi dictum bladum, et postea non repetiit illud. Et credit quod ! quod dictus P. Gort dedit illud bladum predictis hereticis, et tunc credidit quod pro ipso volebat illud.

Et fuit a sex annis citra.

Interrogatus si credidit quod heretici essent boni homines et quod haberent bonam fidem, respondit quod sic, et hoc dabat Sibi intelligi dictus P. de Roseto. Sed statim post unam diem dimisit illam credentiam et penituit quia viderat et adoravit eos.

Item interrogatus dixit quod nunquam fuit coram aliis inquisitoribus.

Item interrogatus dixit se de pluribus non recordari.

~

Hec deposuit Tholose coram Fratre Pontio **F° 48 r°** de Parnaco gerente vices inquisitoris. Testes Frater P. de Lauris, Frater P. Raymundi Baranhonis, Frater P. Ferrandi ordinis Predicatorum, Sicardus de Lunello, Jacobus custos carceris, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

Anno quo supra sexto nonas martii<sup>1</sup> predictus B. de Garda de carcere reductus ad presentiam Fratris Hugonis Amelii inquisitoris, perlecta sibi confessione predicta, recognovit eam se fecisse et esse veram, et plus nescire de facto heresis.

Testes Frater Pontius de Parnaco inquisitor, Frater Raymundus Siguarii et Frater B. de Insula ordinis Predicatorum, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

**F° 48 v°** Anno Domini millesimo ducesimo septuagesimo nono, sexto idus aprilis<sup>2</sup> predictus B. de Garda miles de Monte Alsato inmuratus propter heresim adiecit confessioni sue, dicens quod ipse misit Bernardo de Lagarriga et Raymundo de Baucio hereticis triginta solidos Caturcenses per P. de Roseto de Lados.

Et sunt decem anni vel circa.

Et hec omiserat confiteri propter oblivionem (*sicut dixit*).

Hec deposuit Tholose coram Fratre Hugone Amelii inquisitore. Testes Frater Pontius de Moreriis, Frater B. de Insula ordinis Predicatorum, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsit.

(Item addidit quod credit se adorasse predictos hereticos secunda vice, sicut Bernardus de Lagarriga dicit, sed aliter ipse testis nescit.

---

<sup>1</sup> 2 mars 1279 (n.s.)

<sup>2</sup> 8 avril 1279.

**F° 49 r°** Anno quo proximo, decimo septimo kalendas iunii<sup>1</sup> predictus testis inmuratus adiecit confessioni sue, dicens quod quadam vice misit ipse testis Bernardo de Lagarriga et socio suo hereticis per Petrum de Roseto de Lados de panno lundo vel burello tres alnas et dimidiam, sicut credit.

Et sunt decem anni vel circa.

Et hec omiserat confiteri propter oblivionem, sicut dicit, sed consideravit plenius, quia Frater Hugo Amelii inquisitor promisit nuper in capella Muri gratiam immunitatis omnibus inmuratis volentibus plenius confiteri usque ad presentem diem inclusum.

---

---

<sup>1</sup> 18 mai 1279.

## JORDANUS DE SAXIACO MILES

**F° 50 r°** Anno quo supra, decimo sexto kalendas maii<sup>1</sup> dominus Jordanus de Saxiaco miles, veniens gratis ad confitendum sub spe gratie quam Frater Hugo de Boniolis inquisitor in publico sermone in ecclesia de Gardiola ipso teste presente et audiente, promisit quod quicumque veniret ad confitendum de heresi, sive alias fuisset sive non, sive celasset scienter, sive ignoranter, ipsum ad gratiam sine penitentia confusibili reciperet, et ad eandem gratiam receptus per dictum inquisitorem, videlicet absque Muro et penitentia confusibili, testis iuratus, addidit confessioni sue,<sup>2</sup> dicens quod receptus per dictum inquisitorem videlicet **F° 50 v°** absque Muro et penitentia confusibili, testis iuratus, addidit confessioni sue, dicens quod

in Burgo Garcassone, in domo cuiusdam mulieris de Saxiaco, tempore quo vicecomes tenebat Garcassonam obsessam, vidit ipse testis duos hereticos cuius nomina ignorat.

Et vidit cum illis hereticis ibidem Bartacium de Palaiaco, Petrum de Molino de Saxiaco et Raymundum de Podio Siurano, qui omnes et ipse testis audiverunt ibi verba et monitiones dictorum hereticorum et adoraverunt flexis genibus dicendo "Benedicite", excepta predicta muliere de qua non recolit.

Item dixit quod ante ipse testis, Petrus de Molino et Raymundus<sup>3</sup> de Palaiaco viderunt apud Carcassonam duos hereticos, ut dictum est in prima confessione. Ipse testis et alii predicti adoraverunt alios **F° 51 r°** hereticos.

Item dixit quod quando vidit supradictos hereticos apud Carcassonam in domo supradicte mulieris, ipse testis promisit dictis hereticis quod iuvaret eos in quibus posset et beneficeret eis.

Item dixit quod apud Montem Regalem in domo Isarni de Villatramero<sup>4</sup> et Bernardi de Aziliano militis, ipse testis et Bernardus de Aziliano predictus, Bartacius, Guillelmus Petri de Villela, Raymundus Peirola de Boissazione, Petrus de Molino et Preboides de Miravalle miles<sup>5</sup> et Guillelmus Lobeti qui tunc infirmabatur, viderunt et visitaverunt duos hereticos, et ibi audiverunt verba et monitiones dictorum hereticorum et adoraverunt eos modo predicto.

De tempore quando castrum Montis regalis erat obseesum.

Item dixit quod apud Montem re- **F° 51 v°** galem in domo Bricii Sutoris, ipse testis, Bernardus de Aziliano miles, Petrus de Molino et Raymundus de Peirola et dictus Bricius viderunt Petrum Polhani et socium suum hereticos. Et ibi audiverunt verba et monitiones dictorum hereticorum et adoraverunt eos modo quo supra.

---

<sup>1</sup> 26 avril 1279.

<sup>2</sup> *Suppr.*: dicens... quod.

<sup>3</sup> *Corr.*: Raynardus ?

<sup>4</sup> *Corr.*: Villatraviero.

<sup>5</sup> *Corr.*: milites ?

Item dixit quod in domo den Vilota de Podio Laurentio, quando ipse testis vidit ibi hereticos ut dictum est in prima confessione, ipse testis et Sibilia uxor ipsius testis adoraverunt dictos hereticos modo quo supra.

De tempore sicut in illa depositione.

Item dixit quod in quadam infirmitate ipsius testis Guillelmus Bernardi de Ayros curabat de ipso teste, et multotiens in dicta infirmitate visitavit ipsum testem, quia medicus erat.

De tempore quadraginta septem an- *F° 52 r°* ni vel circa.

Item dixit se vidisse apud Palaiacum Sicardum Lunelli et socium suum hereticos. Et vidit ibi cum dictis hereticis Bartacium et Preboide de Miravalle, Raymundum Peyrola, Raynardum et Petrum Guillelmi fratres dicti Bartacii, et Guilabertum de Cabanis, qui omnes et ipse testis in domo dicti Bartacii audiverunt verba et monitiones dictorum hereticorum et adoraverunt eos ut supra.

De tempore triginta sex anni sunt vel circa.

Item dixit quod apud Caucaleras in turre ipsius testis receptavit ipse testis Petrum Capellani, Aymericum de Colleto et Sicardum Lunelli diaconos hereticorum, et Sicardum Guilaberti hereticum.

Et fuerunt in dicta turre per aliquos dies, sed nescit per quos. Et comedebant ibi de bonis ipsius *F° 52 v°* testis. Et visitavit eos ibi multotiens ipse testis, et audivit verba et monitiones eorum, et eos multotiens adoravit.

Et viderunt ibi dictos hereticos cum ipso teste Ademarius, baiulus ipsius testis, Raymundus Bairola<sup>1</sup>, Bonetus Engilberti et Fura, qui omnes adoraverunt ibi dictos hereticos modo quo supra.

De tempore quadraginta anni vel circa.

Item dixit quod ante<sup>2</sup> vidit hereticos in domo Boneti Engilberti de Caucaleriis, ut dictum est, ipse testis et omnes in dicta depositione nominati adoraverunt dictos hereticos modo quo supra.

De tempore sicut in illa depositione continetur.

Item dixit quod quando vidit Aymericum de Colleto hereticum ad Rocam de Semalenx, ipse testis et Raymundus Peyrola et Guillelmus Petri de Villeta qui *F° 53 r°* adduxerat dictum hereticum adoraverunt eum modo quo supra.

De tempore sicut in illa depositione.

Item dixit quod quando ipse testis et Petrus de Rabiaco duxerunt et associaverunt Arnaldum Bos et socium eius hereticos a ripparia de Altopullo usque ad Palaiacum, et introduxerunt eum in domum Bartacii, ipse testis et dictus P. adoraverunt dictos hereticos modo quo supra. Dixit etiam quod Petrus Cernini et Portellus, serviens, adduxerunt dictos hereticos ad dictum locum, ubi ipse testis et dictus P. receperunt eos.

De tempore sicut in illa depositione continetur.

Item dixit quod quando ipse testis vidit Arnaldum Bos et socium suum hereticos iuxta Altumpullum, ipse testis adoravit eos ut supra.

Item dixit quod in omnibus locis in quibus vidit hereticos ipse testis adoravit eos quando poterat.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Pairola.

<sup>2</sup> *Corr.*: quando.

**F° 53 v°** Item dixit quod cum Pontius Caus, miles de Albia, infirmaretur infirmitate qua obiit in domo de Sebaude apud Podium Laurentium, duo heretici quorum nomina ignorat hereticaverunt et receperunt in sectam suam dictum Pontium Caus secundum modum hereticorum.

Et interfuerunt dicte hereticationi ipse testis et domina Sebilis uxor ipsius testis, Guillelmus Petri de Villota et Fura, et quidam alii de quorum nominibus non recordatur. Et facta hereticatione ipse testis et alii supradicti adoraverunt dictos hereticos modo quo supra.

De tempore triginta quinque vel triginta sex anni vel circa.

Item dixit quod cum Isarnus de Dornhano miles infirmaretur infirmitate qua decessit, ipse testis scivit bene quod Sicardus Lunelli et socius suus heretici fuerunt **F° 54 r°** adducti prope Podium Laurentium ad hereticandum dictum infirmum, sed non intraverunt illam<sup>1</sup>, nec dictus infirmus petierat dictos hereticos. Et adduxit eos ibi Raynaldus, frater Bartacii, ipso teste sciente et consentiente.

De tempore circa quadraginta annos.

Alibi, sicut dicit, non vidit hereticos, nec aliquid commisit in heresi nisi sicut dictum est, de quo recordetur. –Interrogatus quare non dixit ista in principio, dixit quod propter verecundiam et timorem.

Hec deposuit Carcassone coram Fratre Hugone de Boniolis inquisitore. Testes Frater Raymundus Sicredi, prior Fratrum Predicatorum Castrensiensium, Frater Johannes Felgos, Frater Paulus ordinis Predicatorum, et Johannes de Esseio notarius qui hec scripsit.

Juravit et abiuravit et fuit reconciliatus.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: villam.



## GAILLARDUS RUBEI, MILES DE MONTE GALHARDO

**F° 54 v°** Anno quo supra, decimo kalendas iulii<sup>1</sup> Galhardus Rubei miles de Monte galhardo, citatus veniens, testis iuratus et requisitus quod tam de se quam de omnibus aliis de crimine heresis plenam diceret veritatem, dixit **F° 55 r°** quod ipse fuit olim confessus de crimine supradicto Fratri Johanni de Sancto Petro et Fratri Reginaldo de Carnoto inquisitoribus, sed minus plene.

Dixit etiam tunc dictis inquisitoribus tantum quod vidit Arnaldum Praderii et Hugonem Dominici et quatuor alios hereticos de quorum nominibus non recordatur apud Montem Galhardum in domo Bertrandi de Rocovilla fratris ipsius testis. Et tunc non dixit quotiens vidit ibi dictos hereticos.

Dixit etiam tunc quod vidit in predicta domo cum illis hereticis Stephanum Donati et Donatum fratrem eius de Monte galhardo, et tunc non dixit quod vidisset alias personas cum illis hereticis.

Dixit insuper tunc quod ipse testis adoravit dictos hereticos et audivit verba et monitiones eorum, sed non vidit alios adorare quod recoleret, et quod erant **F° 55 v°** decem anni vel circa.

Fuit etiam confessus tunc quod fuerat credens hereticorum.

Modo vero corrigit se, et addit confessioni sue, dicens quod apud Montem galhardum in predicta domo Bertrandi de Rocovilla fratris sui vidit ipse testis pluries supradictos hereticos. Et vidit ibi cum eis diversis vicibus, non simul, sed divisim et singularim, supradictum Bertrandum et Begonem de Rocovilla fratres ipsius testis, dominam Aycelinam matrem ipsius testis et dominam Indiam, uxorem dicti Bertrandi, et simul na Vididals<sup>2</sup> ancillam et Petrum de Lauraco, Vitalem de na Savenera de Monte galhardo, familiares dicte domus, et Bernardum Donadeu de Monte galhardo, Raymundum de Rocobilata et Petrum de Rocobilata fratres de Castlario prope Montem galhardum, Petrum de Buenvilla de Avi- **F° 56 r°** nione.

Et ibi ipse testis et omnes predicti, non simul, sed divisim et diversis vicibus adoravit dictos hereticos et audivit verba et monitiones eorum.

Et fuit tempore supradicto, de quo possunt esse modo triginta tres anni vel circa.

Interrogatus quare tacuerat olim ista, dixit quod propter preces et incantationes dictorum fratrum suorum, qui dixerunt ei quod celarent eos, et ipsis aut aliis non noceret.

Hec deposuit Tholose in domo Fratrum Predicatorum coram Fratre Hugone Amelii inquisitore. Et iuravit et abiuravit etc... Testes Frater Pontius de Parnaco, Frater B. de Insula, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> 22 juin 1279.

<sup>2</sup> *Corr.*: Vidals

## PONTIUS DE BALNEOLIS DE PRESEVILLA

**F° 58 v°** Anno quo supra nonas augusti<sup>1</sup> Pontius de Balneolis de Presevilla, citatus veniens, testis iuratus et requisitus etc..., dixit se nihil scire de facto heresis vel valdesie.

---

Anno quo supra nonas martii<sup>2</sup> predictus Pontius de Boniolis, eductus de carcere, correxit se, dicens quod quadam nocte, cum Guillelmus de Sanctis miles, dominus de Presevilla, iaceret infirmus apud Preiravillam<sup>3</sup> in domo sua subtus solarium egritudine qua decessit, vidit ipse testis circa dictum infirmum duos homines quos ipse testis non cognoscebat. Et interrogavit Guillelmum Rotberti qui erat ibi cuiusmodi homines erant, et respondit quod de illis bonis hominibus, pro quibus ipse testis intellexit hereticos. Et vidit eos loquentes et facientes genuflexiones, et antiquiorem imponentem manus super caput dicti infirmi. Et credit firmi- **F° 57 v°** ter quod dicti heretici hereticaverunt dictum infirmum. Et dictus Guillelmus Rotberti dixit eidem testi quod hereticabant eum.

Et erant ibi presentes ipse testis et dictus Guillelmus Rotberti, Pontius Rotberti frater eius, Guillelmus Garnerii de Calvomonte, Raymundus de Altarippa filius dicti infirmi, Arnaldus de Castronovo baiulus domus, Raynardus de Villela.

Et facta hereticatione predicta, ipse testis et omnes predicti flexerunt genua tribus vicibus coram hereticis predictis. -Interrogatus si quid dicebant, dixit quod ipse testis nihil dicebat, de aliis nescit.

Et fuerunt octodecim anni circa festum Omnium Sanctorum vel novem decim vel circa.

Hec depoGuit Tholose coram Fratre Hugone Amelii inquisitore.<sup>4</sup> Frater Raymundus de Caubos prior, Frater B. **F° 58 r°** Guiraudi de Monte albano, Frater Arnaldus de Crasso, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

Et iuravit et abiuravit etc...

---

Anno quo supra quinto idus martii<sup>5</sup> predictus testis adductus de carcere, testis iuratus et requisitus ut supra, adiecit confessioni sue, dicens quod predicte hereticationi interfuerunt Pontius

---

<sup>1</sup> 4 août 1278.

<sup>2</sup> 7 mars 1279 {n.s.}.

<sup>3</sup> *Corr:* Presevillam.

<sup>4</sup> *Adde:* Testes.

<sup>5</sup> 11 mars 1279 (n.s.).

de Gautianis et Guillemus Aynerii de Preirevilla<sup>1</sup>, et similiter flexerunt genua coram dictis hereticis. Et asseruit pro certo se scire quod predicta hereticatio fuit facta.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Hugone Amelii inquisitore. Testes Frater B. de Insula, Frater Arnaldus de Crasso, Frater Johannes de Sancto Germerio, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius *F° 58 v°* qui hec scripsi.

---

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Presevilla.

## FAYDITA, UXOR BERNARDI DE MONTE ACCUTO MILITIS

Anno quo supra, decimo tertio kalendas martii<sup>1</sup> Faydita, uxor Bernardi de Monte accuto militis de Belloforti diocesis Caturcensis, sponte veniens, testis iurata et requista etc...,

ddixit quod ips testis olim puella etatis de duodecim ad quindecim annos, manens cum domina Petronilla de Penna, uxore quondam domini B. de Penna militis Albiensis pro domicella, ducta ab illa domina ad domum Matfredi Amelii militis de Penna Albiensis, vidit ibi duabus vicibus Aymericum de Colleto et duos socios eius hereticos. Et vidit ibi cum eis predictam dominam Petronillam in quodam solario in quo manebant dicti heretici occulte. Et dicta domina Petronilla et ipsa testis inducta ab ea et instructa adoraverunt dictos hereticos ter flexis genibus, dicendo "Benedicite".

Et prima vice inve- **F° 59 v°** nerunt inferius in aula dicte domus dominam Berengariam matrem dicti Matfredi<sup>2</sup> quandam ancillam eius de cuius nomine non recolit, sed non vidit eas cum hereticis.

Et sunt quadraginta anni vel circa.

Predictos hereticos credidit esse bonos homines et veraces, sed hanc credentiam dimisit elapsi sunt triginta anni. Alibi non vidit hereticos nec adoravit nec dedit eis aliquid nec misit, sed de mandato supradicte domine sue portavit pluries predictis hereticis panem et vinum et pisces. Tunc non veniebat ad presentiam dictorum hereticorum, imo Raymundus, serviens et ductor eorum, cuius cognomen ignorat, recipiebat hec victualia.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Hugone Amelii inquisitore. Et iuravit et abiuravit etc... Testes Frater Raymun- **F° 60 r°** dus de Caubosio prior Tholose, Frater Arnaldus Talharici et Frater Arnaldus de Crasso, ordinis Fratrum Predicatorum, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

<sup>1</sup> 17 février 1279 (n.s.).

<sup>2</sup> *Adde* : et.

## IRLANDA, UXOR GUILLELMI DE VILLELA

### DE MONTE ESQUIVO

Anno quo supra, **F° 60 v°** tertio idus febroarii<sup>1</sup> domina Irlanda, uxor Guillelmi de Villela quondam militis de Montesquivo, veniens non citata, testis iurata etc... dixit quod fuit olim confesa primo Fratri Guillelmo Arnaldi, secundo Fratri B. de Cautio quondam inquisitore de omnibus que comiserat in heresi, pro quibus penitentiam habuit et complevit.

Post receptam vero penitentiam et heresim abiuratam, olim, cum ipsa testis et dictus vir suos manerent apud Gardam, venit ad eam Raymundus Baussani de Garda, et dixit ei quod boni homines, scilicet heretici, erant apud Gardam in domo Bernardi Berterii, qui tunc manebat ibi, et quod si vellet, pos- **F° 61 r°** set eos videre.

Et respondit quod bene volebat eos videre. Et in vespere dictus Raymundus Baussani et Guillelmus frater eius venerunt ad eam. Et dicto Raymundo statim eunte ad alium locum, dictus Guillelmus Baussani associavit eam de domo sua ad domum dicti Bernardi Berterii, in qua invenerunt Bernardum Bonafos et socium eius cuius nomen nescit hereticos in quadam camera, et cum eis dictum Bernardum Berterii, Ermengardim matrem eius, Ermengardim Martinam et Guillelmam, sororem dicti Bernardi, sed hanc non cum hereticis, sed extra cameram. Et ibi ipsa testis et omnes supradicti preter dictam Guillelmam adoraverunt dictos hereticos et audiverunt predicationem eorum.

Quo facto ipsa testis et dictus Guillelmus Baussani exiverunt in- **F° 61 v°** de, et in exitu camere obviaverunt supradicto Raymundo Baussani et cuidam alii quem adducebat ibi. Et credit quod ille erat Johannes de Terracia.

Et sunt triginta tres anni vel circa.

Item dixit quod predictus Raymundus Baussani alia vice quesivit ab ea si vellet videre eosdem hereticos, et tunc ipsa testis interrogavit eum ubi erant, et respondit quod apud Terraciam in domo Johannis de Terracia. Et ipsa testis dixit ei quod non habebat solacium cum quo iret, et ita erat, et propter hoc non ivit.

Et fuit eodem tempore, elapso dimidio anno vel circa.

Dixit etiam quod penitet et dolet quia postquam abiuravit heresim et penitentiam habuit ista comisit.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Hugone Amelii inquistore. Testes Frater Pontius de Moreriis, Frater B. de Villela ordinis **F° 62 r°** Predicatorum, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

In crastinum predicta testis adiecit confessioni sue, dicens quod apud Gardam in domo Ermengardis Martine visitavit ipsa testis, ad denunciationem dicti Raymundi Baussani, Pontium de Sancta Fide et socium eius cuius nomen nescit hereticos.

Et vidit ibi cum eis ipsam Ermengardim et Pontium Fabri fratrem eius et dictum Raymundum Baussani, qui venit ibi cum ipsa teste.

---

<sup>1</sup> 11 février 1279 {n.s.}.

Et ibi ipsa testis et omnes predicti adoraverunt dictos hereticos et audiverunt predicationem eorum.

Et sunt triginta quinque anni vel circa.

Interrogata dixit se nihil amplius scire de facto heresis vel valdesie.

Hec deposuit Tholose coram predicto inquisitore. Et iuravit et abiuravit etc... Testes Frater B. de Villela, Frater Arnaldus *F° 62 v°* de Crasso, ordinis Predicatorum, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

## GUIRAUDUS DE AVERRO

**F° 63 r°** Anno quo supra, sexto idus martii<sup>1</sup> Guiraldus de Averro diocesis Caturcensis, citatus veniens, testis iuratus, requisitus ut supra, dixit quod nunquam vidit hereticos nec fidem habuit in eis, nec aliquid scivit de facto heresis de se nec de aliis.

-Interrogatus si unquam fuit confessus de heresi alicui inquisitori, dixit quod non.

-Interrogatus si unquam habuit penitentiam propter heresim, dixit quod non, nec etiam<sup>2</sup> vocatus ad confitendum de heresi usque modo.

Et fuit sibi ostensa quedam littera Fratris Guillelmi Arnaldi quondam inquisitoris, sicut apparebat prima facie, continens quod Frater Guillelmus Arnaldi inquisitor ratificavit penitentiam iniunctam Guiraudo **F° 63 v°** de Averro domicello, quod daret centum libras Caturcenses pauperibus pro his que exprimebantur in dicta littera comisisse in heretica pravitate. Item continebatur in dicta littera quod faceret unam quadragesimam Rome.

Qui respondit quod nunquam vidit Fratrem Guillelmum Arnaldi inquisitorem, nec Fratrem Petrum Sillani, nec est tante etatis.

Et dixit quod reputat dictam litteram esse falsam vel per errorem positum nomen suum in ea.

---

<sup>1</sup> 10 mars 1279 (n.s.).

<sup>2</sup> *Adde* : fuit.

## PETRUS FERROLI DE TREBONCIO

**F° 64 r°** Anno quo supra, quinto kalendas maii<sup>1</sup> Petrus Ferroli de Trebontio, citatus veniens, testis iuratus et requisitus etc..., dixit quod fuit olim cofessus de heresi Fratri Reginaldo et eius socio quondam inquisitore<sup>2</sup>, a quibus habuit penitentiam arbitrariam.

Et postmodum in dicto crimine non deliquit.

Sed modo recordatus addit confessioni sue quod apud Sanctum Germerium, in domo Pontii de Sancto Germerio militis, vidit quodam vespere Petrum de Rubeo **F° 64 V°** sororium predicti Pontii de Sancto Germerio et B. Gaufridi socium eius hereticos.

Et vidit ibi cum eis ipsum Pontium de Sancto Germerio, et Dias, uxorem vel concubinam eius, et Garsendim ancillam, et Arnaldum vel Raymundum Bernardi famulum domus, et Raymundum Baudrici de Avinione filiolum dictorum Pontii et Dias, iuvenem tunc etatis duodecim annorum vel circa, qui nutriebatur in dicta domo.

Et ibi ipse testis et dictus Raymundus Baudrici, inducti et instructi a dicto Pontio de Sancto Germerio, adoraverunt dictos hereticos, flexis ter genibus, dicendo "Benedicite", sed non vidit alios adorare.

Et sunt quadraginta anni vel circa.

Item dixit quod apud Sanctum Germerium in domo Petri predicti de Rubeo heretici, vidit publice morantes eosdem hereticos, sed **F° 65 r°** non adoravit eos ibi.

Item apud Sanctum Germerium in domo Ademarii de Rubeo, vidit eosdem hereticos, sed non adoravit eos ibi nec vidit alios adorare.

Et fuit eodem tempore.

Item apud Sanctum Germerium vidit Guiraudum de Gordone militem, dominum de Sancto Germerio, hereticum, et socium eius hereticum, publice morantes in domo ipsius militis, sed non adoravit eos nec vidit alios adorare, quando ipse testis erat multum iuvenis.

Et fuit tempore guerre, ante predictum tempus.

Et hec omisit dicere propter oblivionem, sicut dicit, in prima confessione sua, et quia notarius qui tunc recepit confessionem suam non curavit scribere nisi ea que confitebatur commisisse citra tempus pacis.

Item dixit quod apud Sanctum Germerium in domo Martini Audrandi **F° 65 v°** vidit Raymundum Audrandi fratrem eius hereticum publice morantem tempore guerre, et sunt quinquaginta anni elapsi, sed non adoravit nec vidit adorare.

Item dixit quod apud Sanctum Germerium in domo Raymundi de Caramanno, qui alias vocabatur Mun, vidit duos hereticos quos non novit, sed non adoravit eos nec vidit adorare.

Et fuit eodem tempore.

---

<sup>1</sup> 27 avri1 1279.

<sup>2</sup> *Corr.*: inquisitoribus.



Item dixit quod apud Sanctum Germerium in domo Aldrige vidit publice morantes Boscuizo et socium eius quem non novit hereticos, sed non adoravit eos nec vidit adorare.

Et fuit eodem tempore.

Et hoc similiter omisit dicere ex causis predictis.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Hugone Amelii inquisitore. Testes Frater B. de Insula, Frater Bartholomeus de Ar- **F° 66 r°** canhano et Frater B. Raymundi, ordinis Predicatorum, et ego Atho de Sancto Victore notarius qui hec scripsi.

---

Item anno quo supra, tertio nonas maii<sup>1</sup> predictus testis, iuratus et requisitus ut supra, assecuratus quod non habebit penitentiam propter quam amittere debeat corpus aut bona sua, si infra diem martis proxime futuram plene confessus fuerit de crimine heresis veritatem, addidit confessioni sue, dicens quod in nemore de Vingonz inter Sanctum Germerium et Varenas vidit Raymundum Lager et Borzes socium eius hereticos. Et vidit ibi cum eis Guillelmum de Podio de Varenis et Raymundum de n'Arnalda de Sancto Germerio, cum quo ipse testis et alii propredicti ipso teste **F° 66 v°** vidente adoraverunt ibi dictos hereticos.

Et sunt quadraginta quinque anni vel circa.

Item dixit quod quadam nocte ipse testis et dictus Raymundus de n'Arnauda, et Petrus Stephanus, armiger Bertrandi Alamanni de Lescura, euntes versus Cargodas, invenerunt in via na Bonassias et duas socias eius quarum nomina nescivit hereticas, et cum eis Guillelmum Isarni de Varenis et Guillelmum de Podio de eodem loco, Peiratam dels Fortanex et Pagesium de Falgairaco seniore, ducentes et associantes dictas hereticas de prope mansum dels Cedals versus Saonam. Et prope Saonam in quadam barta dimiserunt eas. Et ipse testis et alii propredicti ipso teste vidente in recessu adoraverunt ibi dictas hereticas.

Et sunt quadraginta quinque anni vel circa.

**F° 67 r°** Item dixit quod quadam nocte predictus Raymundus de n'Arnauda duxit ipsum testem ad nemus de Petracava inter Sanctum Germerium et Cedals, ubi manebant Dias de Sancto Germerio et Algaia de Lobenx et Stephana de Segueruilla et alie due socie earum quorum nomina nescivit, omnes heretice.

Et viderunt eas ibi, et cum eis Guillelmum Fabri de Totenx et Petrum Brugadum de Sancto Germerio, qui solet postea morari apud Vazegiam. Et ipse testis et dictus Raymundus de n'Arnauda adoraverunt ibi dictas hereticas, sed non viderunt alios adorare. Credit tamen quod ante adventum eorum adorassent eas, qui ibi stabant quasi custodientes eas.

Dixit etiam quod ipse testis et dictus Raymundus de n'Arnauda duxerunt et associaverunt tunc predictas Dias et Algaiam hereticas de **F° 67 v°** loco illo usque ad nemus sive batudum dels Baudrix supra Grandem vallem. Deinde predictus Raymundus de n'Arnauda ivit ad mansum dels Baudrix de Grandi Valle significari Raymundo Baudrici adventum dictarum hereticarum. Qui venit statim ad eas cum eodem nuntio, sed non adoravit eas ipso teste vidente, sed salutavit et recepit eas in dicto nemore ad horam nemoris .

Et ipse testis<sup>2</sup> Raymundus de na Arnauda adoraverunt ibi dictas hereticas, et postea dimiserunt eas ibi cum dicto Raymundo Baudrici et redierunt ad propria.

Et sunt triginta quinque anni vel circa.

---

<sup>1</sup> 5 mai 1279.

<sup>2</sup> *Adde* : et.

Item dixit quod apud Sanctum Germerium in domo Guillelmi Taravelli vidit quodam vespere Petrum de Rubeo et Bernardum Gaufredi hereticos. Et vidit ibi cum **F° 68 r°** eis ipsum Guillelmum Taravelli et Blancam uxorem eius, et Bernardum filium eorum et Guillelmum similiter filium eorum, et Covinent filiam eorum. Et ipse testis adoravit ibi dictos hereticos, sed non vidit alios adorare.

Et fuit tempore guerre, et sunt quinquaginta anni vel circa.

Interrogatus dixit se non recordari de pluribus.- Interrogatus quare primo tacuerat ista, respondit quod propter oblivionem.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Hugone Amelii inquisitore. Testes Frater B. de Insula, Frater Pontlus de Parnaco et Frater P. de Lauris ordinis Fratrum Predicatorum, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

Anno quo supra septimo idus maii<sup>1</sup> predictus testis rediit, scilicet infra tempus gratie superius **F° 68 v°** sibi promisse, et addidit confessioni sue, dicens quod apud Cargodas in camera Bertrandi de Alamannis vidit quadam die Agrefuellam et sociam eius hereticas. Et erant tunc in illa camera predictus Bertrandus qui iacebat in lecto, pro eo quod fregerat sibi unam costam in obsidione castri de Penna Agennensis, et Raymundus de Alamannis frater eius, et Pagesius de Falgairaco et Austorga de Razengas, sed nihil fecit ibi nec vidit fieri cum dictis hereticis.

Et sunt quadraginta anni vel circa.

Item dixit quod apud Sanctum Germerium in domo Arnaldi Bruni vidit Berengeriam, matrem Sicardi de Gavarreto et sociam suam hereticas ibi publice commorantes.

De tempore ut supra.

Item dixit quod apud Petram cavam in cabana supradicta in **F° 69 r°** qua morabantur Dias de Sancto Germerio et socie eius heretice, vidit ipse testis cum illis hereticis Guillelmum Fabri et Arnaldu Fabri de Totenx fratres, sed non vidit eos adorare dictas hereticas.

Et sunt triginta quinque anni vel circa.

Item dixit quod cum ipse testis venaretur squirollos cum Guiraldo de Galhevilla de Trebontio et Raymundo de na Arnalda de Sancto Germerio, invenerunt a casu, sicut dicit, in nemore de Pradels prope Varenas Guillelmum de Mota et socium eius cuius nomen nescit hereticos. Et vidit ibi cum predictis hereticis quemdam qui vocabatur Vasco, et morabatur, sicut dicebatur, cum Raymundo Boerii de Varenis, et Guillelmum de Podio vel Guillelmum Isarni de Varenis, nescit tamen quem istorum pro certo.

Et ipse testis et pre- **F° 69 v°** dicti Guiraldus de Galhevilla et Raymunda<sup>2</sup> de na Arnauda adoraverunt predictos hereticos ipso teste vidente, sed non recolit si alii predicti adoraverunt.

Et sunt quadraginta quinque anni vel circa.

---

<sup>1</sup> 9 mai 1279.

<sup>2</sup> *Corr.*: Raymundus.

## PETRUS DE LAURACO DE MONTEGALHARDO

**F° 70 r°** Anno quo supra, sexto nonas maii<sup>1</sup> Petrus de Lauraco de Montegalhardo, citatus veniens, testis iuratus et requisitus etc..., dixit quod fuit olim confessus Fratri Pontio de Parnaco<sup>2</sup> inquisitore omnia que sciebat de heresi, et abiuravit omnem heresim coram eo et fuit inmuratus per eum. Et postmodum in dicto crimine non deliquit, nec amplius scit de crimine heresis vel valdesie.

---

Anno quo supra, quarto idus maii<sup>3</sup> predictus Petrus de Lauraco, citatus veniens et per aliquot dies detentus in carcere quia nolebat confiteri, testis iuratus, dixit quod ipse fuit confesus aliqua de facto heesis **F° 70 v°** Fratri Pontio de Parnaco<sup>4</sup> quondam inquisitori, a quo habuit penitentiam de crucibus quas adhuc portat, et de peregrinationibus quas nondum fecit. Et postmodum in dicto crimine non deliquit. Et modo addidit confessioni sue que sequuntur et iam commiserat sed omisit ea confiteri, videlicet quod :

Cum Petrus de Buenvilla olim fugitivus propter heresim vellet ducere uxorem suam in Lombardiam, Begs de Rocovilla, miles de Montegalhardo tradidit eidem Petro quemdam roncinum suum ad portandum predictam uxorem, nomine Guillelmam. Et ipse testis de mandato predicti Begs simul cum dicto P. ivit cum dicta Guillelma usque ad Montem regalem, unde ipse testis reduxit dictum roncinum. Et in regressu dictus Petrus de Buenvilla dedit ipsi testi duodecim denarios Tholosanos.

Et sunt **F° 71 r°** viginti tres anni vel circa.

Item dixit quod apud Montem galhardum in aula Bertrandi de Rocovilla et Begonis fratrum militum, vidit ipse testis quadam nocte Pontium de Sancta Fide et socium eius quem non novit, hereticos, (credit tamen quod socius esset P. de Prato) qui predicaverunt ibi.

Et interfuerunt illi predicationi milites et domina India, uxor dicti Bertrandi, et domina Aycelina, mater eiusdem Bertrandi, Stephanus Donati, Guillelmus Donati fratres, Bernardus Donadeu de Montegalhardo. Et ipse testis et omnes predicti audiverunt predicationem dictorum hereticorum et adoraverunt eos ipso teste vidente.

Et sunt viginti quatuor anni vel circa.

Item dixit quod in solario eiusdem domus vidit bis vel ter in camera Bertrandum Columbi et **F° 71 v°** quemdam socium eius iuvenem cuius nomen nescit. Et vidit ibi cum eis supradictas dominas Aicelinam et Indiam et Stephanum et Guillelmum Donati de Montegalhardo, qui et ipse testis adoraverunt ibi predictos hereticos.

Et sunt viginti tres anni vel circa.

---

<sup>1</sup> 2 mai 1279.

<sup>2</sup> *Corr.*: Poieto.

<sup>3</sup> 12 mai 1279.

Item dixit quod apud Montem Galhardum in camera propredicta militum predictorum vidit Petrum de Prato et Pontium de Sancta Fide hereticos, et cum eis supradictos Stephanum et Guillelmum Donati de Montegalhardo. Sed non adoravit eos nec vidit adorare quod recolat  
Et fuit eodem tempore vel circa.

Item dixit quod alia vice vidit in eadem camera predictum Petrum de Prato et alium socium iuvenem cuius nomen nescit, hereticos. *F° 72 r°* Et non vidit ibi cum eis aliquem alium, nec adoravit eos tunc.

Et fuit eodem tempore.

Item dixit quod in eadem camera vidit ipse testis multotiens Raymundum Vitalem et socium eius, de quo non recolit quis erat, hereticos. Et vidit ibi cum eis supradictas dominas et Stephanum et Guillelmum Donati de Montegalhardo. Et ibi ipse testis et predicti Stephanus et Guillelmus Donati adoraverunt dictos hereticos.

Et fuit tempore supradicto.

Predictos hereticos credidit esse bonos homines et veraces et amicos Dei et habere bonam fidem, et posse salvari per eos. Et fuit in illa credentia ex quo primo vidit hereticos et audivit eos predicantes, usque ad tempus confessionis sue quam fecit supradicto Fratri Pontio de Poieto. Sed tunc dimisit illam credentiam, *F° 72 v°* de quo possunt esse undecim anni vel circa.

-Interrogatus quare primo celavit veritatem de istis, respondit quod non credebat teneri, quia ista fiebant in domo dominorum suorum, et isti principaliter faciebant ista.

Hec deposuit Tholose coram Fratre Hugone Amelii inquisitore. Testes Frater Jacobus Lutarius et Frater Guillelmus Aymerici ordinis Predicatorum, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

---

## BERNARDUS DE VILLANOVA DE PODIO LUNARII

**F° 73 r°** Anno quo supra, secundo idus ianuarii<sup>1</sup> Bernardus de Villanova de Podio Lunarii, captus adductus et requisitus etc...,

dixit quod quando Pontius de Villanova miles infirmaretur apud Villamnovam Comitalem in domo sua egritudine qua decessit, Ademarius de Bordis baiulus eius misit ipsum ad Pontium Magrefort militem de Agudanis, ut si haberet bonos homines, scilicet hereticos, mitteret eos sibi. Et ipse Pontius Magrefort misit ipsum testem ad Petrum de Manso de Faiaco apud Montem Landerium, ubi manebat cum Bernardo Petri de Monte Landerio, ut dictus P. dirigeret eum. Et direxit eum, dicens quod in instanti sero veniret ipse testis ad trencadam molendini de Belestar, et quod expectaret ibi dictum P. de Manso, quod et fecit.

Et illo sero venerunt ibi predicti P. de Manso et Pontius frater eius, adducentes secum Guillelmum Raymundi et Guillelmum Alboara, quos dimiserunt ipsi testi, et redierunt.

-Requisitus si dicti fratres adoraverunt ibi dictos hereticos, respondit quod non, nec dictus Pontius de Manso appropinquavit, sed stetit de longe, ita quod ipse testis non novisset eum, quia nox erat, sed videns eum altum interrogavit dictum P. de **F° 74 r°** Manso, et respondit dicens quod "non oportet vos timere, quia Pontius frater meus est". Et post recessum dictorum fratrum ipse testis adoravit dictos hereticos, et duxit eos versus Villamnovam ad domum patris et matris ipsius testis, ubi recepit eos Anglesia, mater ipsius testis. Et iacuerunt ibi.

Et mane sequenti ipse testis significavit dicto Ademario quod predictos hereticos adduxerat ibi. Et venit ibi predictus Ademarius et intravit sotulum ipsius domus, et vidit ibi dictos hereticos. Sed ipse testis non intravit cum eo. Et post paululum dictus Ademarius exivit inde. Dixit etiam quod illi heretici manserunt ibi octo diebus vel circa, et dictus Ademarius visitavit eos ibi bis vel ter, et audivit predicationem eorum, sed non adoravit eos ipso vidente.

Item dixit quod ipse testis adoravit ibi multotiens dictos hereticos, et comedit cum eis et de pane benedicto ab eis eodem tempore.

Item dixit quod vidit pluries predictam matrem suam et Guillelmum Petri fratrem ipsius testis et Cunhatam mulierem et Michaelam et Cunhadetam filias eius de Villanova adorantes predictos hereticos.

Et fuit eodem tempore.

Item dixit quod vidit ibi Pomellam<sup>2</sup>, alias vocabatur Raymunda Doltra, et erat mater Guillelmi Raymundi, et Petronam, uxorem quondam Guillelmi Inardi, intrantes et exeuntes ibi, sed non vidit eas cum hereticis.

Dixit etiam quod ipse testis eduxit inde dictos hereticos, et associavit eos usque ultra Agacenz ubi dimisit eos. Et credit quod redierunt versus Bastidam Raymundi de Candeno **F° 75 r°** vel Agudanas.

Et sunt viginti novem anni vel circa.

Interrogatus si dictus Pontius de Villanova fuerit hereticatus, dixit quod non quod ipse sciat.

---

<sup>1</sup> 14 janvier 1280 (n.s.).

<sup>2</sup> Adde : que.

Item dixit quod quadam nocte vidit apud Druliam in quodam maleolo duos hereticos quorum alter vocabatur Crastos. Et vidit ibi cum eis Guillelmum Bermundi de Salis qui tunc manebat cum B. Guillelmi avunculo suo de Drulia, et quinque vel sex homines de Valle Drulie quos ipse testis non novit.

Et ibi omnes predicti adoraverunt dictos hereticos, excepto ipso teste qui stabat a longe, a quo cavebant sibi. Sed post recessum eorum adoravit eos ipse testis, et recepit eos a dicto Guillelmo Bermundi, et duxit eos usque ultra Podium Anerium, ubi dimisit eos.

Et sunt viginti septem anni vel circa.

Item dixit quod apud Villam no- **F° 75 v°** vam in predicto sotulo domus paterne vidit Arnaldum Chavardi de Villanova iuniorem cum predictis Guillelmo Raymundi et Guillelmo Alboara hereticis, tenentem librum eorum. Sed non vidit eum adorantem.

Et sunt viginti novem anni vel circa.

Dixit etiam quod dictus Arnaldus Chavardi rogavit ipsum testem quod celaret eum de isto facto. Et sunt tres anni vel circa, et nuper iterum quando fuit citatus

Item dixit quod supradictus Pontius de Manso de Faiaco rogavit ipsum testem semel apud Podium Lunarii et iterum apud Bellum Podium quod celaret ipsum de premissis, suggerens ei quod poterat illud dicere de aliis de Faiaco qui erant combusti, et si expenderet aliquid eundo ad inquisitores, quod ipse redderet sibi expensas.

Et fuit hoc anno circa festum sancti Mar- **F° 76 r°** tini.

Item dixit quod supradictus Guillelmus Bermundi rogavit similiter quod celaret eum de supradictis, et Gausbertus Olrici, sororius dicti Guillelmi Bermundi, similiter rogavit ipsum testem quod celaret dictum Guillelmum Bermundi. Et quia ipse testis nolebat hoc concedere minati fuerunt et<sup>1</sup> interfectionem et incendium. Et postea dictus Gausbertus tradidit ipsi testi quadraginta solidos Turonenses ut celaret dictum sororium eius, presente eodem sororio. Quos ipse testis recepit, et promisit quod celaret eum, sed hoc fecit, ut dicit, magis propter timorem quam propter peccuniam.

Et fuit inter Montem Aurioli et Sanctam Camellam, et est annus vel circa.

Item dixit quod in predicto sotulo domus paterne vidit Raimundum de Manso diachonum hereticorum et socium eius cuius nomen **F° 76 v°** nescit, hereticos. Et vidit ibi cum eis Pontium Barravi et B. Barravi de Manso Sanctarum Puellarum et Pontiam uxorem Arnaldi Chavardi senioris, et Guillelmam matrem et Guillelmum Pontium fratrem ipsius testis.

Et omnes exceptis ipso teste et Guillelmo Pontio fratre sua et dictp B. Barravi, de quo dubitat si adoraret quia iuvenis erat, adoraverunt ibi dictos hereticos et audiverunt predicationem eorum.

Et sunt viginti novem anni vel circa.

Item dixit quod vidit ibi Petrum Gautani et socium eius...<sup>2</sup> Pontiam supradictam adoravit dictos hereticos et audivit predicationem eorum.

Et fuit eodem tempore.

Item dixit quod vidit ibi P. Andorrani, tunc de Verduno, nunc de Carcassona, familiarem tunc Pontii de Villanova,<sup>3</sup> adoravit ibi dic- **F° 77 r°** tos hereticos et audivit predicationem eorum.

Et fuit eodem tempore.

---

<sup>1</sup> *Corr.*: ei.

<sup>2</sup> *Lacune.*

<sup>3</sup> *Adde.*: qui.

Item dixit quod apud Podium Lunare in domo Pontii Magrefort vidit Raimundum<sup>1</sup> Ceiarum ancillam illius domus, que modo manet apud Bellum Podium,<sup>2</sup> adoravit multotiens Arnaudum Praderii et Guillelmum Alboaram hereticos et audivit predicationem eorum.

Et sunt triginta quatuor anni vel circa.

Interrogatus dixit se nihil amplius scire de facto heresis. Interrogatus quare celaverat, dixit quod propter timorem dictarum personarum.

Hec deposuit coram Fratre Hugone Amelii inquisitore. Testes Frater Pontius de Parnaco, Frater B. de Insula, Frater Raymundus Guillelmi de Sancto Felice, ordinis Predicatorum, et ego Atho de Sancto Victore qui hec scripsi.

---

**F° 77 v°** Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, kalendas februarii<sup>3</sup> predictus testis emendavit confessionem suam super illa depositione in qua superius dixerat quod in sotulo domus paterne viderat Raymundum de Manso diachonum hereticorum et socium eius, et cum eis Pontium Barravi et B. Barravi fratres, et Pontiam sororem eorum et Guillelmum Pontii fratrem ipsius testis et Anglesiam matrem eorum, dicens quod non vidit eos simul cum hereticis, nec adoravit eos nec audivit predicationem eorum, quia tunc ipse testis non intravit dictum sotulum ad predictos hereticos, qui erant ibi.

Et bene audivit postea predictam matrem suam refferentem quod omnes predicti adoraverunt ibi tunc predictos hereticos et audiverunt predicationem **F° 78 r°** eorum. Et bene credit ipse testis quod fuerit verum.

Hec deposuit et sic emendavit predictus testis coram Fratre Hugone Amelii inquisitore. Testes Frater Pontius de Parnaco, Frater B. de Insula, Frater Raymundus Guillelmi, ordinis Predicatorum, et ego Atho de Sancto Victore publicus notarius qui hec scripsi.

=====

*Extrait et collationné d'un livre en parchemin dont la première feuille est marquée par le nombre IIII et la dernière II<sup>c</sup>XLIII, trouvé aux archives des Frères Prescheurs de Toulouse par l'ordre et de la présence de Messire Jean de Doat, conseiller du Roy ... par moi Gratian Capot l'un des deux greffiers... Fait à Albi le dix-septième octobre mil six cent soixante neuf.*

---

<sup>1</sup> *Corr.*: Raimundam.

<sup>2</sup> *Adde*: que.

<sup>3</sup> 1<sup>er</sup> fevrier 1280.

## INDEX

G. de Moleriis sacerdos	19
Petronilla uxor Deode de Bras de Villafranca	21
Petronilla uxor Willelmi de Castaneto de Viridifolio	22
Michael de Podio Rodelli – Aymes Burgundus de Alzina – Joannes Leros de Alsona Petrus de Podio Rodelli – Petrus de Alsona – Garinus de Alsona – Joannes Blancardus – Geraldus de Viridario	24
Bernardus de Rivali	26
Willelmus Furnerii de Tholosa	28
?	29
Aldricus filius Raimundi Sancii de Caramanno	30
Durandus de Ruffiaco de Olmeria	32
Gausbertus de Aula de Benacio	35
Stephanus Rogerii de Romenx	37
Guilabertus de Sancto Michaeli de Thoellis	39
Bartholomeus Jordani de Rabastenquis	43
Guillelmus de Rosergue	44
Guillelma uxor Thome de Sancto Flore	45
Fabrissa uxor Petri Vitalis fusterii	48
Philippa uxor Raimundi Maurelli fusterii	53
Arnalda uxor quondam Raymundi Delrasa de Cordua	55
Raimundus capellanus de Sestairol	59
Raymundus Roca de Sestairol clericus	60
Gardubius miles de Maurello monte	61
Guillelmus Bernardus filius quondam Raymundi de Durofortis de Fano iovis	62
Esclarmunda uxor quondam Raymundi de Duroforti militis de Fano iovis	63
Bernardus Hugonis frater Raymundi Hugonis de Rupevitalis	64
Bona uxor Bernardi de Podio de Pradis	72
Raymundus Hugonis de Rupevitalis	76
Bernardus de Podio de Pradis	95
Petrus Guillelmus de Rochavilla domicellus	98
Johannes de Torena alias Johannes del Hug	101
Raimundus Baussani de Garda	103
R. Gomberti de la Cassanha	107
Johannes domicellus filius domini Jordani de Saxiaco	108
B. Furnerii de Sancto Paulo de Cadaiovis	109
Raymundus de Astanova mercator de Podio Laurentio	112
Bernardus de Montesquivo filius Saxii militis de Podio Laurentio	114
Bezersa uxor Petri Isarni de Sestairollo	117
Bernardus Molinerii de Tribus bonis	118



Isarnus Boni hominis de Altopullo	121
Ricsendis de Miravalle de Graulheto	122
Guillelmus Orseti de Spinacio	125
Guirauda uxor Duranci de Rofiaco de Olmeria	127
Emblardus Vassali de Ruppe Arifati	128
Stephanus Vitalis de Varanhano	133
Bernardus Raymundi Baranhonis	135
Aymericus de Castronovo de Exilio miles	138
Ademarius Galofi de Monte Esquivo	139
Isambardus de Sancto Antonino	141
Bernarda uxor Guillelmi de Fonte molindenarii de Caucaleriis	142
Petrus Raymundi filius Isarni de Sancto Paulo de Cadaiovis	144
Hugo archipresbiter Gardubii	145
Petrus Perrini de Podio Laurentio	146
Petrus Embrini de Podio Danielis	147
Petrus de Sella de Monteferrato Lombardie	148
Guillelmus Le Gran	149
Arnaldus Cimordani de Gasconia	150
Rodoricus Ferrandi sacerdos de Portugalia	153
Raimundus Basterii de Caramanno	154
Bernardus de Solhaco de Monte albano	155
Raymunda Ferreria de Julio	160
Bernardus de Lambres domicellus	161
Bernardus Escolani de Sancto Paulo de Capite Jovis	162
Petrus Pictavini de Soricino senior	165
Raymundus de Puteo de Soricino	177
Raymundus Arquerii alias Baussanus	179
Ermengardis Pagesii de Blanno	187
Guillelmus den Ath de Soricino	188
Bernardus Barra de Soricino	189
Petrus de Beuvilla de Avinione	192
Johannes Clericus	211
Isarnus de Corneliano de Toellis domicellus	213
Arnaldus de Corneliano de Toellis	214
Guilbertus de Foissaco miles de Podio Laurentio	215
Petrus Geraldi de Monteiovis	216
Guillelmus Rafardi de Ruppeforti	218
Bernardus de Garda de Monte Alsato	235
Jordanus de Saxiaco miles	238
Gaillardus Rubei miles de Monte galhardo	241
Pontius de Balneolis de Preservilla	242
Faydita uxor Bernardi de Monteacuto militis	244
Irlanda uxor Guillelmi de Villela de Monte esquivo	245
Guiraudus de Averro	247
Petrus Ferroli de Treboncio	248
Petrus de Lauraco de Monte galhardo	251
Bernardus de Villanova de Podio Lunarii	253

